

LéaBook, Chapitre : **Trucs & astuces de Léa**

par tous les amis de Léa



Table des matières



Trucs & astuces de Léa

Voici une sélection de trucs et astuces, écrits par l'équipe de Léa ou proposés par nos visiteurs. N'hésitez pas à nous en proposer de nouveaux ! Afin de faciliter le travail des modérateurs et rendre la documentation de Léa conforme aux standards du W3C, **merci de consulter la page d'aide à la contribution**

Accueil

Administration (61)
Tout sur l'administration sous Linux : les droits, les permissions, les systèmes de fichiers, les logs,...

Installation (18)
Comment personnaliser son installation, les astuces sur les installations des distributions,...

Matériel (66)
Les petits trucs pour installer, configurer et utiliser les périphériques sous Linux.
video, son, modems, wifi...

Noyau (12)
Comment jouer avec les paramètres du noyau et des modules, les personnaliser pour ses besoins.
Noyau 2.4...

Au secours (21)
Que faire quand plus rien ne marche, quand Linux ne démarre plus, que X plante...
documentation...

Shell (42)
Les commandes du shell, leurs paramètres, les scripts...

Logiciels (30)
Des trucs et astuces sur les logiciels.
bureautique, multimedia, jeux...

X Window (25)
Comment personnaliser son environnement graphique, activer des options, jouer avec les fontes...

Réseau (43)
Comment bien tirer parti d'un réseau local, d'internet, les trucs sur le mail, etc.
web, courrier, transfert de fichiers...

Sauvegarde (17)
Tout (hum...) sur le gravage, les sauvegardes sur bandes, etc.

Administration

Tout sur l'administration sous Linux : les droits, les permissions, les systèmes de fichiers, les logs,...

3 touches pour lire les logs
Par : Oudoubah <vidale chez altern point org>
Dernière mise à jour : 30/07/2004

Au lieu d'aller constamment lire les logs (par exemple /var/log/messages), on peut utiliser la commande suivante: `tail -f /var/log/messages > /dev/tty8`

Ainsi, ctrl alt F8 nous renverra sur le terminal où est affiché le log.

Mieux, on peut faire ça dans un démon. Maintenant, j'ai mes logs /var/log/mesages, firewall et adsl−connect au démarrage sur diverses consoles (tty8 à 10)

Transferts de fichiers sécurisé via SFTP
Par : tritri <tk_team chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 08/05/2004

user@localhost ~ $ sftp adresse.de.la.source:/repertoire.source/nom.du.fichier /repertoire.de.destination/nom.du.fichier
Ensuite on vous demande de saisir le mot de passe de l'utilisateur root et il ne vous reste plus qu'à récupérer le fichier..

Connaître la version de la libc
Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 03/05/2004

Afin de connaître la version de la libc installée sur le système, il suffit de l'éxécuter comme un programme :

```
[jice@localhost jice]$ /lib/libc.so.6
GNU C Library stable release version 2.3.2, by Roland McGrath et al.
Copyright (C) 2003 Free Software Foundation, Inc.
This is free software; see the source for copying conditions.
There is NO warranty; not even for MERCHANTABILITY or FITNESS FOR A
PARTICULAR PURPOSE.
Compiled by GNU CC version 3.3.1 (Mandrake Linux 9.2 3.3.1−1mdk).
Compiled on a Linux 2.4.22 system on 2003−08−29.
Available extensions:
```



```
        GNU libio by Per Bothner
        crypt add−on version 2.1 by Michael Glad and others
        linuxthreads−0.10 by Xavier Leroy
        BIND−8.2.3−T5B
        libthread_db work sponsored by Alpha Processor Inc
        NIS(YP)/NIS+ NSS modules 0.19 by Thorsten Kukuk
Report bugs using the `glibcbug' script to <bugs at gnu dot org>.
```

On apprend plein de trucs intéressants en plus :−)

Le cas général des versions de bibliothèques est abordé dans l'article Exploration de la configuration.

Zip multi−volumes

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 02/02/2004

Pour décompresser un zip multi−volumes sous Linux :

1. concaténer les volumes :
   `cat mon_zip.z01 mon_zip.z02 ... mon_zip.zip > tout_le_zip.zip`
2. décompresser :
   `zip −F tout_le_zip.zip`

Installer un deb sur une distribution non debian.

Par : phenix
Dernière mise à jour : 02/01/2004

Les fichiers `.deb` son en fait des fichiers `ar`.
Pour installer un `.deb` sur une ditribution non compatible :

ar x fichier.deb &tar zxvpf data.tar.gz −C /

Cette solution n'offre aucune gestion des dépendances, de désinstallation...

Faire une demonstration au public autre solution

Par : Cedric <cedrelek chez free point fr>
Dernière mise à jour : 03/12/2003

Cela peut etre tres utile de d'avoir le même shell sur 2 pc differents.
Pour cela il faut utiliser la commande `screen`
screen, ... c'est terrible. lorsqu'on lance une appli depuis un shell, le pere de l'appli est evidemment le shell. par contre si on tape `screen mutt` depuis une console, le parent de `mutt` n'est plus le shell, mais screen, pire, le shell n'est même pas le parent de screen. (ce n'est qu'une des fonctions de screen).

Ainsi sur un pc on tape `screen zsh` on se log en ssh depuis un autre poste en utilisant le même utilisateur, puis on tape `screen −x` et la magie opérera, screen attribue aussi les appli aux different terminaux (tty ou pty, ...) ici `zsh` aura 2 terminaux :

celui qui a executé `screen zsh` et l'autre qui a executé `screen −x`

Gestion des fontes True type sur Redhat

Par : gill
Dernière mise à jour : 30/11/2003

◊ Recopier les fontes ttf de Win dans `/usr/X11R6/lib/X11/fonts/ttfonts`
◊ Puis `chkfontpath` (faites `man chkfontpath` au besoin)

Inutile d'utiliser `xfstt`, ça fonctionne !

Mise à jour d'une Mandrake

Par : Fred <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 14/11/2003

Pour mettre à jour automatiquement une Mandrake (i.e. installer les mises à jour de sécurité et les nouvelles versions logiciels de contrib et de plf), c'est très simple, il suffit de taper (en tant que root) :

[root@localhost ~] # **urpmi.update −a**

[root@localhost ~] # **urpmi −−auto−select**

Voilà, c'est tout ! Pour rendre cela encore plus "automatique", mettez ces commandes dans un script shell (avec leur PATH complet) et lancez le depuis votre crontab root.

NDM : mettre une mise à jour automatique peut poser problème dans le cas ou des questions sont posées à l'utilisateur... ou quand un logiciel mis à jour est bogué : on risque de se demander un moment d'où vient le problème si on ne sait pas ce qui a été mis à jour...
NDM2 : sur le même sujet, voir la mise à jour d'une Mandrake 9 en Mandrake 9.2

manpages en couleur

Par : piem <piem tiret lists sur altern>
Dernière mise à jour : 30/10/2003

Le pager `most` est un peu plus pratique que `less` et `more`; il sait aller à droite et à gauche, et il met des couleurs aux manpages. par defaut sur debian, `man` utilise `most` s'il est installé, sinon

$ export PAGER=`which most`

La recherche avec `/` est toujours possible. (tapez h pour l'aide)

`most` permet aussi de lire les fichiers compressés. essayez :

$ most /usr/share/doc/most/changelog.gz

Mettre à jour une Mandrake en 9.2

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 29/10/2003

Mettre à jour une Mandrake en 9.2

Si vous partez d'une 9.0 ou une 9.1, la mise à jour devrait être assez simple (mais le processus est plus long qu'une install depuis les CD).

Voici ce qu'il faut faire (en tant que root bien sûr) :

- Appliquer toutes les mises à jour à votre distribution courante :
  # urpmi.update −a
  # urpmi −−auto−select

  ou bien avec MandrakeUpdate.
- Supprimer toutes les sources de paquets rpm :
  # urpmi.removemedia −a
- Ajouter les sources de paquets de la 9.2 (au minimum "main", je recommande aussi "contrib" et "plf"). Utilisez l'URL suivante (EasyUrpmi), et tapez les lignes que cette page vous aura retournées.
  EasyUrpmi :
  http://plf.zarb.org/~nanardon
  - Si vous avez les CD de la 9.2, n'installez pas de miroir "main" mais à la place faites (en insérant avant de valider chaque ligne le CD correspondant) :
    urpmi.addmedia cdrom1 removable:///mnt/cdrom
    urpmi.addmedia cdrom2 removable:///mnt/cdrom
    urpmi.addmedia cdrom3 removable:///mnt/cdrom
  - Si vous avez les iso des CD sur votre disque dur, vous feriez mieux de les monter en loopback sur par exemple /mnt/mdk1, /mnt/mdk2 et /mnt/mdk3 et de les utiliser en tant que source (ça vous fera économiser temps et bande passante). Dans ce cas, n'installez pas de miroir "main" mais à la place faites :
    urpmi.addmedia cdrom1 file:///mnt/mdk1
    urpmi.addmedia cdrom2 file:///mnt/mdk2
    urpmi.addmedia cdrom3 file:///mnt/mdk3
  - Vous pouvez aussi ajouter le montage en loopback de vos images iso dans /etc/fstab afin qu'elles soient montées à chaque démarrage de la machine.
- Mettre à jour urpmi :
  # urpmi urpmi
- Mettre à jour tous les paquets (cette opération peut être longue) :
  # urpmi −−auto−select

Voilà, vous avez maintenant une Mandrake 9.2 :−)



Note : les packages de KDE ayant été éclatés en plusieurs petits packages, il faut aussi installer KDE à la main si vous utilisez cet environnement. Dans ce cas, faites un "urpmf kde" pour lister les packages à installer à la main par "urpmi le_package".

Changer le hostname dans une Mandrake 9.2

Par : tilt <thierrygrandjean chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 23/10/2003

La modification du hostname est perdue apres un reboot dans le cas d'une Mandrake 9.2.

Dans ce cas, il faut modifier le `rc.sysinit` :

if [−z "$HOSTNAME" −o "$HOSTNAME" = "(none)"]; then HOSTNAME=localhost
fi

en

if [−z "$HOSTNAME" −o "$HOSTNAME" = "(none)"]; then HOSTNAME=mon_nom_de_machine
fi

NOTE : Certains FAI commencent à refuser les mails provenant de machines nommées "localhost" considérant que c'est du spam. Nommer la machine devient donc une nécessité dans ce cas.

Déplacer sa clé secrète GnuPG

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 18/10/2003

Pour beaucoup de raisons, cela n'est pas forcément une bonne chose de laisser ca clé secrète et son trustdb dans `~/.gnupg`

Par exemple, vous ne voulez peut−être pas laisser votre clé secrète sur votre poste de travail dans votre entreprise (n'importe qui pourrait alors la récupérer), ou vous voulez signer/chiffrer des mails à partir de différents ordinateurs (ordinateur portable, ordinateur de travail, ordinateur familial...)

Pour cela, il y a une solution très simple, j'utilise une clé USB sur laquelle est copié le contenu de `~/.gnupg`. Ma clé usb est montée sur `/mnt/cle`. A vous d'adapter ce qui suit pour votre usage :

mkdir /mnt/cle/gnupg/ &mv ~/.gnupg * /mnt/cle/gnupg/ &ln −s /mnt/cle/gnupg/* ~/.gnupg/

De cette manière, vous ne pourrez chiffrer, signer, déchiffrer ou lire de messages sans votre clé usb et votre mot de passe.

Il y a cependant un inconvénient à cette technique, une clé usb est potentiellement égarable, si vous la perdez vous devrez vous créer une nouvelle clé GPG, la faire resigner etc...Pour cela, vous pouvez toujours enterrer un backup sur cd dans votre jardin, ou laisser un cd chez tata ginette...

Bonne chance !!!

Pour savoir comment utiliser une clé GPG : Comment signer et chiffrer, voir aussi : Pourquoi utiliser GnuPG ?

Ajout d'une session au gestionnaire de connexion

Par : AlSim <al_simmons chez linuxmail point org>
Dernière mise à jour : 13/10/2003

Testé sur Mandrake 9.1; mais ça devrait fonctionner ailleurs.

J'ai décidé d'installer des gestionnaires de fenêtres à partir de leurs sources mais je ne savais pas comment demander à KDM/GDM/MdkKDM de les inclure dans leur liste de sessions ouvrables.

En cherchant un peu, j'ai fini par trouver :

- Allez dans `/etc/X11/wmsession.d` ou vous devriez trouver des fichiers du genre `01KDE`, `02GNOME`, ...
- copiez en un sous le nom `xxWM` ou `xx` est la valeur la plus élevée des fichiers déja existants + 1 et `WM` le nom de votre windows manager, puis éditez le fichier créé en tant que root avec n'importe quel éditeur de texte.

EXEMPLE POUR XFCE4

Remplacez le chemin de l'éxécutable par `/usr/local/bin/startxfce4` et le script par `exec /usr/local/bin/startxfce4`. Mettez `XFCE` comme nom. L'icone n'a aucune importance : laissez la tel quel.

Vous n'avez plus qu'à redémarrer et à vérifier que ça marche, puis à profiter de XFCE4 qui est vraiment un excellent bureau !

Note 1 : Il existe aussi un autre moyen de le faire : lancer la commande `chksession` en mode console. Voyez `man chksession` pour plus d'informations.

Note 2 : Il existe une très bonne documentation sur le site de Mandrake (malheureusement en anglais).

supprimer les ^M dans les fichiers ASCII

Par : contributeurs léa
Dernière mise à jour : 30/05/2004

Les caractères ^M que l'on peut rencontrer parfois dans les fichiers texte sous Unix proviennent du codage de la fin de ligne, qui diffère selon que le fichier a été édité sur un système Microsoft (CR LF, ou ^M et ^L) ou sur un Unix (LF seul). Les éditeurs de texte qui ne supportent pas le codage à la Microsoft affichent donc ce ^M superflu... Voyons ci−dessous des méthodes pour s'en débarrasser.

Méthode 1

Par fp (crontab_at_caramail_point_com)

Voilà enfin un modèle de fichier dos2unix pour ceux qui en cherchaient, Celui − ci est en ksh mais il est sûrement assez simple à adapter au bash...

```
#!/bin/ksh
#*************************************************************************
# fichier : dos2unix
# description : Conversion fichier DOS en fichier UNIX
# (suppression des ctrl M)
# parametres :
#*************************************************************************
# saisie nom de fichier a convertir
if [ $# −lt 1 ]
then
read F?"Fichier(s) a convertir :"
else
F=$*
fi

# traitement fichiers
for fic in $F
do
if [ ! −f $fic ]
then
echo $fic n\'est pas un fichier valide
continue
else
typ=`file $fic|grep −i −E "text|shell"`
if [ "${typ}a" = "a" ]
then
echo Fichier $fic Non ASCII
else
tr −d "\015\023" ${fic}.$$
# aclget $fic | aclput ${fic}.$$
mv ${fic}.$$ $fic
echo $fic converti
fi
fi
done
```

Remarque (R. LEROY): Pour Debian si vous voulez faire encore plus rapide :
`apt-get install sysutils`
puis `dos2unix fichier.txt`

Méthode 2

Par Jonesy(jonesy_at_wanadoo_point_fr)

Suite au Trucs & Astuces de FP, que je vous invite à consulter, je vous propose une autre méthode afin de supprimer ces sales bêtes.



Avant tout, sachez que le ^M que vous voyez dans votre fichier texte est la manifestation du retour à la ligne des fichiers sur un système Microsoft Windows.
Sur les Unix−like (Linux, *BSD, Mac OS X, ...) le retour à la ligne est le code ascii 10 (<Ctrl−Alt−10> ou 0A en hexadécimal), alors que sous un système de Microsoft, le retour à la ligne est l'ensemble des deux codes ascii dans l'ordre : 13 et 10 (<Ctrl−Alt−13> et <Ctrl−Alt−10> ou 0D et 0A en hexadécimal).

Donc pour supprimer ces fameux ^M, faites comme suit :

Ouvrez votre fichier avec vi (ou vim, gvim, ...).
Une fois le fichier ouvert, tapez :

```
:%s/<Ctrl−v><entrée>//g
```

Pour rendre cette manipulation plutot ingrate automatique, faites en une macro !
Editer votre fichier ~/.vimrc et ajoutez y la ligne suivante :

```
map v :%s/<Ctrl−v><Ctrl−v><Ctrl−v><Ctrl−v><Ctrl−v><entrée>//g
```

Ensuite, lorsque vous ouvrirez un fichier avec des ^M, il vous suffira de taper v et <entrée>.

Cette solution a l'avantage de marcher sur tous les systèmes Unix−like, car vi (ou un clone) est présent sur tous les systèmes Unix−like.

D'autres solutions possibles :

- Ouvrir le fichier avec un éditeur hexadécimal, comme ghex, et supprimer tous les 0D.
- Lors du tranfert du fichier sur votre système Unix−like, préférez le protocole FTP en mode ascii, si possible.

NDM: voir aussi la fin de l'article sur vi.

Méthode 3

Par Zeck (zeck_at_netliberte_point_org)

Syntaxe : dos2unix srcfile destfile

Où dos2unix est le script suivant :

```
#!/bin/bash
awk '{ sub("\r$", ""); print }' $1 > $2
```

Variante, par Manisero (manisero chez freesurf point fr) :

```
#!/bin/bash
cat $1 | tr −d '\r' >$2
```

Méthode 4

Par Arnaud ASSAD (arhuman_at_hotmail_point_com

perl −pi −e 's/\r//g' fichieramodifier.extension

Accepte les widlcards :

```
perl −pi −e 's/\r//g' *.c
```

Méthode 5

Par Marcopol (mlebas_at_labeille_point_net)

Voilà un sujet qui inspire beaucoup ici, voici une solution plus conventionelle :

```
$ cat mon_fichier.txt | tr −d '\r' > mon_nouveau_fichier.txt
```

Cette solution est une des plus simples, et moins lourde que d'utiliser perl, awk ou d'écrire un script.

Installation d'un système Linux en chroot complet

Par : Benjamin (prae) Gigon <benjamin CHEZ gigon POINTEUR org>
Dernière mise à jour : 17/09/2003

Astuce facile et convi(viale):

- Sous Debian :
  debootstrap woody /chroot/ ftp://ftp.fr.debian.org/debian/
  Cette commande va vous permettre d'installer une debian "woody" dans le répertoire /chroot en utilisant la liste des sources contenue dans ftp://ftp.fr.debian.org/debian.

- Sous Mandrake :
  `urpmi basesystem --root /chroot`
  Cette commande va installer un système de base Mandrake (votre version actuelle ou celle référencée dans votre `sources_list`) dans le répertoire `/chroot`.

(Special thanks à misc, Thauvin Olivier (Nanar) et bien sûr Mosssieeu François Pons pour la version Mandrake :)

*Où est le leabook une fois le paquet rpm/deb/*** installé ?*

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/08/2003

eh bien dans `/usr/share/doc/leabook−YYYYMMDD`...happy RTFM :)

Note : sur Mandrake, pour peu que vous ayez installé le mirroir "contrib" (voir sur le PLF), il suffit, pour télécharger et installer le Léabook, de taper la commande : `urpmi leabook`.

utiliser for en console (hors script)

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 16/08/2003

La situation est courante, vous vous retrouvez dans un répertoire où se trouvent quelques fichiers, et vous voulez déziper tous les .zip par exemple. Pas besoin pour cela d'ouvrir un éditeur et de faire un script, il suffit de taper :

```
for i in *.zip ; do ; unzip $i ; done
```

On peut aussi imaginer :

```
for i in *.mp3 ; do ; xmms −e $i ; done
```

qui enqueue dans xmms tous les mp3...

ah le bash....

Chrooter un utilisateur (ssh, terminal, console, etc...)

Par : Benjamin Gigon <benjamin chez gigon point org>
Dernière mise à jour : 01/08/2003

I. Préparation de l'utilisateur et son Home :

1. Création de l'utilisateur :

   ```
   # adduser <login>
   ```

2. Préparation de son home :

   # cd /home/<login>
   # mkdir bin dev lib

   Nous allons y copier le binaire "bash", qui se trouve dans /bin/bash

   ```
   # cp /bin/bash /home//code>
   ```

   `Ce programme est dynamique, donc nous allons déterminer ses dépendances de librairies`

   ```
   # ldd /bin/bash
      libncurses.so.5 => /lib/libncurses.so.5 (0x40026000)
      libdl.so.2 => /lib/libdl.so.2 (0x40064000)
      libc.so.6 => /lib/libc.so.6 (0x40068000)
   ```



```
/lib/ld-linux.so.2 => /lib/ld-linux.so.2 (0x40000000)
```

Nous constatons que /bin/bash est dépendant de /lib/libncurses.so.5, /lib/libdl.so.2, /lib/libc.so.6 et de /lib/ld-linux.so.2.

Nous allons les copier tout simplement dans l'arborescence chrootée :

a. Manuellement :

```
# cd /home/<login>
# cp /lib/libncurses.so.5 ./lib/
# cp /lib/libdl.so.2 ./lib/
# cp /lib/libc.so.6 ./lib/
# cp /lib/ld-linux.so.2 ./lib/
```

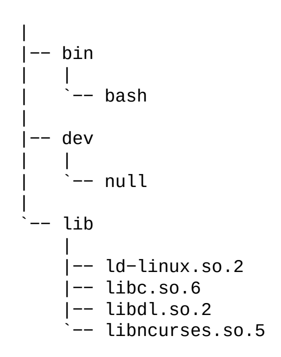
b. Automatiquement : `# ldd /bin/bash | awk '{ print "cp "$3" /home/<login>/lib/" }' | bash`

   ATTENTION : N'oubliez pas de remplacer <login> par le bon login...

Le répertoire dev devrait notamment servir à stocker les devices.
Notamment le plus important : /dev/null, mais celui ci n'est pas indispensable. Si vous souhaitez quand même créer ce device, faites comme ceci :

```
# mknod /home/<login>/dev/null c 1 3 -m 666
```

Voici l'arborescence après coup :



```
/home/<login
               |
               |-- bin
               |   |
               |   `-- bash
               |
               |-- dev
               |   |
               |   `-- null
               |
               `-- lib
                   |
                   |-- ld-linux.so.2
                   |-- libc.so.6
                   |-- libdl.so.2
                   `-- libncurses.so.5
```

3. Modification du `/etc/passwd`
   Editez le fichier `/etc/passwd` (ou bien votre serveur central, cf: LDAP) et modifiez les informations "shell" par : `/bin/chrootuser`
   Exemple :
   Avant : `chroot:x:1003:1003:,,,:/home/chroot:/bin/bash`
   Après : `chroot:x:1003:1003:,,,:/home/chroot:/bin/chrootuser`
   Mais qu'est ce programme `chrootuser` ?
   Tout simplement un script bash avec quelques commandes.

II. Création du programme Wrapper
   Dans un fichier shell, mettez ceci :

```
#!/bin/bash
exec -c /usr/sbin/chroot_suid /home/$USER /bin/bash
```

   Pour ma part, je l'ai enregistré dans `/bin/chrootuser`
   Et mettez ses droits en exécution pour tous mais en écriture que pour le root :

```
# chmod 755 /bin/chrootuser
```

   Copiez maintenant le programme /usr/sbin/chroot en le nommant par exemple /usr/sbin/chroot_suid, et attribuez lui des droits SUID, comme cela : `chmod 4755 /usr/sbin/chroot_suid`.
   Sitôt terminé, vous pouvez vous connecter :)

III. Premiers essais

Notre première connexion SSH :)

```
# ssh <login>@localhost
<login>@localhost's password: <password>
Linux #1 ven jan 17 22:00:45 CET 2003 i686 unknown
bash−2.05a$
```

Si vous remarquez bien, aucune commande n'est disponible (hormis commande interne bash). Si vous souhaitez rajouter ces programmes, vous faites comme pour "bash", en copiant les programmes et les librairies dépendantes.

IV. Automatiser tout ceci :

Voici un script qui automatise tout cela :

```
#!/bin/bash

if [ "$#" != 1 ];
then
  echo "Usage : $0 <login>"
  exit 255;
fi

LOGIN=$1
GROUP=chroot

echo "−− Création du groupe \"${GROUP}\""
groupadd "${GROUP}" > /dev/null 2>/>
echo "−− Création de l'utilisateur \"${LOGIN}\""
useradd \
  −c "User chrooted" \
  −d "/home/${LOGIN}/" \
  −g "${GROUP}" \
  −s "/bin/chrootuser" \
  "${LOGIN}"

echo "−− Son mot de passe : "
passwd "${LOGIN}" > /dev/null

echo "−− Création de l'arborescence de son homedir"
mkdir /home/${LOGIN}/ \
  /home/${LOGIN}/bin/ \
  /home/${LOGIN}/lib/ \
  /home/${LOGIN}/dev/
chmod 700 \
  /home/${LOGIN}/ \
  /home/${LOGIN}/bin/ \
  /home/${LOGIN}/lib/ \
  /home/${LOGIN}/dev/

cp /bin/bash /home/${LOGIN}/bin/bash
ldd /bin/bash | awk −v "LOGIN=$LOGIN" '{ print "cp "$3" /home/"LOGIN"/lib/" }' | bash
mknod /home/${LOGIN}/dev/null c 1 3 −m 666
chown −R "${LOGIN}:${GROUP}" /home/${LOGIN}

echo ">> Utilisateur \"${LOGIN}\" chrooté"

echo "−− Création du programme /bin/chrootuser"
cat < /bin/chrootuser
#!/bin/bash
exec −c /usr/sbin/chroot /home/\$USER /bin/bash
EOF
chmod 555 /bin/chrootuser
```

Idée originale : Anne

sauvegarder et restaurer sur un DAT / une bande

Par : Gerald Pineau <gerald point pineau chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 23/07/2003

Pour sauvegarder :

```
tar −czvf /dev/st0 chemin−a−sauvegarder−1 [chemin−a−sauvegarder−2 ...]
```



Puis, pour récupérer ce qui a été enregistré :

tar −xzvf /dev/st0

c'est le paramètre `−f /dev/st0` qui indique à tar d'utiliser le lecteur st0. Vous pouvez aussi effectuer des actions très pratiques sur vos bandes qui peuvent par exemple être utilisées dans vos programmations de taches automatiques en meme temps que vos sauvegardes comme par exemple la retension des bandes :
`mt −f /dev/st0 retension`
ou la remise à zéro :
`mt −f /dev/st0 rewind`
ou l'effacement :
`mt −f /dev/st0 erase`
... voir `man mt`

Tout cela en admettant bien sur que st0 soit votre lecteur de bande (cas si vous avez un seul dat branché sur une carte scsi par exemple).
Pour tenter de trouver le nom du votre essayez :
`dmesg | grep tape`

Si cela ne donne rien vérifiez que votre carte scsi est correctement reconnue avec :
`dmesg | grep scsi0`
si vous compilez votre noyau vous même n'oubliez pas le `scsi tape support` dans la rubrique drivers scsi.
Si vous compilez tout cela en modules n'oubliez pas de charger le module (st.o).

Cette astuce est tirée en partie d'une archive de mailing−list de l'aful : http://www.aful.org/wws/arc/educ/1999−05/msg00003.html (trouvée avec les mots−clefs "mt dat linux" dans une recherche francophone avec google)

Bonne sauvegarde !

monter un lecteur de cdrom

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 16/06/2003

Cette question revient souvent, voici donc la ligne pouvant monter un lecteur de CDROM simplement.

`mount −t iso9660 /dev/cdrom /mnt/cdrom`
Pour démonter :
`umount /mnt/cdrom`

Pour que le montage soit automatique au démarrage, jettez un coup d'oeil à http://lea−linux.org/admin/fstab.php3.

Bonne chance !!

RH 9: Problème de polices avec certaines applications Gnome

Par : Braouazou <braouazou chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 26/05/2003

En raison de la transition à un nouveau système de polices basé sur fontconfig/Xft, GTK+ 1.2 les applications Gnome sous RedHat 9 ne sont touchées par aucun changement effectué au moyen du dialogue Préférences de polices.

Pour ces applications (Mozilla, Evolution...), une police peut être configurée en ajoutant les lignes suivantes au fichier `~/.gtkrc.mine`:

```
style "user−font" {
fontset = "[spécification−police]"
}
widget_class "*" style "user−font"
```

Où `[spécification−police]` correspond à la spécification de police dans le style utilisé par les applications traditionnelles comme "−adobe−helvetica−medium−r−normal−−*−120−*−*−*−*−*−*".

Retrouvez le point sur le pavé numérique sous RedHat 9

Par : Braouazou <braouazou chez hotmail>
Dernière mise à jour : 26/07/2003

Voici la solution que j'ai trouvée, et qui fonctionne chez moi :

Il faut créer un fichier `.Xmodmap` à la racine du répertoire utilisateur (ex: /home/toto/.Xmodmap) et y insérer la ligne suivante:

keycode 0x5B = period comma

Dès la prochaine connexion de l'utilisateur, ce dernier retrouvera le point avec la touche '.' du pavé numérique et d'insérer une virgule en combinant les touches shift + '.' du pavé numérique...

Suggestion de Dimitri ROBERT :

Cette manip fait en sorte que cette touche ne produise que des points, que le pavé soit verrouillé ou non. La virgule nécessite l'appui simultané de Shift. En revanche, le comportement Delete passe à la trappe.

Il vaudrait mieux faire ceci :
`keycode 0x5B = KP_Delete period`
Donc, remplacer KP_Decimal par period, vu que KP_Decimal est mal interprété.

Pour voir les codes renvoyés par toutes les touches, consultez le fichier /etc/X11/xkb/symbols/us pour la base du clavier et /etc/X11/xkb/symbols/fr pour les spécificités de nos claviers

Lire les pages man avec konqueror

Par : L. <sharon18 chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 22/05/2003

Pour éviter la lecture fastidieuse des pages de manuel dans un terminal, on peut taper `man:commande` dans konqueror : les pages ont alors une belle mise en forme et sont même en couleur !!!!

(fonctionne avec kde 3.1)

mode vga = extended

Par : imhotep <imhotep77 chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 29/04/2003

Il arrive parfois que le mode `vga = extended` de lilo ne soit pris en compte que pendant un certain temps au démarage.

Pour avoir le mode `vga = extended` en mode console, il suffit d' éditer les fichiers
`/etc/rc.d/init.d/keytable`
et
`/etc/rc.sysinit`

Mettre en commentaire le chargement des sysfont.

On redémarre et hop problème résolu ! (problème rencontré sur ma redhat 8.0)

Clavier français en mode console

Par : Laurent DUBETTIER−GRENIER <laurent point dubettier tiret grenier chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 03/02/2003

Il arrive que votre système soit installé par défaut en mode console avec un clavier anglais (qwerty au lieu de azerty). C'est génant, surtout pour les mots de passe...

Pour configurer correctement votre clavier (testé sous Mandrake Linux 8.2 uniquement):

Vérifier que vous avez bien le fichier :
`fr−latin1.kmap.gz`
installé sous :
`/usr/lib/kbd/keymaps/i386/azerty`

Si oui, éditer le fichier :
`/etc/sysconfig/keyboard`
et remplacer :
`KEYTABLE=us−latin1`
par :
`KEYTABLE=fr−latin1`

Enregistrer, redémarrer, et le tour est joué...



Changer le nom de root

Par : Riquer <script point fan chez free point fr>
Dernière mise à jour : 01/02/2003

On dit souvent qu'il est très difficile de changer le nom du superutilisateur (root), cela dit il existe une astuce pour qu'il apparaisse avec un nom différent dans les consoles.

Pour cela, on édite les fichiers `/etc/passwd` et `/etc/shadow`.
Au départ, on a les lignes :

`root:x:0:0::/root:/bin/bash`
(...)
dans `/etc/passwd`

et

`root:MDP_crypté_du_root:11631:0:::::`
(...)
dans `/etc/shadow`

Or le shell, pour afficher un nom de login cherche le premier login de `/etc/passwd` correspondant a son UID. En mettant donc AU−DESSUS dans `/etc/passwd` un utilisateur d'UID 0 et de nom différent, on verra apparaître le root sous ce nom là :
`/etc/passwd` :

jah:x:0:0:Operateur systeme,,,:/root:/bin/bash
root:x:0:0::/root:/bin/bash
bin:x:1:1:bin:/bin:

Ici root s'appellera Jah ;)

Il ne faut pas oublier de mettre un mot de passe a Jah dans `/etc/shadow` :

jah:MDP_crypté_du_root:11631:0:::::
root:MDP_crypté_du_root:11631:0:::::
bin:*:9797:0:::::

(...)

Et voilà !

On teste :

nircotik @ Licorne ~$ su
Mot de passe:
jah @ Licorne /home/coldhandz# exit
exit
nircotik @ Licorne ~$

Ça a fonctionné, et les applications comme `su` qui font appel au root fonctionneront de façon transparente sans qu'on ait eu a éditer les sources ;)

NDM: ça ne change rien au fait que se logguer en tant que root sur une machine est dangereux, ne le faites qu'en cas de nécessité.

Copier à la volée avec tous les frontend

Par : Cyril <doudou tiret girard chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour faire reconnaître tous vos lecteurs et graveurs IDE avec les front−ends de gravure et pouvoir faire de la copie de cd à cd voici la démarche à suivre.

- Tout d'abord, modifier votre gestionnaire de démarrage :
  Avec Grub : éditer `/boot/grub/menu.lst` et rajoutez la ligne en gras:
  title linux
  kernel (hd0,0)/boot/vmlinuz root=/dev/hda1 hdc=ide−scsi hdd=ide−scsi vga=791
  initrd (hd0,0)/boot/initrd

  Avec LILO : éditer `/etc/lilo.conf` et ajouter la ligne

  append="hdc=ide−scsi root=/dev/hda1"
  append="hdd=ide−scsi root=/dev/hda1"

hdc représente votre lecteur et hdd votre graveur(dans mon cas car ils sont sur la 2ème nappe IDE). Vous n'aurez sûment pas à rajouter la ligne pour hdd car elle apparaît déjà dans le fichier de configuration de Grub.Ceci permet d'émuler votre lecteur IDE en tant que lecteur SCSI.

- Ensuite dans fstab (`/etc/fstab`), éditez les lignes de votre lecteur et de votre graveur:

  le fstab original donne ceci:
  /dev/cdrecorder /media/cdrecorder auto ro,noauto,user,exec 0 0
  /dev/dvd /media/dvd auto ro,noauto,user,exec 0 0

  Je ne sais pour quel raison obscure mon lecteur dvd est listé sous `/dev/cdrecorder`

  Changez les lignes par:

  /dev/sr1 /media/cdrecorder auto ro,noauto,user,exec 0 0 (graveur)
  /dev/sr0 /media/dvd auto ro,noauto,user,exec 0 0 (lecteur)

  Remarque : les noms des fichiers spéciaux de votre lecteur et votre graveur peuvent être intervertis, selon la façon avec laquelle ils sont connectés.

  Pour l'unique fois de cette manip redémarrez linux pour prendre les changements en compte.

  Maintenant votre lecteur est `/dev/sr0`
  Votre graveur est `/dev/sr1`
- Allez dans le répertoire `/dev`
  Supprimez les liens `/dev/cdrecorder` et `/dev/dvd` (qui pointaient vers les anciens périphériques) ainsi que `/dev/cdrom` car ils ne servent plus à rien (ou laissez−les si vous le voulez)
- Si vous double−cliquez sur l'icône de votre lecteur, celui−ci ne peut plus monter les cds, c'est normal il faut revoir les liens:
  Cliquez−droit sur l'icône choisissez l'onglet périphérique et mettez `/dev/sr0` comme périphérique.

Lancez votre front−end, maintenant vous pouvez vous servir de votre lecteur de cd sans pbs pour faire de la copie de cds à cds et vous pouvez monter directement avec les icônes respectifs.

RedHat 8.0 et le codage des caractères

Par : Julien <j point valroff chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Sous RedHat 8.0, l'affichage des accents ainsi que leur écriture peut poser quelques problèmes. Ceci est dû au fait que l'encodage par défaut a changé pour utf−8 (unicode)...

Pour afficher correctement les accents sur RedHat 8.0, il suffit de modifier cet encodage par défaut :

Pour celà, éditez le fichier `/etc/sysconfig/i18n` à l'aide de votre éditeur préféré.

Lancez par exemple vi en lignes de commandes:
```
# vi /etc/sysconfig/i18n
```

Remplacez la ligne :
```
LANG="fr_FR.UTF−8"
```
par celle ci :
```
LANG="fr_FR@euro"
```

Sauvegarder et quitter (ESC, "`:wq`").

Ensuite, pour les applications Perl, lancez la commande:
```
# localedef −f ISO−8859−1 −i fr_FR fr
```
si vous utilisez glibc...

Si toutefois vous continuez à avoir des problèmes, notamment lors du lancement de programmes PERL, et recevez ce type d'erreurs (sans conséquence):



perl: warning: Setting locale failed.
perl: warning: Please check that your locale settings:
LANGUAGE = "en_US:en",
LC_ALL = "en_US",
LC_MESSAGES = "en_US",
LC_TIME = "en_US",
LC_NUMERIC = "en_US",
LC_CTYPE = "en_US",
LC_MONETARY = "en_US",
LC_COLLATE = "en_US",
LANG = "en_US"
are supported and installed on your system.
perl: warning: Falling back to the standard locale ("C").

Téléchargez locale_config à l'adresse:
`ftp://rpmfind.net/linux/redhat/7.3/en/os/i386/RedHat/RPMS/locale_config-0.3.4-2.i386.rpm`
puis installez le:
`# rpm -i locale_config-0.3.4-2.i386.rpm`
et lancez l'utilitaire:
`# locale_config`

Choisissez votre langue par défaut et le tour est joué !

C'est tout! Il vous suffit alors de redémarrer le système (`# reboot`), et tous les accents réapparaîtront normalement ;-)

Envoyer un mail en console ou un fichier

Par : drinou <f5nlg chez tiscali point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour envoyer un mail en console rien de plus simple :

```
mail -s "ceci est le sujet" destinataire@domaine.org
```

puis il faut taper le texte (et finir par CTRL+D)

Encore plus fort envoyer un fichier , résultat d'une sauvegarde par exemple ...

```
cat fichier | mail -s "ceci est le sujet" destinataire@domaine.org
```

Ceci à la fin de la sauvegarde et hop ! On sait automatiquement que c'est bon.

tuxement votre
-*- Drinou -*-

Eterm fondu dans le fond d'ecran

Par : dave <dave chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Vous en avez marre d'avoir des shells avec des grosses barres autour!

Au lieu d'afficher votre fond d'écran avec `bsetbg` ou `bsetroot`, il faut lancer votre fond d'écran avec `Esetroot`:
`Esetroot -f(fullscreen) -s(scale) -c(center) /home/.../image.jpg`

`Esetroot` est le seul à activer la transparence sous X : xchat en transparent c'est mieux, non? ;)

Puis pour Eterm, lancer par exemple:
`"Eterm -f green -b black -O --shade 25 --utmp-logging -x -w=0 --scrollbar=0 --buttonbar=0 -g 70x10x0x0}"`

Et voilà! Eterm le plus simplement!

Bien sur, vous allez tuez le shell donc il reste à exécuter :
```
nohup Eterm -f green -b black -O --shade 25 --utmp-logging -x -w=0 --scrollbar=0 --buttonbar=0 -g
70x10x0x0}
```

A savoir :
alt+cliqueGauche = déplacer eterm
alt+cliqueDroit = redimensionner eterm

[Utiliser le gestionnaire d'impression de KDE avec toutes les applications]

Par : Léa (Fred) <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il est une chose fort peu connue, KDE offre son gestionnaire d'impression à toutes les applications.

Il suffit de préciser `kprinter` ou `kprinter --stdin` (ça dépend du programme) comme imprimante en lieu et place de `lpr` ou `lpr -Pmonimprimante`.

Ce programme ouvre alors une fenêtre permettant de choisir l'imprimante ainsi que les paramètres d'impression, puis lance l'impression de façon habituelle.

Clavier français avec LILO

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Vous devez taper 'zindozs' au lieu de 'windows' au prompt de LILO et ça vous dérange ? (moi j'aime bien ;)

Pour passer LILO en clavier AZERTY français, il faut insérer au début de `/etc/lilo.conf` la ligne suivante :
`keytable=/boot/fr-latin1.klt`
et copier le fichier `fr-latin1.klt` ci-joint dans `/boot`.

Bien sûr, ne pas oublier de relancer `/sbin/lilo` après avoir modifié `/etc/lilo.conf`...

Garder sa machine à l'heure

Par : Jonesy <jonesy_at_wanadoo_dot_fr>
Dernière mise à jour : 07/01/2004

Il est possible de garder sa machine à l'heure assez simplement ! Pour cela il suffit d'utiliser les commandes `ntp`, ce qui signifie *Network Time Protocole*.

Rien de plus simple à utiliser. Une fois connecté à l'Internet, lancez, en **root** la commande suivante :
`ntpdate nom-serveur-ntp`

Si cela ne marche pas et que vous passez par un firewall, vous pouvez essayer :
`ntpdate -u nom-serveur-ntp`

Vous pouvez mettre cette commande à la fin du script shell qui vous sert à vous connecter à Internet.

Il se peut que `ntpdate` ne soit pas installé sur votre distribution. Cherchez le package sur les CDROMs d'installation ou pour :
Debian (deb)
RedHat/Mandrake/Suse (rpm)
Slackware (tgz)
Et les sources

De plus, pour ceux qui ont une connexion Internet permanente, penchez-vous sur le daemon `ntpd`. Et lancez le avec `inetd` ou `xinetd`.

Voici des listes des serveurs ntp :
en France
dans le monde

Copiez ces serveurs (un par ligne) dans le fichier `/etc/ntp/ntpservers`.

Voilà, c'est simple non !? :-)

Complément de Nicolas : en installant le package NTP, sur mandrake, NTP se met automatiquement en tant que service. Donc il est lancé à chaque démarrage. Par-contre, il n'est pas configuré. Editer (en root) le fichier `/etc/ntp.conf`. Chercher une ligne commençant par # server. Décommentez-là en enlevant le # et mettez :
`server nom_du_server_NTP`

Vous pouvez trouver une liste de serveurs à l'URL suivante : http://www.cru.fr/NTP/serveurs_francais.html ou sur www.ntp.org. Ensuite sauvez le fichier. Maintenant il faut juste relancer le service. En root tapper :
`service ntp restart`
Voilà c fini ;-) Allez, soyez à l'heure c'est pas dur !

Complément de Patrice : pour donner suite à la remarque de Nicolas, avec la Mandrake 9.1 et le package `ntp-4.1.1-2mdk.i586.rpm` (ce que j'ai), il n'y a pas fichier à configurer (`ntp.conf`). Tout se fait tout seul...
Si il n'y a pas de Firewall... SINON :



Il faut ajouter les deux règles suivantes pour établir une connection sur le port 123 UDP, ainsi que la réception du serveur.

iptables −A OUTPUT −o tun0 −m state −−state NEW,ESTABLISHED −p udp −−dport 123 −j ACCEPT
iptables −A INPUT −i tun0 −m state −−state ESTABLISHED −p udp −−sport 123 −j ACCEPT

ATTENTION: `tun0` ou `ppp0`, etc selon votre connection internet

Complément de Daniel :

On peut aussi utiliser `rdate` :

`rdate −s ntp.unice.fr` par exemple.

Plus d'infos ici : http://www.boulder.nist.gov/timefreq/service/its.htm

Les menus d'Xterm

Par : Marc <spi point mj chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Un Xterm possède trois menus. Pour y accéder il suffit de maintenir la touche Control enfoncée et de clicker sur la fenêtre de l'Xterm.

Ctrl + click gauche : ouvre le menu Main Options (19 choix).
Ctrl + click centre : ouvre le menu VT Options (25 choix).
Ctrl + click droit : ouvre le menu VT Fonts (11 choix).

Ces menus vous permettent d'activer ou de désactiver simplement la barre de défilement ou le mode video inverse, de modifier la taille de la police et d'accéder à un bon nombre d'options qui me sont assez mystérieuses ... Je n'en dirai donc pas plus.

init et inittab : Enter runlevel

Par : Marc <spi point mj chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le fichier `/etc/inittab`, fichier de configuration de init, vous permet de choisir le mode de démarrage par défaut de GNU−Linux. Ainsi pour de nombreuses distributions la ligne :
`id:3:initdefault:`
correspond à un démarrage en mode texte et il suffit d'y remplacer le 3 par un 5 pour démarrer en mode graphique. Ceci a l'avantage d'automatiser la procédure de démarrage mais à l'inconvénient d'en fixer le mode a priori.

Rien ne vous empêche toutefois de neutraliser cette ligne en lui donnant le statut de commentaire. Elle devient alors :
`# id:3:initdefault:`

Si vous procédez ainsi, à chaque démarrage, le démon init affichera le message suivant :
`Enter runlevel :`

Il ne vous restera plus qu'à entrer le numéro du mode de démarrage que vous souhaitez et à valider.

Savoir quel processus utilise le son, tel répertoire...

Par : Léa (Fred) <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il existe un utilitaire pour cela : `/sbin/fuser`

Par exemple, tapez :

`/sbin/fuser −v /dev/dsp0`
pour savoir quels sont les processus qui utilisent votre carte son,
`/sbin/fuser −v /mnt/cdrom`
Pour savoir quels sont les processus qui vous empêchent de démonter votre lecteur de cdrom.

Ajout de Jean−Thomas MUYL (maston28)
Vous pouvez aussi utiliser l'option `−k` à la place de `−v`, pour tuer automatiquement les processus en question...

Imprimer des jpeg

Par : EMmaN <emman chez aliena point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le problème : vous avez une imprimante correctement installée, tout les scripts par défaut, et pourtant quand vous faites :

```
lpr image.jpg
```

ça ne marche pas ! Rien ne sort de l'imprimante !

Et bien, vous avez le même problème que celui que j' ai eu ;)

Tout d'abord, vous devez compiler et installer `gnu−gs−5.50jpeg.tar.gz`. Attention, même si le nom une fois décompressé est le même que le `libjpeg` de votre distribution, ce n'est pas du tout la même chose. N'oubliez pas le `make install` ;)

Bien tout est maintenant correct, mais ça ne marche toujours pas ?
vi vi c' est normal.

Tout ce qui doit être imprimé, doit être convertit en postscript (toutes imprimantes, même DeskJet).
Pour le *jpeg* c'est `djpeg` qui s'en charge, le problème c'est que celui−ci est dans `/usr/local/bin` qui, je vous le rappelle, n'est pas par défaut dans le `PATH`, donc il suffit de faire un p'ti

```
ln −s /usr/local/bin/djpeg /bin
```

et, là miracle

```
lpr image.jpeg
```

marche du tonerre (surtout avec une hp 930c :)).

Voili, Voila ... Have a lot of Fun .

(c) 2001 BRARD Emmanuel, license FDL .

Comment recuperer gcc s'il a disparu (sur mandrake uniquement)

Par : Raidate <raidate chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Lors de l'installation de la Mandrake, la commande gcc est en fait un lien symbolique vers un fichier binaire au doux nom de gcc−<version> (NRLR: /usr/bin/gcc−2.96 sur une mandrake 8.0 Freq).

Donc, pour réactiver gcc, on peut taper :
`ln −sf /usr/bin/gcc−2.96 /usr/bin/gcc`
(idem avec g++)

Redémarrer les services

Par : erion <erion_lampusa chez yahoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Simplement, lorsque vous voulez redémarrer un service après avoir modifié un fichier de configuration quelconque :

au lieu de faire par exemple (en root bien sûr !) "`/etc/rc.d/init.d/sound retstart`"

vous faites seulement "`servive sound restart`". Et hop, le tour est joué ! C quand même plus rapide :o)

Aide−mémoire sur la mémoire

Par : Jonesy <jonesy chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

La mémoire du pingouin est multiple et il peut être un véritable éléphant ! ;−)

D'abord, il y a la **RAM**, puis la **SWAP**, qui est une partition du disque dur ou un fichier (plus souple, mais moins performant). Linux peut gérer plusieurs zones de SWAP, partitions et fichiers mélangés.

Toute la mémoire à la disposition de Linux (RAM + SWAP + SWAP...) est gérée de façon transparente.
Linux réserve de la mémoire pour le noyau, les programmes indispensables et les applications, puis il utilise le reste comme un cache (buffers cache).
Dans ce cache, il charge les informations utiles au fur et à mesure jusqu'à remplir la RAM. Puis il remplace les informations devenues inutiles, la SWAP étant utilisée s'il ne peut rien remplacer.



Il est donc normal que presque toute votre RAM soit toujours utilisée.

Histoire d'enfoncer un peu plus le clou, il est fortement conseillé de **déclarer une taille totale de SWAP égale à 2 fois celle de la RAM**.

Voir [Préparation à l'installation de Linux](#).

Pour savoir de quelle mémoire dispose votre Linux, rien de plus simple :

`free -mt` => vous indiquera la mémoire totale, la mémoire physique (RAM) et la SWAP en Mo.

Par exemple, cela donne :

	total	used	free	shared	buffers	cached
Mem:	249	218	31	0	74	69
-/+ buffers/cache:		73	176			
Swap:	127	0	127			
Total:	377	218	159			

Notez que la fonction `free` *grapille* quelques Mo sur la RAM suivant les options que vous utilisez. Pour avoir un décompte exacte de la RAM d'une facon sympa, faites :

`linux_logo` => Il y a une surprise ! :-)

Entre autres, vous avez **aussi la commande** :

`top` => qui affiche l'utilisation de la mémoire par processus et des pourcentages d'utilisation en temps réel.

Suite à ces commandes vous pouvez vous apercevoir que **Linux n'utilise pas toute votre RAM**,

allez voir [La mémoire n'est pas totalement détectée](#).

Pour les commandes suivantes, il faut être **root**.

Si votre ou une de vos partitions **SWAP n'est pas prise en compte automatiquement**, alors sachez que c'est le fichier `/etc/fstab` qui gére l'utilisation des différentes zones de swap.

La ligne correspondante à la SWAP ressemble à ceci :

`/dev/hda2 swap swap defaults 0 0` => c'est ce que j'ai dans mon fstab. Ou

`/dev/hda2 none swap defaults 0 0` => marche aussi d'après le man.

Pour ajouter une zone de SWAP, il faut la créer et ajouter une ligne similaire dans `/etc/fstab` en remplacant "`hda2`" par la bonne valeur. "`hda2`" étant la 2ème partition du 1er disque dur.

Voir aussi [Accélérer la swap](#).

Pour activer la SWAP : `swapon` et pour la désactiver : `swapoff`, avec l'option "-a" cela affecte toutes les zones de SWAP déclarées dans le fichier `/etc/fstab`.

Pour surveiller toute la SWAP, faites :

`swapon -s` => le résultat ressemble à ceci :

Filename	Type	Size	Used	Priority
/dev/hdb5	partition	130748	0	-1

Ce qui vous permettra de savoir si vous avez assez de SWAP et aussi assez de RAM. Car s'il utilise trop souvent la SWAP cela va ralentir votre système.

Note : L'option "s" ne marche pas avant le **Kernel 2.1.25**.

Pensez à regarger le **`man`** avant de jouer avec la SWAP !

Voilà pour la mémoire de notre pingouin.

Ce TAa été écrit par Philippe, Marc et Jonesy.

Alt + UpArrow : kbrequest

Par : Marc <spi point mj chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voici le petit frère du TA"Ctrl + Alt + Del"

Regardez dans votre fichier `/etc/inittab` si vous avez deux lignes qui ressemblent à celles−ci :

Special keyboard request Alt+UpArrow
kb::kbrequest:/bin/echo "Bla bla bla"

Si oui, cela signifie qu'en mode console (pas xterm) si vous appuyez sur Alt + Flèche_Haut, "Bla bla bla" s'affiche à l'écran.
Si non, rien ne vous empêche d'ajouter ces lignes pour obtenir le même effet.

Si afficher "Bla bla bla" ne vous intéresse pas, changez de texte ou de commande. Par exemple la ligne :
`kb::kbrequest:/sbin/shutdown −t3 −h now`

provoque l'arrêt du système à l'appui sur les touches.

Ctrl + Alt + Del pour rebooter ; Alt + Flèche_Haut pour arrêter ; plus besoin d'être root pour ces deux commandes, sympa mais attention de ne pas vous tromper !

PS : (mise à jour par Guerizec David − david@guerizec.net)
pour que les modifications du fichier `/etc/inittab` deviennent effectives,
il suffit de faire un "`killall −HUP init`".

Ce TAa été écrit par Philippe, Jonesy et Marc.

Ctrl + Alt + Del

Par : Marc <spi point mj chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Souvent la combinaison de touches Ctrl + Alt + Del sert à rebooter lesystème à partir d'une console. Ceci est possible grâce à une ligne du fichier /etc/inittab qui ressemble à ceci :

```
ca::ctrlaltdel:/sbin/shutdown −t3 −r now
```

Vous pouvez désactiver cette combinaison de touches, il suffit pour cela de placer un "#" devant cette ligne qui devient :

```
# ca::ctrlaltdel:/sbin/shutdown −t3 −r now
```

Vous pouvez aussi modifier cette ligne pour utiliser cette combinaison à d'autres fins. Ainsi la ligne :

```
ca::ctrlaltdel:/sbin/shutdown −t3 −h now
```

provoquera l'arrêt du système, alors que la ligne :

```
ca::ctrlaltdel:/bin/echo "Combinaison désactivée"
```

affichera "Combinaison désactivée" sur le terminal ...

PS : il faut rebooter pour que les modifications deviennent effectives.

Voir aussi : ce truc et astuces

Limiter la taille des fichiers CORE

Par : Philippe <superjoker chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ces fichiers contenant une image de la mémoire (DUMP) sont créés lors du plantage d'une application.
A moins d'être développeur, ces fichiers souvent volumineux ne servent à rien, sauf à prendre de la place ;−(

Pour en limiter la taille, utiliser la commande: `ulimit −c 0` (`−c` pour fichier CORE, et 0 pour la taille).

Pour afficher toutes les limites fixées: `ulimit −a`

Autre option bien utile pour les programmeurs en phase de test, la limitation de la taille d'un fichier créé par le shell (cela évite la création d'un fichier énorme si le programme boucle en écriture) : `ulimit −f taille`



Pour plus de détails sur cette commande voir la page man de...bash.

Convertisseur d'extension PHP.

Par : Tux Punx <tux point punx chez tuxfamily point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Convertisseur d'extension PHP. Permet de convertir une application PHP téléchargée avec une extension de type phpX en phpY. Par exemple, permet de transcrire une extension de type php4 en php3 (occurences fichiers et extensions de fichiers), sous réserve de compatibilité ascendantes et descendantes des fonctions utilisées.

Le script :

```
#! /bin/sh

# ---------------
# CONVERTISSEUR D'EXTENSION DE SCRIPTS PHP
# TUX PUNX
# 2001-05-05
# ---------------

# Titre
echo "CONVERTISSEUR php php3 php4 phtml [ou autre...]"
# $1 : extension d'origine
echo "Extension + occurences fichiers à remplacer : $1"
# $2 : extension de remplacement
echo "Par : $2"

# Test de l'existence des paramètres ($1, $2)
if [ $# -lt 2 ]
then
echo "NB paramètre : NOT OK"
echo "Syntaxe : convert [extension origine] [extension de remplacement] "
exit
else
echo "NB paramètre : OK"
fi

# Le paramètre existe. Test de sa validité. A taper...
# On verifie qu'un fichier portant l'extension $1 existe.


# TRAITEMENT : substitution $1 par $2 ; puis changement des extensions des fichiers
cpt=0
for REP in `find -type d` ; do
for i in `ls $REP/*.$1`; do
echo "$i : Traitement en cours..."

# Remplacement des occurences $1 par $2
sed "s/$1/$2/g" $i > $i.temp
cp -f $i.temp $i
rm -f $i.temp
echo "Fichier converti."

# Renomme le fichier NOM.$1 en NOM.$2
rename $1 $2 $i

# Accremente le compteur
cpt=`expr $cpt + 1`

done
done

# Messges Conclusion
echo "Nombre de fichier(s) traité(s) : $cpt."
echo "Conversion OK".


# ------------------ Fin du script --------------------
# --------- Tux Punx ----------
# -----------------------------------------------------
```

Installation :

On lancera ce script en lui accordant les droits en exécution :
`chmod +X convert.sh`

Un lien symbolique simplifie grandement son lancement (sur mdk7.2):
`ln -sf /Repertoire/Où/Le/Script/Se/Situe/convert.sh /usr/local/bin/convert`

Dans une console, placez vous dans le répertoire source (contient fichiers + sous-dossiers à convertir) et tapez :
`convert [extension origine] [extension de remplacement]`

ex : `convert php3 phtml`

Espace disque occupé par un répertoire

Par : Xavier <xgarreau chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

La commande magique est du.

les options utiles :
-h --> affichage "humain" des tailles 2k plutot que 2048 etc ...
`--max-depth=N` --> Limiter l'affichage de la taille pour les sous-répertoires de niveau N

Exemples :

```
$ du /usr
540 /usr/bin/ncurses-stat
340 /usr/bin/ncurses-test-dll
2621 /usr/bin/ncurses-test-stat
52008 /usr/bin
13 /usr/lib/ldscripts
98 /usr/lib/cvs/contrib
98 /usr/lib/cvs

$ du -h /usr
540k /usr/bin/ncurses-stat
340k /usr/bin/ncurses-test-dll
2.6M /usr/bin/ncurses-test-stat
51M /usr/bin
13k /usr/lib/ldscripts
98k /usr/lib/cvs/contrib
98k /usr/lib/cvs

$ du -h --max-depth=1 /usr
51M /usr/bin
45M /usr/lib

$ du /usr -h --max-depth=0
272M /usr
```

Voilà, c'est compris ?
A+
Xavier

ps : exemples réalisés sous CygWin/Windows

Numlock sur la console et sous X

Par : Léa (Fred) <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Par défaut sous Linux la touche NUM-LOCK est éteinte (même si vous l'activée dans votre BIOS, elle ne sera pas active sous Linux).

Voici comment faire pour l'activer automatiquement

Pour le mode console:

En root bien sûr, éditer le fichier `/etc/rc.d/rc.local` (il peut se situer ailleurs suivant votre distribution) et ajoutez-y les lignes suivantes (en fin de fichier par exemple) :

```
for tty in /dev/tty[1-9]*;
 do
  setleds -D +num < $tty > /dev/null
```



```
done
```

Pour le mode X

Remarque : la méthode ultime se trouve dans cet article.

Mettez−le en oeuvre et votre touche numlock sera automatiquement activée, le voyant allumé. La méthode présentée ci−dessous est plus basique, et fonctionne moins bien.

Editez le fichier `/usr/X11R6/lib/X11/xkb/types/basic` et modifiez les lignes comme ceci (rouge = modif):

```
type "KEYPAD" {
  modifers = Shift+Numlock;
  map[None] = Level1;    −> passer en Level2
  map[Shift] = Level2;   −> passer en Level1
  map[NumLock]= Level2;
  map[Shift+Numlock]=Level1;
  Level_name[Level1]="base";
  Level_name[level2] = "Number";
}
```

Remarque : cette méthode active bien le pavé numérique, **mais** le voyant peut rester éteint, et il n'est alors plus possible de désactiver le pavé numérique.

Suivant les distribs, les fichiers risquent de se trouver ailleurs.

Pour trouver un fichier, rien de plus simple, faites un :
`find −name nom_du_fichier répertoire | grep nom_du_fichier`

Vous pouvez utiliser des jokers dans le nom du fichier, dans ce cas, mettez le entre guillemets, par exemple, pour trouver tous les fichiers rc.* dans `/etc` :
`find −name "rc.*" /etc`

Evitez quand même la recherche à partir du répertoire racine (`/`) , ca risque de prendre du temps et même de chercher dans les partitions montées telle que les partitions DOS/Windows ou les CD−ROMs. La commande find est très puissante, je vous conseille de faire `man find` pour en savoir plus.

Monter au démarrage des partitions non linux

Par : Léa (Fred) <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Certaines distribs vous proposent de monter automatiquement vos partitions DOS, OS/2, etc. automatiquement. Mais toutes ne le font pas, et beaucoup d'utilisateurs se demandent comment le configurer.

Il vous faut éditer le fichier `/etc/fstab`, et ajouter dedans des lignes dont la syntaxe est la suivante (une ligne par partition) :

```
périphérique    point de montage    FS    auto    0    0    default
```

Par exemple sur mon disque IDE maître sur le 1er port IDE, j'ai ma partition Windows 98. Je crée alors en premier mon point de montage que je décide (arbitrairement) d'appeler /dos_c, puis j'édite `/etc/fstab` et j'ajoute comme ligne :

```
/dev/hda1      /dos_c             vfat    auto    0    0    default
```

Il ne faut pas oublier de créer le point de montage, un simple répertoire vide, par `mkdir /dos_c`.

Pour info, voici quelques FS (File System) standards :

- vfat : windows 95, 98 (fat32)
- msdos : dos, win3.1x, 95, 95 (fat16)
- iso9660 : FS des cdrom (avec extension joliet a partir du noyau 2.0.X je sais plus exactement)
- ntfs : FS de Windows NT, 2000, XP (lecture et écriture en bêta sur les derniers kernels)
- nfs : FS réseau Unix pour monter des répertoires distants via nfs et bien d'autres comme l'Amiga, le Mac, OS/2.... voir les HOWTO pour ca.
- hfs : FS des Macintosh. HFS+ est l'évolution de HFS utilisée actuellement ; ce FS n'est pas encore supporté en écriture.

Note : pour les partitions NTFS (cela fonctionne aussi avec d'autres types de système de fichiers), vous devez préciser à quel utilisateur "appartient" la partition (via son UID, que vous obtenez en tapant "ids" par exemple, ou en lisant le fichier `/etc/passwd`), car elles sont par défaut en root.

Pour ce faire, la ligne dans `/etc/fstab` ressemble à :

/dev/hda1   /mnt/winC   ntfs   defaults,ro,user,uid=100   0   0

Voir aussi l'article sur fstab.

Choisir le mode de démarrage avec LILO et LOADLIN (graphique, texte, maintenance, etc.)

Par : Jice <jice chez nospam point lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour choisir le mode de démarrage au... démarrage (différent du mode de démarrage par défaut, en général le mode graphique), si vous utilisez :

1. LILO
Lors du boot de l'ordinateur, à l'invite de LILO :
`LILO:`

Tapez sur la touche (les deux flèches inversées à gauche du clavier), vous verrez apparaître la liste des systèmes que Lilo est capable de démarrer :

LILO:
linux windows floppy

LILO:

Tapez alors le nom d'un des systèmes linux disponibles suivi de "3" :

```
LILO: linux 3
```

et votre linux démarrera en mode texte ("3" signifie "mode console") ; si cela ne fonctionne pas, vous pouvez essayer de remplacer 3 par `single` ou `1` pour démarrer en mode mono−utilisateur (aucune protection). Enfin, `5` signifie `mode X` (mode graphique).

Remarque : ces numéros (surtout le 5) peuvent différer suivant votre distribution. Ils sont valables pour les distributions basées sur RedHat (Mandrake et Compagnie).

2. LOADLIN
Si vous utilisez LOADLIN, votre ligne de commande doit ressembler à :
`C:\>LOADLIN ... root=/dev/hda3 vmlinuz`
Il suffit d'ajouter le mode de démarrage voulu (voir les modes dans le paragraphe consacré à LILO) en argument pour le noyau comme suit :
`C:\>LOADLIN ... root=/dev/hda3 vmlinuz` **`le_mode`**

par exemple :
`C:\>LOADLIN ... root=/dev/hda3 vmlinuz` **`3`**
pour démarrer en mode console.

Merci à Claude Micouin (claude.micouin@free.fr.nospam) pour m'avoir fait pensé à parler de ça ;) et Fred (fred@lea−linux.org.nospam) pour avoir écrit la version originale dans la section "Au secours" des Trucs et astuces.

Espace disponible sur les disques durs

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org point nospam>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour connaître l'espace disponible, la commande est : `df`.

Exemples :

```
$ df -k

 Filesystem  1k-blocks     Used   Available  Use% Mounted on

 /dev/hda1     2028098  1603178   320098      83% /

 /dev/hda2     5476211  3920429  1442364      73% /home

 /dev/hdc       561144   561144        0     100% /mnt/cdrom

$ df -h

 Filesystem   Size  Used   Avail  Use% Mounted on

 /dev/hda1    1.9G  1.5G  313M     83% /

 /dev/hda2    5.2G  3.7G  1.4G     73% /home

 /dev/hdc     548M  548M     0    100% /mnt/cdrom
```

C'est tout ;)



Faire une démonstration au public

Par : Nico <nico chez root66 point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si vous voulez faire une démonstration au public, et en réseau, pour permettre aux autres de voir ce que vous tapez dans votre terminal (en temps réel), il suffit de rediriger les sorties de votre terminal vers un fichier (la sortie standard `stdout`, sans oublier la sortie d'erreurs `stderr`), avec la commande '`tee`', vers le même canal (i.e. un fichier par exemple).

En pratique, vous tapez :
```
$ bash −iv 2>1| tee /tmp/mon_log
```

Et le public tape ceci :
```
$ tail −f /tmp/mon_log
```

Note du modérateur : bien sûr, les clients doivent être connectés en telnet par exemple sur votre machine (ou via un export de l'affichage d'un xterm sur les stations clientes).

gestion des RPMs avec Linux Mandrake : rpmdrake et urpmi

Par : chris_noot <Christine point noot chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

−Tout d'abord rpmdrake (se lance via drakconf ou à la main rpmdrake)gère simultanément des RPMS
de différentes sources (répertoire, CDrom, site FTP).
Si l'on veut installer un RPM, il propose automatiquement (comme Dselect) d'installer les RPMs qui manquent, si du moins il sont dans sa base de donnée. Si on préfère, on peut aussi utiliser la commande en ligne urpmi pour faire cela.

−rpmdrake dispose de fonctions recherche pour rechercher les packages contenant tel ou tel fichier qui sont dans sa base de donnée, ou meme une simple chaine de caractères.

−Au préalable, il faut enregistrer dans la base de donnée toutes les sources de RPMs. Pour les CDs utilisés à l'installation, cela est fait automatiquement. Pour d'autres sources de RPMs, on peut faire cela en utilisant rmpdrake directement ou alors en revenant à la ligne de commande grace à urpmi.addmedia.

−Tout d'abord rpmdrake gère simultanément des RPMS de différentes sources (répertoire, CDrom, site FTP).
Si l'on veut installer un RPM, il propose automatiquement (comme Dselect) d'installer les RPMs qui manquent, si du moins il sont dans sa base de donnée. Si on préfère, on peut aussi utiliser la commande en ligne urpmi pour faire cela.

−rpmdrake dispose de fonctions recherche pour rechercher les packages contenant tel ou tel fichier qui sont dans sa base de donnée, ou meme une simple chaine de caractères.

−Au préalable, il faut enregistrer dans la base de donnée toutes les sources de RPMs. Pour les CDs utilisés à l'installation, cela est fait automatiquement. Pour d'autres sources de RPMs, on peut faire cela en utilisant rmpdrake directement ou alors en revenant à la ligne de commande grace à urpmi.addmedia.
Ex: on scanne les RPMS d'un CD en tapant:

urpmi.addmedia NomduCD removable_cdrom_2:///mnt/cdrom/Mandrake/RPMS
ou dans le menu configuration de rpmdrake, ajouter un emplacement de paquetages. Ensuite on utilise la commande rechercher. Les deux flèches permettent de basculer de la liste des paquetages installés à la liste de tous les RPMs disponibles.

−Enfin, urpmi peut−etre utilisee pour donner l'autorisation à d'autres utilisateurs que root d'installer des RPMs. Extension à manier avec précaution car cela affaiblit la sécurité du système.

NDM : consulter également l'article concernant urpmi.

Configurer inetd.conf

Par : Tux <cherault chez cybercable point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Configurer inetd.conf est important pour la sécurité du poste en réseau.

En effet, c'est par ce démon que vont être autorisés ou non les services TCP/IP.

Pour ce faire, tapez :
`# netstat −a −−inet`
Ensuite, commentez par le symbole **`'#'`** les services qui ne doivent pas être lancés.
Pour valider les changements, rechercher le pid de inetd par : `ps −ax | grep inetd`
puis valider par :
`# kill −HUP`

Note du modérateur: je vous conseille aussi de lire la rubrique "sécuriser Linux" du site pour de plus amples informations sur les services, etc...

Changer le mode de démarrage par défaut

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Dans certaines distributions, le mode de démarrage par défaut est X (mode graphique), ou bien c'est en mode console ou encore on vous le demande lors de l'install.

Le principe est très simple pour changer ce mode par défaut.

Pour cela, éditer le fichier `/etc/inittab` et repérer la ligne (vers le début) :
id:3:initdefault:
Il suffit de changer le chiffre entre `id` et `initdefault` par :

3	Mode texte
5	Mode graphique (X Window)

Attention, pour la slackware le mode graphique est 4 et non pas 5.

Rediriger les messages système vers un terminal virtuel

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

En effet, le système envoie tout le temps des messages d'avertissement, d'information, d'alerte etc. Par défaut ils vont dans un fichier. C'est bien, mais quand on a un problème, se taper les 25000 lignes du fichier pour trouver le message d'erreur datant de 10 secondes c'est un peu pénible...

Pour arranger cela on va aussi envoyer ces messages à l'écran, pas question de l'envoyer aussi sur un écran qui nous sert à travailler : c'est pénible de recevoir des messages toutes les secondes à l'écran, mais comme Linux (Unix) est très bien fait avec ses terminaux virtuels, on va envoyer ça sur le terminal virtuel n°8, tty8 (accessible par Ctrl−Alt−F8), pour cela :

Editer le fichier `/etc/syslog.conf`
Copiez toutes les lignes qui finissent par `/var/log/message`, en changeant justement le /var/log/message par /dev/tty8.

Une fois ce travail accompli, on va relancer le système de message pour que nos changements soient pris en compte :
tapez : `ps −aux | grep syslogd`

Une fois le numéro de process de syslogd repéré (le PID), on le relance :
tapez : `kill −1 PID`
Basculez alors sur tty8 (Ctrl−Alt−F8) et vous allez voir votre premier message système redirigé :
`13.23 PM: Syslogd restarted`
ou quelque chose du genre.

Maintenant vous pouvez voir tous les messages système en temps réel sur le tty8 en tapant Ctrl−Alt−F8.



Installation

Comment personnaliser son installation, les astuces sur les installations des distributions,...

Mozilla Firefox en français sous Mandrake 10.0

Par : keyes <dunglas chez gmail point com>
Dernière mise à jour : 27/07/2004

Par défaut firefox s'installe en anglais.
Pour que l'interface soit dans notre langue, nous devons installer le plugin français, pour cela effectuez les manipulations suivantes.

Fermez tous les navigateurs ouverts.

Passez en root :

$ su − Password:



Si vous n'avez pas encore installé firefox, faites le :

urpmi mozilla−firefox

Lancez firefox en root :

mozilla−firefox

Dans firefox, indiquez l'adresse suivante :
http://ftp.mozilla.org/pub/mozilla.org/firefox/releases/0.8/contrib−localized/firefox−0.8−frFR−langpack.xpi
Firefox va vous proposez d'installer le plugin français, cliquez sur "*Install now*".
Fermez firefox.

A cause d'un bug dans l'installation, il nous faut changer les permissions du répertoire d'installation de firefox :

chmod −R 755 /usr/lib/mozilla−firefox−0.8/

Revenez en tant qu'utilisateur normal :

exit

Supprimez le répertoire de réglage de firefox (enregistrez d'abord vos favoris, ...) :

$ rm −Rf ~/.phoenix/

Relancez firefox en console avec les paramètre suivants :

$ mozilla−firefox −contentLocale FR −UILocale fr−FR

Et voilà, vous avez un firefox en Français !!

LifeBook B2610

Par : sW <sw point b2610 chez free point fr>
Dernière mise à jour : 22/02/2004

Strasbourg, 09/02/2004 − SlackWare 9.0 dans LifeBook B2610 sans Floppy ni Cdrom par sw.b2610@free.fr
−−

Il y a 6 mois j'ai hérité d'un LifeBook B2610 muni de Win98 SE, sans lecteur de floppy ni de cdrom.
Très deçu par Win98, j'ai décidé d'installer Linux:

- Préliminaires : Le lifeBook B2610 ne peut booter que par floppy ou HD (donc même pas avec un cdrom), d'où la méthode classique de l'installation de Slackware sans floppy :

  − Créer `C:\Slackware` et y déposer par clé usb (par 4 fois avec 128M) de mon desktop (sous Slackware 90) les répertoires des pkg suivants: `/a` `/ap` `/d` `/f` `/gnome` `/k` `/kde` `/l` `/n` `/tcl` `/x` `/xap` `/y` (suis pas fan de Tetex ni Emacs).
  − Créer `C:\Loadlin` et y déposer 3 fichiers : `loadlin.exec`, `bzImage` et `initrd.img`.

- Démarrage Linux : en mode Msdos aller à `C:\Loadlin` et exécuter : `loadlin bzImage rw root=/dev/ram initrd=initrd.img`

- Partions HD avec `fdisk` : il s'agit d'un HD de 30Go et quelle chance, il a 2 partions hda1 : FAT32 de Win98 de 12Go environ et `hda2` : FAT32 de DATA environ 16Go. J'ai suprimé `/hda2` et créé 2 petites partions (ça peut servir dans le futur) `hda2`, `hda3` et une grande extended `hda4` `hda5` pour `/`, `hda6` pour `/swap`, `hda7` pour `/home`, `hda8` pour `/usr/local`.

- Installation : rien à signaler sauf indiquer que les paquets se trouvent dans la partition `/hda1` et dans le répertoire `/Slackware90` au lieu de cdrom habituellement.

- Configuration : absence de lecteur floppy, donc il est raisonnable de ne pas installer LILO (pour ne pas travailler sans filet)... et utiliser `loadlin.exec` (déjà installé) déposer `vmlinuz` dans `c:\Loadlin` et modifier `c:\config.sys` avec un petit menu Win ou Linux avec la commande `shell=c:\loadlin\loadlin.exec c:\loadlin\vmlinuz root=/dev/hda5 ro`

- `Drivers−Modules−Options` de X : redémarrer le LifeBook sous Linux sans option hotplug : `chmod 644 etc/rc.d/rc.hotplug` (on est jamais aussi bien servi que par soi−même) sinon le moyau va détecter pour le LAN un chip `RTL−8139C` et va installer `8139cp.o` qui ne marche pas !
  − LAN Realtek 8139C : 8139too et mii
  − SON Intel 810 + AC97 Audio : i810_audio

− MODEM Lucent Technologies Soft Modem AMR :
les drivers (non GPL ? de http://www.smlink.com)

- X : touchscreen pas très stable, de temps en temps ça dérive complètement...

− Clavier : Option "XkbModel" "microsoft" , avec pc101 il manque la touche:
− Moniteur : `HorizSync 30−50` `VertRefresh 40−100` `Modeline "1024x768" 65.00 1024 1048 1184 1344 768 771 777 806 −hsync −vsync`
− Carte graphique : `Driver "ati" VideoRam 8192`
− Touchscreen et Touchpad : `lbtouch−0.7.4.tar.gz` de http://conan.de (pas très stable, de temps en temps ça dérive complètement...).

Driver "lbtouch"
Option "Device" "/dev/psaux"
Option "DeviceName" "touchscreen"
Option "MinX" "80"
Option "MinY" "50"
Option "MaxX" "950"
Option "MaxY" "925"
Option "ReportingMode" "Raw"
Option "Emulate3Buttons"
Option "Emulate3Timeout" "50"
Option "SendCoreEvents"
Option "Calibrate" "1"
Et v'là.......ça tourne plus vite qu'avec Win98 !

Régler le problème du message d'erreur lié à la source contrib avec urpmi sous Mandrake 9.2

Par : manchot <manchot chez no tiret log point org>
Dernière mise à jour : 09/02/2004

Lorsque l'on utilise urpmi on a le message suivant :
"Le medium « contrib » utilise un fichier de liste invalide : le site mirroir n'est probablement pas à jour. Essai d'une méthode alternative en cours..."

En fait, c'est que le fichier list des contribs est corrompu. Ce message est un simple avertissement, il ne gène en rien l'utilisation de urpmi. Cependant, il est tout à fait possible de le faire disparaître définitivement, il suffit pour cela de supprimer le fichier */var/lib/urpmi/list.contrib*

Astuce trouvée sur la FAQ Française du wiki de urpmi.org

Procédure de changement de résolution et de bootsplash sous Mandrake 9.2

Par : manchot <manchot chez no tiret log point org>
Dernière mise à jour : 09/02/2004

J'ai voulu modifier la résolution du bootsplash (qui est en 800x600 par défaut) ainsi que le thème utilisé (qui est moche à force).

Comme j'ai un écran 22" 4/3 et que le 1600x1200 n'est pas supporté par le Framebuffer, je me suis contenté du 1024x768, et c'est déjà beaucoup plus joli que le 800x600 d'origine :)

J'en ai d'ailleurs profité pour changer le thème (penser à installer les paquetages de thèmes bootsplash, notamment *bootsplash−themes* et *plf_theme*. Comme la procédure n'a pas été si évidente, voici comment faire :

1°) Changer la résolution d'affichage du framebuffer :

éditer `/etc/lilo.conf` et modifier la résolution en affectant une valeur à `vga=` en se référant au tableau suivant :

Numéros des modes graphiques VESA

Couleurs	Résolution				
	640x480	800x600	1024x768	1280x1024	1600x1200
256	769	771	773	775	796
32768	784	787	790	793	797
65536	785	788	791	794	798
16,8M	786	789	792	795	799

Par exemple, pour du 1024x768x16, il faut *vga=791*

S'assurer également que le `append=` de `lilo.conf` contient également l'une des lignes suivantes :
`splash=silent` (pour afficher le thème silencieux par défaut)



`splash=verbose` (pour afficher le thème verbeux par défaut)
`splash=0` (pour ne pas utiliser le bootsplash)

2°) Changer le thèmes bootsplash

Se rendre dans le répertoire du bootsplash et utiliser les outils à disposition :
`switch−themes Nom_thème` pour changer de thème
`switch−themes −l` pour avoir la liste des thèmes disponibles
`switch−themes −c` pour afficher le thème sélectionné

Commande à effectuer :
`/usr/share/bootsplash/scripts/switch−themes Nom_thème`

Par exemple pour le thème Linux
`/usr/share/bootsplash/scripts/switch−themes Linux`

3°) Refaire l'initrd

L'image au boot du kernel se trouvant dans l'`initrd`, il convient de le recréer pour que le changement de thème soit effectif, il faut taper la commande suivante : `mkinitrd −f /boot/initrd−$(uname −r).img $(uname −r)`

La commande `/usr/share/loader/make−initrd` est sensée produire le même résultat d'après ce que j'ai pu lire sur certains forums :)

Il est encore possible de paramétrer certaines choses en modifiant le fichier `/etc/sysconfig/bootsplash`, notamment activer ou désactiver l'affichage du bootsplash dans les consoles (`LOGO_CONSOLE=yes|no`, etc... :)

Windows et linux fonctionnel avec le cd recovery system

Par : BESSOT Jean−Michel <jmbessot chez tiscali point fr>
Dernière mise à jour : 10/09/2003

Comment régler les problèmes dûs au *cd recovery system* pour installer une mandrake avec un Windows XP (sur un compaq presario 2528EA, peut−être cela fonctionne−t−il sur toute la gamme presario mais je n'ai pas encore pu le vérifier)

Vous avez dû remarquer que le *cd recovery system* formatte tout le disque dur et si on le laisse redémarrer sous Windows, un script de partitionnement se lance pour étendre la partition Windows sur tout le disque dur. En utilisant l'outil de partitionnement de Mandrake 9.1. pour redimensionner la partition Windows, celui−ci ne se lance plus, malheureusement pour avoir l'offre logiciel qui est achetée avec le portable il faut passer par le *cd recovery system*. Je vais vous expliquer comment j'ai installé les deux systèmes d'exploitation sur le disque dur.

Avant toute opération, SAUVEGARDER VOS DONNÉES, car les opérations qui suivront vont formater totalement le disque dur.

Tout d'abord, préparer les disques de Mandrake−linux 9.1 et du recovery system à coté de vous, lancer l'ordinateur avec le cd du recovery system et suivez les instructions jusqu'à la fin de la copie des images sur le disque dur, faites bien attention à la fin de cette opération car il faudra être rapide pour la manipulation qui suit.

Quand le programme a fini de copier les images du disque dur depuis le cd, il va redémarrer l'ordinateur. Au redémarrage, taper sur la touche `[échap]` avant qu'il ne lance Windows (écran Compaq), ceci est très important, autrement un script de partitionnement sera lancé et la manipulation précédente sera à refaire.

Une fois sur le menu de choix de périphérique de démarrage, mettez le cd d'installation de Mandrake et choississez le lancement d'un système à partir du cd.

Dans le premier écran de l'installation de Mandrake appuyer [F1] et à l'invite boot, tapez `linux noauto` (l'installation de Linux plante au moment de la détection à cause de l'ohci. Malheureusement, désactiver la prise en charge USB légué dans le BIOS ne suffit pas à enlever le blocage. Si vous avez des informations là−dessus prévenez−moi. Le noauto empêche ce blocage). Suivez les instructions jusqu'au partitionnement.

A l'étape de partitionnement, choisissez le partitionnement personalisé. Et commencez à partitionner pour linux à partir d'où vous voulez que s'arrête la partitions Windows (passer en mode expert), ne redimensionnez pas la partition Windows car vous aurez un bug entre la taille de la partition et la taille donnée sous le poste de travail. Je vous conseille de passer en mode expert, de créer une partion FAT32 (pour l'échange de données) qui commence à 19350 Mo et fini à 20000 Mo, choisissez l'espace libre qui suit la mini−partition et choisissez le partitionement automatique simple.

Continuer l'installation de linux juqu'au reboot.

Sur Lilo vous avez le choix, soit vous configurez linux, soit vous configurez Windows.

Si vous êtes sous Windows, laisser le programme d'installation de Windows faire son travail. Les programmes fournis avec l'ordinateur s'installe avec software setup.

Si vous êtes sous linux, il restera le modem à configurer. Actuellement Linuxant (réalisateurs des pilotes des winmodems Connexant) fait payer ses pilotes pour Linux, je vous conseille de trouver une version beta qui fonctionnera sur l'ordinateur à la condition d'avoir désactivé les modules concernant le son.

Où s'installent les RPMs ?

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 08/09/2003

La question est récurrente, où vont donc se nicher les applications installées via RPM ?

```
[maston28@maston28 maston28]$ rpm −qpl /var/cache/urpmi/rpms/apache−1.3.27−8mdk.i586.rpm
/usr/sbin/httpd
/usr/share/doc/apache−1.3.27
/usr/share/doc/apache−1.3.27/README.ADVX
/usr/share/man/man8/httpd.8.bz2
```

Comme ici, l'exécutable est souvent installé dans `/usr/bin` ou dans `/usr/sbin`.

Partitionner graphiquement

Par : Alsim <al_simmons chez linuxmail point org>
Dernière mise à jour : 05/06/2003

Vous voulez installer une distribution du style Slackware mais vous n'avez pas envie de partitionner avec fdisk (trop compliqué, je suis d'accord ;−) . Il existe une solution simple : procurez−vous un CD1 d'une Mandrake et bootez dessus. Allez jusqu'à l'étape du partitionnement. Redimensionnez graphiquement vos partitions (même les NTFS depuis la 9.1) et créez−en de nouvelles, puis écrivez la table des partitions et formattez celles que vous avez créé. Puis appuyez sur le bouton Reset de votre PC et lancez l'installation de Slackware. Vous n'avez plus qu'à choisir une installation depuis des partitions existantes...

Les puristes n'apprécieront pas, mais c'est bien utile pour un débutant !

Installer KDE 3.1 (pour Mandrake)

Par : JJ <barretoi chez free point fr>
Dernière mise à jour : 06/04/2003

Malgré ce que disent les documentations, il peut y avoir des problèmes lors de l'installation de KDE 3.1 (conflits de paquetages, librairies non reconnues, etc...). Voici comment j'ai procédé :

- rassembler tous les paquetages de kde 3.1 dans un seul répertoire (ou le graver sur cd) et définir la source comme "fichiers locaux" dans Mandrake Control Center.
- désinstaller KDE 3.0 ainsi que toutes les librairies s'y rattachant (arts, qt, ...).
- redémarrer le pc et redémarrer sur une autre interface graphique (gnome par exemple).
- dans Mandrake Control Center, allez sur Gestionnaires de programmes/Ajouter...
- recherchez "kppp" dans la fenêtre qui s'ouvre. Vous verrez alors kdenetworks 3.1. Installez−le. Il y aura plein de messages d'avertissement (signature invalide). N'en tenez pas compte et validez à chaque fois. Kdenetworks vous installera 10 paquetages supplémentaires.
- Une fois les 11 paquetages installés, restez dans la fenêtre d'ajout de sources et cliquez sur la case "Tous les paquetages" classés "par source". Sélectionnez tous les fichiers se trouvant dans votre dernière source (KDE 3.1).
- si tout s'est bien passé, c'est gagné ! Dans le cas contraire, c'est qu'il doit vous manquer une librairie. Si c'est le cas, réessayez l'installation jusqu'à ce que ça marche (j'ai du m'entêter 5 ou 6 fois avant que le programme me les trouve ces @#de librairies !).
- redémarrez votre pc et là vous vous retrouvez devant l'invite de connexion de KDE ! Voilà... Enjoy ! :−)

Note de Jice : il suffit d'installer la Mandrake 9.1, KDE 3.1 est dedans... De plus, cette méthode me semble assez bourin : pour installer KDE 3.0 sur une Mandrake 8.2, j'ai simplement mis les rpm de KDE 3.0 dans un répertoire (sauf les −devel), et fait un `urpmi *` dessus. KDE 3.0 était disponible après avoir redémarré une nouvelle session graphique. Cela fonctionnait car KDE 3.0 s'installait à coté (dans /opt) et non par dessus KDE 2.

Changer de partition

Par : Jonesy <jonesy_at_wanadoo_dot_fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il arrive de temps en temps, qu'après l'installation d'une distribution GNU/Linux, on veuille agrandir une partition ou changer un point de montage.

Dans le cas suivant, je pars de l'exemple où vous avez installé tout le système sur une seule partiton et que vous aimeriez mettre le `/home` sur une autre partition.

Le plus délicat ici, c'est de libérer une partition existante sur votre disque ou de créer une nouvelle partition sans détruire celles que vous voulez garder.
Je ne peux pas vous aider à choisir quelle partition existante à libérer. Mais pour redimensionner les partitions exsitantes afin d'en créer une



nouvelle, sachez qu'il existe des utilitaires comme `parted` (Libre) sous GNU/Linux ou des produits propriétaires comme le célébricime *Partition Magic*.

Donc après avoir libéré ou créé une partition sur hdb, par exemple. Procédons pas en pas :
Rebootez sous GNU/Linux en `init 3`.pour ce faire, au prompt de lilo tapez :

```
Linux init 3
```

Ici, '`Linux`' est le label de votre système GNU/Linux.

Loggez−vous avec un utilisateur normal, puis en `root` en faisant : `su − root`

Nous allons formater, vérifier et configurer cette nouvelle partition :

```
mke2fs −j /dev/hdbX
e2fsck /dev/hdbX
tune2fs −c 24
```

Où 'X' est votre future partition `/home`. De plus l'option `−j` de `mke2fs` formate la partition en EXT3.
La dernière commande indique que la partiton sera vérifiée automatiquement tout les 24 montages.

Nous allons monter cette partition sur un point de montage temporaire :

```
mkdir /mnt/home
chmod −R a+rwx /mnt/home
mount /dev/hdbX /mnt/home
```

Afin de mettre le contenu du `/home` dans le `/home` temporaire :

```
mv /home/* /mnt/home
```

Donc normalement `/home` est vide et `/mnt/home` contient tout le `/home`, ce qui nous arrange pour la suite.

Afin de poursuivre, il faut démonter le `/home` temporaire :

```
umount /mnt/home
```

Il faut maintenant modifier le fichier `/etc/fstab` afin de définir le nouveau point de montage.
Editez−le et ajoutez une ligne du genre :

```
/dev/hdbX /home ext3 defaults 1 1
```

Essayons de monter le nouveau `/home` :

```
mount /dev/hdbX
```

Et voilà ! Il ne reste plus qu'à rebooter en mode normal.

Note : Vous pouvez appliquer cette méthode pour n'importe quel répertoire, comme `/usr/local`, et quelque soit l'état d'encombrement de votre système. Car elle ne réclame pas d'espace disque supplémentaire.

Créer une disquette de boot

Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

... depuis le CD de sa distribution ...
Ou comment installer une distribution quand son pc refuse de booter sur le CD−Rom.

Sur le cd de votre distribution linux se trouve plus que surement un utilitaire "DOS et/ou Windows" nommé "rawrite.exe". Cet utilitaire sert à copier une "image" de disquette. Vous trouverez aussi des images de disquette de boot, souvant dans le répertoire "D:\images\" du CD, ces images ont des noms se terminant par ".img", comme "boot.img".

Supposons que "rawrite.exe" soit dans le répertoire "D:\dosutils\", que les images soient dans "D:\images\", et que vous souhaitiez utiliser l'image "boot.img" de ce répertoire. Voilà, alors comment procéder, depuis une fenêtre de commandes MS−DOS :

```
C:\> d:
D:\> cd \images
D:\images> ..\dosutils\rawrite
Enter disk image source file name: boot.img
Enter target diskette drive: a:
```

```
Please insert a formatted diskette into drive A: and press --ENTER-- :
```

Et voilà, vous avez en votre possession une belle disquette de boot pour installer votre linux tout frais.

Voir ses logs en fond d'ecran

Par : dave <dave chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Installez d'abord le logiciel `root-tail`

Une fois installé, connectez−vous en root et essayez ceci:
`root-tail −g 100x25+0+400 −font fixed /var/log/message,green var/log/secure,red,'ALERT'`

(vous pouvez remplacer `/var/log/message` par `/var/log/xferlog`, vous verrez qui fait quoi en ftp).

Tuez le shell qui lancer `root-tail`, ça continue

:)

install de plusieurs DD

Par : knall <knall chez bzh point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Une info au sujet de Demolinux. Je l'ai téléchargé la semaine dernière pour effectuer une install de 10 DD, constitués de win98 et une redhat. Apres avoir fait une install type sur un disque dur avec les programmes (openoffice, scilab,...etc), j'ai installé mes disques durs tout fraichement sortis de leur emballage pour les installer sur 5 PC. J'ai ensuite gravé 5 CD Demolinux. Puis, après avoir récupéré l'exécutable de netcat. Je l'ai installé sur Demolinux. Ensuite tout a été très "vite", le 1er disque du 1er PC a été copié sur le 1er disque du 2eme pc. Puis sur le 1er PC a été copié le 2eme disque local. Pendant ce temps, le PC 2 a transféré la copie qu'il venait de recevoir au PC 3. Une fois ceci terminé, le PC 2 a copié son disque sur le second local et ainsi de suite jusqu'au 5eme....

Voici le détail des actions :

1. mettre en commentaire dans le fichier `hosts.deny` la ligne `ALL:ALL`
2. configurer le réseau si ça n'a pas été fait à l'install
3. récupérer l'exécutable `ncat`
4. ne pas oublier de faire un `chmod u+x ncat`
5. exécuter les commandes suivantes :
    - sur le 1er PC :
      `dd if=/dev/hda bs=1024 | gzip | ./ncat −o ip−adress:5001`
      `if=/dev/hda of=/dev/hdb bs=1024`
    - sur le PC 2 :
      `./ncat :5001 | gunzip | dd of=/dev/hda`
      `dd if=/dev/hda bs=1024 | gzip | ./ncat −o ip−adress:5001`
      `if=/dev/hda of=/dev/hdb bs=1024`
    - sur le PC 3 :
      `./ncat :5001 | gunzip | dd of=/dev/hda`
      `dd if=/dev/hda bs=1024 | gzip | ./ncat −o ip−adress:5001`
      `if=/dev/hda of=/dev/hdb bs=1024`
    - sur le PC 4 :
      ./ncat :5001 | gunzip | dd of=/dev/hda
      > dd if=/dev/hda bs=1024 | gzip | ./ncat −o ip−adress:5001
      if=/dev/hda of=/dev/hdb bs=1024
    - sur le PC 5 :
      ./ncat :5001 | gunzip | dd of=/dev/hda
      if=/dev/hda of=/dev/hdb bs=1024

Il s'agissait de disques dur de 30 Go neufs. Quant aux machine, c'était des PII 450Mgz avec 64 de RAM. Temps total d'installation : 15 h environ. Tout fonctionne à merveille, après config du réseau.

Conclusion : c'est vraiment beaucoup de temps gagné pour ce type de manipulation... Et oui, j'ai pu passer une bonne nuit pendant ce temps ;o)

Désinstaller Linux

Par : Marc <spi point mj chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si vous souhaitez désinstaller Linux, voici quelques conseils.
D'une façon générale, utilisez de préférence les outils Linux pour ce qui concerne Linux et les outils Dos pour ce qui concerne le Dos. Pour supprimer les partitions Linux et rétablir votre MBR choisissez une des trois méthodes suivantes.



Méthode 1 : difficulté variable, coût nul.
A partir du Dos rétablissez le MBR avec la commande : `fdisk /mbr`.
Procédez ensuite comme si vous souhaitiez (ré)installer votre distribution Linux. Poursuivez cette installation jusqu'à l'étape de partitionnement lors de laquelle vous en profitez pour supprimez vos partitions Linux (et éventuellement (re)créer des partitions Dos). Rendez effectif ce nouveau partitionnement puis quittez l'installation. Redémarrez votre ordinateur, tout doit être rentré dans l'ordre.
Cette méthode dépend de votre distribution et de ses outils de partionnement. Je ne peux donc la détailler plus ni même vous garantir qu'elle soit possible avec votre distribution. Si vous ne pouvez l'appliquer utilisez la méthode 2 ou 3.

Méthode 2 : difficulté moyenne, coût nul.
Procurez−vous une mini−distribution du type TOMSRTBT. Si vous ne savez pas ce que c'est ou comment l'utiliser, lisez l'article de Léa à ce sujet. Démarrez votre ordinateur à l'aide de cette mini−distribution puis une fois que vous avez le prompt entrez :
fdisk /dev/votre_disque_dur (exemple /dev/hda pour le premier disque dur IDE, /dev/hdb pour le second, etc.)

Les commandes dont vous pouvez avoir besoin ici sont :
m : affiche l'aide
p : affiche la table des partitions
d : supprime une partition
w : écrit les modifications et quitte
q : quitte sans écrire les modifications (si vous aviez soudainement des regrets :−)

Pour supprimer une partition vous entrez donc d, vous validez, puis vous entrez le numéro de la partition à supprimer. Vous procédez ainsi pour chaque partition Linux que vous voulez supprimer. Si vous hésitez sur les numéros des partitions, utilisez la commande p. Une fois que vous avez terminé quittez en entrant w.
Vous pouvez maintenant quitter définitivement Linux et redémarrer sous Dos. Pour rétablir le MBR et créer vos partitions Dos utilisez le programme fdisk du Dos. Pour restaurer le MBR et donc supprimer le chargeur Linux que vous y aviez installé, un simple fdisk /mbr suffit (notez que si vous le souhaitez, vous pouvez faire ceci avant de supprimer vos partitions Linux). Pour le reste, il s'agit de l'utilisation d'un programme Dos dans un cadre Dos, il vaut donc mieux vous reporter aux informations des sites sur ce sujet plutôt qu'à celles d'un site sur Linux.

Méthode 3 : difficulté faible, coût élevé.
Si vraiment rien de ce qui précède ne vous convient, vous trouverez chez votre revendeur habituel, et pour quelques centaines de francs, des programmes simples et performants, normalement dotés d'un manuel d'utilisation auquel vous n'aurez qu'à vous référer.

Merci à P* (puisse cet anonymat relatif préserver son honneur de Linuxien ;−) pour ses précieux conseils.

Comment avoir accès à d'autres options lors de l'installation de la Mandrake 7.2 − 8.0 − freq2

Par : Pierrick <Pierrick tiret BERGER chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voilà, un jour, on a voulu installer la mandrake 7.2, on fait une installation personnalisée, et vogue la galère, on installe et on configure le système.
Mais là, certains d'entre vous auront peut−être envie de ne pas prendre `grub` comme chargeur (cf lilo et loadlin)(pris par défaut), mais lilo.

Alors, on procède à l'installation de linux comme on a l'habitude (mode personnalisé) et on arrive à l'écran où on paramètre le chargeur. Ici, on ne continue pas, mais on va remonter dans les étapes de l'installation. On clique sur l'icône à coté de "Choix du type d'installation". On choisit, cette fois si, "Expert". On répond Expert à la question qui est ensuite posée, et, Oh miracle, on se retrouve avec le choix entre lilo et grub !!!

On peut faire pareil pour le serveur graphique : on peut alors choisir entre Xfree 3.3.6 et Xfree 4.01 (Attention : uniquement valable pour la Mandrake 7.2).

Si on a du courage, on peut se faire toute l'installation en mode expert, on a ainsi accès à plein d'autre options. Mais ATTENTION : ceci est risqué, car comme le dit l'aide pendant l'installation, on aura à répondre à des questions vraiment incompréhensibles pour les non experts que nous sommes !!!

Voilà, l'astuce est terminée.
Pour tout commentaire ou rectification, n'hésitez pas à me contacter : Pierrick−BERGER@ifrance.com

PS :
Cette astuce fonctionne aussi avec la Mandrake 8.0.

Encore une bonne nouvelle ! :o)
Ayant depuis peu la dernière des dernières version de la mandrake 8.0, à savoir la Freq 2 (MandrakeFreq−20010619), je confirme qu'encore on peut utiliser mon astuce!
Cette fois ci, on aura par exemple le chois entre XFree 4.1.0 et Xfree 3.3.6 .
On pourra aussi choisir le kernel 2.4.5
...
Il y a aussi des amélioration au niveau de la détection des périphériques...
Enfin, le freq2 est une distribution avec pratiquement tous les derniers trucs !!

Voilà, bonne chance avec l'installation :o)
Pierrick

Apache/php/gd/jpeg/png/zlib/freetype1 sur Slack7.1

Par : Xavier <xgarreau chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Installation Apache/php/gd/jpeg/png/zlib/freetype1 avec une slackware 7.1 toute fraîche mais avec les packages devel installés les libs jpeg/png/zlib sont installées et apache également, dans /var/lib/apache.

La procédure qui suit a été menée avec le package apache fournie avec la slack7.1

Télécharger freetype1.3.1 chez www.freetype.org, gd1.8.4 chez www.boutell.com/gd/, php4.0.4pl1 chez www.php.net, mettre les tar.gz dans /usr/local/src

```
cd /usr/local/src
tar xfz freetype−1.3.1.tar.gz
cd freetype−1.3.1
./configure −−prefix=/usr
make
make install
cd ..

tar xfz gd−1.8.4.tar.gz
cd gd−1.8.4/
Editer le Makefile Voici les bonnes valeurs :

COMPILER=gcc
AR=ar
CFLAGS=−O −DHAVE_LIBPNG −DHAVE_LIBJPEG −DHAVE_LIBTTF
LIBS=−lgd −lpng −lz −ljpeg −lttf −lm
INCLUDEDIRS=−I. −I/usr/include/freetype
LIBDIRS=−L.
INSTALL_LIB=/usr/lib
INSTALL_INCLUDE=/usr/include
INSTALL_BIN=/usr/local/bin

make
make install
cd ..
```

Si ce n'est pas fait, téléchargez apache.tgz (il est dans le répertoire n8,
si vous avez le cd de la Slack) Puis en étant dans le rep, tapez installpkg apache.tgz

```
tar xfz php−4.0.4pl1.tar.gz
cd /usr/local/src/php−4.0.4pl1/
./configure −−with−gd=/usr −−with−ttf=/usr −−with−jpeg−dir=/usr −−with−zlib=/usr
−−with−apxs=/var/lib/apache/sbin/apxs −−enable−track−vars
make
make install

cp /usr/local/src/php−4.0.4pl1/php.ini−dist /usr/local/lib/php.ini
```

Editer /var/lib/apache/conf/httpd.conf

Ajouter là où sont les autres AddType (où au début ou à la fin ...), vous pouvez ajouter des extensions de votre choix comme .power ou .x, pour rire, ;−) ça marche aussi
AddType application/x−httpd−php .php .phtml
Je vous conseille également de trasformer la ligne
DirectoryIndex index.php
en
DirectoryIndex index.php index.phtml index.html
Pour pouvoir avoir des index en php

Terminez avec un :
/var/lib/apache/sbin/apachectl restart et ça devrait être bon.

Nota:
/usr/local est le prefix par défaut pour php, pour le changer,
vous pouvez ajouter −−prefix=/usr par exemple.

Un petit script pour tester que ça marche :

```
<?php
header ("Cache−Control: no−cache, must−revalidate");
```



```
header ("Pragma: no−cache");
header ("Content−type: image/jpg");
$txtbbox = ImageTTFBBox (20, 0, "arial.ttf", "Page chargée à ".date("H")."h".date("i"));
$im = ImageCreate ($txtbbox[2]−$txtbbox[6] + 20,$txtbbox[3]−$txtbbox[7] + 10);
$black = ImageColorAllocate ($im, 0, 0, 0);
$yellow = ImageColorAllocate ($im, 255, 255, 0);
ImageTTFText ($im, 20, 0, 10, 20, $yellow, "arial.ttf", "Page chargée à ".date("H")."h".date("i"));

ImageJPEG ($im);
ImageDestroy ($im);
?>
```

Dans le même répertoire copiez par exemple depuis windows le fichier arial.ttf.
Accédez à la page depuis le navigateur et appréciez.

Comment je sais si mon système est basé sur libc5, Glibc 2.0...

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org tiret nospam>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour savoir sur quelle **libc** (la librairie des fonctions standard) votre Linux est basé, allez dans `/lib` et faites un "`ls libc*`", si vous voyez `libc5`, c'est la libc5, `libc6` c'est la glibc et `libc-2.xx` c'est la Glibc 2.xx.

Les distributions suivantes utilisent la glibc2.1 : RedHat 6, Mandrake 6.0, Slackware 7...

SuSE 6.4 et Windows 2000

Par : alain <alain point pulido chez waika9 point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ce n'est pas à proprement parler une astuce mais une aide à l'installation. Il m'avait été fortement déconseillé d'installer Linux en cohabitation avec Windows 2000 car ce dernier, d'après les bruits de couloir, était vorace et ne supportait aucun autre OS. La solution c'est simplement de faire démarrer Linux sur disquette. Bill ne s'est aperçu de rien !

Note du modérateur: Dans tous les cas, quand vous faites cohabiter Linux et un autre OS, il suffit d'ajouter une entrée dans LILO pour avoir le choix de l'OS à démarrer (voir pour ça la rubrique LILO). Une disquette bootable LILO est fortement recomandée aussi dans le cas d'un problème, ainsi qu'une disquette DOS/WIN bootable avec les outils fdisk et sys pour restaurer un MBR.

Accéder à Linux pendant l'installation

Par : Fred <tux point le point pengouin chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pendant l'installation de la plupart des distributions, Linux est déjà actif.

On peut donc accéder à une console pour, par exemple régler un problème, créer un lien etc.

Pour cela, c'est très simple il suffit de changer de console en utilisant les combinaisons de touches habituelles : ALT+CTL+Fn ou n varie entre 1 et 12.

(cela permet même d'avoir plus d'information sur les erreurs qui se produisent.)



Matériel

Les petits trucs pour installer, configurer et utiliser les périphériques sous Linux.

Wireless Intellimouse USB

Par : Dr Lous <lous chez syndrome tiret oc point net>
Dernière mise à jour : 12/05/2004

Pour avoir cette souris sous une debian fraichement installé (pour situer les parametres kernel) faites ceci:

(une fois les usb lancé, vous devais avoir un echo dans les logs comme quoi un devices n'est pas reclamé par un drivers...)

```
# modprobe hid
# modprobe mousedev
```

modprobe usbmouse
modprobe input

et ensuite (le plus dur a trouver...)

ln /dev/input/mice /dev/mouse −s

et voila reste a éditer votre config de X pour le satisfaire de votre souris :P

Amicalement, Lous

[mandrake 9.2] Utiliser les périphériques usb sans problème

Par : Julien <barretoi chez free point fr>
Dernière mise à jour : 30/01/2004

Je pense que vous avez été nombreux à le remarquer: sous la mandrake 9.2, l'utilisation des périphériques de stockage usb tels que clés ou lecteur mp3 (par exemple) est laborieuse: ROOT est appelé pour le démontage, certains périphériques qui marchaient il y a quelques minutes deviennent innacessibles, etc...

Pour résoudre ce problème, il faut ouvrir le fichier /etc/fstab (droits d'administrateur nécessaires), y enlever toutes les lignes où votre périphérique est concerné et les remplacer par celle−ci :

```
/dev/sda2       /mnt/périph       vfat    defaults,uid=500,gid=500,user,noauto 0 0
```

où /dev/sda2 est l'ID de votre périphérique usb et /mnt/periph le point de montage (vous pouvez mettre n'importe quel dossier comme point de montage à condition de créer le répertoire correspondant).

Utiliser votre Appareil photo Labtec DC 2320 en mode stockage (transfert de photos)

Par : sab <sab point dubroca chez free point fr>
Dernière mise à jour : 18/01/2004

Pour pouvoir transférer les photos ou vidéos que vous avez prises avec votre appareil numérique Labtec DC−2320 (modèle très semblable au creative PC−cam 880), branchez−le sur un port USB et tapez (en root) :

mount /dev/sda1 /mnt/appnum

Créez d'abord le repertoire /mnt/appnum, sinon vous aurez un message disant que le point de montage /mnt/appnum n'existe pas.

Installation des pilotes de la ATI Radeon 9000 M

Par : AlSim <al_simmons chez linuxmail point org>
Dernière mise à jour : 30/09/2003

Vous avez acheté un portable tout neuf avec une carte ATI Radeon Mobility et, manque de chance, vous êtes incapable de trouver les drivers. Normal, ils n'existent pas ! Vous n'êtes cependant pas limité à la 2D : il existe plusieurs moyens de vous en sortir.
Celui que je vais décrire n'est (en théorie) valable que pour les distributions RPM. ATTENTION : c'est du bricolage ! Si vous n'avez pas une distribution RPM, vous pouvez toujours essayer en décompactant le paquetage manuellement avec Midnight Commander, mais ... ce n'est pas conseillé !

Bon, alors :

- Commencez par télécharger les drivers pour votre version de XFree sur cette page. ATI dit qu'ils ne marchent pas pour la Mobility mais chez moi ça marche très bien.
- Installez le RPM avec `−−nodeps −−force` (sinon ça ne marchera pas). Ne tenez pas compte des message d'erreur pour l'instant mais notez les quelque part.
- Si ce n'est pas encore fait, installez les sources de votre kernel Linux (vous pourrez les enlever après si c'est trop lourd, ne vous inquiétez pas vous n'aurez pas à recompiler !).
- Faites ce qui était écrit dans les messages d'erreur du RPM. (génération du module `fglrx`).
- Lancez fglrxconfig. Rentrez ce que vous savez, laissez le reste tel quel SAUF pour ce qui concerne la carte 3D. Sauvez dans un fichier quelconque et PAS dans votre `XF86config−4`. Faites une copie de sauvegarde de votre `XF86config−4`.



- Ouvrez votre `XF86config−4` original avec un éditeur de texte et recherchez la section `device` qui parle de la carte 3D. Ouvrez le fichier généré par `fglrxconfig` et allez à la fin. Vous devriez voir une section nommée `ATI [...] device`. Copiez toute cette section et collez la dans votre `XF86config`. Supprimez de votre section `Device` précédente tout ce qui est aussi dans celle que vous venez de coller ! Puis dans votre section sur votre moniteur, changez ce qui est nécessaire (`device` et peut−être d'autres paramètres).
- Redémarrez (se reloguer ne suffira pas).
- Normalement ça marche ...

Si ça ne marche pas, remettez votre sauvegarde.

Je vous avais prévenu que c'était du bricolage ...

Utiliser 2 souris en texte sur une debian

Par : jm <jeanmarie point favreau chez free point fr>

Dernière mise à jour : 26/09/2003

L'article Utiliser 2 souris avec XFree3 et en mode texte (console) indique comment configurer gpm pour fonctionner avec deux souris, mais concerne visiblement une machine mandrake.

Voici donc la modification équivalente à faire sur une debian (sid, mais ça doit être équivalent partout).

Éditez le fichier /etc/gpm.conf, afin qu'il ressemble à ceci (les lignes en gras sont celles qu'il faut ajouter):

device=/dev/input/mouse0
responsiveness=
repeat_type=
type=imps2
append=""
sample_rate=
two_mouses=yes
device_2=/dev/input/mouse1
responsiveness_2=
repeat_type_2=
type_2=imps2
append_2=""
sample_rate_2=

Puis modifiez le fichier /etc/init.d/gpm pour qu'il ressemble à ça (les lignes ajoutées sont en gras):

```
#!/bin/sh
#
# Start Mouse event server

PIDFILE=/var/run/gpm.pid
GPM=/usr/sbin/gpm
CFG=/etc/gpm.conf

test −x $GPM || exit 0

if [ "$(id −u)" != "0" ]
then
  echo "You must be root to start, stop or restart gpm."
  exit 1
fi


cmdln=
 cmdln2=
if [ −f $CFG ]; then
  . $CFG
  if [ −n "$device" ]; then cmdln="$cmdln −m $device"; fi
  if [ −n "$type" ]; then cmdln="$cmdln −t $type"; fi
  if [ −n "$responsiveness" ]; then cmdln="$cmdln −r $responsiveness"; fi
  if [ −n "$sample_rate" ]; then cmdln="$cmdln −s $sample_rate"; fi
  if [ −n "$repeat_type" ]; then cmdln="$cmdln −R$repeat_type"; fi
  # Yes, this /IS/ correct! There is no space after −R!!!!!!
  # I reserve the right to throw manpages at anyone who disagrees.
```

```
  if [ −n "$append" ]; then cmdln="$cmdln $append"; fi
```

if ["$two_mouses" == "yes"]; then
if [−n "$device_2"]; then cmdln_2="$cmdln_2 −m $device_2"; fi
if [−n "$type_2"]; then cmdln_2="$cmdln_2 −t $type_2"; fi
if [−n "$responsiveness_2"]; then cmdln_2="$cmdln_2 −r $responsiveness_2"; fi
if [−n "$sample_rate_2"]; then cmdln_2="$cmdln_2 −s $sample_rate_2"; fi
if [−n "$repeat_type_2"]; then cmdln_2="$cmdln_2 −R$repeat_type_2"; fi
Yes, this /IS/ correct! There is no space after −R!!!!!!
I reserve the right to throw manpages at anyone who disagrees.
if [−n "$append_2"]; then cmdln_2="$cmdln_2 $append_2"; fi
cmdln="$cmdln −M $cmdln_2"
fi

```
fi

gpm_strace () {
  echo −n "Running mouse interface server under strace: gpm"
  strace −T −o /root/gpm.strace $GPM −V −D −e $cmdln > /root/gpm.out
2>1    echo "."
  return 0
}

gpm_start () {
  echo −n "Starting mouse interface server: gpm"
  start−stop−daemon −−start −−quiet −−exec $GPM −− $cmdln
  echo "."
  return 0
}

gpm_stop () {
  echo −n "Stopping mouse interface server: gpm"
  $GPM −k
  echo "."
}


case "$1" in
  strace)
   gpm_strace
   ;;
  start)
   gpm_start
   ;;
  stop)
   gpm_stop
   ;;
  force−reload|restart)
   gpm_stop
   sleep 3
   gpm_start
   ;;
  *)
   echo "Usage: /etc/init.d/gpm {start|stop|restart|force−reload|strace}"
   exit 1
esac

exit 0
```

Redémarrez gpm (/etc/init.d/gpm start), et c'est fait.

connection pc portable GPRS via bluetooth

Par : Cédric Surlemont <cedric chez surlemont point org>
Dernière mise à jour : 11/09/2003

Voici comment j'ai connecté un ibm thinkpad x31 à internet via une carte bluetooh et un téléphone nokia 6310i

ma config :

- ibm thinkpad x31
- carte bluetooth bluecard CFII
- mdk9.1



J'ai commencé par installer les pack bluez. Pour savoir ou rapatrier ces pack, allez sur le site du plf, et à l'aide du lien easyurpmi, ajoutez les sources main, contrib et plf. Ensuite, via rpmdrake, installez les pack bluez, ça va tout seul. Tout ce qui suit est à faire dans une console root.

Pour installer la carte bluetooth

Puis j'ai créé le node /dev/rfcomm0 avec :

mknod −m 666 /dev/rfcomm0 c 216 0

j'ai mis à la fin du fichier /etc/rc.d/rc.local :

/usr/bin/hcid
/usr/bin/sdpd

et enfin, j'ai installé GPRS Easy Connect.

Bon, tout est installé, yapuka configurer.

Il vous faut la mac−address du téléphone, ceci afin de relier le pc à mon téléphone et uniquement mon téléphone.

pour ce faire :

sdptool browse

affiche plein d'infos sur le téléphone, dont la fameuse mac address.

Dans le fichier /etc/bluetooth/hcid.conf, changez la valeur de security à user pin à /usr/bin/bluepin
(vérifiez l'emplacement de bluepin, on ne sais jamais...)

Dans le fichier /etc/bluetooth/rfcomm.conf, changez la valeur de device avec celle de la mac adress recueillie plus haut.

Enfin, supprimez le fichier /etc/ppp/resolv.conf et tapez :

ln −s /etc/resolv.conf /etc/ppp/resolv.conf

Maintenant, nous allons relier le téléphone au pc. Activez le bluetooth du téléphone, et veillez à ce que le téléphone soit visible par tous (voir dans les menus du téléphone)

maintenant, dans le pc, tapez :

hcid
sdpd

ceci ne sera pas à taper lors du prochain démarrage du PC puisqu'on a mis ces commandes dans /etc/rc.d/dc.local

tapez :

rfcomm connect all

Sur le téléphone :
acceptez la connexion puis entrez un code de 6 chiffres, par exemple 000000.

Sur le PC, entrez le même code : 000000 ainsi, le téléphone est lié au pc.

Sur le téléphone :

- allez dans le menu « Bluetooth » , « afficher equipement liés »,
- puis selectionner la connexion au pc,
- cliquez sur « option » et sélectionnez « demander autorisat. Connex. »,
- cliquez sur « select » puis « non ». Ceci vous évitera de confirmer la liaison à l'avenir.

Nous avons maintenant une émulation de modem standard sur le port /dev/rfcomm0

maintenant, tapez :

gprsec

et configurez votre connection :
la doc fournie avec gprs easy connec est très claire et il y à un nombre conséquent des prestataires préconfigurés.

notez que les fichiers hcid, sdpd, rfcomm ont l'attribut SUID et SGID root.

voilà ! c fini !!
n'hésitez pas à m'envoyer vos corrections.

joystick sur port jeu de SB Live 1024

Par : kournikola
Dernière mise à jour : 30/06/2003

Par défaut, MDK 9.1 ne me permettait pas de profiter de mon joystick sidewinder branché sur le port jeu de ma carte son SB Live 1024

Il faut simplement rajouter 3 lignes dans le fichier `/etc/rc.d/rc.local`.

Les voici donc :

/sbin/modprobe emu10k1−gp
/sbin/modprobe sidewinder
/sbin/modprobe joydev

À noter que ceci est a faire en root.

logitech quickcam 4000 pro sous Mandrake 9.1

Par : r.daneel.sissaow <r point daneel point sissaow chez free point fr>
Dernière mise à jour : 14/05/2003

Pour ceux qui ont une webcam logitech quickcam 4000 pro sous mandrake 9.1

ENFIN, ÇA FONCTIONNE !

Remarque : testé sur un noyau non recompilé et sur une installation de base de la Mandrake 9.1

1. Télécharger le fichier usb−pwcx−8.2.2.tar.gz à cette adresse : http://www.smcc.demon.nl/webcam/release.html
   (vers la fin de la page)
2. Décompresser l'archive
3. Copier le fichier `pwcx−i386.o` (ou `/x86/gcc−3.2/pwcx−2.4.20.o`) de l'archive dans `/lib/modules/2.4.21−0.13mdk/kernel/drivers/usb` (remplacer `2.4.21−0.13mdk` par votre version de noyau)
4. Renommer `pwcx−i386.o` en `pwcx.o` et faire `depmod −a`
5. Faire un `insmod −f pwcx`

Et voila ! Ça marche super avec `motion` (détecteur de mouvement) : les images sont sauvées.

Remarque: Ne pas tenir compte des messages d'erreurs lors des commandes `depmod −a` et `insmod −f pwcx`

Reconnaître un joystick USB sous Mandrake 9.1

Par : Yansolo <yannig point perre chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 09/05/2003

Vous avez un joystick USB sous Linux et malheureusement, la présence du périphérique laisse de marbre votre distribution Mandrake 9.1.

La solution consiste à rajouter sa reconnaissance automatique au démarrage de l'ordinateur. Pour cela, il faut éditer le fichier /etc/modules.conf et trouver la ligne suivante :

```
probeall usb−interface usb−uhci ehci−hcd
```

puis de la modifier pour :

```
probeall usb−interface usb−uhci ehci−hcd joydev
```

On redémarre l'ordinateur et hop ! le tour est joué !

Remarque : Pour les plus impatients, sans redémarrer, il est également possible de le faire reconnaître tout de suite à l'aide de `insmod joydev`.

Connexion disque dur Aten EH 132 sur port parallèle

Par : Laurent Deschaumes <ldeschaumes chez free point fr>
Dernière mise à jour : 17/03/2003

Sur RedHat 8 :

- lancer le script `/usr/src/linux/drivers/block/paride/mkd` (si ce script n'a jamais été lancé)
- `insmod parport`



- `insmod parport_pc`
- `insmode paride`
- `insmod aten`
- `insmod pd`
- Vous pouvez ajouter dans le fichier `/etc/fstab` une ligne avec : `/dev/pda /mnt/dd−para ext2` (hardware−point de montage − file system)
- `mount /dev/pda /mnt/dd−para` (ou `mkfs` si le disque dur est vierge)

Monter un disque dur Archos (Jukebox)

Par : Bertrand Delépine <bertrand chez web tiret fr point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voici ce qu'il faut faire pour pouvoir monter un lecteur MP3 Archos, de la famille des Jukebox. (JukeboxRecorder 6Go pour moi)

Pour ce faire, il faut configurer votre noyau, et activer ce qui suit :

1 − SCSI Support (Rubrique SCSI Support)
2 − SCSI Disk support (Rubrique SCSI Support)
3 − Support for USB (Rubrique USB Support)
4 − USB Verbose Message, c'est conseillé (Rubrique USB Support)
5 − UHCI Support ou OHCI Support (selon votre machine) (Rubrique USB Support)
6 − USB Mass Storage (Rubrique USB Support)
7 − ISD−200 USB/ATA Bridge Support (Rubrique USB Support)

Je suggère de passer soit tout en module, soit tout dans le noyau.
Pour ma part, sur une machine, j'ai mis tout ça dans le noyau, ça fonctionne bien.
Sur une autre machine, j'ai tout mis en module, et ça fonctionne aussi bien.

Maintenant vous pouvez compiler, comme vous en avez l'habitude ;).
Rebootez et voilà.
Si vous avec tout mis dans le noyau, tapez simplement (en tant que root) :

bash−2.05a# mount /dev/sda1 /archos

Votre lecteur est alors monté sur /archos.

Pour ceux qui ont préféré utiliser les modules, il suffit de charger usb−uhci (ou ohci) puis usb−storage.
ATTENTION : Bien vérifier (par lsmod) que usb−storage a chargé le module SCSI Support (scsi_mod).
Si ce n'est pas le cas,ça ne fonctionnera pas.

Vous pouvez ensuite monter votre lecteur où bon vous semble, toujours avec la commande (en tant que root):

bash−2.05a# mount /dev/sda1 /archos/

Voilà.

Je vous conseille d'aller visiter le site de Rockbox. Ils font pleins d'expériences sur les Jukebox. Ils ont fait un nouveau Firmware libre !
Cela permet notamment d'avoir des jeux sur votre lecteur MP3...
http://rockbox.haxx.se/
Ce site m'a aussi permis de réparer mon Jukebox ;)
(A noter que le support ISD200 du noyau est fait par eux aussi)

Si probleme, m'envoyer un mail précis. (bertrand@web−fr.org)

Snapscan e25 sur MDK9 (et autre)

Par : _Teotihuacan_ <???>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

MDK 8.2 et MDK 9 reconnaissent pas mal de scanners apparemment, mais pas le Agfa Snapscan e25 (ni le e20). Mais il est tout à fait possible de les faire marcher.

Voilà, je me souviens que pour MDK 8.2 la question s'était posée, et la manip étant un chouia différente, je me suis dit que ça pouvait intéresser quelques uns de savoir comment faire marcher le Snapscan e25 USB sur MDK 9 :

- Installer les RPM (xsane, etc...)
- Récuperer le firmware du scanner : pour le e25 c'est Snape25.bin et il est dispo avec le driver Windows
- Editer le fichier /etc/sane.d/snapscan.conf et mettre :
  /dev/usb/scanner0
  firmware /...chemin vers le firmware../Snape25.bin
  (virer ou mettre en commentaire le reste)

- Editer le fichier : /etc/sane.d/dll.conf et mettre :
  snapscan

Voilà c'est, tout et vu que quand on branche son scanner MDK affiche automatiquement le racourci vers xsane sur le bureau, je trouve que ça en jette :)

J'espère que ça aura été utile à quelqun...

Utiliser un appareil photo numérique USB Scott APX 30

Par : Kroc <david chez larochelle tiret innovation point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Matériel requis :

◊ Un appareil photo numérique USB Scott APX 30 ;−)
◊ Un linux avec un noyau supportant l'USB
◊ Hotplug
◊ gphoto2 et gtkam

Condition de départ :

Un appareil photo numérique USB Scott APX 30 utilise un chipset Sound Vision (comme l'Agfa ePhoto CL18, le Tiger Fast Flicks, le Polaroid MP3, le Fuji Axia iX−100, etc..) qui n'est pas supporté par les noyaux. Un rapide contrôle au démarrage avec dmesg nous l'indique :

```
hub.c: USB new device connect on bus2/2, assigned device number 2
usb.c: USB device 2 (vend/prod 0x919/0x100) is not claimed by any active driver
```

Action :

Grâce au support Hotplug nous allons commencer par identifier ce chipset. La première chose à faire est de débrancher et rebrancher "à chaud" l'appareil tout en surveillant les messages système (avec `tail −f /var/log/messages` dans un terminal) pour repèrer les identifiants vendeur et produit du chipset :

```
HostName /etc/hotplug/usb.agent: ... no modules for USB product 919/100/100
```

Ensuite, il faut ajouter une ligne dans /etc/hotplug/usb.usermap :

```
scott−apx30 0x0000 0x0919 0x0100 0x0100 0x0000 0x00 0x00 0x00 0x00 0x00 0x00 0x00000000
```

"scott−apx30" étant le nom choisit pour le préphérique, on fait correspondre les valeurs 2, 3 et 4 du reste de la ligne à celles lues dans dmesg (919/100/100). Ceci va indiquer à Hotplug de charger le fichier /etc/hotplug/usb/scott−apx30 dès qu'il sera détecté. Pour les besoins de gphoto2 et de gtkam qui vont nous permettre d'utiliser cet appareil photo, tout le monde doit avoir un accès en écriture sur ce périphérique, c'est donc la seul action que nous
allons ajouter :

```
#!/bin/sh

# scott−apx30
# On rend l'appareil photo accessible pour gphoto2
chmod 0666 $DEVICE
```

On sauvegarde ce fichier, on le rend exécutable, puis on branche l'appareil pour tester, et là miracle :

```
HostName kernel: hub.c: USB new device connect on bus2/2, assigned device number 11
HostName /etc/hotplug/usb.agent: Setup scott−apx30 for USB product 919/100/100
HostName /etc/hotplug/usb.agent: Module setup scott−apx30 for USB product 919/100/100
```

Une petite vérif quand même :

```
HostName:~$ ls −al /proc/bus/usb/002/011
−rw−rw−rw− 1 root root 18 oct 22 21:16 011
```

Dernière étape, la plus facile, on lance gtkam (l'interface graphique de gphoto2). On ajoute un appareil avec "Add camera" en sélectionnant le "Tiger Fast Flicks" dans la liste sur "Universal Serial Bus (usb:)". À partir de là, l'appareil apparait dans la liste et vous pouvez récupérer vos photos : c'est gagné.

QuickCam Logitech et MDK8.2

Par : Stel <BoxStel chez online fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour installer une WebCam USB Quickcam et qu'elle soit reconnue au démarrage ou à son branchement, il faut :

1. récupèrer le package (driver normal qce−ga) indiqué dans la doc Webcam de Léa.
2. Le compiler comme indiqué. Puis prendre le module "`mod_quickcam`" et le mettre dans /lib/modules/`uname −r`/kernel/3rdparty/mod_quickcam
3. ensuite faire un "`depmod −a`" qui va mettre à jour le fichier "modules.usbmap" (si vous le visualisez vous trouverez deux lignes identiques pour le "`mod_quickcam`". Ce n'est pas grave ;−) mais une des lignes doit correspondre à votre cam (produce ID et ident ID))
4. Faut aussi installer le "hotplug" et voilà.



C'est tout :)

NB:Il existe plusieurs type de QuickCam Express et le module de la MDK n'en reconnait qu'une seule :−((
Voili, voilà, A+

Faire reconnaitre son scanner SCSI par une mandrake 8.2 récalcitrante

Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Je ne sais pas vous, mais lorsque j'ai installé ma Mandrake 8.2 toute neuve, mon scanner SNAPSCAN 310 SCSI n'a pas été correctement reconnu par scannerdrake.
J'ai réglé le problème en parcourant /dev/scsi/host0/bus0/ , là j'ai vu que j'avais 3 "target" (target1, target4 et target5, cela ne sera pas la même chose pour vous). Comment trouver celui qui correspond à votre scanner ? C'est très simple, faire :

```
[root@fourmies fred]# cat /proc/scsi/scsi
Attached devices:
Host: scsi0 Channel: 00 Id: 01 Lun: 00
Vendor: RICOH Model: MP6200S Rev: 2.40
Type: CD−ROM ANSI SCSI revision: 02
Host: scsi0 Channel: 00 Id: 04 Lun: 00
Vendor: AGFA Model: SNAPSCAN 310 Rev: 1.20
Type: Scanner ANSI SCSI revision: 02
Host: scsi0 Channel: 00 Id: 05 Lun: 00
Vendor: IOMEGA Model: ZIP 100 Rev: J.02
Type: Direct−Access ANSI SCSI revision: 02
```

Ce qui est important : "scsi0 Channel: 00 Id: 04 Lun: 00" qui correspond a votre scanner (à vous de voir), je peux donc en déduire que mon scanner est en réalité :

/dev/scsi/host0/bus0/target4/lun0/generic

- host[numéro de scsi]
- bus[numéro de Channel]
- target[numéro de Id]
- lun[numéro de lun]

Il suffit alors, d'ajouter dans le fichier /etc/sane.d/[nom de votre scanner].conf :
/dev/scsi/host0/bus0/target4/lun0/generic
et voilà, votre scanner est reconnu par Sane !

Problème avec un graveur de CD

Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Votre graveur de CDR/RW fonctionnait avec un ancien noyau, il ne fonctionne plus maintenant que vous êtes passé à la version 2.4.x du noyau, alors qu'il est toujours supporté par cdrecord ? Ce *truc* ne fonctionnera peut−être pas pour tout le monde mais, personnellement j'ai résolu le problème en mettant à jour le *firmware* de mon graveur RICOH 6200S (S pour SCSI).

Le *firmware* est le programme qui gère un périphérique en interne (votre scanner en a un, votre graveur, sans doute votre disque dur etc...). Le mise à jour se passe en général sous DOS (FreeDOS fonctionne peut−être mais je n'ai pas essayé, honte sur moi). Il faut que votre carte SCSI (si c'est un graveur SCSI) soit reconnu sous DOS. Ensuite, il suffit de lancer le programme de mise à jour du *firmware* qui se charge de tout. Pour trouver le *firmware* cherchez : *firmware* +"<le nom de votre graveur avec son numéro>" sur un moteur de reherche comme google.

Impression canon avec MDK 8.0

Par : jean luc <j point d181 chez libertysurf point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ceux qui comme moi ont une impression reduite à un quart avec CUPS peuvent récupérer un driver payant sur www.turboprint.de. La démo est téléchargeable gratuitement. Mais, vous aurez un beau logo au milieu de la page si vous ne payez pas le logiciel.

un cadenas sur mon floppy et mon zip 250 parallèle

Par : lanesrine <alaindesadrets chez libertysurf point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Sous mdk 8.0 freq 2 la mise à jour est ok.
Mais "impossible d'entrer dans /mnt/zip et /mnt/floppy"

Tapez dans une console (konsole, kvt, gnome−terminal et c.) sous root (su):
insmod floppy ,pour l'un et, insmod imm , pour l'autre.

Connecter un disque firewire

Par : lanesrine <alaindesadrets chez libertysurf point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Dans le répertoire :
`/lib/modules/2.4.5−mdk`(ou autre version)`/kernel/drivers/ieee1394/`
détargzippez les fichiers `ieee* ohci* sbp2*`, puis insmodez les fichiers `.o` et enfin montez le périphérique.

Automatisez avec un script :

```
# lancer les drivers
insmod /lib/modules/2.x.y/kernel/drivers/ieee1394/ieee1394.o
insmod /lib/modules/2.x.y/kernel/drivers/ieee1394/ohci.o
insmod /lib/modules/2.x.y/kernel/drivers/ieee1394/sbp2.o
# monter
mount /dev/sda1 /mnt/firewire
```

Sauvegarder le fichier sous `fire245` par exemple, et le placer dans le répertoire `/usr/local/bin/`.
Lancez `fire245` : ça marche !
(Testé sur MDK8).

Rechercher quel driver il faut charger ...

Par : Fred(de Léa) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

... pour prendre en charge tel ou tel matériel (ou fonction)

1. Téléchargez les sources du noyau sur kernel.org.
2. Décompressez les sources dans /usr/src/linux
3. Placez vous dans /usr/src/linux/Documentation : cd /usr/src/linux/Documentation
4. Utilisez Grep : grep . −r −i −e "matériel/ou/fonction"
5. Lisez les fichiers trouvés par grep.

Changer pour une souris USB

Par : Fred <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour installer une souris USB, rien de plus simple :

1. connecter là avant de démarrer l'ordi
2. démarrer l'ordi en mode 3 (passer le parametre 3 à LILO au boot)
3. editer le fichier /etc/X11/XF86Config (ou /etc/X11/XF86Config−4) pour changer le type de la souris : Section "InputDevice", Identifier "Mouse1" (dépend de votre configuration) pour qu'elle soit :
   ```
   Section "InputDevice"
   Identifier "Mouse1"
   Driver "mouse"
   Option "Protocol" "IMPS/2" # dépend de votre souris (ceci fonction avec les souris à roulette
   Microsoft et Logitech et sans doute d'autres)
   Option "Device" "/dev/usbmouse" # ou /dev/input/mouse0
   Option "ZaxisMapping" "4 5" # pour avoir l'utilisation de la roulette)
   EndSection
   ```
4. passez en mode 5 (XWindow) : init 5
5. c'est fait!

Pour utiliser votre souris USB en mode console (sous Mandrake) éditez le fichier /etc/sysconfig/mouse pour qu'il ressemble à :

```
MOUSETYPE=imps/2
XMOUSETYPE=IMPS/2
FULLNAME="Souris USB à roulette"
XEMU3=no
WHEEL=yes
device=usbmouse
```

et c'est tout !



carte SCSI Adaptec AVA1505

Par : Jice <jice at lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour faire fonctionner la carte Adaptec AVA1505 (carte à un seul périphérique SCSI pour un graveur par exemple), il faut éditer : `/etc/conf.modules` pour y mettre :

```
options aha152x aha152x1=0x340,9
alias scsi_hostadapter aha152x
```

(remplacer 0x340 par l'adresse i/o utilisée par la carte et 9 par l'irq utilisée par la carte)

puis taper les commandes :

```
# modprobe aha152x
# cat /proc/scsi/scsi
```

pour voir si tout va bien.

Remarque : si vous ne disposez pas du module `aha152x`, vous devrez passer par l'étape de recompilation du noyau. Configurez ce module (SCSI low level drivers) et recompilez le noyau (vous pouvez essayer de ne recompiler que les modules, en ne faisant que `make modules &make modules_install`).

Zip 100 Mo parallèle

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Je revient rapidement sur les généralités :

1. Il faut charger les modules (si ce n'est déjà fait, utilisez `lsmod` pour consulter la liste des modules chargés) suivants : `parport`, `parport_pc` et `ppa`.
2. Montez le ZIP. Par défaut c'est `mount /dev/sda4 -t vfat /mnt/zip` (n'oubliez pas de créer le répertoire `/mnt/zip`).

Vous constaterez que parfois ça ne marche pas, notamment dans le cas de vieux pc comme le mien.

C'est là qu'est l'astuce promise. Dans votre BIOS, choisissez comme protocole pour le port parallèle `EPP1.9`.

Ceci devrait régler vos problèmes. Peut être celà marche-t-il avec `EPP1.7` mais avec `SPP`, ça ne marchera que très mal !

tablette Wacom PenPartner (MDK 7.2)

Par : Fred <frederic_toulouse chez yahoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

A la demande de certains lecteurs du forum voici comment j'ai paramétré Mandrake 7.2 pour faire fonctionner une tablette Wacom PenPartner (interface série).

Auteur: Fred (212.43.227.---)
Date: 12-23-00 11:07

Après maintes péripéties, j'ai ENFIN réussi à faire fonctionner ma tablette graphique Wacom PenPartner sous Mandrake 7.2 et voici en guise de cadeau de Noël à ceux qui comme moi ont eu quelques difficultés avec ce péripherique comment il faut faire :

Le fichier à modifier (dans mon cas) n'était pas XF86Config comme c'est dit partout mais /etc/X11/XF86Config-4 . Voir ci-dessous ce qu'il faut taper dans ce fichier. Ensuite il suffit de redémarrer et ça marche :-)). Sous Gimp le stylet fonctionne aussi sans recompiler GTK (par contre la gomme du stylet n'est pas reconnue en ce qui me concerne, il faut donc choisir l'outil "gomme" dans la palette) :-))

Bonnes Fêtes

Fred

```
# ***************************************************************
# tablette graphique section (sur COM1)
# *********************************************************

 Section "InputDevice"
 Identifier "stylus"
 Driver "wacom"
 Option "Type" "stylus"
 Option "Device" "/dev/ttyS0"
 EndSection

 Section "InputDevice"
```

```
Identifier "eraser"
Driver "wacom"
Option "Type" "eraser"
Option "Device" "/dev/ttyS0"
EndSection

Section "InputDevice"
Identifier "cursor"
Driver "wacom"
Option "Type" "cursor"
Option "Device" "/dev/ttyS0"
EndSection

Section "ServerLayout"
Identifier "layout1"
Screen "screen1"
InputDevice "Mouse1" "CorePointer"

InputDevice "stylus" "AlwaysCore"
InputDevice "eraser" "AlwaysCore"
InputDevice "cursor" "AlwaysCore"

InputDevice "Keyboard1" "CoreKeyboard"
EndSection

# ***************************************************
```

Et voilà !

Note du modérateur :
− si vous avez fait la même chose avec une tablette Wacom USB, merci de m'envoyer votre *recette* pour la faire partager !
− cette astuce peut aussi fonctionner avec d'autres distributions...
− s'il faut modifier le fichier /etc/X11/XF86Config−4 et pas /etc/X11/XF86Config c'est à cause de XFree 4.0.x qui par défaut utilise ce fichier (−4) par contre en cas d'absence de ce fichier, c'est /etc/X11/XF86Config qui sera utilisé

Accélérer un disque dur

Par : eXistenZ <existenz chez zerezo point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Avant tout vérifions le mode de votre disque dur (on suppose que ce disque est `/dev/hda`) avec la commande "`hdparm −c /dev/hda`" (sans les guillemets ;−). hdparm vous affiche un truc dans le genre :

```
/dev/hda
I/O support = 0 (default 16−bits)
```

Si vous obtenez un message vous précisant que votre DD tourne en 32−bits, laissez tout tomber : cette astuce n'est pas pour vous.

Bon pour les autres, on va tester la vitesse du disque avec "`hdparm −t /dev/hda`". Chez moi j'obtiens 3.81 Mo/s.
Par défaut, Linux configure le disque en 16 bits, nous allons le configurer en 32 bits : pour cela taper "`hdparm −c 1 /dev/hda`".
Et voilagrave; ! Votre disque tourne en 32 bits, on a plus qu'à re−tester la vitesse de transfert : "`hdparm −t /dev/hda`" et la miracle j'obtient 6.52 Mo/s contre 3.81 avant !! Suivant votre disque l'accroissement de la vitesse peut être plus ou moins important, il paraît que l'on peut observer des triplements de vitesse... Si c'est votre cas, écrivez−moi !

N'oubliez pas de changer ce paramètre à chaque démarrage en rajoutant, par exemple, la ligne "`/sbin/hdparm −c 1 /dev/hda`" à la fin de `/etc/rc.d/rc.sysinit` (pour distribution Mandrake).

Note du modérateur : hdparm permet d'autres optimisations pour accélerer encore plus les disques durs. Pour les options les plus utilisées :

−c : mode 32 bits (1 On 0 Off)
−d : mode DMA (1 On 0 Off)
−p: PIO mode (de 0 à 5)
−t: Benchmark

Pour les disques récents (UDMA33 ou 66...), passez les options :
`hdparm −c 1 −d 1 /dev/hdX`

Pour les anciens disques (PIO 1,2,3...):
`hdparm −c 1 −p y /dev/hdX` (y=1 ou 2,... suvant le PIO de votre disque)

Pour tester la vitesse d'un disque:
`hdparm −t /dev/hdX`



Aujoutez les optimisation dans un fichier de démarrage (`/etc/rc.d/rc.local` par exemple).

La mémoire n'est pas totalement détectée

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Quand vous avez une certaine quantité de mémoire et que seulement une partie de celle−ci est détectée sous linux, cela peut venir de plusieurs choses différentes :

- tout d'abord le BIOS de votre machine : vérifiez que les options du style `Memory hole at 16 Mo` ou `Limit 64 Mo` ou `64Mo OS2 limit` ou tout autre chose du genre ne soit **PAS ACTIVES**.
- Si rien n'y fait, essayez en ajoutant dans votre `/etc/lilo.conf` une ligne `append` du style :
  `append="mem=XXM"`
  Avec XX= quantité en Mo de mémoire.

Attention : ne pas oublier dans une console ou dans un xterm de taper la commande `lilo` pour faire prendre en compte les changements !

Accélérer le swap

Par : Fred <fred chez lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour accélérer le swap de Linux, il suffit d'avoir plusieurs disques durs, et de laisser une partition de swap sur chacun d'eux (attention je parle de plusieurs disques, pas de plusieurs partitions, il faut des partitions sur des disques distincts !)

supposons que vous ayez créé deux partions pour le swap, une sur :

`/dev/hda` : `/dev/hda5`

et une sur

`/dev/hdc` : `/dev/hdc2`
(il vaut mieux que les disques soient sur des nappes différentes)
Dans votre fichiers `/etc/fstab` vous devez avoir quelque chose comme :

```
/dev/hda5 swap swap defaults 0 0
```

il faut ajouter :

```
/dev/hdc2 swap swap defaults 0 0
```

après avoir tapé :

```
mkswap /dev/hdc2
```

et rebooter (ou `mount −a`) pour pouvoir bénéficier du swap supplémentaire.

De cette façon Linux accédera en même temps au deux partitions de swap et doublera le vitesse de ses accès au swap (ou plutôt ajoutera la vitesse de chaque disque).

Matériel>video

Sortie télé TV (TV−out) sur Radeon VE 7000 ou RV100

Par : Alain rpnpif <rpnpif chez free point fr>

Dernière mise à jour : 19/08/2004

Comme j'ai cherché longtemps comment activer la sortie TV de la carte Radeon VE 7000, appelée aussi RV100, je voudrais partager ma solution qui fonctionne.

Ma configuration : Mandrake Linux 9.2 mise à jour avec noyau 2.4.22−36mdk, XFree86 4.3.0.

Le point important : pour activer la sortie TV de la carte il faut **débrancher** le moniteur CRT (votre écran informatique).

En effet, la carte (et le BIOS ?) teste l'écran à l'initialisation et se base en priorité sur la prise vidéo DB15 pour ce qui est du protocole vidéo. Or de plus en plus d'écrans de moniteur sont basés sur les normes américaines et ont du mal à descendre sous la fréquence verticale de 50 Hz. Leur limite inférieure est souvent de 60 Hz. La carte vidéo se cale donc sur 60 Hz. Cette image est aussi envoyée à l'écran du téléviseur qui requiert 50 Hz. L'image de télévision ne se synchronise donc pas et défile verticalement.

Voici le détail de la manipulation applicable à n'importe quel appareil compatible vidéo RCA ou SVHS (téléviseur, magnétoscope, vidéoprojecteur, etc.) :

1. Éteindre l'ordinateur et le téléviseur.
2. **Déconnecter l'écran** CRT (moniteur) de l'ordinateur.
3. Brancher le téléviseur sur la prise RCA jaune, ou bien de préférence sur la prise SVHS si le câble et le téléviseur sont compatibles SVHS.
4. Brancher la sortie de la carte son sur les entrées de son du téléviseur à l'aide de câbles (et éventuellement de coupleurs) qui vont bien.
5. Allumer le téléviseur et le régler sur le bon canal (AV ou/et SVHS).
6. Allumer l'ordinateur. Au bout de une à trois secondes, l'image doit apparaître sur le téléviseur.
7. Lancer lilo (ou autre amorceur). Les informations de démarrage de Linux doivent s'afficher correctement sur le téléviseur.
8. Si vous démarrez avec la console Linux, l'affichage doit être convenable. On peut diffuser des films sur le téléviseur grâce à mplayer (sans serveur X !).
9. Si vous désirez utilisez XFree, il faudra peut−être le configurer. Le plus simple est de copier le fichier XF86Config−4.standard sur un fichier XF86Config−4−tv en remplaçant la ligne `driver radeon` par `driver vesa` de faire un lien entre XF86Config−4−tv et XF86Config−4.

Les drivers d'origine de Mandrake (mis à jour pour la sécurité) semblent suffire. Je n'ai pas essayé avec le pilote fglrx.

Et vive la joie de Linux en grand écran ou sur magnétoscope pour enregistrer votre film de vacances monté sur Kino ou Lives par exemple.

PS : Cette solution peut fonctionner avec d'autres cartes.

ATTENTION : Si vous rebranchez votre écran (CRT) d'ordinateur, vous risquez des *effets de bords*. Le moindre : une légère perturbation de l'image du téléviseur, le moniteur se mettant en veille de sécurité. Le moyen : le moniteur affiche une image déformée ou aux couleurs fausses. Le pire : Votre moniteur est détruit. Le dernier risque (rare) semble n'exister que pour des écrans assez anciens.

Gatos prévoit l'activation de la sortie TV pour les Radeon mais j'ai fait des essais trop sommaires et non concluants.

Utiliser la sortie TV−Out des cartes NVidia avec nvtv

Par : tilt <thierry point grandjean chez free point fr>

Dernière mise à jour : 08/01/2004

Pour éviter de modifier les paramètres à la main dans le fichier `/etc/X11/XF86Config` ou `/etc/X11/XF86Config−4` (voir ce truc et astuces), il est possible d'utiliser `nvtv` (http://sourceforge.net/projects/nv−tv−out).

Il est possible de choisir en ligne les paramètres tels que décrits précédemment.

L'avantage est qu'il modifie la session X courante sans modifier les fichiers de configurations.
Il est donc possible de faire de multiples réglages jusqu'au résultat souhaité.

Installation de nvtv :
Télécharger le logiciel `nvtv−out`.
Décompressez−le, puis en tant que root lancer (dans le répertoire `nvtv−out` créé) :
`./nvtv`>.
Rien de plus simple et configurable.

Installer le pilote nVidia sur Fedora Core 1 (revisited)

Par : fraazz <cfraz chez wanadoo point fr>

Dernière mise à jour : 11/11/2003

Installer le pilote Nvidia sous Fedora Core 1 Téléchargez le fichier NVIDIA−Linux−x86−1.0−4496−pkg2.run et le README depuis http://www.nvidia.com/object/linux.html Ouvrez une console virtuelle :

```
[Ctrl−Alt−F1]
```

et loguez vous en root.



Changez de niveau d'exécution pour stopper X :

```
telinit 3
```

Modifiez la variable de l'environnement de compilation C :

```
export CC=gcc32
```

Supprimez le paquet `XFree86−Mesa−libGL` (IMPORTANT : voir annexe)

```
rpm −e −−nodeps XFree86−Mesa−libGL
```

Lancez l'installation du pilote :

cd /répertoire_contenant_le_pilote_nvidia
sh NVIDIA−Linux−x86−1.0−4496−pkg2.run

Répondez aux questions, ...

Effectuez une copie de sauvegarde de `/etc/X11/XF86Config` :

cd /etc/X11
cp XF86Config XF86Config.bak

Editez le fichier `XF86Config`, dans la section `Device` remplacez

```
Driver "nv"
```

par :

```
Driver "nvidia"
```

Eventuellement ajoutez ou commentez des options dans la section `Module`.

Pour toutes les options, voir le fichier README dans `/usr/share/doc/NVIDIA_GLX−1.0/README`. Sauvegardez et quittez `XF86Config`.

Testez le nouveau pilote :

```
startx
```

Si X se lance correctement, ouvrez un terminal et lancez :

```
glxgears
```

Si l'animation−test apparaît sans problème, c'est bon :)

Quittez X, au prompt relancez :

```
telinit 5
```

Reloguez−vous en simple utilisateur...

N'oubliez pas de fermer la console virtuelle root :

```
[Ctrl−Alt−F1]
exit
[Alt−F7]
```

That's all folks :)

−−−−−

Annexe

Pour éviter les problèmes de dépendances qui pourraient survenir avec la suppression de `XFree86−Mesa−libGL`, vous avez plusieurs solutions :

- Téléchargez les rpm adéquats `nvidia−glx` et `kernel−module−nvidia` depuis ce site
Installez ces paquets en lieu et place du pilote `*.run` de nvidia : `rpm −Uvh nvidia−glx* kernel−module−nvidia*` et poursuivez

l'astuce ...

ou bien :

- Après installation complète du pilote `*.run` de nvidia décrite ci−dessus, réinstallez `XFree86−Mesa−libGL` :
`rpm −Uvh −−justdb XFree86−Mesa−libGL` l'option `−−justdb` ne met à jour que la base de données et pas le système de fichiers.

Installation des drivers ATI sur une distribution sans RPM

Par : Léa (Fred) <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

J'ai voulu tester les drivers ATI pour ma Radeon 8500 LE sur ma LFS, malheureusement, ils ne fournissent que des rpm.
Voilà ce que j'ai fait pour passer outre cette limitation.

Tout cela se passe en tant que 'root'

Préparation :
1. récupérer : rpm2cpio (moi j'ai pris celui de ma mandrake, en copiant les librairies nécessaires...)
2. récupérer : cpio (normalement dans tous les bonnes distributions)

Décompression :
3. mkdir /tmp/ATIDRIVER
4. cd /tmp/ATIDRIVER
5. rpm2cpio /ou/est/fglrx−glc22−4.2.0−2.5.1.i586.rpm | cpio −i −−make−directories

Compilation du module pour le kernel :
6. cp −a /tmp/ATIDRIVER/lib/modules/fglrx /lib/modules
7. cd /lib/modules/fglrx/build_mod
8. ./make.sh

Installation du module :
9. cd /lib/modules/fglrx/
10. ./make_install.sh

Installation des drivers X :
11. cp −a /tmp/ATIDRIVER/usr/X11R6/lib/modules/* /usr/X11R6/lib/
12. mv /usr/X11R6/lib/libGL.so.1.2 /usr/X11R6/lib/old−libGL.so.1.2
13. cp /tmp/ATIDRIVER/usr/X11R6/lib/libGL.so.1.2 /usr/X11R6/lib/

Installation de quelques outils X :
14. cp /tmp/ATIDRIVER/usr/X11R6/bin/* /usr/X11R6/bin

Configuration de X :
15. Ajouter une section "device" dans /etc/X11/XF86Config(−4)? :
Section "Device"
Identifier "ATIDriver"
VendorName "Hercules"
BoardName "Radeon 8500 LE"
Driver "fglrx"
=== disable PnP Monitor ===
#Option "NoDDC"
=== disable/enable XAA/DRI ===
Option "no_accel" "no"
Option "no_dri" "no"
=== Fire GL DDX driver module specific settings ===
=== Screen Management ===
Option "DesktopSetup" "0x00000000"
Option "Display2" "0"
Option "HSync2" "unspecified"
Option "VRefresh2" "unspecified"
Option "GammaCorrectionI" "0x00000000"
Option "GammaCorrectionII" "0x00000000"
=== OpenGL specific profiles/settings ===
Option "Capabilities" "0x00000000"
=== Video Overlay for the Xv extension ===
Option "VideoOverlay" "on"
=== OpenGL Overlay ===
Note: When OpenGL Overlay is enabled, Video Overlay
will be disabled automatically
Option "OpenGLOverlay" "off"
BusID "PCI:1:0:0" # vendor=1002, device=514c



Screen 0
EndSection
16. ajouter dans la section "module" :
Load "glx"
Load "dri"
17. Créer la section :
Section "DRI"
Mode 0666
EndSection
18. Modifier une section "screen" pour lui faire utiliser le nouveau driver, ex (Note: DefaultColorDepth est obligatoirement 24) :
Section "Screen"
Identifier "screen2"
Device "ATIDriver"
Monitor "monitor2"
DefaultColorDepth 24

Charger les modules du kernel :
19. modprobe agpgart (note: semble inutile)
20. modprobe fglrx

Redémarrer X :
21. startx

Nettoyage (facultatif) :
22. rm −rf /tmp/ATIDRIVER

Note 1 : il faudra automatiser les chargements des modules pour le prochain démarrage, par exemple en ajoutant le nom des deux modules dans /etc/modules

Note 2 : ces drivers semblent très performants en 2D et en 3D pour autant que je puisse en juger !

Note 3 : je n'ai pas réussi à activer la sortie TV Out ! Si quelqu'un a réussi, je suis preneur !

Compiler le driver NVidia avec un kernel > 2.4.9

Par : Mimile <emile point c chez voila point fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si l'on regarde de plus près sur le site NVidia, on constate qu'ils ne livrent le binaire du "kernel driver" que pour une RedHat 7.2 (basique ou updatée en 2.4.9−13). Les kernels plus récents que 2.4.9 ne sont pas supportés hormis si l'on recompile le NVdriver pour l'occasion. Passer en 2.4.16 apporte un meilleur support de l'IEEE1394, entre autre avantage, et corrige certains trous de sécurité (je crois).

1. Récupérer le source du driver "NVIDIA_kernel" ainsi que de la librarie NVIDIA_GLX correspondante sur http://www.nvidia.com/view.asp?PAGE=linux.
2. Prendre les fichiers `NVIDIA_kernel−1.0−XXXX.tar.gz` et `NVIDIA_GLX−1.0−XXXX.tar.gz` ; aux dernières nouvelles XXXX=2313 à ce jour.
3. Les installer comme ceci :
   `$ tar zxvf NVIDIA_kernel−1.0−2313.tar.gz`
   `$ tar zxvf NVIDIA_GLX−1.0−2313.tar.gz`
   `$ cd NVIDIA_GLX−1.0−2313`
   `# make −n` (juste pour vérifier!)
   `# make` (être connecté root !)
   C'est tout pour la librarie NVIDIA_GLX qui permet le support de l'OpenGL ;−)
4. Maintenant le "gros morceaux" avec le driver NVIDIA_kernel. Procéder ainsi :
   `$ cd ../NVIDIA_kernel−1.0−2313/`
   `$ make`

Il faudra penser à positionner une variable IGNORE_CC_MISMATCH si l'on s'apprête à compiler le driver NVIDIA avec une version de gcc autre que celle qui a servi pour le noyau "/boot/vmlinuz−2.4.17" (à supposer que l'on soit booté avec ce niveau de kernel) :

`$ setenv IGNORE_CC_MISMATCH true` (en tcsh)
`$ export IGNORE_CC_MISMATCH=true` (en bash)

Pour la suite, on supposera que l'arborescence `/usr/src/linux` a été conservée telle quelle (suite au "`make modules_install`"), c'est à dire que sous `/lib/modules/2.4.17`, le lien symbolique `build` ne pointe pas sur un répertoire inexistant... Si toutes ces conditions sont remplies, la compilation est une simple formalité :

```
$ make
```

```
rm −f nv.o os−interface.o os−registry.o  Module−linux nv_compiler.h
NVdriver
cc −c −Wall −Wno−unknown−pragmas −Wno−multichar −O −D__KERNEL__
−DMODULE −D_LOOSE_KERNEL_NAMES −D_X86_=1 −Di386=1 −DUNIX −DLINUX −DNV4_HW
−DNTRM −DRM20 −D_GNU_SOURCE −DRM_HEAPMGR −D_LOOSE_KERNEL_NAMES
−DNV_MAJOR_VERSION=1 −DNV_MINOR_VERSION=0 −DNV_PATCHLEVEL=2313  −I.
−I/lib/modules/2.4.17/build/include nv.c
cc −c −Wall −Wno−unknown−pragmas −Wno−multichar −O −D__KERNEL__
−DMODULE −D_LOOSE_KERNEL_NAMES −D_X86_=1 −Di386=1 −DUNIX −DLINUX −DNV4_HW
−DNTRM −DRM20 −D_GNU_SOURCE −DRM_HEAPMGR −D_LOOSE_KERNEL_NAMES
−DNV_MAJOR_VERSION=1 −DNV_MINOR_VERSION=0 −DNV_PATCHLEVEL=2313  −I.
−I/lib/modules/2.4.17/build/include os−interface.c
cc −c −Wall −Wno−unknown−pragmas −Wno−multichar −O −D__KERNEL__
−DMODULE −D_LOOSE_KERNEL_NAMES −D_X86_=1 −Di386=1 −DUNIX −DLINUX −DNV4_HW
−DNTRM −DRM20 −D_GNU_SOURCE −DRM_HEAPMGR −D_LOOSE_KERNEL_NAMES
−DNV_MAJOR_VERSION=1 −DNV_MINOR_VERSION=0 −DNV_PATCHLEVEL=2313  −I.
−I/lib/modules/2.4.17/build/include os−registry.c
ld −r −o Module−linux nv.o os−interface.o os−registry.o
ld −r −o NVdriver Module−linux Module−nvkernel
size NVdriver
   text    data
bss     dec     hex filename
 659989   43936   52396  756321
b8a61 NVdriver
Please run "make install" as root.
$
```

Si on lance le make sous root, l'installation se fera d'office et la recopie de `NVdriver` sous `/lib/modules/2.4.17/kernel/driver/video` sera elle aussi réalisée (`make −n` afficherait ce qui est à effectuer... sans rien faire pour autant). Votre driver est maintenant prêt à l'emploi ;−)

Relancer le server X (Ctrl−Alt−BkSp) une fois votre fichier de config `/etc/X11/XF86Config−4` adapté pour l'occasion (extraits) :

```
...
Section "Module"
    #Load "GLcore"
    Load "dbe"
    Load "extmod"
    Load "fbdevhw"
    Load "pex5"
    #Load "dri"
    Load "glx"
    Load "pex5"
    Load "record"
    Load "xie"
EndSection
...
Section "Device"
    Identifier "vesa driver"
    Driver "vesa"
EndSection
Section "Device"
    Identifier "nvidia driver"
    Driver "nvidia"
    #Option "UseEdidFreqs" "on"
EndSection
Section "Screen"
    Identifier "Screen0"
    Device "nvidia driver"
    Monitor "Monitor0"
    DefaultDepth 16
    Subsection "Display"
        Depth 16
        Modes "1024x768"
    EndSubsection
EndSection
Section "DRI"
Mode 0666
EndSection
...
```

That's all folks ;−) Bonne chance et contactez−moi pour plus d'infos...



Chipset video NeoMagic

Par : Jice <jice at lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ce truc intéressera peut−être les utilisateurs des nombreux portables à chipset video **Neomagic** (Dell, Sony, IBM, etc.)

Il m'a été transmis par Jean−Paul Smets Solanes <*jp at smets point com*>.

Mon portable fonctionnait très bien sous XFree3. Sous XFree4, il se figeait de temps en temps avec un serveur X à 99% du CPU.

Voici la solution : ajouter une option (Option `ShadowFB`) dans le fichier de config `XF86Config` dont voici un extrait :

```
Section "Device"
   Identifier  "Neomagic"
   Driver      "neomagic"
   Option      "ShadowFB"
```

Source :http://lists.debian.org/debian−x/2001/debian−x−200106/msg00073.html
voir également :
http://lists.debian.org/debian−x/2001/debian−x−200107/msg00014.html

Détails à propos de l'installation des drivers NVidia

Par : jonesy <jonesy chez wanadoo fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le HOWTO de Léa, http://lea−linux.org/hardware/nvidia.php3, sur les cartes NVidia est très bien fait ! Et il est donc recommandé de le suivre.

Mais il y a un petit détail détail à savoir XFree permet de choisir d'installer en parallèle deux versions (3.3.6 et 4.0.3), il peut donc y avoir deux fichiers de configuration XFree, utilisez `/etc/X11/XF86Config` pour 3.x et `/etc/X11/XF86Config−4` pour 4.x

De plus, dans `/etc/X11/XF86Config−4`, vous pouvez ne pas trouver la ligne à décommenter : #Load "glx" dans la section `module`. Il suffit de l'ajouter sans le #, bien sur ! ;))

Merci à Michel pour l'info

Utiliser la sortie TV−Out des cartes NVidia

Par : Léa (Fred) <fred chez lea linux org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

D'abord, vous devez installer les drivers closed−source de NVidia voir l'article de Léa.

Ensuite, éditez /etc/X11/XF86Config ou /etc/X11/XF86Config−4, ajoutez une section "Monitor" pour votre TV :

```
Section "Monitor"
Identifier "TV"
VendorName "Daewoo"
ModelName "50cm"
HorizSync 30.0 − 50.0
VertRefresh 60
EndSection
```

Puis, si vous avez une GeForce2MX (au moins) qui supporte l'option TwinView, modifiez votre section "Device" correspondant à votre carte NVidia pour qu'elle ressemble à (le BusId dépend de votre configuration):

```
Section "Device"
Identifier "RIVA TNT2"
VendorName "Unknown"
BoardName "Unknown"
BusID "1:0:0"
Driver "nvidia"

Option "TwinView"
Option "SecondMonitorHorizSync" "30−50"
```

```
Option "SecondMonitorVertRefresh" "60"
Option "MetaModes" "1024x768, 1024x768; 800x600, 800x600; 640x480, 640x480;"
Option "TVStandard" "PAL-N"

EndSection
```

et c'est tout pour l'option TWinView.

Et si vous avez une carte NVidia ne supportant pas l'option TwinView :

```
Section "Device"
Identifier "RIVA TNT2"
VendorName "Unknown"
BoardName "Unknown"
BusID "1:0:0"
Driver "nvidia"

Option "ConnectedMonitor" "TV"
Option "TVStandard" "PAL-N"
EndSection
```

si vous n'utilisez pas l'option TwinView, il faut ajouter une section "Screen" pour votre TV :

```
Section "Screen"
Identifier "Television"
Device "RIVA TNT2"
Monitor "TV"
DefaultDepth 24
SubSection "Display"
Depth 1
EndSubSection
SubSection "Display"
Depth 4
EndSubSection
SubSection "Display"
Depth 8
EndSubSection
SubSection "Display"
Depth 15
EndSubSection
SubSection "Display"
Depth 16
EndSubSection
SubSection "Display"
Depth 24
Modes "1024x768" "800x600" "640x480"
EndSubSection
EndSection
```

puis, remplacez l'option Screen de la section "ServerLayout" par :

```
 Screen "Television"
```

Et voilà, il ne vous reste plus qu'a redémarrer votre server X.

Note : Les *TVStandard* supportés sont :

- ◊ "PAL-B" : en Belgique, Danmark, Finland, Allemagne, Guinée, Hong Kong, Inde, Indonesie, Italie, Malaysie, Les Pays Bas, Norvège, Portugal, Singapoure, Espagne, Suède, et Suisse
- ◊ "PAL-D" : en Chine and Corée du Nord
- ◊ "PAL-G" : au Danmark, Finland, Allemagne, Italie, Malaysie, Les Pays Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, et Suisse
- ◊ "PAL-H" : en Belgique
- ◊ "PAL-I" : à Hong Kong et au Royaume Uni
- ◊ "PAL-K1" : en Guinée
- ◊ "PAL-M" : au Brézil
- ◊ "PAL-N" : en France, Paraguay, et Uruguay
- ◊ "PAL-NC" : en Argentine
- ◊ "NTSC-J" : au Japan
- ◊ "NTSC-M" : au Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, Ecuador, Haiti, Honduras, Mexique, Panama, Porto Rico, Corée du Sud, Taiwan, USA, et Venezuela

d'après http://www.linuxhardware.org/article.pl?sid=01/05/29/2147241.

Aide pour améliorer les performances des drivers NVidia 0.9.6

Par : Fred <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003



J'ai obtenu un gain d'une vingtaine de FPS a quake3 avec les tweaks de ce site (modif des fichiers sources) : le lien.

Voici quelques modifications qui m'ont bien aidé :

Ouvrez le fichier `os-registry.c` dans les source de `NVIDIA_kernel-0.9.6` et cherchez la ligne `NVreg_SkipBiosPost`. Changez y le `#if 0` par un `#if 1`, cela a amélioré un poil les drivers chez moi.

Voici quelques autres changement qui amélioreront aussi les drivers

- `U032 NVreg_UpdateKernelAGP = 1`, changez le `#if 0` par un `#if 1` la aussi (hm, mais je me souvient plus si ce n'était pas deja la valeur par défault.)
- `U032 NVreg_EnableAGPSBA = 0`, mettez 1 a la place du 0.
- `U032 NVreg_EnableAGPFW = 0`, idem.

Et voici quelques changements apportés au fichier `/etc/X11/XF86Config` (testé sur XFree86 4.0.2)

```
Option "accel"

Option "FastVram"
```

"FastVram" a l'air d'avoir bien aidé.

J'ai une Geforce SDR, J'obtient une bonne moyenne de 70fps, en 1024x768 couleur 32 bits (au lieu de 60 fps auparavant).

J'espère que ca aidera.
(recopié sur le forum, message de : ztoonifik)

Note du modérateur: Attention, apparement plusieurs personnes nous ont indiqué qu'aprés ces changement plus rien ne marchait (il ne faut donc utiliser ces tweaks qu'avec précaution : sauvegardez vos fichiers de configuration). Apparement ces optimisations sont assez dépendante de la carte que vous possédez, donc ça risque de ne pas marcher chez vous. Dans ce cas, reprenez la config de base de la rubrique Nvidia.



Matériel>son

son avec via97 et Mdk10

Par : jore <jore point aime chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 18/08/2004

Je n'avais pas le son avec ma MDK10,carte son intégrée C−media9739A, juste le lecteur CD.

Après de multiples recherches et des bidouillages, j'ai trouvé cette solution :

ouvrir KMix. En entrée supprimer le son du mic et en Sortie décocher IEC958Capture Monitor, IEC958Capture Valid et Mix.

Je ne sais pas si c'est "orthodoxe" mais maintenant j'ai le son.(même problème avec Fedora2)

ALSA est muet ?

Par : YannTech <YannTech chez mcm point net>
Dernière mise à jour : 18/08/2003

Pour activer le son sous ALSA (testé sous Mandrake 9.1 avec une carte son a base de VIA), il suffit souvent d'augmenter le son ! Pardi, ce n'est pas ALSA qui foire mais l'oubli de monter le son. En effet, lorsqu'ALSA se lance, il met à zéro tous les canaux.

Réglez−les simplement en lancant **"**aumix**"** dans une console :) puis augmentez le volume de VOL (pcm est géré par XMMS ou tout autre lecteur son / vidéo et c'est lui qui bouge quand vous voulez changer le volume).

YannTech heureux d'avoir contribué a Léa

SB AWE 64 (et autres cartes son ISA)

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 01/04/2003

Installer de vieilles cartes son sur bus ISA n'est souvent pas une sinécure, mais si une SB 16 peut très bien faire l'affaire, pourquoi acheter une carte PCI ?

Heureusement ALSA est là, et il va nous simplifier la tâche : plus besoin d'utiliser les `isapnp−tools` qui gèrent l'initialisation des cartes ISA Plug'n Play (voir l'article sur le PnP), car ALSA intègre cette fonctionnalité.

Il vous faudra tout d'abord installer ALSA (voir l'article cartes son), mais la plupart des distributions le font en standard, ou proposent des paquets pour le faire. Cherchez les paquets contenant le nom "alsa" et installez−les (Mandrake : urpmi, Debian : apt−get, RedHat: rpm, etc.)

Configurez le fichier `/etc/modules.conf` en y ajoutant les lignes suivantes :

#ALSA
alias char−major−116 snd
alias snd−card−0 **snd−sbawe**
alias char−major−14 soundcore
alias sound−slot−0 snd−card−0
alias sound−service−0−0 snd−mixer−oss
alias sound−service−0−1 snd−seq−oss
alias sound−service−0−3 snd−pcm−oss
alias sound−service−0−8 snd−seq−oss
alias sound−service−0−12 snd−pcm−oss
post−install **snd−sbawe** modprobe snd−pcm−oss snd−seq−oss snd−mixer−oss

La seule partie spécifique à la SB AWE 64 a été mise en gras ci−dessus. Pour votre carte, vous n'avez qu'à mettre le bon module à la place. Pour le trouver, faites un `find /lib/modules −name "snd−sbawe*"`. Cela va afficher un répertoire, les autres modules se trouvent dedans. L'article sur les cartes son donne les noms des modules pour les différentes cartes, mais il faut supprimer le `−card` dans le nom du module.

Commentez (si besoin est), en mettant des # en début de ligne, les lignes correspondant à OSS, dans mon cas, cela donne :

#alias sound−slot−0 sb
#options sound dmabuf=1
#options opl3 io=0x388
#alias synth0 awe_wave
#post−install awe_wave /bin/sfxload /etc/midi/GU11−ROM.SF2
#options sb isapnp=1

Il suffit maintenant de charger le son : tapez (en root) : `# modprobe snd−card0` et vous devriez pouvoir jouer des sons.

Si les anciens drivers OSS étaient chargés, il faut auparavant les supprimer : `# rmmod sb sb−lib sound soundcore`. Là aussi, le "sb sb−lib" est spécifique aux cartes SB, un `lsmod` vous renseignera sur les modules à supprimer.

Ça y est : vous pouvez jouer des sons !

En cas de problèmes :

- Le lecteur a l'air de fonctionner (le curseur défile, etc.) mais vous n'entendez rien : lancez un mixeur et réglez le son. En effet, au lancement, ALSA coupe le son sur tous les canaux. KMix, par exemple, vous permet d'enregistrer vos réglages de volume par défaut.
- La carte son produit des craquements, des pops ou rien, et le lecteur semble bloqué. Activez dans le BIOS de votre PC l'option "PNP OS" (mettez−là à "Yes") : cela permettra à ALSA de la gérer correctement. J'ai aussi configuré le BIOS de manière à lui dire que l'IRQ 5 (celle de la carte son) était réservée pour les cartes ISA, ainsi que les DMA 1 et 5.

emu10k1 : réglages avancés

Par : psychopathologic <psychopathologic chez caramail com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Au premier abord, les drivers Creative pour la Sound Blaster Live sont un peut légers, mais après quelques recherches sur le web, j'ai trouvé des outils qui permetent de mieux la configurer.
Sur le site de creative, dans la "zone" opensource du site (http://opensource.creative.com), vous trouverez les sources des derniers drivers et les sources d'un paquet qui s'appelle "`emu−tools`" il s'agit des outils de configuration pour les cartes à base de `emu10k1` (on peut aussi trouver des rpm pour plusieurs distributions sur rpmfind.net).
Avant de les installer, il faut désactiver le module `emu10k1` dans le kernel et recompiler celui−ci si le driver `emu10k1` n'était pas compilé en module.

Après les avoir installé (sans problème j'espère :) et chargé le driver, chercher le fichier "`emu−script`" qui se trouve dans le répertoire "`/usr/local/etc/`" (si vous avez laisser l'installation se dérouler normalement depuis les sources), lancez le et vous verrez des nouvelles options de réglage dans votre table de mixage `OSS` habituelle, les basses et les aigus (si tout c'est bien passé).

En utilisant des paramètres, on peut configurer différentes options supplémentaires que voici :

- −d [yes|no] use the digital output
- −t [yes|no] enable the tone controls
- −3 [yes|no] enable ac3 passthrough
- −i [yes|no] enable livedrive ir



- −r [yes|no] invert rear channels
- −m [yes|no] enable multichannel mode
- −s [yes|no] route all multichannel signals to sub
- −b [yes|no] enable the 12dB front analog boost

Il suffit d'ouvrir le fichier avec un éditeur de texte pour les voir, il y est aussi expliqué comment faire pour paramêtrer automatiquement tout ça au démarrage.

Il y a aussi un script pour mieux utiliser les cartes audigy, mais je ne sais pas trop ce qu'il fait.

Ces scripts lancent le programme `emu−dspmgr` qui charge des "patch"−s dans le processeur de la carte son (des effets `dsp` si j'ai bien compris), il permet aussi de charger d'autres effets (un peut comme ceux qu'on trouve avec les driver windows) mais je n'ai pas réussi à les faire fonctionner (harf !!!:−(

D'après ce que j'ai vu dans les sources, une gui en gtk serai en développement, peut être que ça simplifira les choses.

bonne chance (et désolé pour les fautes d'orthographe et la grammaire :)
NDLR: j'en ai corrigé pas mal, mais je suis nul en orthographe moi aussi :)

Obtenir du son d'un chipset SiS7012

Par : tilt <thierrygrandjean chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 09/03/2003

Le son peut etre géré par une puce spécialisée directement fixée sur la carte mère.
C'est le cas du chipset SiS7012 (Silicon Integrated System) sur une carte Elite K7S5A.
Malheureusement, l'installation de la Mandrake 8.2 échoue à la reconnaissance de cette puce.
Il faut donc déclarer les modules utilisés directement dans le fichier `/etc/modules.conf`
en modifiant la ligne
`alias sound−slot−0 snd−card−intel8x0`
par
`alias sound i810_audio`
d'après ce que j'ai vu sur les forums dédiés à Mandrake, cette astuce fonctionne sur plusieurs autres cartes mères.

Attention : l'utilitaire sndconfig détecte bien la puce mais indique quelle n'est pas supportée.
Note de Jicé : cette manip consiste en fait à remplacer le support son Alsa (sound−slot−0) par le support son natif du noyau OSS (sound).
Pitch nous informe que ce chipset est bien supporté par OSS au moins à partir du noyau 2.4.18.

Probleme avec Mandrake 8 / Chipset son ESS solo1

Par : Raidate <d point lucas chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

En fait, il arrive que la mandrake n'installe pas le bon module. Il me semble que le module installé est un pseudo pilote alsa, mais qui ne convient pas avec ce chipset! La solution est de decharger les modules alsa et sound du demarrage puis redemarrer (ou faire un rmmod lebidule_ke_pas_bon). Là, pas de module son, parfait! En ligne de commande , editer /etc/modules.conf avec les privileges root, puis à droite de sound_uhca (ou quelque chose du genre), mettez esssolo1. Reactiver le module son par le centre de controle mandrake. Redemarrez, y'a le son.
CQFD

Carte son Maxi Sound

Par : David <david point laine chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

J ai remarqué dans le forum, qu un certain nombre de personne sont embêtés par les cartes sons Maxi Sound.

Moi, j'ai MAXI SOUND Home Studio Pro 64, et j'ai galéré pendant des semaines pour avoir le son... Et puis, dans un forum (je ne sais plus où !), j'ai trouvé une solution (alléluia !) pour la faire marcher et elle marche depuis hier soir (d'ailleurs, elle est loin maintenant !) :

Il faut se mettre sous DOS (atchoum !) et installer les drivers DOS livrés avec la carte son...

Booter sous DOS pour que les drivers soit chargés (Y doit avoir du micro−code la dessous !).
Démarrer Linux depuis le DOS avec LOADLIN (voir l article sur LEA).

Et la si la config IRQ,DMA,adresse est la même que DOS (voir l article LEA sur le son pour configurer ces données) : ça doit marcher !

David

[***Carte son intégrée (ex : VIA 82c686) + noyau 2.4.x***]()

Par : Fred <[frederic point bonnaud chez la poste point net]()>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Vous avez une carte mère ayant un chipset son intégrée (pour cet exemple, un chipset son VIA 82c686) et vous voulez en bénéficier sous Linux. C'est relativement simple :

1. recompilez votre noyau, dans la rubrique Sound activez :
   · Sound Support (en module ça évite de surcharger votre mémoire)
   · VIA 82c686 Audio Codec (en module pour les mêmes raisons, choisissez le module correspondant à votre carte son)
   · et surtout rien d'autres (surtout pas d'opl3, mpu401 etc...)
2. éditez le fichier /etc/modules.conf, commentez toutes les lignes du type alias sound−slot−x,alias midi, alias sound−slot−0, et ajoutez les lignes :
   `alias sound−slot−0` **`via82cxxx_audio`** (ou le module de votre carte son)
3. installez votre nouveau noyau (n'oubliez pas de relancer lilo)
4. rebootez.
5. le son est maintenant disponible sous Linux !

Seconde solution, utilisez alsa et ajoutez :

```
#−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
alias snd−card−0 snd−card−via686a # ou le module ALSA de votre carte son

alias sound−slot−0 snd−card−0
alias sound−service−0−0 snd−mixer−oss
alias sound−service−0−1 snd−seq−oss
alias sound−service−0−3 snd−pcm−oss
alias sound−service−0−8 snd−seq−oss
alias sound−service−0−12 snd−pcm−oss
#−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
```

au fichier /etc/modules.conf

Matériel>modems

[***Alcatel Speedtouch avec SuSE 9.1 et kernel 2.6.4***]()

Par : richard.31 <[richard point 31 chez wanadoo point fr]()>

Dernière mise à jour : 21/05/2004

L'installation du speedtouch 330 avec la SuSE 9.1 a été simplifiée.

paquets nécessaires :

- smpppd
- linux−atm
- gcc
- make
- et toujours speedmgmt.tar.gz

mode d'emploi :

- Décompressez l'archive : `tar −xvzf speedmgmt.tar.gz`
- Entrez dans le répertoire : `cd mgmt`
- en tant que root, faites :
  `make`
  `make install`
- avec yast −> systeme −> éditeur de fichiers éxécutables, chercher smpppd et "activer"
- toujours avec yast −> réseaux −> dsl, configurer votre connexion internet avec le nom de connection et le mot de passe
- commuter PPP sur PPP over ATM
- puis pour wanadoo.fr par ex rentrer les valeurs de VPI/VCI=8.35
- régler le time out sur 0
- pour terminer ouvrir un terminal et en tant que root taper `modprobe pppoatm`
- cliquer sur l'icône "kinternet"qui a dû apparaitre sur le bureau et qui se transforme en une prise connectée.

Vous êtes sur internet !

Pas vérifié avec le speedtouch 330 "silver" que wanadoo fournit à la place de celui de couleur bordeaux et qui avait des problèmes avec la SuSE 9.0.

[***Speedtouch USB Alcatel et Mandrake 9.2***]()

Par : guy liblin <[guy point liblin chez laposte point net]()>

Dernière mise à jour : 30/05/2004



Pour ceux qui ont cherché à faire fonctionner ce modem sous Linux Mandrake 9.2, voici la solution qui fonctionne bien chez moi (après 2 semaine de recherche)

1. télécharger le microcode d' Alcatel, le décompresser et copier le fichier `mgmt.o` dans `/usr/share/speedtouch.`
2. lancer drakconnect et cliquer sur assistant.(configuration de l'ordi, config réseau)
3. suivre les étapes et remplir le formulaire avec vos données personnelles (FAI, nom utilisateur, mot de passe, etc...)
4. cliquer sur " OK "
5. En tant que root ouvrir le fichier /etc/rc.d/rc.local et ajouter les lignes suivantes :
   modem_run −m −f /usr/share/speedtouch/mgmt.o
   pppd call adsl
6. redémarrer l'ordinateur et là bingo vous êtes connectés

Et voici la méthode pas à pas, proposée par Jean−Marc Barco (apresjc55 chez netscape point net).

1. Etape 1:
   Cliquez sur la première îcone a gauche, celle avec la lettre K, allez dans le menu "administrez votre système", cliquez sur l'option "Configurez votre ordinateur", une fenêtre s'ouvre demandant votre mot de passe, saisissez−le si vous en avez un puis cliquez sur OK.
2. Etape 2:
   Cliquez sur getionnaire de logiciels, puis sur "RpmDrake : installation de paquetages logiciels". Dans la fenêtre qui s'ouvre cliquez sur le bouton à gauche de la zone de saisie et choisir la deuxième otion du menu, "parmi les descriptions". Dans la zone de saisie tapez simplement "speedtouch", choisir l'option "Tous les paquetages, classement alphabétique", puis cliquez sur le bouton chercher. Une fois la recherche terminée faites défiler la liste jusqu'en bas, cochez la case qui se trouve à droite du paquetage trouvé, il n'y pas le mot "speedtouch" dans le nom du paquetage mais c'est bien celui−là qu'il faut installer. Si le programme vous demande d'installer d'autres paquetages répondre oui dans le doute.
3. Etape 3:
   Double−cliquez sur dossier personnel. Un fois la fenêtre ouverte, cliquez sur le menu fenêtre et cliquez sur "Afficher Emulateur de terminal". la fenêtre va être séparée en deux, la partie basse de votre fenêtre va être la zone où vous allez faire marcher votre modem. Positionnez le curseur sur cette partie de la fenêtre, le carré doit viré du blanc au noir. Saisissez la commande `su`, suivi de l'appui de la touche Entrée. Linux va vous demandez votre mot de passe pour passer du mode utilisateur en mode administrateur, rentrez le. ATTENTION MOT DE PASSE SAISI EN AVEUGLE, le curseur ne bouge pas mais ce que vous saisissez est mémorisé. Une fois le mot de passe saisi, validez par la touche Entrée. Vous êtes maintenant en mode administrateur. Et vous avez 3 lignes à saisir:
   modem_run −m −f /chemin/menant/vers/mgmt.o *(la lettre o, pas le zéro)*

   pour ma configuration cela donne :

   modem_run −m −f /usr/share/speedtouch/mgmt.o

   Si vous n'avez pas le fichier "mgmt.o", remplacez le par le fichier "caudsl.sys" qui se rouve sur le cd accompagnant le modem. Mettez−le en lieu et place de "mgmt.o" Une fois la saisie validée par la touche Entrée", attendre quelques secondes, puis une fois que vous avez la main:

   pppd call adsl

   patientez en attendant que le modem s'initialise puis saisir la commande suivante:

   ifconfig ppp0 *(Le chiffre 0, pas la lettre o)*

   Une série de lignes doit s'afficher, notamment pour vous retourner zéro comme code d'erreur, et vous redonner la main. Fermez l'émulateur de terminal. Vous êtes relié à la toile. Pour éviter de refaire la manip à chaque fois vous pouvez rajoutez ces lignes dans le fichier `/etc/rc.local`, ce qui aura pour effet de lancer Internet à chaque démarrage.

Suse 9.0 et Alcatel Speedtouch

Par : richard <richard point 31 chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 01/01/2004

- Pour Suse 9.0 et Speedtouch 330, il suffit de se procurer le speedmgmt.tar.gz, dans un terminal, le décompresser puis en tant que root :
  cd mgmt
  make
  make install
- Ensuite éditer avec Kate par exemple le fichier /etc/hotplug/usb.usermap et ajouter un champ 0x0000 à ceux existants puis enregistrer
- Editer /etc/hotplug/usb/speedtouch et modifier la ligne suivante: `modprobe −k speedch` en `modprobe −k speedtouch`
- Enregistrer, puis relancer le hotplug avec "rchotplug restart" les diodes clignotent et se stabilisent.
- Avec Yast configurer DSL avec PPPOA ATM et VPI VCI 8.35 et vos mots de passe et votre nom d'utilisateur régler le time out sur 0 si internet illimité
- Terminer, à la demande : configurer pour le Kmail si vous le désirez, fermez Yast. Une icône doit apparaitre dans la barre des tâches (kinternet)
- Cliquer une fois dessus l'icône change de forme : une prise de courant connectée.
- Cliquer sur la mappemonde Konqueror dans la barre des tâches, vous êtes sur internet. Il suffit de configurer Konqueror à votre convenance.

J'ai trouvé cette page sur un site néerlandais mais valable pour la France avec VPI VCI 8.35 et PPP over ATM.Si vous avez des problèmes pour enregistrer les modifs dans les fichiers pré−cités ce qui m'est arrivé, envoyez−moi un E.Mail ou si lea m'y autorise je communiquerai sur le forum.
Il faut utiliser le gestionnaire de fichier Konqueror en tant que root. Quand vous avez trouvé le fichier, faire un clic droit dessus et ouvrir avec Kate. Dans le haut se trouve l'icône "disquette" pour enregistrer la modif.

Note : cette manip est valable à condition que les paquetages "make" et "gcc" (la dépendance "glibc" est automatique) soient installés, à vérifier dans Yast et installation de logiciel avant de taper "make" sinon le message "command not found" suit après la commande "make". A noter que ce mode d'emploi fonctionne aussi bien avec le speedtouch 330 qu'avec speedtouch USB

Alcatel Speedtouch usb sous mandrake 9.1

Par : jacky <jackymuguette chez netscape point net>
Dernière mise à jour : 22/11/2003

Voici une manip simple quand vous avez configuré le modem alcatel speedtouch. A l'installation de mandrake 9.1 il vous est demandé le fichier `mgmt.o`. Vous pouvez récupérer ce dernier dans `/mnt/win_c/windows/systen 32/driver`. Il vous suffit alors de copier le fichier `alcaudsl.sys` et de le copier vers `/usr/share/speedtouch/mgmt.o` en root. Lancez maintenant l'utilitaire de configuration du speedtouch, et tout devrait fonctionner normalement...

Alcatel / Thomson ST330 + LM9.1 = ca marche !

Par : vidjone <vidjone chez yahoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/07/2003

Pour les passionnés comme moi qui ont essayé tous les "How to" pour faire fonctionner leur modem SpeedTouch (patches....) sous Mandrake 9.0 sans succès; il y a quand même une solution !

C'est très simple :

- Procurez−vous la distribution LM 9.1 (2 CD suffisent) et le microcode "mgmt.o".
- Installer la distribution avec modem branché !
- Durant l'installation, activer l'accès internet ADSL (configurer l'assistant) pour que les pilotes soient installés correctement !!!!
- Cochez pour l'activation de la connexion au démarrage !
- Démarrez en root
- Copiez le "mgmt.o" (le système vous indiquera où..)
- Utiliser le panneau de contrôle pour configurer votre connection en "mode Expert" (n'oubliez pas les adresses DNS de votre F.A.I.)
- Redémarrez en utilisateur
- Ouvrez Mozilla...

Remerciements à : Ahmad Clement, Christine Noot.

Alcatel Speedtouch USB sur Mandrake 9.1 (variante)

Par : Benoit Montessinos <benoit point montessinos chez sesamath point net>
Dernière mise à jour : 22/05/2003

En lisant les différents articles de Lea sur l'installation, je me suis lancé. Sur la Mandrake 9.1, il y a quelques variantes dont je n'ai vu de trace nulle part.
Je supposerais que toute la partie usb est correctement installée, sinon, voir les autres articles.

- Lancer la configuration du réseau, adsl, speedtouch via le Panneau de contrôle : il installe le pilote de Benoit papillault.
- On copie le microcode mgmt.o dans le dossier /usr/share/speedtouch (du moins, c'est là que j'ai trouvé le dossier).
- Dans la foulée, on ouvre le fichier speedtouch.sh (/usr/share/speedtouch) et on modifie la ligne : PATH=$PATH:/usr/local/bin en PATH=$PATH:/usr/sbin (c'est là que j'ai trouvé le fichier modem_run).
- Dans /etc/ppp/peer, vérifier le fichier adsl, et particulièrement la ligne : pty "/usr/sbin/pppoa3 −c −vpi 8 −vci 35" (le chemin semble être différent des versions précédentes). Vérifiez peut−être l'emplacement de ce fichier.
- On reboote (désolé, mauvaise habitude prise chez qui vous savez).

Pour plus de détails : cet autre truc.

Etant moi−même débutant, je ne garantis rien mais ça a marché chez moi.

Résoudre les problèmes avec le DASUB du dirver Flashtux pour ECI USB

Par : etienne courtehoux <etienne point courtehoux chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 18/04/2003

Pour ceux qui ont encore des problèmes avec le dasub du drivers ECI, j'ai trouvé une petite manip qui marche à tous les coups pour le désinstaller. Pour ma part je suis resté 2 mois sans arriver à enlever ce module, même avec les conseils de flashtux.org

Voici peut−être une manip qui fera des heureux. Elle se fait en 3 temps après avoir installé le driver avec le modem débranché :



1. lancer `eciconftxt.sh` avec le modem toujours débranché et choisir l'option 2. Il vous dit "dasub not loaded"
2. rebrancher votre modem et refaire la même manip, il vous dit de débrancher le modem.
3. débrancher votre modem, et refaire la manip. Là il vous dit "dasub not loaded"

Vous n'avez plus qu'à rebrancher le modem et lancer la commande `startmodem` dans un terminal.

Et c'est tout , you are connected :−)))))

Problèmes sur la ligne ADSL

Par : Thierry <hauterrien chez free point fr>
Dernière mise à jour : 05/02/2003

Après un mois de recherche et de galère pour se connecter via un modem ethernet sur le réseaux des réseaux, après quelque Email au FAI et quelque coups de téléphones. J'ai enfin réussi a avoir un technicien de chez FRANCE TELECOM, celui−ci m'a enfin confirmé la cause de mon impossibilité de me connecter à Internet. Depuis quelque temps je soupçonnais un filtre radio (aucune fréquences de coupure n'est mentionnée) qui faisait interface entre la ligne extérieure de FRANCE TELECOM et le téléphone.

Ce filtre est dans un petit boitier blanc électrique (tableau FRANCE TELECOM) ; il suffit de débrancher les quatres fils et de les relier entres eux en respectant les couleurs (bien sûr).

Pour plus d'infos, ce filtre est posé chez les abonnés par FRANCE TELECOM, suite à un problèmes de voies dans le téléphone dû à un émetteur de radio proche. Logique : la ligne de téléphone sert alors d'antenne de réception (Fin du cour de radio).

Je remercie au passage tous ceux qui m'ont aidé à résoudre mon problème.

Modem ECI ADSL : problème au bloc 259 lors d'un startmodem

Par : Soucindar HOCHE <pseudopourri chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ce problème est du à une erreur au niveau de la synchronisation du modem. En effet, la façon dont un modem va synchroniser la connection depend de la region où vous vous situez.

Le fichier par defaut nommé eci_wan3.bin est celui qui permet au modem de synchroniser la connection ADSL(pour que la diode verte ne clignote plus et que le modem puisse se connecter à Internet).
Ce fichier .bin est celui par defaut, et il se peut donc qu'il ne fonctionne pas dans votre région. Le but de la manipulation est donc de changer de .bin et d'en utiliser un qui soit adapté à votre connection ADSL.

Il y a plusieurs possibilités pour résoudre ce problème :

a)− soit vous utilisez un des .bin mis à votre disposition sur le site FLASHTUX : http://eciadsl.flashtux.org/download.php
b)− soit vous créez vous même votre propre .bin (Tout vous est expliqué ici : http://eciadsl.flashtux.org/docbin−fr.txt)

Essayez d'abord la solution a) en testant chacun des .bin avant de créer son propre fichier de synchronisation.
Vous trouverez sûrement votre bonheur dans les fichiers .bin déjà créés !!! Cependant, si vous ne trouvez aucun .bin qui marche chez vous, essayez la solution b) en créant un .bin et soumettez le aux créateurs du site FLASHTUX.
Si il marche, ils pourront ainsi le mettre sur le net et cela facilitera la vie d'autres utilisateurs ;)

Démarche à suivre pour utiliser un autre .bin

Téléchargez l'archive dans la page suivante qui contient des fichiers de synchronisation (.bin) déjà crées :
http://eciadsl.flashtux.org/download.php
Décompressez tous les fichiers de l'archive dans un repertoire.

Avec toute version de driver supérieure ou égale à 0.6, changez le nom du .bin dans le fichier `eciconftxt.sh`.

Sinon, pour toute version, vous pouvez aussi écraser le fichier `/etc/eciadsl/eci_wan3.bin` par un autre .bin.
Si vous voulez tester le fichier synch04.bin par exemple et que ce fichier se trouve dans le chemin "/home/blablabla/", il faudra faire :

```
cp /home/blablabla/synch04.bin /etc/eciadsl/eci_wan3.bin
```

Maintenant il faut tester tout ça et voir si ca marche :)
Si vous avez lancé un "startmodem" depuis un terminal, tuez le processus en cours.
Debranchez, puis rebranchez le modem, on sait jamais. Cela permet de tout réinitialiser.
Et maintenant, faites "startmodem" depuis un terminal.
Si vous avez utilisé le fichier correct, il devrait passer sans aucun problèmes le bloc 259, et vous devriez avoir se message à la fin :

"... Connect Modem OK"

A partir de là, vous êtes logiquement connecté au Net ;)

Si ca ne marche pas, réessayez la manipulation précedente en remplaçant le fichier de synchronisation par un autre :)
Si à un moment ou à un autre vous recevez un message du type "permission denied", lancez "startmodem" en tant que root !

Pour plus d'info, jetez un coup d'oeil sur le site des créateurs de ce driver trèèèèèès utile :)))
Il s'agit de http://www.flashtux.org (site en Français en plus ;) Il y a notamment une FAQ ainsi que de la documentation très utile !

Voir l'article à propos de ce modem sur Léa.

Testé sur :
MANDRAKE 9.0 + MODEM ECI USB (pack Xtense 500 chez Wanadoo) + CM de chipset VIA
Version du driver utilisé : Driver version 0.5, 15/05/2002 téléchargé sur www.flashtux.org

Modems internes Olitec PCI HSF (V92, 56Kv2, etc.)

Par : Jean−Jacques Freulon <jeanjacques point freulon chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Des drivers disponibles sous forme de source viennent de sortir pour ces modems. Il était temps, et ce n'est pas grâce à Olitec, qui continue à fournir sous forme binaire les drivers pour noyaux 2.2.17 !
Mise à jour : Olitec distribue des pilotes pour Mandrake 8.0 et RedHat 7.1 sur cette page. Par contre, les pilotes pour noyaux 2.2 ont disparu...

1) Assurez vous que vous avez le modem adéquat en tapant la commande : `lspci` (en étant root). Vous devez obtenir une ligne du genre :

```
00:0f.0 Communication controller: CONEXANT: Unknown device 2f00 (rev 01)
et en tapant la commande : lspci −n
00:0f.0 Class 0780: 14f1:2f00 (rev 01)
```

Vous devez obligatoirement obtenir `14f1:2f00` (ou un identifiant PCI compatible : voir ci−dessous) pour installer les drivers qui suivent.

En tapant la commande : `more /proc/pci` vous devez obtenir un périphérique du type :

```
  Bus 0, device 15, function 0:
    Communication controller: Conexant HSF 56k HSFi Modem (rev 1).
      IRQ 10.)
      Master Capable. Latency=32.
      Non−prefetchable 32 bit memory at 0xdd020000 [0xdd02ffff].
      I/O at 0xc400 [0xc407].
```

Si vous obtenez un type de modem HCF, inutile de continuer, ce qui suit ne marchera pas. Mise à jour 25/3/2002 : des drivers pour les modems HCF viennent de voir le jour : http://www.mbsi.ca/hcflinux/.
Note de Jicé : j'ai lu sur le site de ce driver que certains modems étaient dits HCF par Linux alors qu'ils sont en réalité HSF. Si vous n'avez pas peur de perdre un peu de temps, vous pouvez toujours tester si ce qui suit fonctionne chez vous !

Voici une liste d'identifiants PCI de modems qui fonctionnent avec ce driver :
HSFi (D420)
  PCI ID 14F1:2F00, Subsystem ID 2002:14F1
  PCI ID 14F1:2F00, Subsystem ID 2003:14F1
  PCI ID 14F1:2F00, Subsystem ID 2004:14F1
HSF (D480)
  PCI ID 14F1:2013
  PCI ID 14F1:2014
  PCI ID 14F1:2015
  PCI ID 14F1:2016
  PCI ID 14F1:4311 (RIPTIDE − sound not supported)
  PCI ID 127A:1025
  PCI ID 127A:2013
  PCI ID 127A:2014
  PCI ID 127A:2015
  PCI ID 127A:2016
  PCI ID 127A:4311 (RIPTIDE − sound not supported)
Intel SmartMC (ICH)
  PCI ID 8086:2416
Basic2 / SmartDAA (D840)
  PCI ID 14F1:2043
  PCI ID 14F1:2044
  PCI ID 14F1:2045
  PCI ID 14F1:2046
  PCI ID 14F1:2443
Athens (Yukon)
  PCI ID 14F1:1631

2) Récupérer les sources sur le site : http://www.mbsi.ca/hsflinux (pas la peine d'utiliser les rpm, ils ne contiennent que les sources et vous rajoutent des étapes supplementaires).

POUR TOUT SE QUI SUIT, JE CONSIDERE QUE VOUS AVEZ UN KERNEL EN PHASE AVEC VOTRE ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL ET QUE VOUS POINTEZ CORRECTEMENT DESSUS



◊ Se connecter en utilisateur root
◊ Placez−vous dans le répertoire où est situé le fichier `hsflinmodem−4.06.06.01mbsibeta01121400.tar.gz`
◊ Tapez la commande : `tar zxvf hsfmlinmodem*tar.gz` pour le décompresser.
◊ Placez vous dans le répertoire `hsflinmodem−4.06.06.01mbsibeta01121400`
◊ Tapez la commande : `make install`
◊ Tapez la commande : `hsfconfig`, répondre aux questions :
1ère question : où se trouve le kernel de linux (par défaut `/usr/src/linux`) Tapez Entrée
Where is the directory of C header files that match your running kernel?
[/usr/src/linux]
2ème question : doit−on configurer automatiquement le matériel. Tapez Entrée pour répondre oui
Should we attempt to automatically configure your hardware? [yes]
3ème question : pays d'origine (par défaut USA) Tapez FRANCE puis Entrée
Please enter your country name [USA]:FRANCE
Normalement si tout c'est bien passé, le programme vous rend la main.

Vous devez trouver les modules dans `/lib/modules/KERNEL/misc`
Je vous conseille de taper la commande : `depmod −a`

Vous devez trouver un nouveau device qui s'appelle : `/dev/ttyHSF0` et un lien `/dev/modem` pointant dessus :

```
crw−rw−rw− 1 root root 240, 64 Jan 16 21:16 ttyHSF0
lrwxrwxrwx 1 root root 12 Jan 16 21:16 modem −> /dev/ttyHSF0
crw−rw−rw− 1 root root 241, 64 Jan 16 21:16 cuaHSF0
```

le périphérique cuaHSF0 est à conserver, ne le supprimez pas!!!

Note de Jicé : si vous utilisez devfs (Mandrake 8.1 par exemple), le nom du périphérique peut varier, regardez dans le répertoire `/dev/tty/`.

Les fichiers de config se trouvent sous `/etc/hsf`

Dans le fichier `/etc/modules.conf`, plusieurs lignes ont été ajoutées :

```
alias /dev/ttyHSF* hsfserial
alias char−major−240 hsfserial
alias /dev/ttyCUA* hsfserial
alias char−major−241 hsfserial
alias /dev/modem hsfserial
options hsfserial serialmajor=240 calloutmajor=241
```

Bon, maintenant que tout est en place, tapez la commande : `modprobe hsfserial`
Sur mon système, j'obtiens :

```
Warning: loading /lib/modules/2.4.16NO_SMP/misc/hsfosspec.o will taint the kernel: non−GPL license −
license=Copyright (C) 1996−2001 Conexant Systems Inc. All Rights Reserved.
Warning: loading /lib/modules/2.4.16NO_SMP/misc/hsfengine.o will taint the kernel: non−GPL license −
license=Copyright (C) 1996−2001 Conexant Systems Inc. All Rights Reserved.
```

Là on s'aperçoit que deux modules ne sont GPL !!!
Note de Jicé : bien que les sources soient disponibles, la license n'est pas libre *stricto sensu*. Cependant, ce package permet de faire fonctionner votre modem, et les sources sont quand même disponibles, ce qui permettra la montée de version pour les futures version du noyau. Alors...

En tapant la commande : `lsmod`

```
hsfbasic2      92352   2  (autoclean)

hsfserial      16744   0  (unused)

hsfengine     907844   0  [hsfserial]

hsfosspec      12408   0  [hsfbasic2 hsfengine]
```

Vous venez de charger les modules hsfbasic2, hsfserial, hsfengine et hsfosspec
Tapez la commande : `tail /var/log/messages`

```
Jan 16 21:27:20 jjf kernel: PCI: Found IRQ 10 for device 00:0f.0
```

J'obtiens la confirmation que les modules sont en phase avec le modem (IRQ10 device 00:0f.0)
Vous pouvez (normalement) désormais lancer une connection vers internet et surfer.

ATTENTION POUR LES POSSESSEURS DE CONFIGURATION MULTIPROCESSEUR : la version actuelle ne la supporte pas (j'ai du compiler un kernel sans SMP − 2.4.16NO_SMP)

Alcatel Speedtouch USB facile (MDK8.1)

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Je viens d'installer le modem Alcatel Speedtouch USB sur ma Mandrake 8.1 en pas plus d'un quart d'heure (cela peut fonctionner avec d'autres distributions, merci de me tenir au courant).

Remarque : la méthode proposée ci−dessous est une méthode alternative à la façon normale de procéder avec la Mandrake 8.1, avec laquelle vous pouvez installer ce modem depuis le centre de contrôle DrakConf (voir l'introduction de l'article sur le speedtouch ADSL).

1. Récupérez le driver Alcatel `speedmgmt.tar.gz`, décompressez−le, puis copiez le fichier `mgmt.o` (ou `mgmt` ou `alcaudsl.sys`, si vous avez configuré votre modem adsl sous windows ce fichier se trouve dans c:\windows\system\alcaudsl.sys) vers (par exemple) `/usr/local/share/speedtouch/mgmt.o` (ce fichier contient le microcode du modem, c'est à dire le programme du microprocesseur interne du modem). On, trouve l'archive sur le site d'Alcatel.
2. Récupérez la dernière version du driver de Benoît Papillaut ici.
3. décompressez−le, puis `./configure &make`, et enfin `su` puis `make install`
4. Configurez la connexion en lancant le script `speedtouch−20011007/doc−linux/adsl−conf−pppd`. Répondez aux questions : login, password, vpi et vci (j'utilise 8.35) et enfin 'Y' aux autres questions (lisez−les quand même !)
5. enfin copier speedtouch.conf (qui est dans doc−linux) dans /etc/ , apres l'avoir modifier pour qu'il charge 'n_hdlc' mais pas le support usb (qui est déja chargé sur une mandrake), mettez =0 partout sauf pour `LOAD_NHDLC=1`

C'est fini ! Pour lancer la connexion, il ne reste plus qu'à :

1. Charger le microcode dans le modem par la commande :
`/usr/local/bin/modem_run −f /usr/local/share/speedtouch/mgmt.o −m`
2. démarrer la connexion par "`pppd call adsl`"

ou alors : /etc/init.d/speedtouch start

Remarques :

◊ lorsque vous lancez `modem_run`, il peut y avoir des messages de timeout qui ressemblent a des messages d'erreur. Il n'en est rien, il faut juste attendre que modem_run rende la main.
◊ lorsque vous lancez `pppd call adsl`, celui−ci rend la main tout de suite sans rien dire. C'est normal. Il faut attendre quelques secondes, le temps que la connexion s'établisse, et cela *doit* fonctionner.
Pour le savoir, faites `ifconfig ppp0` et si cela vous répond sans message d'erreur, et qu'une adresse IP apparaît à l'écran au milieu du message, c'est bon.
Essayez ensuite un ping vers l'extérieur : `ping 134.206.1.34`.
Essayez aussi un `ping lea−linux.org` pour voir si le DNS fonctionne.
Si tout cela fonctionne, c'est bon.
Sinon, vous avez un problème, et il faut recommencer l'installation des drivers depuis le début en suivant bien toutes les étapes.

PS : si vous avez des problèmes pour installer ce modem, lisez l'article sur l'Alcatel Speedtouch USB.

Bon surf ! Une autre manière de procéder, si celle−ci ne fonctionne pas.

Olitec 56kv2 sous MDK 8.0 et 8.1

Par : jld <j d181 chez lsurf fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Un canadien vient de développer un "patch" pour les drivers officiels Olitec. Le "patch" est récupérable sur son site www.mbsi.ca/hsfcompat/ le fichier `hsfcompat_24` comporte un makefile devant être adapté à votre distribution (tout est dit dans le readme).

janvier 2002 : cette astuce est rendue obsolète par la mise à disposition de nouveaux drivers sous forme de sources. Voir cette astuce.

Après un mois d'utilisation de mon modem Olitec sous Mdk 8.0 je viens d'installer la Mandrake 8.1.

Récuperer :

◊ le driver pour 2.2.17 sur le site www.olitec.com
◊ hsfcompat_24 sur www.mbsi.ca/hsfcompat.

Décompresser les fichiers dans `/lib/modules`.
Interroger la console avec la commande `lspci −n` afin de vérifier la compatibilité modem.
Sur les deux machines où j'ai intallé le driver, la réponse correspondant au modem est "`Class ffff: 127a:2014`".
Editer la makefile de hsf_compat et modifier les lignes 28 et 38 en remplaçant `Class 0780` par `Class ffff`. Ligne 43 , indiquer le chemin du driver Olitec, présentement `/lib/modules/PCI_56K_V2.2.17/`.
Enregistrer la modif et fermer l'éditeur.
Chez moi emacs trouve une suspicion ligne 183 mais j'enregistre malgré tout.
Dans une console se placer dans `hsfcompat_24−1.0d`.
Lancer la commande `make` suivie de la commande `make install` sans tenir compte des remarques.
Supprimez le lien `/dev/modem`

(ensuite je me suis arraché les cheveux quelques heures).
Avec MDK 8.0 créez un lien vers `hsf0` par la commande `ln −s /dev/hsf0 /dev/modem`
Avec MDK 8.1 (qui utilise devfs), le modem est accessible aussi sur `/dev/ttyS0`... qui est un lien vers `/dev/tts/0`
Si non créer un pointeur vers `/dev/tts/0` par la commande `ln −s /dev/tts/0 /dev/modem` (/dev/hsf0 n'apparaît pas sous MDK 8.1).

Vous pouvez lancer hsf au démarrage avec ntsysv. Toutefois si l'ordi se bloque après quelques secondes, abstenez−vous de lancer hsf au démarrage : à la console, en tant que root, lancer `service hsf start` avant d'utiliser internet.

J'ai installé ppp2.4.1, le controle de flux est sur CRTSCTS, terminaison de ligne CR, vitesse de connection 230400.



Bon surf !

Modem Kortex PCI 56000 ki marche :−)

Par : Mitrendir <Mitrendir chez aol point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Je vous explique comment j'ai réussi à installer mon modem 56000 PCI de Kortex sous une RedHat 7.1 (ca doit marcher sur d'autres distributions sans problèmes).

Tout d'abord : chargez les drivers generiques PcTel sur :
http://www.medres.ch/~jstifter/linux/pctel.html
(prendre la dernière version)

Prenez aussi le README et la FAQ.

```
tar xvfz pctel−2.4.tar.gz
cd pctel−2.4
make
make install
```

Les drivers se chargent par `insmod pctel`, puis `insmod ptserial country_code=2` (pour la France)
pour automatiser le tout avec module.conf : lire la FAQ.

Il faut ensuite créer les périphériques :

```
mknod /dev/ttyS15 c 62 79
chgrp uucp /dev/ttyS15
chmod 666 /dev/ttyS15
ln −s /dev/ttyS15 /dev/modem
```

Et ca marche (tout du moins chez moi ;−).
Avec mon winmodem et pengaol, ca commence à être le bonheur :−).

Voir aussi le PCTel mini−HOWTO.

Alcatel SpeedTouch USB

Par : Léa <lea chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 07/02/2003

Installer et configurer un modem ADSL SpeedTouch USB
(toute distribution, surtout celles qui ont un outil spécifique qui ne marche pas...)

Rappel : pour devenir <**root**>, se logguer en tant qu'utilisateur normal (fred par exemple), puis lancer un terminal (konsole par exemple), puis à l'invite **[fred@localhost fred]** taper : `su`

Bien que non recommandé pour des raison de sécurité, il est plus simple de faire toute la procédure d'installation en tant que **root**.

D'abord, il faut vous procurer le "firmware" du modem. Le firmware est le logiciel qui tourne à l'intérieur de votre modem. Vous avez plusieurs possibilités :

♦ Votre modem est configuré/installé sur votre poste sous Windows, alors récupérez le firmware (le fichier `alcaudsl.sys`) dans `c:\windows\system` (depuis Windows) ou `/mnt/win_c/windows/system` (depuis Linux, remplacez `/mnt/win_c` par le nom du répertoire sur lequel est montée votre partition Windows).
Exemple (dans un terminal en tant que root, les commandes sont longues et doivent être tapées sur une seule ligne, sans appuyer sur [Entrée]) :

root@localhost # find /mnt/ −iname "alcaudsl.sys"

qui doit vous répondre quelque chose comme :

/mnt/win_c/windows/system/alcaudsl.sys

c'est ce nom dont il faut se rappeler

Ensuite on copie le firmware au bon endroit sous Linux :

root@localhost # mkdirhier /usr/share/speedtouch/
root@localhost # cp **/mnt/win_c/windows/system/alcaudsl.sys** /usr/share/speedtouch/mgmt.o
root@localhost #

- Deuxième solution : récupérez le fichier mgmt.o dans l'archive disponible sur le [site d'Alcatel] (vous devez vous enregistrer, mais c'est gratuit, et récupérer un fichier qui, à l'heure où j'écris ces lignes est sous le lien : **Binary release 1.3.3** et qui se nomme : **`speedmgmt.tar.gz`** (ce lien n'est peut être valide qu'après enregistrement, je n'en sais rien, essayez !).
  Le seul fichier qui nous intéresse dans cette archive est `mgmt.o` (le firmware). Après l'avoir récupéré et mis dans votre répertoire "maison" (`/home/votrelogin`), dans un terminal en tant que root :
  root@localhost # tar xzvf speedmgmt.tar.gz mgmt/mgmt.o
  root@localhost # mkdirhier /usr/share/speedtouch/
  root@localhost # cp **mgmt/mgmt.o** /usr/share/speedtouch/mgmt.o
  root@localhost #

Voilà, nous sommes fin prêts à installer le driver pour Linux.

Ensuite il nous faut télécharger les drivers sur le site : http://speedtouch.sourceforge.net/index.php?/index.fr.html. La version que j'utilise est la 1.1, mais le principe de fonctionnement est le même si vous avez une version 1.2 (dernière en date...)
Je supposerai que votre archive (tarball) s'appelle : speedtouch−1.2−beta1.tar.bz2 (ou speedtouch−1.2−beta1.tar.gz). Vous devez avoir installé, avant les paquets make, gcc et autoconf (au moins !) avant de commencer.

Allons−y, c'est parti :

root@localhost # tar xjvf speedtouch−1.2−beta1.tar.bz2
ou alors tapez : tar xzvf speedtouch−1.2−beta1.tar.gz, vous devez, dans les deux cas obtenir :
speedtouch−1.2−beta1/
speedtouch−1.2−beta1/AUTHORS
speedtouch−1.2−beta1/COPYING
[.../...]

root@localhost # cd **speedtouch−1.2−beta1**
root@localhost # ./configure −−sysconfdir=/etc/ −−prefix=/usr/local
root@localhost # make &make install

À ce stade, le driver est installé, mais pas configuré. Pour le configurer, vous devez créer/modifier 5 fichiers : `/etc/ppp/options`, `/etc/ppp/chap−secrets`, `/etc/ppp/pap−secrets`, `/etc/ppp/peers/adsl et /etc/resolv.conf`.

D'abord le fichier `/etc/ppp/options` (vous pouvez copier/coller ce qui suit dedans) :

lock
noauth
noipdefault
usepeerdns

Cette étape est sûrement faculative, mais mieux vaut prévenir que guérir...

Ensuite, le fichier `/etc/ppp/peers/adsl` (vous pouvez copier/coller ce qui suit dedans) :

remplacez fti/identifiant@fti par votre identifiant de connection,
tel que fourni par votre provider
user "fti/identifiant@fti"
modifier les vpi et vci suivant votre provider
ceux−la devraient convenir en france
si ça ne marche pas, demandez sur un forum les valeurs
qui conviennent pour votre pays/provider
pty "/usr/local/sbin/pppoa3 −c −m 1 −vpi 8 −vci 35"
sync
noauth
noipdefault
noaccomp
nopcomp
noccp
novj
persist
holdoff 4
maxfail 25
usepeerdns
defaultroute

Ensuite les fichiers `/etc/ppp/chap−secrets` et `/etc/pap−secrets` (qui sont identiques, et contiennent une seule ligne utile ; les lignes commençant par '#' étant des commentaires) :

"fti/identifiant@fti" "*" "motdepasse" "*"

Où vous remplacez `fti/identifiant@fti` par votre identifiant de connection et motdepasse par votre mot de passe (tel que fournis par votre fournisseur d'accès). Prenez soin de respecter la présence des guillemets : `"`.

À ce stade cela doit marcher dans la plupart des cas. Pour tester, il suffit de faire (toujours dans un terminal en tant que root) :



root@localhost # modprobe n_hdlc

Cela ne doit rien renvoyer.

root@localhost # /usr/local/sbin/modem_run −f /usr/share/speedtouch/mgmt.o

Cela ne doit rien renvoyer, ou alors un ou deux "TIMEOUT" (messages qui ne compromettent pas le bon fonctionnement). Cela met un certain temps.

root@localhost # pppd call adsl

Là vous êtes, sauf mega−loose, connecté. Pour le vérifier tapez : root@localhost # /sbin/ifconfig ppp0 qui doit retourner quelque chose ressemblant à :

```
ppp0 Lien encap:Protocole Point−à−Point
   inet adr:81.48.215.226 P−t−P:81.48.215.1 Masque:255.255.255.255
   UP POINTOPOINT RUNNING NOARP MULTICAST MTU:1500 Metric:1
   RX packets:24880 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0
   TX packets:24964 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0
   collisions:0 lg file transmission:3
   RX bytes:11315872 (10.7 Mb) TX bytes:2635953 (2.5 Mb)
```

Si c'est le cas, vous êtes connecté ! Même si vous n'arrivez pas (encore) à joindre un site web !

Dans ce dernier cas, c'est que votre provider est "méchant" et ne fournit pas les DNS à la connection (de plus en plus rare). Il faut alors enlever du fichier `/etc/ppp/peers/adsl` la ligne "`usepeerdns`" et éditer à la main le fichier `/etc/resolv.conf` pour qu'il resemble à :

```
search nomdedomainedemonprovider.com
nameserver xxx.xxx.xxx.xxx
nameserver yyy.yyy.yyy.yyy
```

Où vous devez remplacer xxx.xxx.xxx.xxx et yyy.yyy.yyy.yyy par les IP des DNS de votre fournisseur d'accès (ils doivent vous être fournis avec vos paramètres de connection, sinon demandez−les à votre fournisseur d'accès ou sur un forum). Cette modification ne nécessite pas de rebooter, ni de relancer la connection.

Dernière étape, faire en sorte que cette connection s'établisse au démarrage (l'option '`persist`' dans `/etc/ppp/peers/adsl` nous assure que la connection sera maintenue en cas de déconnection). Il suffit de mettre dans `/etc/rc.d/rc.local` (ou bien dans le script qui démarre votre ordinateur) les lignes (ajoutez les en fin de script) :

```
modprobe n_hdlc
/usr/local/sbin/modem_run −f /usr/share/speedtouch/mgmt.o
pppd call adsl
```

Il peut être nécessaire de remplacer "`pppd call adsl`" par "`/usr/sbin/pppd call adsl`" ou par "`/sbin/pppd call adsl`". Voilà c'est fini !

Vous pouvez également copier les 3 lignes précédentes dans un fichier "`/usr/bin/start_modem`", commençant par la ligne : `#!/bin/sh` et le rendre exécutable par la commande :

root@localhost # chmod +x /usr/bin/start_modem

Afin de lancer la connexion à la main par :

root@localhost # /usr/bin/start_modem

J'espere que vous avez trouvé cette documentation utile et claire. Si ce n'est pas le cas, je suis ouvert à vos remarques et critiques

Installation du modem Alcatel Speedtouch USB (MDK 8.0 et autres distributions...)

Par : philou_a7 <sarazinp chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voila plusieurs howtos que je croise concernant l'installation de ce modem, et tous demandent une recompilation de noyau, l'installation des drivers Alcatel, etc...

Il est bon de savoir que pour une distribution Mandrake 8.0, il n'y a quasiment rien a faire ! Un driver opensource est disponible avec toute la procedure d'installation sur cette page.

Ecrit par Benoit Papillault, son installation sur la MDK 8.0 est directe, car cette dernière inclut deja le patch du noyau, le module compilé et le pppoa.

Il suffit donc de compiler et d'installer son application, et la connexion se fait directement dès le boot. De plus, d'experience, ce driver est BEAUCOUP plus stable que celui d'Alcatel, qui avait un peu tendance à freezer mon PC.....

NB : Ce driver est aussi utilisable avec toute autre distribution, mais dans ce cas, les patches noyau et ppp sont necessaires.

Modem 3Com PCI 56K Fax

Par : Flipper <flipper chez globetrotter point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour ceux qui auront la chance de trouver un modem interne PCI US−Robotics ou 3Com (pas le winmodem) 56k, il faut savoir que ce modem est configuré pour le port COM5 (i.e. 5ème port série) sous Win.

Pour le faire fonctionner sous Linux, voici une petite astuce :

faire un `cat /proc/pci` pour obtenir la valeur IRQ et celle du port.

Ensuite effacez /dev/modem avec `rm −f /dev/modem`

Faites un lien avec `ln −s /dev/ttyS4 /dev/modem`

Enfin, mettez dans votre `/etc/rc.local` (sur une seule ligne)

```
setserial /dev/ttyS4 irq <votre valeur> port <votre valeur> autoconfig
```

En faisant un test avec minicom, tout devrait marcher.

Si vous utilisez Kppp, vérifiez que vous utilisez bien `/dev/modem`.

Voilà :)



Matériel>wifi

Carte wifi Linksys WPC54G

Par : Anne <anne chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 08/08/2004

Pour utiliser cette carte wifi, il vous faudra utiliser ndiswrapper. Ci−dessous la configuration pour une Mandrake 10.

- Installer le package `ndiswrapper` :
  # urpmi ndiswrapper

  Charger le module `ndiswrapper` :

  # modprobe ndiswrapper
- Télécharger les drivers pour votre carte sur le site du constructeur et dézipper l'archive.
  Récupérer les fichiers `lsbcmnds.inf` et `bcmwl5.sys` et les copier dans votre arborescence (dans mon exemple : /opt/linksys)
- Nous allons ensuite charger les drivers grace à ndiswrapper. Auparavant nous devons récupérer deux informations : pci_vendor et pci_device. Elles peuvent être récupérées gâce à la commande lspci.
  # lspci
  ...
  06:00.0 Network controller: Broadcom Corporation BCM94306 802.11g (rev 03)



Prenons la ligne correspondante dans la sortie de `lspci −n` :

lspci −n
...
06:00.0 Class 0280: **14e4**:**4320** (rev 03)

La première série en gras correspond au pci_vendor, la seconde au pci_driver.

- Il ne reste plus qu'à charger les drivers de la manière suivante :
  # /usr/sbin/loadndisdriver pci_vendor pci_device windowsdriver.sys windowsdriver.inf

  soit dans notre exemple :

  /usr/sbin/loadndisdriver 14e4 4320 /opt/linksys/bcmwl5.sys /opt/linksys/lsbcmnds.inf

  Voilà il vous reste alors à configurer l'interface réseau wlan0 soit avec drakconnect soit en ligne de commande dans le fichier /etc/sysconfig/network−scripts/ifcfg−wlan0.

WIFI intégré sur Sony Vaio

Par : raanan barzel <raanan chez barzel point org>
Dernière mise à jour : 09/09/2003

Sur Vaio VX88 (ou VX71), mais peut−être sur d'autres portables, le WIFI n'est opérationnel que si l'ACPI est activé !

A l'installation de Mandrake 9.1 l'ACPI est désactivé, et le WIFI n'apparaît même pas dans la liste des dispositifs de communication bien qu'il soit détecté et installé.

Pensez donc à l'activer, soit à l'installation soit après. Avec Mandrake 9.1 cela se fait par **Centre de Contrôle>>Démarrage>> DrakeBoot>>Configurer** (le menu de démarrage).

D−link DWL 520+ et DWL 650+

Par : Loïc <loic_kij chez yahoo point com>
Dernière mise à jour : 26/06/2003

Il y a du nouveau, pour cette carte (PCI) et son amie la DWL650+ (pcmcia). Ce sont donc des cartes wifi 802.11b.

On peut trouver des drivers ici (ces drivers ne sont pas 'reconnus' officiellement par DLink, de plus ils ne sont pas fournis avec leurs sources) : http://www.ivor.it/wireless/acx.html.

Ils ont été testés sous : Mandrake 9.1, Mandrake 9.0, RedHat 9.0, RedHat 8.0, Debian 2.4.18, Mandrake 8.1, Suse 8.1, Suse 8.2, Gentoo 1.4.

Pour ma part j'ai fait l'installation sur une mandrake 9.1 et ça marche très bien.... Il y a juste deux trois feintes :

en particulier il faut faire 2 fois l affectation de l essid pour que ça marche à tous les coups...

pour que la carte marche et démarre automatiquement sous la Mandrake, faire l'install telle que spécifié sur le site (ça impique d avoir le compilateur installé, les wireless−tools etc...)

puis j ai modifié dans `/etc/sysconfig/network−scripts` les fichiers suivants :

`ifup−wireless` à la fin du fichier un copier coller :

```
if [ −n "" ] ; then
   iwconfig essid ""
else
   # use any essid
   iwconfig essid any
fi
sleep 5
if [ −n "" ] ; then
   iwconfig essid ""
else
   # use any essid
   iwconfig essid any
fi
```

(un vilain copier/coller pour qu'il fasse deux fois l'affectation du ESSID.)

et `ifcfg−eth1` :

DEVICE=eth1
TYPE=wireless
ONBOOT=yes
CHANNEL=10
ESSID=monESSID
BOOTPROTO=dhcp

bon là je suis en dhcp. Voilà ! Ca démarre tout proprement...

Le NetGear 824M et sa carte PCMCIA Wireless

Par : Mimile <emile point c chez voila point fr>
Dernière mise à jour : 31/03/2003

A l'intention des heureux adhérents FNAC qui ont su profiter de l'offre du mois de Mars 2003 (et des autres ;), j'ai écrit ce petit HowTO qui comblera je l'espère les lecteurs de lea−linux.org.

Prérequis d'usage :
RedHat 7.3 rpm : wireless−tools−23−2

À noter que la base (DG824M) a une adresse IP du type `192.168.0.1` par définition ...

Télécharger le fichier :
`# wget ftp://ftp.linux−wlan.org/pub/linux−wlan−ng/linux−wlan−ng−0.2.0.tar.gz`

Installez−le :
`# cd linux−wlan−ng−0.2.0 ; make config &make all &make install`

Ajouter dans `/etc/pcmcia/config` :

card "NETGEAR MA401RA Wireless PC"
manfid 0x000f, 0x7300
bind "prism2_cs"

Redémarrage du service pcmcia :
`# /etc/rc.d/init.d/pcmcia restart`

Adapter le fichier /etc/wlan/wlan.conf :

WLAN_SCAN=y
SSID_wlan0="Maison"
ENABLE_wlan0=y
−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
cp −p /etc/wlan/wlancfg−DEFAULT /etc/wlan/wlancfg−Maison

Configurer le point d'accès :
`# netscape http://192.168.0.1`, adapter le "Wireless setup" afin que l'on ait bien SSID = "Maison" puis Apply en bas !

On peut ENFIN insèrer la carte MA401 dans le slot PCMCIA

Le script de démarrage de l'interface wifi :

```
#!/bin/csh −fx

######################################################
#
# NETGEAR DG824M et PCMCIA MA401RA Wireless − HowTO
#
# E.CARCAMO − le 30 Mars 2003
######################################################
#

# Avant ... on passait par le cble réseau :−(
#
# Routage par RJ45 sur NetGear : Le laptop est en config DHCP
# ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~
# Kernel IP routing table
# Destination Gateway Genmask Flags MSS Window irtt Iface
# 192.168.0.0 0.0.0.0 255.255.255.0 U 40 0 0 eth0
# 127.0.0.0 0.0.0.0 255.0.0.0 U 40 0 0 lo
# 0.0.0.0 192.168.0.1 0.0.0.0 UG 40 0 0 eth0
#
ifconfig eth0 down
```



```
# Après ... on a une liaison sans fil ;−)
#
# Routage par MA401 vers le NetGear
# ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~
# Kernel IP routing table
# Destination Gateway Genmask Flags MSS Window irtt Iface
# 192.168.0.0 0.0.0.0 255.255.255.0 U 40 0 0 wlan0
# 127.0.0.0 0.0.0.0 255.0.0.0 U 40 0 0 lo
# 0.0.0.0 192.168.0.1 0.0.0.0 UG 40 0 0 wlan0
#
ifconfig wlan0 192.168.0.13 netmask 255.255.255.0 broadcast 192.168.0.255 multicast −trailers
route add −net 0.0.0.0 gw 192.168.0.1 metric 1 dev wlan0

# On change la config de DNS/sendmail, et on désactive certains services.
#
cp −p resolv.conf−netgear resolv.conf
cat /etc/mail/sendmail.cf | \
sed −e "s/^DS (.*)/#DS /" \
−e "s/#DS smtp.wanadoo.fr/DS smtp.wanadoo.fr/" > /etc/mail/sendmail.cf_
mv /etc/mail/sendmail.cf_ /etc/mail/sendmail.cf

/etc/rc.d/init.d/named reload >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/sendmail restart >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/cups stop >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/nfs stop >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/sshd stop >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/smb stop >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/lpd stop >& /dev/null
/etc/rc.d/init.d/nfslock stop >& /dev/null
```

Noyau

Comment jouer avec les paramètres du noyau et des modules, les personnaliser pour ses besoins.

Mise à jour du noyau avec kernel 2.6.x

Par : Manuel FLURY <http://manuel tiret flury point freezope point org>
Dernière mise à jour : 23/08/2004

Une des nouveautés du kernel 2.6 est le pseudo fichier /proc/config.gz

Pour récupèrer la configuration actuelle de votre noyau, il suffit donc de faire :

zcat /proc/config.gz > /usr/src/linux/.config

et le tour est joué :)

Linux avec peu de mémoire

Par : phenix
Dernière mise à jour : 05/11/2003

Linux−Lite est un patch pour le noyau Linux−1.0.9, qui lui permet de gérer libc5, qui normalement n'est géré que depuis Linux−1.1.92.

Il a malgré tout un problème au niveau de la gestion du clavier. Il n'accepte pas d'etre remappé avec loadkeys, donc il faut faire sans.

Sous Linux, le fichier qui gère la keymap par default est dans `driver/char/defkeymap.c`, dans l'arborescence de votre kernel.

Il faut modifier ce fichier depuis un système bien fonctionel avec la commande

```
loadkeys −−mktable /fichier/de/la/keymap/a/utiliser > /usr/src/linux/driver/char/defkeymap.c
```

Compilez votre kernel Linux−Lite normalement en vous rappelant que pour ces vieux noyaux, on ne fait pas `make bzImage` mais `make zImage` ou `make Image`.

Testez le tout. Le noyau devrait être plus léger qu'avant avec la même configuration.

Utiliser plusieurs versions d'un même noyau

Par : meister <benjamin tiret j chez wanadoo point fr>

Dernière mise à jour : 02/10/2003

Vous utilisez plusieurs versions d'un même noyau ? L'astuce suivante permet d'avoir les modules compilés associés au bon noyau.
Il faut éditer le paramètre `EXTRAVERSION` du `Makefile` du noyau :
VERSION = 2
PATCHLEVEL = 4
SUBLEVEL = 22
EXTRAVERSION = −special

L'arborescence des modules sera suffixée par `−special`.

Récupérer le fichier .config

Par : anne <anne at lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Les paramètres de compilation sont récupérés dans le fichier /usr/src/linux/.config.
Le problème se pose si vous effacez ce fichier par erreur ou bien lorsque vous compilez le noyau pour la première fois pour une Redhat par exemple. Tous les paramètres détectés à l'installation ne sont pas sauvegardés.

Pour éviter de refaire toute la config, une commande bien utile :
`# /usr/src/linux/make oldconfig`

NDM (Jice) : il est toujours bon de conserver une copie du fichier .config histoire de pouvoir le réutiliser pour compiler un autre noyau par exemple. Copiez−le donc dans votre répertoire−maison sous le nom (par exemple) kernel−config−2.4.18. Lorsque vous voudrez le réutiliser, par exemple pour compiler un 2.4.19, vous n'aurez qu'à le recopier (sous le nom .config !) dans /usr/src/linux−2.4.19...

Alléger son noyau en utilisant les modules

Par : Fred <frederic point bonnaud chez la poste point net>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Cette manipulation demande à ce que vous connaissiez bien votre matériel (carte réseau, son, disque dur, carte SCSI, etc.), le but de cette manoeuvre étant de passer les principaux drivers en modules pour alléger votre noyau (le kernel) et aussi le rendre plus rapide. Malheureusement vous ne pouvez pas TOUT passer en module, autrement vous ne pourrez même pas booter votre Linux...

Tout d'abord nous allons "optimiser" la compilation du kernel et des modules. Cela va dépendre de la mémoire que vous avez sur votre machine. Regardons ce petit tableau :
− 16 Mo : 3
− 24 Mo : 4
− 32 Mo : 5
− 40 Mo : 6
− 48 Mo : 7
− 56 Mo : 8
− 64 Mo : 9
− 80 Mo : 11
− 96 Mo : 13
− 112 Mo: 15
− 118 Mo: 17

Nous allons permettre la compilation en parallèle de plusieurs modules à la fois. N'augmentez pas le chiffre de plus de ce qui est dans ce tableau, sinon vous ralentirez la compilation au lieu de l'optimiser. Pour ce faire, aller dans le répertoire `/usr/src/linux`, éditez le fichier `Makefile`, cherchez la ligne " `MAKE=make`"et faites ce changement :

```
MAKE=make −j N
```

avec N le nombre du tableau qui correspond à votre config mémoire.
Si vous avez plus de 118Mo, le calcul est simple, vous trouvez N= (mémoire/8) +1.

Attention, cette manip est pour une compilation sous la console (pas sous X !) et va vous bouffer 100% des ressources pour la compilation (ce qui n'est pas grave si vous ne désirez rien faire d'autre en même temps) ! De même si votre système swappe comme un fou, stoppez la compilation par Ctrl−C et baissez le nombre N ! De même si votre processeur est overclocké ça risque de planter !

Bon maintenant passons à ce qui peut être compilé en modules. Déjà tout ce qui permet d'accéder au `/`(racine) ne doit pas être compilé en module sous peine de ne plus pouvoir booter le système, c'est à dire que si votre racine est sur un disque IDE, il ne faut pas mettre le support IDE en module, et de même si il est sur un disque SCSI, le SCSI ne dois pas être passé en module. Pour la même raison, le système de fichiers "ext2fs" (ou ext3fs, etc.) ne doit pas être non plus compilé en module. Si votre partition racine est montée par le réseau et NFS (cas des stations diskless par exemple), ne mettez pas le support de la carte réseau et le support NFS en modules.

En effet, les modules sont chargés **APRES** le noyau, et si les modules IDE sont sur un disque IDE, il faut d'abord les charger avant de



pouvoir accéder au disque, mais pour les charger, il faut avoir accès au disque et donc les avoir chargés avant... vous voyez le cercle vicieux ?

Tout le reste peut être compilé en modules, c'est à dire carte son, carte réseau (sauf si la racine est en NFS, voir ci−desus), port parallppp support, slip support, CD−ROM, etc. Si vous avez du matériel PnP et que vous voulez utiliser le support PnP, passez également tous les drivers pour ces cartes en modules et configurez votre PNP (voir rubrique PnP).

Je vous conseille aussi pour plus de facilité d'inclure le chargement auto des modules par le kernel (`kerneld Y`), le support des modules bien sûr.

Pour plus de détails sur la compilation du noyau, voyez la rubrique compilation du noyau.

<

Après la compilation et l'installation, éditez le fichier `/etc/conf.modules` et passez les *options* et *alias* de vos modules (voir aussi dans la rubrique PnP, cela y est expliqué).

Noyau 2.4.x et Supermount

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Les noyaux d'origine 2.4.0−final et 2.4.1 n'intègrent pas automount qui permet au démon autofs ou autofs4 (pour la dernière version) de monter simplement et rapidement à la demande des systèmes de fichiers amovibles (cdrom : iso9660, disquette : vfat).
Je n'ai pas vu à ce jour de noyau 2.4.x patché chez Mandrake ou ailleurs ce qui est le cas pour les noyaux `2.2.xx−mdk`.

POUR LE NOYAU 2.4.0 FINAL il existe un patch supermount : on peut le trouver à (entre autres) :
http://www.geocities.com/SiliconValley/Lab/8144/supermount.html

POUR LE NOYAU 2.4.18 : on peut trouver le patch sur le site de Mandrake.

On récupère (c'est minuscule) on décompresse et on patche (voir rubrique noyau sur Lea)
La sélection de supermount dans le noyau nécessite la sélection de NFS (c'est ce qui est écrit dans l'aide en ligne : rubrique Filesystem de xconfig). Il y a deux versions de supermount : si on utilise la nouvelle en modules et que le démon autofs ne la reconnaît pas, il faut faire un `alias autofs autofs4` dans `/etc/modules.conf` (C'est dans la doc).

Il faut qu'il y ait un répertoire `/.automount` à la racine du système de fichiers et un démon autofs actif ainsi qu'un `/etc/fstab` qui contienne les options supermount pour /mnt/cdrom et /mnt/floppy (et vos autres périphériques amovibles, zip, etc.).
Attention la syntaxe n'est pas la même que pour le montage classique, par exemple pour un lecteur de CD :
`/mnt/cdrom /mnt/cdrom supermount fs=iso9660,dev=/dev/cdrom 0 0`
(voir aussi `man supermount` et `info supermount`)

SURTOUT n'oubliez pas de relancer lilo (ou grub ou autre chargeur de boot) après compilation et installation du noyau (sans ça kernel panic :o( ).

Si un noyau qui ne prenait pas en charge supermount a été lancé, `/etc/fstab` a été modifié au premier démarrage du système en ce qui concerne le montage du lecteur de CD−ROM et du lecteur de disquettes : il faut donc y réintégrer supermount (je vous conseille de le sauvegarder pas loin si vous voulez éviter de le retaper souvent ainsi que le fichier `/usr/src/linux/.config` du noyau et `/etc/lilo.conf`, ça gagne du temps). Ne pas oublier de conserver dans lilo ou grub un démarrage possible sur l'ancien noyau en cas de problème : (cf rubrique noyau de Lea).

POUR LE NOYAU 2.4.1 le patch n'est pas encore sorti : il faudra attendre (c'est donc ce que je fais...) mais dès qu'il sortira ce sera la même chose sans doute.

On récapitule : (après récupération des sources kernel−2.4.0 et supermount−0.5.3−2.4.0.diff.zip) en root :

1. Décompresser le noyau dans `/usr/src` (pour une archive compressée xxxx.tar.bz2 avec l'option −j de tar à la place de −z qui est pour une archive compressée xxxx.tar.gz)
2. Décompresser le patch dans `/usr/src`.
3. Renommer le noyau (qui a pris le nom linux) en linux−2.4.0 (par exemple) :
   `# mv linux linux-2.4.0`
4. Créer le lien symbolique 'linux' vers 'linux−2.4.0' :
   `# ln -s linux-2.4.0 linux`
5. Patcher le noyau :
   ```
   # cd linux
   # patch -p1 < /usr/src/ supermount-0.5.3-2.4.0.diff
   ```
6. Si un noyau de même numérotation avait déjà été installé, renommer `/lib/modulesxxxx` et nettoyer les sources dans `/usr/src/linux` avant (les fichiers de `/boot` seront, eux, renommés automatiquement avec le suffixe .old lors de l'installation ce qui permet entre autre de booter en cas de problème en ajoutant une entrée qui pointe vers eux dans `/etc/lilo.conf`) :
   ```
   # cd /lib
   # mv modules-2.4.0 modules-2.4.0.old
   # cd /usr/src/linux
   # make mrproper
   ```

7. Configurer le noyau :
   `# make xconfig` (sous X)
   ou bien
   `# make menuconfig` (en console)
   ou alors
   `# make config` (à l'ancienne !)
8. On peut repasser en niveau trois pour compiler plus vite selon sa machine : (voir dans le LeaBook)
   `# init 3`
9. Compiler et installer noyau et modules :
   `# make dep &make clean &make bzImage &make install &make modules &make modules_install`
10. Faire prendre en charge le nouveau noyau par lilo (ou par grub ou autre.) :
    `# lilo`
11. Éventuellement ajouter une entrée vers l'ancien noyau qui fonctionne attendez avant de le jeter surtout!) et refaire une disquette de boot pour le nouveau noyau.
12. Vérifier `/etc/fstab` et l'installation de autofs :
    `# emacs /etc/fstab` (si on utilise emacs)
    [(faire les modifications nécessaires (par exemple)]
    `/mnt/cdrom /mnt/cdrom supermount fs=iso9660,dev=/dev/cdrom 0 0`
    `/mnt/floppy /mnt/floppy supermount fs=vfat,dev=/dev/fd0 0 0`
    C−x C−s (sauve le fichier) C−x C−c (ferme emacs) *
13. Si les choix de configuration le rendent nécessaire (voir la doc et l'aide en ligne), ajouter un alias dans `/etc/modules.conf` :
    `# emacs /etc/modules.conf`
    `alias autofs autofs4`
    `C−x C−s C−x C−c`
    Remarque : Si vous faites ça APRÈS avoir redemarré (oubli par exemple) faire un '`depmod −a`' sous root en mode console (init 3) pour la prise en compte des modifications.
14. Redémarrer :
    `# reboot`
    ou bien
    `# init 6`
15. Par précaution démarrer en niveau 3 :
    `# linux 3`
16. Si tout va bien passer sous X (connecté sous root)
    `root`
    `**********`
    `# init 5`
    * C−x = touche Ctrl ET touche x en même temps etc...

Voilà ce que j'ai trouvé mais pas essayé parce que je suis sous 2.4.1 qui va bien, même très bien et que j'y reste. Mais je ne pense pas qu'il y ait d'erreur à part problème de patch.

Si quelqu'un veut passer à 2.4.0 merci de me dire si le patch supermount fonctionne.

Remarque : Cette astuce fonctionne avec MDK 7.1 et 7.2 qui sont paramétrées avec supermount à l'origine). Dans le cas contraire (c'est à dire pour des distributions comme Suse ou d'autres) ajouter l'installation et la configuration du démon 'autofs'

(astuce transmise par André Salaün)

Utiliser vos disques Ultra−ATA

Par : Fred <frederic point bonnaud chez la poste point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour utiliser le mode Ultra−ATA(66 ou 100 si votre carte est supportées par le kernel) il faut :

1. recompiler votre kernel avec le support de votre carte Ultra−ATA, cela se trouve dans ATA/IDE/MFM/RLL support, puis ATA, IDE and ATAPI block devices, enfin il faut sélectionner Include IDE/ATA−2 disk support, et le support du chipset de votre carte (moi j'ai une carte mere freetech avec un chipset VIA KT133 j'ai donc inclu le support VIA82cxxx chipset support.
2. vous ajoutez une ligne : `append="ide0=ata66 ide1=ata66"` (ou `ata100` si votre disque/chipset le supporte) dans `/etc/lilo.conf` pour le nouveau noyau que vous venez de compiler. Puis vous rebootez votre systeme (garder votre ancien noyau actif, au cas ou).

Après le reboot, vous pouvez vérifier que votre système utilise bien l'Ultra−ATA66 en faisant :

```
dmesg | grep −i −e dma
```

Moi j'obtiens :

```
VP_IDE: VIA vt82c686a IDE UDMA66 controller on pci0:20.1
ide0: BM−DMA at 0xd400−0xd407, BIOS settings: hda:DMA, hdb:pio
ide1: BM−DMA at 0xd408−0xd40f, BIOS settings: hdc:DMA, hdd:DMA
hda: 39102336 sectors (20020 MB) w/2048KiB Cache, CHS=2434/255/63, UDMA(66)
hdc: 8467200 sectors (4335 MB) w/96KiB Cache, CHS=8400/16/63, DMA
hdd: ATAPI 32X CD−ROM drive, 256kB Cache, UDMA(33)
```



j'ai donc un disque Ultra−ATA66 et un disque standard.

Patcher le noyau

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour patcher le noyau, vous avez deux solutions.
Soit en utilisant la commande `patch`, soit le script `/usr/src/linux/scripts/patch−kernel`.
(Voir la fin de l'astuce "Mise à jour du noyau")

Mise à jour du noyau : conserver la config de votre distrib

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Méthode **très simple** pour mettre à jour votre noyau avec par exemple un noyau de tests ou une version plus récente, en **conservant la configuration du noyau de votre distribution** (Mandrake dans cet exemple) :
Il suffit de recopier l'ancien fichier `.config` dans les nouvelles sources, et de recompiler.

Détail de la "méthode" :
(ici, on passe du noyau 2.2.17−mdk au 2.4.0−test11, voir la remarque 2 ci−dessous pour les "petites" montées de version)

```
# cd /usr/src
# rm linux
# tar xvzf /le_chemin/linux−2.4.0−test11.tar.gz
# mv linux linux−2.4.0−test11
# ln −s linux−2.4.0−test11 linux
# cp linux−2.2.17−mdk/.config linux−2.4.0−test11
```

Bien sûr, il faut auparavant avoir installé les sources du noyau 2.2.17−mdk et récupéré le tar.gz ou tar.bz2 su nouveau noyau.

Il suffit ensuite de faire :

```
# cd linux
# make dep
# make bzImage
# make modules
# make install
# make modules_install
```

et la config mdk sera conservée tout en upgradant le noyau.

Remarque : vous pouvez vérifier/modifier la configuration du noyau en tapant `make xconfig` avant le `make dep` ci−dessus.

Merci à Manuel Flury

Remarque 2 : Si la montée de version n'est pas très grande (ex : 2.2.16 −> 2.2.18), plutôt que de télécharger toutes les sources du nouveau kernel (au moins 12 Mo quand même), vous pouvez récupérer simplement les patches qui séparent la version de votre kernel actuel de la nouvelle version (p.ex. 2,4 Mo pour passer du noyau 2.2.17 au 2.2.18, 2,4Mo+736Ko pour passer du 2.2.16 au 2.2.18, etc.), puis les appliquer un par un. Ensuite, il ne vous reste plus qu'à le recompiler !
Le patch pour passer de la version 2.x.y à la version 2.x.y+1 a pour nom patch−2.x.y+1.bz2. Ainsi, pour passer de la 2.2.16 à la 2.2.18, téléchargez patch−2.2.17.bz2 et patch−2.2.18.bz2, appliquez les dans cet ordre sur les sources du 2.2.16 (ce qui vous donne les sources du 2.2.18 en fait), entrez dans les sources (`cd linux`), puis recompilez−les comme ci−dessus (make dep, etc.).

Afin de patcher le noyau :

- décompressez le patch : `bunzip2 patch−2.x.y.bz2`
- allez dans /usr/src/linux (`cd /usr/src/linux`), puis faites :
- `# patch −p1 le/chemin/vers/le/patch−2.x.y`

New : Yves Perrey m'a transmis cette astuce pour patcher facilement le noyau :
Pour patcher un kernel, il suffit de stocker les divers *patches* du noyau dans un répertoire (`/usr/src/linux` peut faire l'affaire) et de taper la commande depuis le répertoire ou sont les patches :
`# /usr/src/linux/scripts/patch−kernel`
ça se débrouille avec les diverses versions des patches − dans le cas de patches multiples pour upgrader de plus d'une version − et les diverses compressions utilisées pour lesdits patches − pas besoin de décompresser avant d'appliquer le script, que les patches soit au format gzip ou bzip2 (voire *plain text*, i.e. non compressés).

C'est valable pour les distributions noyau prises chez kernel.org et mirroirs. Pour les distros type RedHat, il y a de fortes chances que les patches échouent car les sources du noyau livré par RedHat ne concernent que la plateforme de la distro (i.e. i386 par exemple) et pas les autres (si i386, exit le code bas niveau pour PPC, Alpha, ARM, etc...), en tout cas en RH5.2 − depuis je ne suis pas allé fouiller sous `/usr/src/linux/*/asm`...

Hyperefficace en tout cas que ce script `patch−kernel` ;−)
En esperant que ça aide ou informe (un peu :))

Surveiller les messages de syslog

Par : Fred <tux point le point pengouin chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour surveiller en permanence les messages de syslog, j'ouvre une fenêtre terminal et dedans je tape :

```
tail −f /var/log/messages
```

comme ça dès qu'en message arrive il s'affiche dans ce terminal !

on peut même taper :

```
tail −f /var/log/messages > /dev/tty11
```

et les messages s'affiche sur la console 11 (accessible par CTRL+ATL+F11 depuis X, ALT+F11 depuis la console)



Noyau>Noyau 2.4

Astuces propres aux spécificités du kernel 2.4

Migrer vers un kernel 2.4.x

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Attention, avant de migrer vers la version 2.4.x du kernel, vérifiez bien vos versions de libraires/logiciels :

autoconf−2.13
automake−1.4
binutils−2.10
e2fsprogs−1.19
ksymoops−2.4
make−3.79
mkinitrd−2.6
modutils−2.4.3
utils−linux−2.10.s
pppd−2.4

Note: vous devez avoir au moins ces versions, si vous avez une version supérieure, ça marche aussi, bien sûr :)

Support PPP

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Beaucoup de personnes ont des problèmes ppp sous le noyau 2.4.x, ils ont souvent une erreur comme quoi le support ppp est manquant alors qu'il a été compilé (soit en module soit dans le kernel).
Pour palier à ce probléme, après avoir compilé votre noyau, assurez vous que :
− pppd a comme version 2.4 minimum

Puis:

− mettre ces alias dans `/etc/modules.conf` :

```
alias char−major−108 ppp_generic
alias /dev/ppp ppp_generic
alias tty−ldisc−3 ppp_async
alias tty−ldisc−14 ppp_synctty
alias ppp−compress−21 bsd_comp
alias ppp−compress−24 ppp_deflate
alias ppp−compress−26 ppp_deflate
```

− Recréer le device ppp :



```
mknod /dev/ppp c 108 0
```

Au secours

Que faire quand plus rien ne marche, quand Linux ne démarre plus, que X plante...

[Retrouver ses anciennes polices quand plus rien n\'est lisible sous X (Mandrake)]
Par : Moon <milan tiret moon chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 23/05/2004

L'utilitaire d'importation de polices (depuis Windows en particulier) de mandrake a toujours fait planter mon environnement graphique, en rendant les polices illisibles (caractères bizarres). Après plusieurs tentatives ratées ayant nécessité la réinstallation du sytème, j'ai fini par trouver LA solution.

DrakFont installe les nouvelles polices dans le dossier `/usr/X11R6/lib/X11/fonts/drakfont`. Ce dossier contient 2 sous−dossiers.

Pour supprimer les polices récemment installées, qui constituent la seule et unique source de ces problèmes d'affichage, il faut procéder en trois fois :

- D'abord supprimer le répertoire incriminé de la liste de sources de polices qu'utilise le serveur de polices XFS :
  chkfontpath −−remove /usr/X11R6/lib/X11/fonts/drakfont
  chkfontpath −−remove /usr/X11R6/lib/X11/fonts/drakfont/Type1
  /usr/X11R6/lib/X11/fonts/drakfont/ttfchkfontpath −−remove
- Ensuite supprimer du fichier `/usr/X11R6/lib/X11/fonts/fonts.cache−1` la ligne qui fait référence au dossier `drakfont/`
- Enfin supprimer ou déplacer le dossier drakfont

Après redémarrage du serveur XFS par la commande `/etc/init.d/xfs restart` et du serveur X par la commande `/etc/init.d/dm restart`

Tout devrait rentrer dans l'ordre. Je vous déconseille de recommencer à importer toutes les polices Windows en même temps, ou de réimporter les polices qui ont provoqué le problème. On peut procéder par petit nombre de fichiers, pour identifier les polices qui posent problème et ne pas les importer.

Voilà ! J'espère que ça aidera quelques uns d'entre vous...

[Protéger des fichiers ou répertoires contre un rm malencontreux]
Par : phenix
Dernière mise à jour : 08/02/2004

Si comme moi il vous arrive de faire un `rm −rf *` involontaire, vous pouvez perdre tous les fichiers de votre répertoire courant sauf à interompre avant (perte de fichiers tout de même).

Il existe un moyen de limiter les dégats.

Au lieu de créer un dossier apelé par exemple `download`, apellez−le `.download`

Ensuite faites un lien symbolique :
`ln −s .download download`

Ainsi un `rm −rf *` n'effacera que le lien symbolique.

Si vous faites un `rm −rf .*`, on ne peut plus rien pour vous ;)

PS : j'écris cet article car je viens juste de faire cette erreur :(

[Sortir d'un plantage avec des raccourcis]
Par : DomiX
Dernière mise à jour : 27/11/2003

The magic SysRq key

Cette option compilée dans le kernel permet de sortir "facilement" d'un plantage par simple raccourcis, du type `[ALT+Print Screen+'command']`.

Dans un kernel 2.4.22, cette option se trouve dans la section `Kernel hacking` sous le nom de `Magic SysRq key`.

Toutes les options se trouvent dans l'aide :

$ most /usr/src/linux/Documentation/sysrq.txt

Récupérer sa souris sans redémarrer X

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 17/09/2003

Si vous débranchez la souris et que vous la rebranchez, elle ne sera plus effective sous X. Pour remédier à cela sans avoir à faire un `[CTRL+ALT+BackSpace]`, il suffit de passer en tty (`[CTRL+ALT+F1]`ou F2 ou F3...). Revenez ensuite sous X avec `[CTRL+ALT+F7]`, bougez la souris, le tour est joué !

Sur une idée de _Mr_ Prae :)

Dernière chance

Par : Alsim <al_simmons chez linuxmail point org>
Dernière mise à jour : 02/06/2003

Quand PLUS RIEN ne marche, il existe une petite combinaison de touches utile : alt + Syst (souvent la même touche qu'impression écran) + une lettre. Cette astuce ne marche que sur certaines distributions, dont la Mandrake 9.1 :

alt + Syst + S pour vider le cache disque,
alt + Syst + U pour démonter vos partitions et vos systèmes de fichiers puis :
alt + Syst + O pour redémarrer.

Ca vous évitera un long scan au redémarrage si vous êtes en ext2 ...

Voir le truc Sortir élégamment d'un plantage pour plus de détails.

Reconstruire sa partition /boot sur Redhat / Mandrake

Par : lea(anne) <anne chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 15/04/2003

Vous venez pour une raison ou pour une autre de perdre tout ou partie de votre partition `/boot`. Pas de panique, il vous reste une solution avant la réinstallation complète. Attention ceci ne fonctionnera que dans le cas où vous avez prévu un système de fichiers dédié à `/boot`.

Exemple : extrait du fichier `/etc/fstab` :

/dev/hda7 / ext3 noatime 1 1
/dev/hda5 /boot ext3 noatime 1 2
none /dev/pts devpts mode=0620 0 0
/dev/hda10 /home ext3 noatime 1 2
/dev/hda8 /usr ext3 noatime 1 2
/dev/hda9 /var ext3 noatime 1 2
/dev/hda6 swap swap defaults 0 0

Quelques conseils à suivre pour vous faciliter la vie dans ce genre de situation (à prévoir avant le plantage bien sûr :p) :

- conserver une copie de votre noyau dans l'arborescence, généralement dans `/usr/src/linux−xxx/arch/i386/boot`.
- si vous n'avez pas de copie de noyau, conserver au moins une copie de `/usr/src/linux−xxx/.config` pour pouvoir procéder rapidement à la création d'un noyau.
- prévoir bien évidemment de découper votre système en plusieurs systèmes de fichiers séparés afin de limiter la casse en cas d'endommagement d'une partie du système.

Les étapes pour restaurer `/boot` :

- Booter avec un système de secours. La knoppix constitue dans ce cas de figure un excellent support. Les CD de votre distribution permettent souvent de jouer ce rôle. Par exemple, sous Mandrake, démarrez sur le CD n°1, puis tapez [F1], puis "rescue" et [Entrée].
- Monter la partition `/` puis chrooter l'environnement :
    - `# mount /dev/`**`hda1`**` /mnt`
      (remplacez hda1 par votre partition racine)
    - `# chroot /mnt`
- Monter l'ensemble des partitions avec la commande `mount −a`.
- Reformater la partition /boot (qui n'aura pas été montée) :
  Exemple : # mke2fs −j /dev/hda5



pour un formattage en ext3.

- Monter `/boot` : `# mount /dev/`**`hda2`**` /boot`
  (ici aussi, adaptez pour hda2)
- Récupérer le package lilo pour en extraire le fichier `boot.b`
  Exemple : à partir d'une redhat 8.0
  - ◊ transformer le rpm en archive cpio
    # rpm2cpio lilo−21.4.4−20.i386.rpm > lilo−21.4.4−20.i386.rpm.cpio
  - ◊ extraire les répertoires
    # cpio −i −−make−directories < lilo−21.4.4−20.i386.rpm.cpio
  - ◊ vous obtenez alors une sous−arborescence, dans laquelle vous trouverez un répertoire `boot`:
    `# ls boot`
    boot.b chain.b os2_d.b
    Voilà notre fichier `boot` :). A copier dans `/boot`.

  Remarque : vous pouvez aussi lancer Midnight Commander (commande `mc`) qui sait se déplacer dans un package rpm, et copier le fichier `boot.b` dans `/boot` grâce à lui.
- Copier le noyau dans le répertoire `/boot`. Vérifier que le nom correspond bien à celui spcifié dans `/etc/lilo.conf`.
  Remarque : si vous n'avez procédé à aucune recompilation et que vous n'avez pas de copie du noyau, vous pouvez également procéder comme pour le fichier `boot.b`. Il vous suffit de récupérer le package du noyau et le tour est joué.
- Recréer l'image virtuelle `initrd`. Notamment si vous utilisez ext3 ou SCSI pour vos partitions système, vous aurez besoin de cette image. Elle permet, avant le chargement des modules / drivers (ext3 ou scsi par exemple), de gérer l'accès à ces partitions lors du boot.
  La commande : `mkinitrd <nom_de_l'image> <version_du_noyau>`
  Exemple : dans /boot
  `# mkinitrd initrd−2.4.18−14.img 2.4.18−14`
- Vérifier /etc/lilo.conf, puis réinstaller LILO :
  ```
  # lilo -t
  Added linux *
  The boot sector and the map file have *NOT* been altered.
  ```
- Rebooter la machine. Ouf :)

En cas de perte d'un mot de passe (bis)

Par : Jonesy <jonesy_at_wanadoo_dot_fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voici une deuxième méthode pour récupérer le mot de passe du `root` lorsque vous l'avez oublié ou perdu. (c.f. La première méthode)

Cette fois−ci, vous n'avez pas besoin d'un autre système d'exploitation. Nous allons utiliser des options disponibles.

La première chose à faire, c'est de rebooter !
Lorsque votre loader (lilo, grub, ...) affiche les choix, passez l'option suivante au noyau :
`init=/bin/bash`

Par exemple avec Lilo, cela donne :

- en mode graphique : Une fois le menu graphique affiché, appuyez sur la touche `<esc>` afin du vous retrouver en mode texte. Là, voir *en mode texte*.
- en mode texte : A l'invite `boot:`, tapez:
  `Linux init=/bin/bash`
  Remplacez "Linux" par le libellé de votre système, pour moi c'est "Slackware−8.1".

Si votre loader ne permet pas de passer des options au noyau, soit vous utilisez la première méthode, soit il faut vous débrouiller pour changer de loader. Pas évident sans `root`.

Une fois là, le système va démarrer et vous vous retrouverez dans une session shell bash en tant que root sans avoir eu à taper le moindre mot de passe.

Si votre clavier est mal configuré, il est vivement conseillé de configurer votre clavier en francais, en faisant :
`/usr/bin/loadkeys fr−latin1.map`
Pour faciliter la suite et surtout parce que l'on va ressaisir le mot de passe `root` et il serait dommage de le saisir en anglais...

Ensuite, il nous faut remonter la partition `/` en lecture/écriture, car elle est montée en `read−only` (lecture seule). Pour ce faire :
`mount −o remount,rw /`

Maintenant, nous pouvons saisir le mot de passe du `root`, en faisant :
`passwd`
Saisissez votre nouveau mot de passe, c'est fait ?! Vous avez presque fini.

Afin de faire les choses proprement, nous remontons la partition en lecture seule :
`mount −o remount,ro /`

Et voilà, vous avez fini ! Il ne reste plus qu'à rebooter.



En cas de perte d'un mot de passe

Par : Jonesy <jonesy_at_wanadoo_dot_fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il peut vous arriver de perdre d'une façon ou d'une autre le mot de passe (password) d'un de vos utilisateurs (user).

Si cet utilisateur n'est pas l'utilisateur `root`

C'est le cas le plus simple. Il vous suffit de vous loguer en `root` et vous affectez directement un nouveau mot de passe *idiot* à l'utilisateur en faisant :

`passwd toto`

Puis là, l'utilisateur 'toto' pourra rechanger son mot de passe comme il l'entend.

Si cet utilisateur est le `root` (aie ! Ca fait mal... :−))

Dans ce cas, cela se complique *un peu*. Ce que je propose impose d'avoir un accès physique à la machine, si ce n'est pas le cas je *ne sais pas* comment faire.

Vous pouvez vous en sortir si :

- Vous avez un autre système d'exploitation sur votre machine capable de lire et écrire sur la partition `/`
  Cet autre système d'exploitation peut etre un autre GNU/Linux, un BSD Libre (NetBSD, FreeBSD, OpenBSD, ...) ou un MS Windows avec les outils nécessaires et si votre partition `/` est en EXT2.
- Vous avez une mini−distribution ou une distribution sur CDROM
  Une mini distribution genre : Tom's RtBt (voir cet article)
  Une distribution sur CDROM genre : DemoLinux.
- Votre distribution fournit sur l'un de ses CDROMs un mode 'rescue' (secours)
  Pour accéder au mode 'rescue' sur le CDROM d'installation de la Mandrake, par exemple, il suffit d'appuyer sur la touche 'F1', au lieu de 'entrée', à la première invite puis de taper 'rescue' et de valider. A la fin du processus d'initialisation vous vous retrouverez avec une invite de commande, comme sous un terminal ou lorsque vous bootez en mode non graphique.

La procédure à suivre

Pour l'explication, je pars du principe que votre partition `/` est sur le disque dur maitre de la nappe IDE 1 sur la deuxième partition principale, soit `/dev/hda2`. De plus, je suppose aussi que vous utilisez un autre système GNU/Linux pour réparer. Ceci pour faciliter l'explication et pour qu'elle reste claire.
A vous d'adapter la suite en fonction de votre cas particulier... Mais l'idée générale est là.
Pour finir avec les *conventions*, les commandes dans VI sont des séries de lettres à taper à la suite sans appuyer sur la touche 'entrée' entre les lettres et sans les espaces, qui ne sont là que pour regrouper les commandes *logiquement*.

La première chose à faire est de rebooter sur le système (autre GNU/Linux, DemoLinux, CD de rescue, ...) vous permettant ainsi de lire et d'écrire sur votre partition `/`.

Une fois que vous êtes sous une invite de commande...

Il vous sera peut être nécessaire de configurer votre clavier en francais, pour cela faites :

```
/usr/bin/loadkeys fr−latin1.map
```

Après, il vous faut monter votre partition `/` avec les commandes suivantes :

```
mkdir −p /mnt/mysys
mount /dev/hda2 /mnt/mysys
```

Si votre partition a un système de fichiers particulier, ou que la commande `mount` ne marche pas, alors utilisez l'option `−t <type>` afin de spécifier votre système de fichiers. Si cela ne marche toujours pas, cela signifie que le noyau du système que vous utilisez pour réparer n'a pas le support de votre système de fichiers.
Note : A l'heure actuelle c'est souvent EXT3.

Maintenant que la partition est montée, nous allons modifier le fichier `/etc/passwd` afin de supprimer le mot de passe root en enlevant l'étoile :

```
cd /mnt/mysys/etc
vi passwd
#−−−− Dans VI −−−−
#−−−− Sur la ligne : root:x:0:0:,,,:/root:/bin/ksh
2w x :wq<la touche entrée>
#−−−− Hors VI −−−−
cd /
umount /mnt/mysys
```

Remarque : Nous utilisons ici l'éditeur 'vi', car c'est le seul éditeur de texte que nous sommes sûr de trouver quelque soit le système utilisé, sauf MS Windows :−). De plus généralement, l'utilisateur `root` est la première ligne du fichier `/etc/passwd`.

>Enfin, il ne vous reste plus qu'à rebooter sur votre système "malade".
Une fois connecté à votre système avec un utilisateur normal, faites :



```
su − root
#Normalement aucun mot de passe ne vous sera demandé.
cd /etc
vi passwd
#−−−− Dans VI −−−−
#−−−− Sur la ligne : root::0:0:,,,:/root:/bin/ksh
w ax<la touche escape> :wq<la touche entrée>
#−−−− Hors VI −−−−
passwd
```

Une fois ici, il va vous demander le nouveau mot de passe du `root`. Une fois le mot de passe défini, ça y est, vous avez fini ! Le système est réparé, vous pouvez vous déconnecter et reconnecter en `root` sans problème. Ouff ! :−)

Sortir élégamment d'un plantage

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ca y est. C'est arrivé. Pourtant on vous avait dit que Linux était stable, mais cette fois, "il" s'est planté.
NOOON ! pas de panique ! ne pressez pas tout de suite le bouton reset ! Oubliez cette mauvaise habitude héritée de votre ancien système d'exploitation (z'avez vu, je ne cite personne ;).
Commencez par mesurer l'étendue des dégats.
Le noyau de Linux bloque extrêmement rarement, et vous pouvez sans doute encore entendre le mp3 qui était en train de jouer, ou voir les diodes du graveur clignoter pendant le gravage en cours (d'ailleurs, si aucune des solutions ci−dessous ne fonctionne, attendez au moins la fin de la gravure − qui sera bonne ! − pour rebouter "à la barbare").

1. seule une application est plantée.
Si vous avez encore accès aux autres applications, que la souris bouge, etc., vous pouvez simplement "tuer" l'application plantée.
a) Pour une application graphique, la solution la plus simple consiste à utiliser xkill. Ce petit utilitaire transforme le curseur de la souris en une cible ou une tête de mort, et il suffit de cliquer sur la fenêtre de l'application plantée pour la faire disparaître. Sous KDE, lancez−le en tapant simultanément : Control−Alt−Echap. Sinon, tapez `xkill` dans un shell (ligne de commande).
b) une solution valable pour toute application, graphique ou non, consiste à la tuer en utilisant son numéro de processus, ou PID. Ouvrez un shell, et tapez "`ps x`", vous voyez défiler la liste des applications, avec leur numéro de processus correspondant. Si vous avez plus d'une page, utilisez "`ps x | less`", et récupérez le numéro correspondant à l'application plantée (son PID). Tapez ensuite : "`kill PID`" en remplaçant PID par le numéro trouvé. Si l'application ne se ferme toujours pas, essayez plus violent : "`kill −9 PID`".

2. la souris ne répond plus
Le cas est plus grave mais pas désespéré, et nécessite en général le redémarrage de X, la couche graphique de Linux.
a) méthode n°1
La façon la plus simple de faire pour tuer X, est de presser simultanément les touches Control−Alt−Backspace. Si cela ne fonctionne pas, essayez ensuite la méthode suivante.
b) méthode n°2
Nous allons essayer de passer sur une console texte. Tapez Control−Alt−F1 (ou de F2 à F6), et connectez−vous en tant que root : utilisateur root, suivi de son mot de passe.
De la même façon que ci−dessus, nous allons tuer X : "`ps x | grep X`" vous donne son PID, il ne vous reste plus qu'à le tuer par "`kill PID_de_X`" ou "`kill −9 PID_de_X`".
c) redémarrage de X
Si vous démarrez habituellement directement en mode graphique, il va se relancer tout seul, pour retourner dans la console graphique tapez Control−Zlt−F7 ; sinon, tapez "`startx`".
Si cela ne fonctionne pas mais que vous avez accès aux consoles texte par Control−Alt−Fn, vous pouvez redémarrer proprement en vous connectant en tant que root, et en tapant la commande "`reboot`" ou "`shutdown −r now`".
Note : malheureusement, les documents non sauvegardés risquent alors fort d'être perdus. Avant de redémarrer X, vous pouvez éventuellement tenter un "kill" (pas −9 !) sur l'application contenant votre document, et voir si cela fait quelque chose, en revenant en mode graphique par Control−Alt−F7...

3. pas moyen d'aller dans une console texte avec Control−Alt−Fn
Le clavier ne semble plus répondre, éventuellement l'écran est tout noir, ca va mal... Pourtant vous pouvez essayer trois choses :
a) Vous connecter "en aveugle" : l'écran est noir par suite d'un plantage video. Vous pouvez tenter de basculer sur une console virtuelle par Control−Alt−Fn, vous connecter en root : tapez root, [Entrée], mot_de_passe, [Entrée] (vous ne verrez rien, faites bien attention à ce que vous tapez), puis tapez `reboot`. Le PC devrait rebouter. Si rien ne se passe... passez à la suite !
b) Les touches magiques de requête système (merci à Michael Scherer et Lenny Cartier de m'avoir rappelé ce point) :
Si votre noyau est compilé avec les bonnes options (dans "Kernel Hacking", cocher "Magic Sysreq Key" − voir la doc dans `/usr/linux/src/Documentation/sysrq.txt`), vous disposez de séquences de touches pour rebouter, pour synchroniser le cache disque, et remonter tous les disques en lecture seule.
Utilisation : tapez simultanément Alt−PrintScreen−S ou Alt−ImprEcran−S pour vider le cache sur le disque (afin d'éviter la vérification du disque au redémarrage), suivi de Alt−PrintScreen−U pour remonter le disque en lecture seule (même raison), suivi enfin de Alt−PrintScreen−B pour redémarrer. Si cela ne fonctionne pas, c'est que votre noyau n'est pas compilé avec la bonne option.
c) Si vous avez un réseau local, connectez−vous en telnet ou ssh sur la machine plantée : 'telnet ma_machine' ou 'ssh ma_machine' (sous windows, HyperTerminal (tm) permet aussi de se connecter en telnet à la machine plantée).
Si la machine plantée répond au telnet ou au ssh, connectez−vous en root, et essayez de la rebouter proprement par la commande "`reboot`" ou "`shutdown −r now`".

4. rien ne marche :−(
Alors vous allez être obligés de redémarrer à la barbare, c'est à dire par le bouton reset ou par un cycle extinction/allumage...
Pour éviter dans ce cas un test souvent assez long du disque lors du redémarrage, il est conseillé d'utiliser un système de fichier journalisé (ext3, Reiserfs, etc.) à la place de l'ancien ext2.

S'en sortir quand on débarque sur Linux

Par : Philippe <superjoker chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Je débarque sur Linux, je ne pige rien ;−(

- Lire d'urgence le Léa−Book : ceci apporte une culture générale et ce de façon claire et précise, bref un must (NDLR:c'est Philippe qui le dit ;−).
- Lire les articles d'introduction à Linux sur Léa.
- à défaut, parcourir l'index du site pour voir si aucune documentation ne répond au problème

Ou trouver de l'aide en général ?

- Dans les fichiers d'aide de l'application
    - readme
    - install
    - etc...

  situés dans le répertoire d'installation où la documentation générale dans /usr/doc ou /usr/share/doc)
- sur la page man (tapper "man truc" en ligne de commande, ie: dans un terminal, une console)
- Les FAQ (Foire Aux Questions): bref, toutes les questions qui reviennent souvent (http://lea−linux.org/docs/faq.php3 ou dans /usr/doc et /usr/share/doc)
- Les HOWTO et mini−HOWTO (http://lea−linux.org/docs/howto.php3): véritable mine d'information décrivant pas à pas la procédure à appliquer à l'installation d'une application ou d'un périphérique.

J'ai lu 10 Kg de docs, mais j'ai rien trouvé.

- Utiliser le moteur de recherche du site et/ou lister les anciens posts des forums (suis−je vraiment le 1er à avoir ce problème ?)
- Chercher sur internet (exemple par yahoo: ma_carte_vidéo linux)

Je galère complétement :−((: poster sur le **BON** forum **(et seulement celui−la)** en précisant clairement

1. le problème
2. la question (des fois on sait pas trop quelle est la question ;−)
3. sa configuration (disque, carte vidéo, carte son)
4. sa distribution de Linux (Mandrake 8.0, Slackware 4.0, etc.)
5. toute information utile (version du noyau...)

Petit rappel de la netiquette : les gens qui vous lisent sont parfois (souvent ?) succeptibles, alors un petit "bonjour" pour commencer, et un merci après la (les) réponse(s) ne fait jamais de mal... et parfois ça fait plaisir ;−)

D'ailleur, la consultation de ce document est chaudement recommendée. On peut aussi lire ça ou ça, pour savoir comment poser une question si l'on veut une réponse sensée.

Comment faire quand on n'arrive plus à booter ?

Par : Fred <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Beaucoup de monde risque un jour d'être confronté à ce problème. Plusieurs méthodes existent suivant le problème exact.

Le système bloque pendant l'initialisation du kernel, mais passe bien l'invite LILO

Dans la plupart des cas, on peut résoudre le problème en tapant à l'invite `lilo:` "`linux 1`", ou "`linux single`" (si `linux` est le mot que vous tapez pour lancer Linux ! voir votre install de LILO) ce qui permet d'arriver à un shell de commande et de modifier vos fichiers de démarrage, bref de régler le problème.
Si vous utilisez LOADLIN, ajoutez "1" au bout de votre ligne de commande. Par exemple :
`C:>LOADLIN C:LINUXVMLINUZ root=/dev/hdb1 ro` **`1`**

Le noyau démarre, le système s'initialise bien, mais à la fin, l'écran devient noir et clignote

Vous vous trouvez sans doute devant un problème dû à X Window. Le dépannage est décrit dans la rubrique correspondante et dans ce truc.

Disquette RESCUE

Lire le truc correspondant.



Codes d'erreur de LILO (L, LI, LIL, LIL−, 01 01 01 etc.)

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

La question des codes d'erreurs au démarrage de LILO revient assez souvent dans le forum ou vos mails, aussi voici un extrait du Bootdisk−HOWTO qui traite de ce problème.

Les questions sur ces erreurs sont posées si souvent sur Usenet que nous les incluons ici en tant que service public. Ce résumé est extrait de la Documentation Utilisateur de LILO de Werner Almesberger, disponible ici.

Quand LILO se charge, il affiche le mot "`LILO`". Chaque lettre est imprimée avant ou après l'exécution d'une action spécifique. Si LILO échoue à un moment donné, les lettres affichées jusque là peuvent être utilisées pour identifier le problème.

(rien)	Aucun morceau de LILO n'a été chargé. Soit LILO n'est pas installé, soit la partition sur laquelle son secteur d'amorce se trouve n'est pas active.
L	Le premier morceau du chargeur d'amorce a été chargé et démarré, mais il ne peut charger le second morceau. Les codes d'erreur à deux chiffres indiquent le type de problème. (Voir également la section "Codes d'erreur disque".) Ce cas indique en général une panne de périphérique ou une incohérence de géométrie (c'est à dire de mauvais paramètres disques).
LI	Le premier morceau du chargeur d'amorce a pu charger le second morceau, mais n'a pas réussi à l'exécuter. Cela peut être causé par une incohérence de géométrie ou par le déplacement de /boot/boot.b sans lancer l'installateur de carte.
LIL	Le second morceau du chargeur d'amorce a été démarré, mais il ne trouve pas la table de descripteurs dans le fichier carte. C'est en général dû à une panne de périphérique ou une incohérence de géométrie.
LIL?	
LIL−	La table de descripteurs est corrompue. Cela peut être dû à une incohérence de géométrie ou au déplacement de /boot/map sans lancer l'installeur.
LILO	Tous les éléments de LILO ont été correctement chargés.

Si le BIOS signale une erreur lorsque LILO essaye de charger une image d'amorce, le code d'erreur correspondant est affiché. Ces codes vont de `0x00` à `0xbb`. Reportez−vous au Guide Utilisateur de LILO pour leur explication.

Merci à Gérald (g−eaux@wanadoo.fr) pour son astuce, que j'ai augmentée ici.

Bref, si votre ordinateur ne boote pas, et qu'au lieu de `LILO` vous avez :
`LI 01 01 01 01 −−− 01` ou l'un des codes d'erreur ci−dessus, ne paniquez pas :
il suffit de réinstaller le chargeur de LILO (en tapant `/sbin/lilo` en root) après avoir vérifié que sa configuration est bonne.
La plupart du temps, ces erreurs proviennent du fait que vous avez modifié quelque chose dans l'organisation de vos disques durs (ajout ou suppression d'un disque ou d'une partition, etc.), et il suffit alors de réinstaller le chargeur.

Le problème sera de booter sous Linux afin de réinstaller le chargeur de LILO.
Si vous avez une disquette de boot, c'est le moment de l'utiliser. Sinon, vous pouvez passer par le mode "rescue" de votre distribution en bootant sur le CD de celle−ci. Sinon, vous pouvez utiliser des mini−distributions qui tiennent sur une disquette, faites pour ces cas désespérés où on ne sait plus comment démarrer son système (voir l'astuce correspondante).
Enfin, une fois sous Linux, il ne vous reste qu'à vous connecter en root, à vérifier la config de LILO, et à taper `/sbin/lilo` pour réinstaller le chargeur. Vous pouvez ensuite rebooter (mais profitez−en pour faire une disquette de sauvegarde si jamais cela ne fonctionnait pas...).

remettre la touche CR en fonction sur un clavier québécois

Par : RickyBoy <ricky point boy chez videotron point ca>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si par malchance vous êtes Québécois (comme moi ;−) et que vous utilisez la distribution Mandrake 7.2, il y a fort à parier que votre `lilo.conf` ait une ligne vous empêchant de démarrer correctement un autre mode que celui défini par défaut ; c'est dû au fait que la touche "CR" (enter ou return) n'a aucun effet !

La ligne est la suivante et se trouve (en principe) à la 6 ou 7ème ligne :

Pour remédier à ce problème, vous n'avez qu'à commenter avec le caractère "#" cette ligne et à taper "lilo" (afin de réinstaller le bootloader) dans un terminal pour retrouver votre touche "CR".

Note du modérateur :
1. je ne trouve pas que ce soit une malchance d'être Québécois !
2. il doit y avoir moins bourrin comme solution, peut−être corriger ce fichier `qc−latin1.klt` ? Le premier qui me donne la correction aura gagné... le droit d'être publié ici ;)

L'écran clignotte et Linux ne démarre plus

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Cela provient d'un problème de configuration de votre serveur X (c'est à dire l'environnement graphique).

Pour le résoudre, vous devez redémarrer votre ordinateur en mode texte.
Tapez Ctrl−Alt−Del et attendez que la procédure de reboot se termine.

Lors du boot, si vous utilisez LILO pour démarrer, vous avez un prompt "`LILO`" qui s'affiche.
À ce prompt, tapez "`linux 3`" puis [Entrée].
(Attention, si lors de l'installation, vous avez choisi un autre nom que "linux" pour booter, vous devez remplacer le "linux" ci−dessus. Pour voir les noms possibles, tapez [**Tab**] au prompt `LILO`.)

Ainsi, l'ordinateur démarre en mode texte. Vous devrez alors vous loguer en root pour résoudre le probléme (voir les autres astuces, ou l'article Régler les problèmes avec X Window).
Attention : Lorsque vous pensez avoir réglé le problème, avant de rebouter, n'oubliez pas de tester si X démarre, en tapant "`startx`" !

Bon courage !

Disquette rescue

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

La solution ultime est la disquette "RESCUE", lorsque même LILO ne démarre plus. A ce moment là, cette disquette de sauvegarde permet de charger une mini distribution Linux en mémoire (nommée **TOMSRTBT**), qui comprend tous les outils de maintenance (`vi`, `mount`, `lilo`, `fdisk`, `emacs`, etc.). Il suffit alors de monter la partition qui contient votre Linux en panne (`mount −t ext2 /dev/hda2 /mnt` par exemple) et de travailler sur les fichiers en cause ou de réinstaller LILO... suivant le problème exact.
Suivre le lien suivant pour récupérer le fichier qui va vous permettre de créer la disquette :
http://www.toms.net/rb/home.html
Pour créer la disquette :
− sous Linux : `dd if=tomsrtbt.gz of=/dev/fd0`
− sous DOS : dézipper et lancer install.bat (pas dans une fenêtre Windows, mais en redémarrant en mode DOS !)

mise à jour du 3/10/2001 : lisez l'article sur la distribution TOMSRTBT !

Linux ne démarre plus !

Par : Fred <frederic point bonnaud chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Quand Linux ne démarre plus, il peut y avoir plusieurs raisons.
Une raison relativement courante : vous avez modifié d'une manière quelconque le chemin des polices, et au démarrage, votre écran clignote : il y a une erreur dans les différents chemins des polices.

La solution est simple : enlever le mauvais chemin. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire : votre écran ne cesse de clignoter. Pour cela il faut dire à Linux de démarrer en mode texte ! C'est simple, à l'invite de LILO :

```
LILO:
```

tapez sur la touche (les deux flèches inversées à gauche du clavier), vous verrez apparaître la liste des systèmes que Lilo est capable de démarrer :

```
LILO:
linux windows floppy linux2216

LILO:
```

Tapez alors le nom d'un des systèmes linux disponibles suivi de "3" :

```
LILO: linux 3
```

et votre linux démarrera en mode texte ("3" signifie "mode console") ; si cela ne fonctionne pas, vous pouvez essayer de remplacer "3" par "single" ou "1" pour démarrer en mode mono−utilisateur (aucune protection)

Note du modérateur: Les chemins de polices se trouvent dans le fichier `/etc/XF86Config` (ou `/etc/X11/XF86Config`) sous la forme :

```
FontPath "chemin"
```

Attention au chemin du style:

```
FontPath "unix/:−1"
```

Ce chemin permet de se servir d'un serveur de fonte local. Si c'est ce chemin qui est en erreur, lisez la rubrique X troubleshooting de ce site.

Voir aussi l'astuce sur les codes d'erreur de LILO au boot.



Au secours>documentation

Obtenir de la documentation sur une commande Perl

Par : DomicS <djdomics chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 02/10/2003

Pour ceux qui ont des problemes avec certaines commandes perl voici comment obtenir de l'aide :

```
$ perldoc −f nom_commande
```

Trouvez des fichiers ou articles exclusivement linux/unix

Par : fpussault <fpussault chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour éviter certaine pollution dans les résultats des moteurs de recherche, utilisez google qui a un module linux : http://www.google.fr/linux

Exemple, si vous demandez : '+sed +syntaxe +exemples −perl' :
Requète :

+ active un mot
− desactive un mot (ici on ne veut pas le mot perl)

et on a seulement 48 reponses !!!!
c'est egalement pratique pour rechercher un fichier

Faciliter la recherche sur Léa

Par : Léa (Fred) <fred chez lea linux org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Avec Galéon

Télécharger l'icone de Léa, mettez là dans un répertoire quelconque.

>Cliquez sur la barre de recherche de Galeon avec le bouton droit, et choisissez "Editer..." (Edit... en anglais).
Puis cliquez, sur le premier bouton (Créer un nouveau signet).
Puis, remplissez le formulaire de la manière suivante :

Nom:	Léa
URL:	http://lea−linux.org
URL paramétrée:	http://lea−linux.org/search/?searchtext=%s

Pour certaines versions (anciennes) de galeon vous ne pourrez pas entrer d'URL paramétrée, il faudra remplir le formulaire de la maniére suivante :

Nom:	Léa
URL:	http://lea−linux.org/search/?searchtext=%s

Puis cliquer sur "Parcourir..." et choisissez l'icône de Léa que vous venez de télécharger.

Vous pouvez ajouter n'importe quel moteur de recherche en procédant de même.

Avec Konqueror

Dans Konqueror (KDE3) cliquez sur `Configuration` puis `Configurer Konqueror` choisissez ensuite `Navigation avancée`.
Validez ensuite `Activer les racourcis web`, puis cliquez sur `Ajouter`. Remplissez alors les champs de la maniére suivante :

Nom du moteur de recherche:	Léa
URI de la recherche :	http://lea−linux.org/search/?searchtext=\{@}
Raccourcis URI :	lea

A partir de maintenant pour chercher quelque chose sur Léa, il suffit de taper dans l'url : "lea:usb" pour rechercher toutes les pages contenant le mot usb sur Léa.

[Consulter le manuel (pages man) avec Konqueror]

Par : LittleBoy_raidate <d point lucas chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour consulter les pages de manuel avec Konqueror, il suffit de taper dans la zone d'adresse : "`man:`" suivi du nom de la page.

Par exemple : `man:tcpdump`

[Utiliser Konqueror/khelpcenter pour lire les pages de manuel]

Par : Léa <frederic chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si vous utilisez KDE, vous pouvez utiliser le KDE−Help Center (l'aide de KDE, l'icone en forme de bouée) ou simplement Konqueror pour parcourir les page de manuel et les pages info.

Pour cela tapez comme URL : man:/commande (pour lire la page de manuel concernant la commande : "commande") ou info:/commande (pour lire la page info concernant la commande "commande").

Pour avoir la liste des pages man ou info, tapez juste man:/ ou info:/.



Shell

Les commandes du shell, leurs paramètres, les scripts...

[Colorer des scripts Shell !!]

Par : Jean−Michel <hautboisjm chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 11/05/2004

Pour ceux qui cherchent comment faire de la couleur dans leur scripts, voilà la solution :

Lorsque l'on écrit un script pour démarrer une application ou un démon au démarrage par exemple, on peut apprécier de voir ce démarrage autrement que noyé dans la série de messages qui défilent. De même, lorsque l'on se lance un script qui fait quelque chose (en fait, j'ai beau chercher, je ne connais pas de script ne faisant rien ;)), on aime bien voir son texte à soi différement, alors voilà, le mot magique est : Séquences d'échappements !

Je commence par un exemple, et je détaille un peu après :

```
echo −e '\E[32;40m'"\033[1mScript Lancé !\033[0m"; tput sgr0
```

Ceci affiche un texte en gras couleur verte sur fond noir !

Le gras, c'est le `\033[1m`, le `0` à la fin permettant de désactiver le gras... Le `\033` est la séquence d'échappement, le `m` sert à dire où elle s'arrête...

Pour ce qui est des couleurs, on le fait dans un `' '`, c'est comme ça, avec un `\E[CouleurDeFond;CouleurDuTextem`

[Récupérer sa console apres le lancement d'une appli X]

Par : cedric <cedrelek chez free point fr>
Dernière mise à jour : 03/12/2003

Dans un shell si vous tapez `emacs` (en mode graphique) et que vous avez oublié de mettre le `(emacs la console n'est plus disponible.`

Dans ce cas selectionner la fenetre de la console, faite un `[Ctrl + Z]`, et vous récupérez votre console. Cependant, emacs a l'air un peu planté...,il n'en est rien, son exécution est juste suspendue, il faut dans ce cas taper dans la console `bg` et tout fonctionne à nouveau.

[Comment colorer les chaines recherchées avec grep...]

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 30/11/2003

Pour y voir plus clair quand vous faites un grep, essayez ceci :



```
grep --color=always CHAINE /votre/fichier
```

La chaîne recherchée sera alors en rouge :)

Si vous souhaitez ce comportement de grep par défaut, éditez le fichier `~/.bashrc` et ajoutez y la ligne
`alias grep='grep --color=always'`

Supprimer les espaces dans un nom de fichier

Par : AdN
Dernière mise à jour : 16/11/2003

Stop!!!

Il suffit que j'écrive un script, que je tape une commande, et mes fichiers dont le nom contient des espaces m'obligent à utiliser les `\` , `""` ou `''`

Voyons comment remplacer ces espaces par des _

```
#!/bin/sh
for a in * ;do
  b=$(echo $a | sed -e 's/[[:blank:]]/_/g');
  if [ -e "$b" ];then
  echo "">/dev/null;
  else
  mv "$a" "$b";
  fi
done
```

et vous ?

Note de Jean-Thomas MUYL (maston28) :

Il suffit en fait d'utiliser la commande `tr`

```
for i in * ;
do
a=`echo $i | tr "[:blank:]" "_"`
mv "$i" "$a"
done
```

Ca revient au même, mais c'est toujours intéressant de connaître deux manières de faire quelque chose hein :)

Supprimer un dossier non vide.

Par : Winnux <W1nnux chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 12/11/2003

Si vous vous perdez à chaque fois dans les pages man pour trouver la syntaxe pour supprimer un repertoire non vide, il y a une méthode radicale (et sans utiliser un FileManager comme konqueror...).

Faites: `mv NomDuDossier /dev/NULL`.

NDM : Pour supprimer un répertoire non vide, la syntaxe est `rm -Rf monrepertoire`...

prompt : une invite de commande en couleur

Par : asteroid <l point asteroid chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 24/10/2003

Il est utile quand on travaille en console de différencier du premier coup d'oeil le résultat d'une commande. Pour ca, on peut customiser le prompt de differentes façons :

- utilisez un prompt en couleur
- utilisez le retour à la ligne en fin de prompt
- combiner les deux :)

Pour ça il vous faut modifier le fichier `.bashrc` qui se trouve dans votre répertoire personnel en rajoutant à la fin `PS1="votre \prompt\perso"`

Je ne vais pas entrer dans le détail (sauf si on me le demande) car tout le web en parle. Seulement je vais m'attarder sur un point qui est très génants, la couleur.

Pour la suite il faut juste savoir que :
`\u` est le nom de l'utilisateur (root, pikachou, asteroid, ...)
`\h` est votre hostaname (bench, monPC, station, MIR, ...)
`\W` est le repertoire courant (celui dans lequel vous êtes)
`\w` est le chemin complet du repertoire courant
`\n` permet de revenir à la ligne
`\$` qui met un $ qd vou n'êtes pas root ou un # si vous l'êtes

Par defaut le PS1 est [\u@\h \W]\$ et on le connait en faisant `echo $PS1`

Lorsque j'ai mis de la couleur dans mon prompt j'ai fait `PS1="\e[1;31m\u sur \h dans \w \n=>\e[0m"` ce qui me donne un prompt rouge du style :

root sur machine dans /home/pikachou

=>

Le fait de saisir PS1="... dans une console permet de voir les modifs sans pour autant les enregistrer directement. un `exit` vous remettra au prompt précedent. Mais malheuresement, lorsque je tapais des commandes qui dépassaient la fin de la ligne ça ré−écrivait sur le prompt au lieu d'aller à la ligne.

L'astuce consiste donc à remplacer `\e[1;31m` par `\[\e[1;31m` et pareil pour arreter la couleur le `\[\e[0m`.

Pour conclure :
`\[\e[1;31m` commence la couleur dans le bash (ici uniquement le prompt) et `\[\e[0m` arrête la couleur.

Le code couleurs est facile a trouver sur le web et en francais avec un tas de petites explications :)

Voila j'espère que ce petit post aura résolu le problème de certains et donner envie aux autres d'en savoir plus sur le bash et son propmt :−)

Merci a babar et scriptfanix pour mes lacunes en anglais.

Convertir tous les noms de fichiers d'un répertoire de minuscule en majuscule et vice−versa

Par : izar <none>
Dernière mise à jour : 15/10/2003

```
for a in *
do
mv $a `echo $a |tr '[:upper:]' '[:lower:]'`
done
```

Convertir les pages man en pdf en 1 étape ;)

Par : AdN
Dernière mise à jour : 27/09/2003

Cette astuce va permettre de vous faire un pdf à partir de la page de manuel en 1 étape.

man −t sed | ps2pdf13 − .~/ton_chemin_ou_tu_veux/sed.pdf

le script facile

Par : SuperDebutant
Dernière mise à jour : 14/09/2003

Bonjour,

Pour tout ceux qui sont encore comme moi debutant il est en fait très simple de faire des scripts de fonctionnalitées tres complexes.
Il vous suffit de vous servir des bloc EOT.

Voila un exemple simple :

```
#!/bin/sh
#récuperer un fichier
ftp −in foo.bar.com << EOT 2> /tmp/err.log
```



```
cd brut
mget foo.bar
bye
EOT
#passer du brut à l'imprimable
vi foo.bar << EOT
:g/OK/d
:10,20ce 80
:20,$ce 132
:$m 0
:x
EOT
#imprimer
lpr −Premoteprinter foo.bar 2>> /tmp/err.log
#renvoyer la version finale du fichier
tp −in foo.bar.com << EOT 2>> /tmp/err.log
cd correct
put foo.bar
bye
EOT
#envoyer un mail à root en cas de problèmes
if [ `ls −l /tmp/err.log | awk '{print $5}'` −gt 1 ];then
mailx −s "ERREUR générateur de fichier distant" root < /tmp/err.log
fi
```

En ne connaissant quasiment rien on peut appeler des commandes interne des rares applications que l'on maitrise vi, ftp, awk, perl pour exécuter des courtes suites de commandes qui font ce que l'on ne serait pas capable de rédiger en shell script...

Savoir si celui qui lance un script est bien root

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 08/09/2003

On peut avoir besoin de savoir, avant l'exécution d'un script si l'user est bien root (ou n'est pas, selon le cas bien sur...).
Voilà un bout de code tout simple à insérer en début de script...

```
if [ "$UID" −ne "0" ]
then
  echo "pas root"
  exit 1
fi
```

script de renommage avec nom du propriétaire et date de creation

Par : oliver <vo77 chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 05/09/2003

Le script suivant permet de renommer un liste de fichier avec le nom du propriétaire et la date de dernière modification

```
#Definition du shell d'execution
#!/usr/bin/sh
clear
echo TRAITEMENT EN COURS D EXECUTION
echo Liste des fichies en cours de traitement:
#

#Initialisation de la boucle traitement des fichiers prn
#(adaptez le *.prn à vos fichiers)
for i in *.prn
do

  #
  #Definition des variables
  #
  #Definition du mois de modification du fichier
  #
  varmonth=`ls −l $i | tr −s ' ' | cut −d' ' −f"6"`_
  #echo "Le mois de modification est $varmonth"
  #
  #Definition du jour de modification du fichier
  #
```

```
  varday=`ls −l $i | tr −s ' ' | cut −d' ' −f"7"`_
  #echo "Le jour de modification est $varday"
  #
  #Definition du proprietaire du fichier
  varowner=`ls −l $i | tr −s ' ' | cut −d' ' −f"3"`_
  #echo "Le proprietaire du fichier est $varowner"
  #
  #Definition du nom du fichier
  #
  varname=`ls −l $i | tr −s ' '| cut −d' ' −f"9"`
  #echo "Le nom du fichier est $varname"
  #
  #Lancement du traitement de copie et de renommage des fichiers
  #
  echo $i
  #changer le repertoire de destination
  cp $i /rep/destination/$varowner$varday$varmonth$varname

done
#
echo "Fin du script"
```

Récupérer la sortie standard redirigée vers un fichier

Par : Matthieu Cargnelli <m point cargnelli chez free point fr>
Dernière mise à jour : 23/07/2003

Lorsque vous voulez lancer un job long, par exemple une compilation de programme complexe (KDE ?), vous pouvez avoir envie de le faire à distance, via ssh. Problème : comment contrôler l'état d'avancement de la compilation à la connexion suivante ?

Une solution simple consiste à lancer la compilation avec la commande nohup (no hang up, commande qui permet de continuer l'action même après déconnexion).

Par exemple : `nohup make /> La sortie de la compilation est dirigée par défaut vers un fichier nohup.out`

Pour consulter l'état d'avancement il suffit d'utiliser la commande : `tail −f nohup.out`
Vous verrez alors la fin du fichier, raffraichie automatiquement dès qu'une nouvelle ligne s'y ajoute −> vous récupérez votre affichage standard (ctrl+c pour sortir)

Note de Jice : on peut aussi utiliser l'utilitaire `screen` pour récupérer des sessions (et accessoirement avoir plusieurs écrans virtuels sur un seul terminal).

Que faire si updatedb/locate omet certains repertoires/fs

Par : Jean−Thomas MUYL <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 17/06/2003

Par défaut, updatedb va ommetre certains filesystem et certains repertoires lors de la construction de la base de donnée.

Pour changer cela, il vous faut éditer /etc/update.conf, et modifier les lignes `PRUNEPATH=` et `PRUNEFS=`.

Attention cependant, inclure /home dans la base de donnée pourrait permettre à n'importe quel utilisateur de voir le nom des fichiers des autres. Utilisez donc cette option avec parcimonie pour des raisons de sécurité.

Avoir des informations sur une fenêtre

Par : Jonesy's
Dernière mise à jour : 04/05/2003

Pour avoir des informations sur une fenêtre ouverte quelconque :

```
xwininfo
ou
xprop
```

Ces commandes sont à lancer en ligne de commande sous un terminal. Une fois, la commande lancée, le pointeur de la sourie change, alors cliquez sur la fenêtre qui vous intéresse et les informations sur cette fenêtre seront affichées dans le terminal d'où vous avez lancé la commande.

Entre autres informations sur la fenêtre vous avez sa position dans l'environnement graphique (coordonnées X,Y) et sa taille.



[Enregistrer tout ce que vous faites]

Par : Jonesy\'s
Dernière mise à jour : 04/05/2003

Voici une commande peu connue permettant d'enregistrer dans un fichier tout ce que vous faites en ligne de commande sans rien changer à vos habitudes :

```
script nom-fichier
```

Cela enregistrera toutes les commandes que vous tapez ainsi que leurs sorties d'écran. Le fichier résultat peut être très intéressant dans plusieurs cas :

- Vous faites un script d'une liste de commandes que vous faites souvent.
- Vous voulez écrire un article pour Léa−Linux, par exemple.
- Quelqu'un vous explique quelque chose et afin d'être sûr de pouvoir le refaire tout seul, vous sauvegarder tout ce que vous avez fait ensemble.
- ...

Pour ne plus enregistrer dans le fichier, il suffit de taper :
`exit`

[Ejecter en ligne]

Par : Jonesy's
Dernière mise à jour : 04/05/2003

Vous ne vous êtes jamais demandé comment ouvrir et fermer votre lecteur CDROM en mode console ?
Ejecter son CDROM ou DVD en mode console, impossible ? Et bien non !

Pour éjecter le CDROM. S'il est monté, il sera démonté automatiquement puis éjecté :

- `eject /dev/cdrom` : Avec le répertoire `/dev`.
- `eject /mnt/cdrom` : Avec le point de montage. Il faut qu'il soit monté ou que l'association soit faite dans le fichier `/etc/fstab`.

Si vous avez un CDROM à tiroir, voici comment refermer le tiroir :

- `eject −t /dev/cdrom` .

Consultez le `man` de la commande `eject` pour en savoir plus.

Dernier petit truc, si vous gravez en ligne de commande, `cdrecord` a une option pour éjecter le CDROM une fois la gravure finie.

[Re−initialiser un terminal]

Par : merlin <xion point y chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 17/04/2003

Il arrive parfois que le terminal se mette à mal afficher les caractères, par exemple lorsque l'on fait un more d'un fichier binaire.
Si un **[CTRL] + [l]** ne rafraichit pas le terminal, il suffit de re−initialiser le terminal en tapant à l'aveugle :

```
echo [CTRL] + [V]
[ECHAP]
[C]
[ENTREE]
```

[Retour de script par mail]

Par : kneko <wall7 chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 16/04/2003

Améliorer la présentation des resultats dans les script les logs ou même les emails
Utilisez les commandes tput et banner si vous avez (selon la distribution utilisée)

```
bold=`tput smso` offbold=`tput rmso`
echo $bold "toto" $offbold
```

Voir le man pour les autres options de présentation

[Grep : chercher un texte dans plusieurs fichiers]

Par : tchoyy <tchoyyfr chez yahoo point fr>
Dernière mise à jour : 08/04/2003

Je trouve que cette commande n'est pas très utilisée mais elle est très puissante. Comment faire pour rechercher un texte alors qu'on ne connait pas le fichier d'où il provient ?

C'est simple. Il faut utiliser la commande `grep`. Si tous les fichiers sont dans le même répertoire, pour rechercher la chaîne "**montexte**", il suffit de faire :

grep **montexte** *

Sinon, si les fichiers sont dans une arborescence :

find . −type f −exec grep **montexte** {} \;

Explications :

- find . => rechercher à partir du répertoire courant
- −type f => on cherche un fichier
- −exec => on execute une commande à chaque fichier trouvé
- grep montexte {} => on recherche "montexte" dans les fichiers ({} remplace le nom des fichiers trouvés).
- \; => fin de l'option exec (\ permet d'ajouter à la suite d'autres commandes)

Voila

Tester sa connexion internet

Par : Jonesy <jonesy_at_wanadoo_dot_fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voici un petit script pour tester votre connexion internet :

```
−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
#!/bin/bash

ping −q −c 2 <site> >/dev/null 2>1
if [ $? −eq 0 ]; then
  echo "Vous êtes connecté."
else
  echo "Vous n'êtes pas connecté."
fi
−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
```

Remplacez `<site>`, par un site internet qui accepte le `ping`, comme Google (www.google.fr).

En modifiant un peu ce script, vous pouvez l'utiliser pour d'autres tests une fois que vous êtes **sûr** d'être connecté.
Vous pouvez afficher votre IP ou mettre votre machine à l'heure.

Le script modifié :

```
−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
#!/bin/bash

for (( ; ; )); do
  ping −q −c 1 <site> >/dev/null 2>1
  if [ $? −eq 0 ]; then
    <actions que vous voulez>
    break
  fi
done
−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
```

Remarque : Pour que ces scripts fonctionnent, il est impératif que vous configuriez vos DNS. Pour ce faire, vérifiez le contenu du fichier `/etc/resolv.conf`, qui doit contenir les DNS de votre provider.

Retrouver efficacement une ancienne commande.

Par : nykola <nykola chez iteam point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le Bash offre une fonctionnalité interessante pour retrouver une ancienne commande (présente dans le bash_history).



Tapez : Ctrl^R

Ca lance le reverse search. Il suffit alors de taper le début d'une commande et de la compléter jusqu'à la trouver.
Je trouve le mécanisme de complession assez efficace.

Nyko.

lancer plusieur appli de la console

Par : bradX <bradi point 51 chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

c'est tout simple, à la fin de la commande placer un " "
Exemple :
$ xine
xine se lance et on a de retour la main pour faire autre chose.

Extraire les fichiers d'un paquet rpm

Par : nootuy <noothuy chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Comment extraire les fichiers provenant d'un rpm `paquet.rpm` ?
Faire `rpm2cpio paquet.rpm > paquet.cpio`, pour transformer le package en archive cpio.
Il faut ensuite extraire les fichiers de l'archive cpio avec la commande cpio :
```
cpio -i --make-directories < paquet.cpio
```

Et le tour est joué !

Afficher joliment le PATH

Par : Berthold Jean <jean point berthold chez eos tiret gd point ch>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pas indispensable, mais le PATH est quand même plus facile à lire...

```
echo $PATH | tr ":" "\n"
```

NDLR:
Un petit script est le bien venu, éditez '/usr/bin/jpath' (comme joli − path) et mettez−y :
```
−−−−−−−−−−−−−−−coupez là−−−−−−−−−−−−−−−−
#!/bin/sh
echo $PATH | tr ":" "\n"
−−−−−−−−−−−−−−−coupez là−−−−−−−−−−−−−−−−
```
puis un petit chmod +x /usr/bin/jpath le rendra exécutable par `jpath`

Laisser tourner un processus même si on ferme le terminal

Par : Jonesy <jonesy chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il m'arrive souvent de lancer une application X (gtfp, emacs, ...) sous un terminal. Puis j'oublie et je ferme le terminal et cela ferme l'application X aussi !

Note du modérateur (Jicé) : la raison est que Linux considère le processus lancé dans le terminal comme un "fils" du processus du terminal ; de plus, lorsqu'on arrête un processus, tous ses processus "fils" sont automatiquements terminés.

Pour éviter cela, il suffit de lancer votre application "sans père". En faisant comme ceci :
```
nohup votre−appli−x
```

N'oubliez pas le ,sinon il ne vous rend pas la main sous le terminal et vous ne pourrez le fermer sans fermer l'application X.
Donc par exemple, pour lancer emacs :
```
nohup emacs
Bien sûr, si l'application réclame des paramètres il suffit de les mettre avant le ,comme ceci :
nohup emacs toto.txt
```

Ceci est applicable à tous les processus que vous voulez laisser tourner même si vous fermez le terminal.

Note : Suivant le terminal que vous utilisez, il ferme quand même le processus si vous fermez le terminal avec la "croix" (en haut à droite).
Pour sortir du terminal, préférez :

```
exit
```

Déterminer son adresse IP

Par : Jonesy <jonesy chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 03/01/2004

Voici une ligne de commande shell pour connaître votre addresse IP :

/sbin/ifconfig | grep P−t−P | cut −d' ' −f 12 | cut −c5−99

ou :

/sbin/ifconfig | grep P−t−P | sed "s/.*r:\(.*\) P.*/\1/"

ou encore (en utilisant perl) :

echo $(/sbin/ifconfig ppp0 | perl −ne "/adr:([\\d.]+)/ &print \$1;")

Cette commande peut être lancée par n'importe quel utilisateur et/ou par un script si vous le désirez.

Ou même :

set $(/sbin/ifconfig ppp0); echo ${6#*:}

Pour comprendre cette dernière commande, voyez le site.

Yes !

Par : Raidate <d point lucas chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Un petit truc marrant :
tapez : `yes "Léa est le meilleur site du monde de l'univers !"!`

Compression simultanée du tar au gz / bz2

Par : Tux Punx <tux point punx chez tuxfamily point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

```
#! /bin/sh

# −−−−−−−−−−−−−−−
# SCRIPT DE COMPRESSION DE DONNEES D'UNE ARCHIVE TAR EN BZ2 ET GZ
# TUX PUNX
# 2001−04− 22
# −−−−−−−−−−−−−−−

# $1 est le nom de l'archive tar à compresser.

# Test de l'existence du paramètre 1 ($1)
if [ $# −lt 1 ]
then
echo "NB paramètre : NOT OK"
echo "Spécifier le nom de l'archive tar"
exit
else
echo "NB paramètre : OK"
fi

# Le paramètre existe. Test de sa validité.
if [ −f $1 ]
then
echo "Archive [$1] existante : OK."
else
echo "L'archive spécifiée [$1] n'existe pas."
exit
fi

# Réalisation d'une sauvegarde
cp $1 $1.bak
```



```
echo "Sauvegarde : OK [$1.bak]"

# On la compresse au format bz2
# ----- Ne détruit pas les fichiers d'origine,
# ----- Taux de compression : 9,
# ----- écrasement fichier existant
bzip2 -k9fv $1
echo "Compression format bz2 : OK"

# On la compresse au format gz
# ----- Taux de compression 9
gzip -9v $1
echo "Compression format gz : OK"

# On restaure l'archive tar originale
mv $1.bak $1
echo "Rétablissement archive tar originale : $1"

# --------- Tux Punx ----------
```

Rechercher/remplacer

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

La commande shell qui permet d'effectuer un rechercher/remplacer dans un fichier est `sed`.

Exemple :

```
sed "s/ChaineRecherchee/Remplacement/g" le_fichier > le_nouveau_fichier
```

Remarque : la chaîne qui suit `sed` est une **expression régulière**, c'est à dire qu'elle offre de nombreuses possibilités (jokers, etc.), trop longues à expliquer ici (mais un `man regexp` ou `man -k regexp` devrait vous renseigner)

Convertir les pages man en pdf

Par : Xavier <xgarreau chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Vous voulez vous initier au bash (par exemple) et on vous a dit de faire `man bash`, seulement voilà, vous êtes allergique aux pages de manuel !

Cette astuce va vous permettre de vous faire un `pdf` à partir de la page de manuel.

Tapez :
```
man -t bash > bash.ps
ps2pdf bash.ps &rm -f bash.ps
```

Vous aurez ainsi un fichier `bash.pdf` que vous pourrez lire, comme un autre, avec xpdf, Ghostview ou Acrobat reader par exemple..

Supprimer un fichier commençant par

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Qui n'a jamais fait une fausse manipulation dans ses commandes shell et se retrouve avec un fichier ayant un nom "`-s`" par exemple.
Un `rm -s` se marchera pas (rm croyant qu'on lui passe l'option `-s`).

Il alors faut utiliser l'option "fin de commande" symbolisée par "`--`". Pour notre exemple alors il suffit de faire:
```
rm -- -s
```

Note : `--` est utilisable pour toutes les commandes shell.

Rechercher du texte dans une page man

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ctrl+F ne donnera rien ;-).
Si votre *PAGER*[1] est `less`, vous pouver chercher du texte en tapant :

`/texte` puis [Entrée]
Puis :
* chaque pression sur la touche [**n**] (comme ***n**ext*) ira à la prochaine occurrence de texte,
* chaque pression sur la touche [**N**] ira à l'occurrence précédente de texte.

[1]Note du modérateur :
* pour connaître votre *pager* (i.e. le programme qui permet d'afficher du texte page par page), tapez `echo $PAGER`.

* cette astuce fonctionne également avec le *pager* `more`, cependant pour chercher la prochaine occurence, tapez simplement `/` puis [Entrée].

Sections de manuel ?

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si vous vous servez un tant soit peu des pages de manuel (et c'est conseillé !), vous avez déjà du rencontrer le problème :

Vous êtes en train de développer un ptit truc en C et vous ne vous rappelez plus de la syntaxe de la fonction `read`.
Vous tapez donc `man read` et ...
... Vous tombez sur *bash built−in commands*. ARRGH, déception et peste la vérole.

La solution est toute simple, les pages de manuel sont réparties en sections numérotées de **1** à **9** plus la section **n**.

Pour consulter une page d'une section particulière, il faut le dire à `man`.

Chez moi :
− `man read` me donne read dans les Bash built−in commands,
− `man 2 read` me donne read, en C,
− `man n read` me donne read, en TCL.

Note de Le Felis (LeFelis chez bigfoot com):
La commande man −a la_commande, qui affiche toutes les pages
que man dispose sur le sujet. On passe d'une section a l'autre par la touche q.

Note du modérateur :
Sans argument de section, man renvoie la première page trouvée.
les différentes sections sont :

1 − Commandes Generales (comme `cd`, `ls`, `echo`, etc.)
2 − Appels Système (fonctions en C)
3 − Sous−routines (fonctions en C)
4 − Fichiers spéciaux
5 − Formats de Fichiers (`fstab`, `crontab`, `hosts`, etc.)
6 − Jeux
7 − Macros et Conventions
8 − Commandes de Maintenance (`chmod`, `chown`, `init`, `lpd`, `mount`, `reboot`, `mk*fs`, etc.)
9 − Interface du Kernel (fonctions en C)
n − Nouvelles Commandes (dont pas exemple les fonctions TCL)

Vous pouvez trouver les pages de man sur le web à l'adresse http://www.openbsd.org/cgi−bin/man.cgi (ces pages de manuel sont destinées à OpenBSD mais la plupart du temps valables aussi pour Linux)

ls en couleurs

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour avoir `ls` en couleur il faut taper `ls --color`. C'est bien me direz vous mais c'est chiant au possible à taper à chaque fois !

CERTES. Les solutions :
Ou alors, ce n'est que pour vous et vous ajoutez une ligne dans `~/.bashrc`,
Ou alors votre root bien aimé vous ajoute gentiment une ligne dans `/etc/bashrc` (si on utilise bash comme shell et qu'il est bien rangé là)

Voici la ligne en question :
`alias ls="ls --color"`

Vous allez vous empresser de me répondre : "oui mais quand je *pipe*[1] le résultat de `ls` dans autre chose, j'obtiens des caractères bizarres.

J'ai pensé à vous et les concepteurs de linux aussi (bien avant moi).
Remplacez donc la ligne sus−mentionnée par :
`alias ls="ls --color=auto"` et le tour est joué !



Faites un `ls | less` dans les deux cas pour vérifier, euh, si vous avez `less` (sinon utilisez `more`...) ;−)

tshaw, a+

[1]Note du modérateur : le *pipe* est le caractère "barre verticale" ou '|'. Ce caractère spécial permet de faire des redirections de la sortie d'une commande dans l'entrée d'une autre.
(voir dans l'article sur le shell, les redirections).

Exécuter une succession de commandes dépendantes

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Tapez vos commandes dans l'ordre séparées par
Elles seront ainsi traitées dans l'ordre jusqu'à ce qu'il y ait une erreur.

Ex : `./configure &make &make install`

Vous pouvez ainsi vous faire un café en installant The GIMP1.2 (merci papa Noël)

Naviguer dans le résultat d'une commande

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour ça tapez la commande suivie de `| less`.
Vous pouvez alors :

- naviguer dans la sortie grâce aux touches haut et bas.
- rechercher du texte en tapant : `/ mot_à_chercher` puis [Entrée].

Note du modérateur : si `less` n'existe pas sur votre système, essayez `more`

Un rpm est−il installé (version console)

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour savoir si un rpm est installé, tapez dans un shell (une console) :
`$ rpm −qa | grep nom_ou_partie_du _nom_du_rpm_recherché`

Par exemple, pour savoir si vous avez kde et les rpm contenant "kde", tapez :
`$ rpm −qa | grep` **kde**

Trouver dans quel package rpm se trouve un fichier donné

Par : Fred <fred chez lea linux org>
Dernière mise à jour : 28/12/2003

Vous avez une liste de RPMs dans `/mnt/cdrom/Mandrake/RPMS` (le cd d'installation de la Mandrake par exemple) et vous souhaitez installez le RPM contenant le fichier 'bidule', mais vous ne savez pas dans quel RPM celui−ci se trouve...

La solution :

```
for i in /mnt/cdrom/Mandrake/RPMS/*rpm ; do if rpm −qpl $i | grep bidule > /dev/null ; then echo $i ; fi
; done
```

et voilà ! vive le shell !

Note du modérateur : selon les distributions, les RPMs peuvent se trouver dans d'autres répertoires. Par exemple, pour une Redhat : `/mnt/cdrom/Redhat/RPMS`, etc.

Note de Maston28 : Plus simplement, avec `urpmf` sous mandrake, tapez : `urpmf bidule`.

Par exemple, je recherche le fichier `gaim.desktop`. Je tape :

```
[root@mastonland maston28]# urpmf gaim.desktop
gaim:/usr/share/gnome/apps/Internet/gaim.desktop
gaim:/usr/share/applications/gaim.desktop
gaim:/usr/share/applications/gaim.desktop
[root@mastonland maston28]#
```

Le résultat est de la forme : `<nomdupaquet>:<arborescence/vers/le/fichier>`.
Dans notre exemple, le fichier en question se situe trois fois dans le paquet `gaim`.

Taper les nom de fichiers contenants des espaces

Par : Fred <tux point le point pengouin chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Supposons que vous ayez un fichier nommé : "Mes documents" (par exemple y celui de win$$$) et que vous souhaitiez le déplacer vers `/bidule`

Si vous tapez:

`mv Mes documents /bidule` vous obtenez une **erreur** !

Il **faut** en fait taper :

`mv "Mes documents" /bidule`
ou
`mv Mes\ documents /bidule`

Ceci fonctionne aussi avec d'autre caractères spéciaux comme **'\'** ,**'/'** etc.

Travailler sur un ensemble de fichiers

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Remarque : les commandes qui suivent sont à taper sur une seule ligne de commande.

Comment rechercher dans `/home/jice` (par exemple) tous les fichiers plus récents qu'une date donnée ?
Créez un fichier temporaire (on l'effacera par la suite) à la bonne date par :
`touch -t 199912251615 fichier.tmp`
(cela crée le fichier `fichier.tmp`, avec comme date de dernière modif le 25/12/1999 à 16h15).
Ensuite, tapez :
`find /home/jice -newer fichier.tmp -print`
pour en afficher la liste (voir `man find` pour les autres options de find).

Comment travailler (copier, renommer, etc.) sur des fichiers de façon globale ?
C'est en même temps moins simple que sous DOS (où un simple "`ren *.htm *.php3`" suffit, mais beaucoup plus puissant car cela permet de faire des choses totalement innaccessibles avec DOS).
La syntaxe générale est assez simple à se souvenir, car la structure de la commande est toujours la même :
on utilise soit une boucle `for` (pour un travail cantonné au même répertoire) soit la commande `find` (pour un travail récursif sur les sous−répertoires), puis on exécute la commande voulue sur chaque fichier.
Par exemple, pour renommer tous les fichiers `.htm` en `.php3`:
``for i in *.htm; do mv $i `echo $i | sed "/.htm/s//.php3/"`; done``
ou
``find . -name "*.htm" -exec mv {} `echo {} | sed "/.htm/s//.php3/"` \;``
Equivalent DOS :
`ren *.htm *.php3`

Explications :

- **`for`** : la boucle **`for`** va positionner successivement la valeur de la variable `$i` au nom de tous les fichiers `*.htm`, puis pour chaque valeur de `$i`, exécuter la commande **mv** (*move*, pour déplacer et/ou renommer) du fichier `$i` (la variable de la boucle for) vers la transformation de $i. Ici, on remplace `.htm` par `.php3` avec la commande `sed`.

- **`find`** : on exécute la même commande ; `find` exécute pour chaque fichier la ligne de commande présente après `−exec` (qui doit se terminer par `\;`) et remplace toute occurence de `{}` dans cette ligne de commande le nom du fichier trouvé.

De même, pour renommer tous les fichiers commençant par "toto" en fichiers commençant par "titi" :

``for i in toto*; do mv $i `echo $i | sed "/^toto/s//titi/"`; done``



(`ren toto*.* titi*.*` en DOS)

Pour changer le "toto" présent dans le nom des fichiers en "titi", où qu'il se trouve (début, fin, ou milieu) :
`for i in *toto*; do mv $i `echo $i | sed "/toto/s//titi/"`; done`
(pas d'équivalent en DOS)

Pour copier tous les fichiers finissant par `.htm` ou `.html` vers le même nom auquel on ajoute `.bak` :
`for i in *.htm*; do cp $i $i.bak; done`
la même chose, mais récursivement sur tous les répertoires :
`find . -name "*.htm*" -exec cp {} {}.bak \;`
(pas d'équivalent en DOS)

Bref, la structure qui modifie le nom du fichier est globalement toujours la même : "`commande $i `echo $i | commande_qui_transforme_$i``" (pour modifier la valeur de `$i`, voir les pages de man de sed, tr...), ou "`commande $i append$iprepend`" (pour ajouter avant et/ou après `$i`). Voir également ci-dessous :

Comment renommer automatiquement des fichiers de manière à remplacer les espaces par des underscores, et supprimer les accents en conservant les majuscules ?
Tapez sur une seule ligne de commande :
`for i in * ; do mv "$i" `echo $i | tr "àçéèêëîïôöùüÂÇÉÈÊËÎÏÔÖÙÜ " "aceeeeiioouuACEEEEIIOOUU_"` ; done`
(merci à Charles Goyard pour ses remarques)
Un bon exercice peut être de trouver comment faire la même chose mais sur les fichiers du répertoire et de ses sous-répertoires (utilisez find !)

Comment effacer tous les fichier *.tmp dans un répertoire et ses sous-répertoires ?
Nous allons utiliser find :
`find . -name "*.tmp" -exec rm -f {} \;`
(les accolades `{}` sont remplacées par le nom du fichier en cours).



Logiciels

Des trucs et astuces sur les logiciels.

Configurer la sortie web de logiciels pour ouvrir un nouvel onglet dans mozilla...
Par : Jean-Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 23/12/2003

Par exemple, si dans gaim vous voulez que les liens que l'on vous envoie s'ouvrent dans un nouvel onglet (tab) dans mozilla, vous devez utiliser la commande `mozilla -remote "openfile(%s, new-tab)"` comme navigateur par défaut. `%s` est dans gaim la variable 'url'. Ceci est transposable dans n'importe quel autre programme...

Smileys cachés sous Gaim
Par : Jiel <jiel chez linuxmail point org>
Dernière mise à jour : 23/10/2003

Avec le thème par défaut de gaim, il y a une liste de smileys avec la plupart des smileys connus. Cependant certains ne figurent pas dans la liste: en voici quelques uns:

- le démon >:)
- le parachute C:-)

Note De Maston28 : Je pense que c'est plutôt un casque de rebelle dans Starwars...

- le cyclope O-)

Installer RealPlayer pour Linux
Par : Léa (Fred) <lea chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 15/09/2003

(avec le support des codecs RV9)

Premièrement, il faut télécharger le lecteur Real : ici, il faut s'incrire, c'est du logiciel propriétaire, mais c'est gratuit. Préférez la version `Linux 2.x (libc6 i386)` si vous utilisez un processeur compatible Intel. Au jour où j'écris ses lignes le fichier téléchargé s'appelle : `rp8_linux20_libc6_i386_cs2.bin`.

Ensuite, il faut les codecs RV9 : ici.

Puis, c'est parti : on installe le lecteur :

[root@localhost qqpart] $ **chmod +x /ou/est/rp8_linux20_libc6_i386_cs2.bin**
[root@localhost qqpart] $ **/ou/est/rp8_linux20_libc6_i386_cs2.bin**

Répondez correctement aux questions, et faites attention où vous installez realplayer : je l'ai mis dans `/opt/RealPlayer8/`.

Enfin, copiez les codecs RV9 :

[root@localhost qqpart] $ **tar xvzf rv9_libc6_i386_cs2.tgz**
rv9/
rv9/readme.txt
rv9/codecs/
rv9/codecs/drv1.so.6.0
rv9/codecs/drv2.so.6.0
rv9/codecs/drv3.so.6.0
rv9/codecs/drv4.so.6.0
rv9/codecs/rv10.so.6.0
rv9/codecs/rv20.so.6.0
rv9/codecs/rv30.so.6.0
rv9/codecs/rv40.so.6.0
rv9/plugins/
rv9/plugins/rvrend.so.6.0
[root@localhost qqpart] $ **cp rv9/codecs/* /opt/RealPlayer8/Codecs/**
[root@localhost qqpart] $ **cp rv9/plugins/* /opt/RealPlayer8/Plugins**

C'est tout ! Enfin presque, il n'y a plus qu'à installer le plugin Mozilla dans `/usr/lib/mozilla/plugins` (enfin, c'est là qu'est installé Mozilla chez moi) :

[root@localhost qqpart] $ **ln −s /opt/RealPlayer8/rpnp.so /usr/lib/mozilla/plugins/**

Voilà, cette fois c'est tout !

Note: Realplayer c'est mal, c'est pas libre ;−)

Utiliser Mozilla en local

Par : J−Michel Fayard <jean tiret michel point fayard chez moufrei point de>
Dernière mise à jour : 13/02/2003

Supposons que vous vouliez consulter la documentation de mplayer. En gourou d'Unix, vous faîtes :

```
cd /usr/share/doc/mplayer−*/French/
```

L'aide se trouve être au format html. Pour l'afficher, vous tentez :

```
mozilla index.html
```

Le résultat bien décevant est : `www.index.html not found`

La commande correcte permettant d'ouvrir le fichier dans une nouvelle tabulation si mozilla est lancée est :

```
mozilla −remote "openfile(usr/share/doc/mplayer−0.90/French/documentation.html, new−tab) "
```

Pratique, mais un peu long. Nous avons trouvé là un prétexte pour faire un script shell.

Enregistrez le script suivant dans un dossier se trouvant dans votre variable PATH, modifiez−en la troisième ligne, puis rendez−le exécutable grace à la commande :

```
chmod u+x html
```

Dorénavant, la commande `html un_fichier.html` lance mozilla pour afficher ce fichier, ou l'affiche dans un nouvel onglet si un navigateur est déjà lancé.

Le script html :

```
#!/bin/bash
# Script "html" : ouvre un fichier html dans mozilla dans un nouvel onglet.
export mozilla=/usr/local/bin/phoenix

# ESR veut une variable BROWSER comme il existe déjà
```



```
# $EDITOR et $VISUAL : http://www.tuxedo.org/~esr/BROWSER
test −x "$BROWSER" &mozilla="$BROWSER"

# Vérifions que le mozilla est bien un éxécutable:
test −x "$mozilla" || {
  echo "Impossible d'éxécuter le navigateur \"$mozilla\". Veuillez positionner la variable \$BROWSER"
exit 1
}

case "$1" in
  "" ) # pas de fichier
    echo "Usage : $0 fichier_html.html"
    exit 2 ;;
  /* ) # nom absolu
    fichier=$1 ;;
  * ) # nom local
    fichier=$PWD/$1 ;;
esac

# Vérifier que le fichier spécifié existe bien
test −r $fichier || {
  echo "Le fichier $fichier n'existe pas" ;
  exit 3 ;
}

$mozilla −remote "ping()"
if [ "$?" −eq 0 ]
then
  # un mozilla est déjà lancé : on ouvre le fichier dans une tabulation
  $mozilla −remote "openfile( $fichier , new−tab) "
else
  # on lance mozilla
  $mozilla "$fichier" /> fi
```

Capturer l'écran (même celui du display manager − kdm, gdm...)

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 10/03/2003

La méthode est simple, mais il faut en avoir l'idée ;)

Cela nécessite que ImageMagick soit installé sur votre système.

Démarrez votre système ou terminez votre session afin d'afficher l'écran de démarrage. Passez sur une console texte ([Ctrl]−[Alt]−[Fn], où n est 1, 2, ... 6) et connectez−vous en root.

Dans cette console, tapez :

`# ps axw | grep −− "−auth" | grep −v grep`
`9263 ? R 0:19 /usr/X11R6/bin/X −auth` **`/var/run/xauth/A:0−pmbpGb`**

Cette dernière ligne peut varier, ce qui est important est en gras, il faut recopier très précisément le votre dans la ligne suivante :

`# xauth merge` **`/var/run/xauth/A:0−pmbpGb`**
`# export DISPLAY=":0.0"`
`# import −window root image.ext`

où `image.ext` est le nom de l'image que vous voulez enregistrer.

Là, vous entendez quelques bips, si import ne rend pas la main, retournez sous X ([Ctrl][Alt][F7]) et cliquez n'importe où.

Si votre image ne comporte que des parasites, essayez plutôt dans la console :

`import image.ext`

Puis retournez sous X, et cliquez **sur le fond d'écran**.

Note 1 : import de ImageMagick reconnaît l'extension et enregistre le fichier au bon format (png, jpg...). Vous pouvez remplacer ":0.0" par ":0.1" pour copier votre deuxième écran en mode "multihead".

Note 2 : on peut aussi capturer l'écran de fin de session de KDE ou Gnome (et des autres ;) avec cette méthode.

Note 3 : Cette méthode peut aussi servir dans un script et donc permettre par exemple de faire des copies d'écran à intervalles réguliers en mettant un script dans la `crontab` de `root`.

Note 4 : durant mes tests, il m'est arrivé d'être bloqué sous X : la souris transformée en croix, et plus rien ne répond. Retournez alors dans une console et répétez la manip avec import, cela règlera le problème.

[Entrer du texte japonais avec un Mandrake 8.2 configurée pour le français]

Par : Jérôme <jerome point blanc chez nerim point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour pouvoir entrer du texte en japonais, il faut tout d'abord installer quelques paquetages. Il faut au minimum installer les suivants :

locales−ja
FreeWnn
kinput2−wnn4
fonts−ttf−japanese

Ensuite, il faut lancer le serveur FreeWnn puis kinput2−wnn4.
Il faut également que 2 variables d'environnement soient définies :
XMODIFIERS="@im=kinput2"
LC_CTYPE=ja_JP

Ensuite, il suffit de taper SHIFT−Espace pour taper en japonais. Se reporter au manuel de Kinput et FreeWnn pour plus de détails et pour connaître leur mille et une facettes.

[Maple7 et Linux Mandrake 8.1 et suivantes]

Par : noothuy <noothuy chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Merci à Rutger Noot pour son aide.

Après l'installation, vous remarquerez peut−être que Maple marche mais pas xmaple, qui plante tout de suite, après des messages d'erreurs du style :
`/usr/local/maple_su/bin.IBM_INTEL_LINUX/maplew: Symbol `__vt_8iostream.3ios' has different size in shared object, consider re-linking.`

Sur le site de Maple, le problème est connu : c'est la librairie `libstdc++` de LM 8.1 qui est incompatible avec Maple 7. En revanche, la librairie qui vient avec LM 7.2 marche convenablement.
Le problème est que si l'on remplace le package lidstdc++ par celui de LM 7.2, on la remplace pour tout le système, ce qui risque de le rendre instable.

Il faut utiliser la variable d'environnement `LD_PRELOAD` pour éviter ce problème. Je suppose que Maple est installé dans `/usr/local/maple_su`.

Téléchargez la librairie libstdc++−3−libc6.1−2−2.10.0.so qui vient avec LM 7.2. (A partir de ma page web: http://noothuy.free.fr/LM81, ou à partir d'un site distribuant le rpm de libstdc++ de LM 7.2).
Installez−la par exemple dans `/usr/local/maple_su/bin.IBM_INTEL_LINUX`.

Il faut maintenant que xmaple charge d'abord cette librairie plutôt que celle du système. Editez pour cela le script `xmaple` qui se trouve dans `/usr/local/maple_su/bin`.

Juste après les commentaires du début, rajoutez les deux lignes (la première est un commentaire):

```
# First define path to convenient c++ library
export LD_PRELOAD=/usr/local/maple_su/bin.IBM_INTEL_LINUX/libstdc++-3-libc6.1-2-2.10.0.so
```

Et le tour est joué, xmaple fonctionne.

[Comment créer des fichiers postscripts ou PDF sans latex]

Par : raidate <raidate chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

L'usage de Latex est vivement conseillé pour la création de fichiers au format PDF ou PostScript. Cependant, il est complexe de le maîtriser. Par contre, il est possible de créer des fichiers de ce type avec des logiciels wysiwig (par ex. traitement de texte). Je prendrai l'exemple d'Abiword.

Niveau: débutant
Temps: quelques secondes
Logiciels:
− Linux + X
− Abiword
− Ghostscript
− Un logiciel de visualisation
recette:

1. Ouvrir Abiword
2. Tapez sur le clavier de telle sorte que des mots s'affichent (pas le plus compliqué), voire juste des lettres
3. Emmenez votre souris sur "fichier" en haut à droite, puis appuyez sur le bouton gauche de la souris



4. Cliquez sur imprimer
5. Cochez la case en bas "imprimer dans un fichier"
6. Vous pouvez alors choisir "Postscript ou imprimante virtuelle PDF", choississez ce que bon vous semble
7. Si postscript, appuyez sur imprimer, et là, un fichier nommé arbitrairement avec l'extension ps est créé dans votre repertoire /home, si PDF, entrez le nom du fichier, puis sur imprimer, et là, le fichier PDF est créé.

Installation de perl5.6

Par : alaide <alaide chez nexen point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Lors du `make test` (après avoir tapé `./configure` et `make`), si vous avez des erreurs sur certaines fonctions réseau, vérifiez que vous pouvez faire sans erreur un ping au moins sur votre machine.
Sinon, activez l'interface loopback en tapant `ifup lo` (faut être root ?).



Logiciels>bureautique

L'impression laser − paramétrage − boite de dialogue OpenOffice

Par : Vincent MAURY <nospam19(at)nerim point net>
Dernière mise à jour : 04/11/2003

Testé sous Mandrake 9.1, Système d'impression CUPS, ppd, gimp−print >4.2.x et ghostscript OpenOffice.org 1.1

Introduction
Le soucis est de pouvoir paramétrer les propriétés avancées d'une EPSON EPL5500+ (contraste, qualité d'impression, type de tramage/diffusion), cette imprimante possédant à priori les mêmes attributs que la série HP5P, HP5L, HP6L etc ... soit du langage PCL5
Je suppose que cela fonctionne avec bien d'autres modèles.. Le pilote de base `ghostscript−lj3` (celui recommandé et le plus classique car compatible laserjet3) ne permet pas d'accéder à ces propriétés avancées.

Le soucis principal vient du fait que la mémoire de ces imprimantes étant ridicule, même si elles sont capables d'imprimer en 600dpi, ceci est inutilisable dans la pratique... il faut donc imprimer en 300dpi, mais en utilisant des méthodes de tramage/lissage avancées, sinon les images, et notamment celles contenant du texte (copies d'écran par ex) sont grossièrement tramées donc inexploitables.

Choix du pilote
Choisir un pilote de type `ghostscript+gimp−print−ijs` Lors de l'installation dans printerdrake, aller dans options de l'imprimante−>avancé: les options qualité, dither (tramage ?) etc .. sont disponibles; elles correspondent aux réglages par défaut.

Accès à ces paramètres depuis OpenOffice

NB : fonctionne à priori avec StarOffice, OpenOffice 1.0.1 et 1.1

Télécharger d'abord le fichier ppd correspondant à votre imprimante. Pour ce faire, allez sur ce site.

Pour accéder aux paramètres dans openoffice , il faut lancer un utilitaire spécial nommé `spadmin`, situé dans le dossier d'install d'OpenOffice (`/usr/local/OpenOffice.org1.1.0/spadmin` dans mon cas).

Cliquez sur ajouter une imprimante, suivant, puis sur importer: allez dans le dossier où vous avez téléchargé le fichier ppd de votre imprimante...

Le reste est trivial.

NB : il faut toujours laisser l'imprimante générique existante en place dans la liste (ne pas la supprimer), sinon cela ne fonctionne pas (????)

Ensuite dans Oo, si vous allez sur imprimer−>propriétés, vous retrouvez dans les options tous les paramètres avancés.

Bonne chance...

[nautilus : afficher ou masquer les fichiers cachés]

Par : fraazz <cfraz chez wanadoo point fr>

Dernière mise à jour : 29/08/2003

Si vous trouvez la manipulation : `Edition > Préférences > Cocher ou décocher "Afficher les fichiers cachés ou de sauvegarde" > Fermer Préférences` longue et pénible, simplifiez vous la vie avec deux scripts :

1 − Préparation

Lancer Nautilus, puis Click−droit sur un fichier ou répertoire `Scripts > Ouvrir le dossier de scripts` soit `/home/user/.gnome2/nautilus−scripts`

2 − Créer un fichier texte nommé "afficher" :

```
#!/bin/sh
OLDSTATE=$(gconftool−2 \
−−get "/desktop/gnome/file_views/show_hidden_files")
if [ "$OLDSTATE" == "false" ] ; then
NEWSTATE="True"
else
NEWSTATE="False"
fi
gconftool−2 \
−−set "/desktop/gnome/file_views/show_hidden_files"\
−−type boolean $NEWSTATE
```

3 − Créer un fichier texte nommé "masquer" :

```
#!/bin/sh
OLDSTATE=$(gconftool−2 \
−−get "/desktop/gnome/file_views/show_hidden_files")
if [ "$OLDSTATE" == "true" ] ; then
NEWSTATE="False"
else
NEWSTATE="True"
fi
gconftool−2\
−−set "/desktop/gnome/file_views/show_hidden_files"\
−−type boolean $NEWSTATE
```

4 − Rendre ces fichiers exécutables

5− Execution

Il suffit d'un click droit sur un fichier ou répertoire pour choisir le script à lancer (afficher ou masquer) dans "Scripts"

merci à dredoz de gnomesupport.org

[xpdf s'ouvre sur le bon zoom]

Par : Stéphane Couget <stephane point couget chez free point fr>

Dernière mise à jour : 06/08/2003

Par défaut, lorsque je sélectionne un .pdf, c'est xpdf qui ouvre le document. Mais à chaque fois la valeur du zoom vaut +1 et moi je préfère nettement +3. Afin de stopper cette manie de rectifier le zoom à chaque ouverture de .pdf, j'ai copié le fichier de config par défaut dans mon répertoire utilisateur :

```
cp /etc/xpdfrc $HOME/.xpdfrc
```

puis j'ai ajouté dans ce fichier `$HOME/.xpdfrc` la ligne :

initialZoom 3

et c'est fini !

À chaque fois que je sélectionne un document, celui−ci s'ouvre en zoom +3 parfaitement encadré par la fenêtre du document. Faîtes un "man 5 xpdfrc" pour en savoir plus sur le fichier de config de xpdf !

Remarque : $HOME est votre répertoire utilisateur (par exemple /home/toto) ; pour éditer le fichier, lancez votre éditeur de texte préféré et ouvrez le fichier .xpdfrc dans votre répertoire utilisateur)



Utiliser xdvi (ou kdvi) en liaison avec l'éditeur du document source latex ou tex

Par : noothuy <christine point noot chez laposte point net>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Ce qui suit marche pour les versions suivantes de linux (Mandrake 9.0 ou Red Hat 8.0 (non testé) et sans doute debian unstable). Il s'agit d'expliquer comment faire interagir xdvi (ou kdvi) avec tout éditeur acceptant un comportement client−serveur (Emacs, nedit, gvim (ou vim compilé avec la bonne option)). L'éditeur kile (ex ktexmaker) a un comportement analogue à celui de kdvi. Faute de connaître les autres éditeurs, les exemples sont donnés avec gvim (ou vim).

1−Configuration du fichier source.

Si nécessaire mettre les fichiers `srcltx.sty` et `srctex.sty` dans le même répertoire que le document source.
(Cela ne devrait pas être nécessaire ! et ce ne l'est pas sous Mandrake et Red Hat ou debian)

Ensuite, mettre la ligne suivante au début du document latex:
`\usepackage[active]{srcltx}`

Pour un fichier teX:
`\include{srctex}`

2−Configuration de xdvi.

Lancer xdvi avec l'une des commandes suivantes:

```
xdvi −editor 'editor' file.dvi
où 'editor' a l'une des valeurs suivantes (dépendant de votre
éditeur) :
emacsclient −−no−wait +%l %f pour emacs
gnuclient −q +%l %f
nc +%l %f (nedit)
gvim −−remote−wait +%l %f (gvim)
xterm −e vim −−remote−wait +%l %f (vim compilé avec l'option client−serveur)
Dans le fichier xdvi, cliquer sur CTRL+bouton gauche de
la souris et le curseur de votre éditeur se positionne à l'endroit
correspondant.

Pour automatiser cela, on peut définir une variable shell XEDITOR
ou une variable de .Xdefaults xdvi.editor. Par exemple, si on
ajoute la ligne suivante dans le .Xdefaults, xdvi se lance automatiquement avec l'option −editor (gvim
ici).
xdvi.editor: gvim −−remote−wait +%l %f
On rappelle que tout changement de .Xdefaults doit être suivi de la
commande 'xrdb −load ~/.Xdefaults' pour être suivi d'effets.

Ce genre d'interactions est souvent exploité par les virus. Pour désactiver ce comportement de xdvi (par
exemple sur un fichier dvi téléchargé sur le web),
Il suffit d'invoquer
xdvi −safer file.dvi

Réciproquement:
```

3−Configuration de l'éditeur.

```
Inversement, si on appelle xdvi dans l'éditeur, alors que le curseur
est situé ligne l colonne c par la commande:
xdvi −sourceposition l:cfile.tex file.dvi
la fenêtre xdvi déjà ouverte se positionne à l'endroit correspondant du fichier dvi. (Attention:
file.tex est bien collé à 'c', même si c'est bizarre). Il faut donc configurer l'éditeur
```

3.1−gvim

```
Par exemple, pour gvim (ou vim), la macro suivante nous envoie à l'endroit correspondant du fichier dvi.
Créer un fichier qui s'appelle xdvi_source.vim avec le contenu suivant:

" This script calls xdvi source
"
 :let $LINE = line(".")
 :let $COL = col(".")
 :exec "silent !xdvi −sourceposition ".$LINE.":".$COL."%".' '."%:r.dvi"

Pour l'éxécuter, lancer:
 :so xdvi_source.vim
dans votre fichier.
Le raccourcis suivant a pour effet d'invoquer xdvi au bon endroit
en pressant simultanément sur les touches CTRL et −>
 :noremap  :so xdvi_source.vim
```

[Accélérer le lancement de OpenOffice](#)

Par : SuperJoker <superjoker chez free point fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le principe est de charger une partie de OpenOffice (qui sera donc résident en mémoire) afin d'accélérer le chargement des applications. Un peu de temps gagné si vous utiliseez fréquement OpenOffice, mais aussi un peu de mémoire occupée ;−)

Chargement en mémoire (à mettre dans le dossier de démarrage de Kde, Gnome, ou ~/GNUstep/Library/WindowMaker/autostart si vous êtes sous WindowMaker)

/chemin_vers_OO/OpenOffice.org1.0.1/soffice −plugin −quickstart

Puis, pour charger une application OpenOffice:

swriter
/chemin_vers_OO/OpenOffice.org1.0.1/soffice private:factory/swriter

scalc
/chemin_vers_OO/OpenOffice.org1.0.1/soffice private:factory/scalc

simpress
/chemin_vers_OO/OpenOffice.org1.0.1/soffice private:factory/simpress

sdraw
/chemin_vers_OO/OpenOffice.org1.0.1/soffice private:factory/sdraw

Note: si vous êtes sous WindowMaker, utilisez plutot le dockapp Woo.



Logiciels>multimedia

[Mencoder simplement](#)

Par : meister <benjamin tiret j chez wanadoo point fr>

Dernière mise à jour : 26/08/2003

Voici un script simple pour ripper et encoder un DVD en 2 passes ainsi que la piste audio française au format mp3.
/!\ mplayer doit être compilé avec le support de lame pour encoder la piste audio en mp3, http://lame.sourceforge.net

```
#!/bin/sh
echo −n "Titre : "
read titre
# On entre la piste du dvd contenant le film
echo −n "Chapitre : "
read chap
# On encode la piste son
mencoder −dvd $chap −alang fr −ovc frameno −o frameno.avi −oac mp3lame −lameopts vbr=3
# On entre le bitrate que mencoder calcule pour les principaux médias de sauvegarde
echo −n "Bitrate : "
read bitrate
# Encodage video 1ere passe
mencoder −dvd $chap −alang fr −ovc lavc −lavcopts vcodec=mpeg4:vbitrate=$bitrate:vhq:vqmin=2:vpass=1 −vop scale=512:296 −oac copy
−o "$titre".avi
# Encodage video 2eme passe
mencoder −dvd $chap −alang fr −ovc lavc −lavcopts vcodec=mpeg4:vbitrate=$bitrate:vhq:vqmin=2:vpass=2 −vop scale=512:296 −oac copy
−o "$titre".avi
```

Supprimez les fichiers divx2pass.log et frameno.avi pour effectuer un nouvel encodage.

[Gestion des accents sous X−chat](#)

Par : tidiable <tidiable chez free point fr>



Dernière mise à jour : 19/07/2003

Aller dans le menu déroulant X−chat / liste des serveur. Quelque part à l'écran, un menu déroulant proposant des jeux de caractères...
Sélectionner `iso 8859−1` (western Europe), fermer le xchat, et le relancer. Le tour est joué.
Merci martial pour l'astuce ! ;o)

Hop!

[Avoir TOUS ses mp3/ogg dans sa playlist XMMS simplement]

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 17/06/2003

Si vous etes comme moi, vous devez avoir une dizaine de répertoire pour les mp3 qui se promenent un peu partout, sur des disques différents, avec des File Systems différents, etc. Voici la solution pour pouvoir les rassembler rapidement et facilement...

Je pars du principe que vous avez locate et que la base de donnée est à jour et contient bien les répertoires en question.

```
#!/bin/sh
IFS='
'
for i in `locate −i *.mp3`
do
i=`echo $i | tr " " "\\ "`
ln −s $i /home/maston28/listemp3/
done
```

Vous n'avez plus qu'à exécuter le script ! et à faire "+dir" dans xmms, puis choisir le répertoire ou sont tous les liens symboliques (ici `/home/maston28/listemp3`).
Bons MP3s !!

[Convertir la piste son d'un DVD en CD audio (2)]

Par : Zragg <zragg point tazz chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 22/05/2003

L'astuce d'Olivier m'a intéressée mais ce qui me génait, c'était de passer par une compression avec perte non libre.
J'ai donc cherché et voilà ma trouvaille.

Logiciel indispensable : [mplayer]

Logiciel utile : de quoi graver ;−p

Pour récupérer les pistes, il suffit de taper une ligne de commande du type :

```
mplayer −vo null −aid <<piste audio>> −ao pcm −aofile Fichier.wav −dvd <<titre>> −chapter <<chapitre de debut>>−<<chapitre de fin>>
```

Par exemple pour extraire la piste son japonais (160) du chapitre 3 du titre 1 du dvd (`/dev/dvd`)

```
mplayer −vo null −aid 160 −ao pcm −aofile Final_Distance.wav −dvd 1 −chapter 3−3
```

Il ne reste plus qu'à graver les wav−s obtenus

[Economiser de la place pour ses skins xmms et winamp 2.x ...]

Par : The Nasty Boy <thenastyboy chez gruik point net>
Dernière mise à jour : 21/04/2003

C'est extrêmement simple mais il fallait y penser, lol !

Il suffit de créer un lien symbolique dans le dossier Skins de Xmms, lequel pointe vers un skin Winamp 2.x .

Exemple :

```
# cd /usr/share/xmms/Skins
# ln −s /mnt/nt/Program\ Files/Winamp/skins/Barbare.wsz Barbare.wsz
```

Et voilà! Tous vos skins Winamp dispos sous Xmms sans avoir à copier les fichiers, d'où un certain gain de place, si comme moi vous avez beaucoup de skins...

Version de Xmms avec laquelle a été testée cette astuce :
xmms−1.2.7−13mdk

NB : vous devez avoir accès au dossier /usr/share/xmms/Skins en écriture et accès au dossier Skins de Winamp en lecture (au moins). Si besoin, passez en root.

Pour aller plus loin il est possible de supprimer carrément le répertoire Skins de Xmms, et de créer un lien symbolique nommé Skins qui pointe vers le dossier Skins de Winamp 2.x ... cela donne donc pour la manip :

cd /usr/share/xmms/
ln −s /mnt/nt/Program\ Files/Winamp/Skins Skins

NB: il faut bien entendu avoir l'accès écriture au dossier de Xmms et en lecture pour celui de Winamp/Skins. De plus il ne faut pas oublier de supprimer le répertoire Skins de Xmms ! Et pour une idée de la place économisée :
Taille du répertoire /mnt/nt/Program\ Files/Winamp/Skins : 6.7 Mo
Taille du lien symbolique : 34 octets !

Qui dit mieux ?

Faire fonctionner GnomeMeeting avec sa camera video et une carte TV

Par : Dan Carbone <dan point carbone chez netcourrier point com>
Dernière mise à jour : 30/03/2003

Avec une caméra vidéo analogique ou numérique(avec sortie analogique) et une carte tuner TV avec entrée vidéo, il est possible de faire de la video conférence grâce à GnomeMeeting; il suffit simplement de régler le canal vidéo sur 2 et l'image apparaitra!

Ripper des CD avec les noms des pistes, en ligne de commande (script)

Par : Mimile <emile point c chez voila point fr>
Dernière mise à jour : 20/02/2003

Dans un premier temps on lit un CD Audio via xcdroast en prenant soin de ne pas oublier le "Query CDDB" au passage. Ensuite, viennent les choses sérieuses avec le p'tit script Rename_tracks qui permet de convertir en MP3 (facile!) et dans la foulée de renommer le fichier résultat de bladeenc sous la forme Artist_Numéro−Du−Morceau_Titre.mp3. Bonne lecture et à vos CD's !!!

PS : Bladeenc se trouve sur le site WEB http://bladeenc.mp3.no.

```
#!/bin/csh −f
######################################################################
# On suppose que l'utilisateur est connecté à Internet lorsqu'il lance
# xcdroast et peut ainsi faire un QUERY CDDB lorsqu'il lit le CD audio
# d'origine. Le but de la manip consiste à renommer le fichier MP3
# (track−01.mp3, une fois le format WAV encodé) en quelque chose de +
# compréhensible "Artist_Track#_Title.mp3" pour tous les titres d'un
# album !! On part du principe que bladeenc est DEJA installé sous le
# répertoire /usr/local/bin. Enjoy,
#
# E.Carcamo − Wed Feb 19 19:54:53 CET 2003
######################################################################

rm −f track*.inf >/dev/null
foreach morceau ( track*.wav )
  echo "/usr/local/bin/bladeenc $morceau $morceau:r.mp3 &rm $morceau"
  sleep 1
  /usr/local/bin/bladeenc $morceau $morceau:r.mp3 &rm $morceau

  set fichinfo = `echo $morceau:r.xinf`
  set artiste = `grep ^cd_cddb_dtitle $fichinfo | awk −F= '{print $2}' |
sed −e "s/\/.*//" −e 's/"//g' −e "s/ /_/g" −e "s/^_//"`
  set titre = `grep ^cddb_ttitle $fichinfo | awk −F= '{print $2}' | sed −e
's/"//g' −e "s/\///g" −e "s/ /_/g"`
  set rank = `grep ^track $fichinfo | awk −F= '{print $2}' | sed −e "s/
//g" −e "s/of/−of−/" −e "s/\(.*\)/_\1_/"`

  echo "mv $morceau:r.mp3 ${artiste}${rank}${titre}.mp3 &rm $fichinfo"
  sleep 1
  mv $morceau:r.mp3 ${artiste}${rank}${titre}.mp3 &rm $fichinfo
end
```

Note du modérateur : il faut avoir au préalable récupéré les noms des pistes avec xcdroast.

Note 2 : il existe des scripts tout faits : abcde par exemple (disponible sous Debian).

Convertir la piste son d'un DVD en CD audio

Par : Olivier <olivier67 chez libertysurf point fr>



Dernière mise à jour : 31/01/2003

Afin de pouvoir écouter un DVD d'un concert dans ma voiture (mon autoradio refuse de lire les DVD ...), voici la petite astuce utilisée :

A l'aide de chaplin , repérer l'ensemble des chapitres à convertir.

Ensuite, à l'aide de `transcode`, encoder le titre/chapitre en mp3. Dans l'exemple suivant, la piste son est encodée en 256 kb/s et il s'agit du chapitre 3 du titre 1 du dvd :

```
/usr/bin/transcode −b 256,0,5 −p /dev/dvd −T 1,3 −y raw −m track101.mp3
```

Convertir ensuite en wav le mp3 généré :

```
mpg123 −v −r 44100 −w waves/02.wav track101.mp3
```

Et graver les wav obtenus avec `gtoaster` par exemple.

Ecouter les radios sur internet

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 29/06/2004

Pour écouter une radio diffusant au format windows media player, il faut récupérer l'adresse commençant par mms:// dans le code html du player (pas évident car il y a souvent plein de cadres, ou des sous−fichiers .asx à ouvrir...), et le lancer avec **mplayer** *.
Par exemple, pour écouter Oui FM :
`$ mplayer −nocache mms://vipbu.yacast.fr/encoderouifm`
Et ça marche !!!

Liste d'adresses mms://

Oui FM	`mms://vip7.yacast.fr/encoderouifm` `mms://vipbu.yacast.fr/encoderouifm`
Fun MP3	`mms://vip2.yacast.fr/encoderfun1` `mms://vipbu.yacast.fr/encoderfun1`
Fun Radio	`mms://vip2.yacast.fr/encoderfun`
Skyrock	`mms://vipbu.yacast.fr/encoderskyrock` `mms://vip3.yacast.fr/encoderskyrock`
NRJ	`mms://vip1.yacast.fr/encodernrj` `mms://vipbu.yacast.fr/encodernrj`
Nostalgie	`mms://vip1.yacast.fr/encodernostalgie`
Radio Nova	`mms://wmbcast.tvradio−global.speedera.net` `/wmbcast.tvradio−global/wmbcast_tvradio−global_mar062002_0531_12963`
Chérie FM	`mms://vip1.yacast.fr/encodercheriefm`
Le Mouv'	`mms://viptvr.yacast.fr/encoderlemouv`
RFM	`mms://wmbcast.rfm.speedera.net` `/wmbcast.rfm/wmbcast_rfm_nov292001_1220_12958`
Europe 2	`mms://viptvr.yacast.fr/tvr_europe2`
RTL2	`mms://vipbu.yacast.fr/encoderrtl2`

Voir ce site ou celui−ci pour une liste de radios emettant en mms, mp3, realaudio... Pour les radios mms, il suffit de récupérer l'adresse dans les fichiers .asx.
Si vous voulez qu'on ajoute une adresse ici, envoyez−moi un mail, avec le nom de la radio et son URL, ainsi que l'URL mms:// si vous la connaissez...
(Merci à Tony Byet pour les liens mms proposés, et merci à EcliptuX pour l'adresse de ce forum où vous trouverez plein de liens mms français)

Voici un autre lien proposé par un contributeur, qui regroupe un grand nombre d'urls radio...

Remarques :

- Cette solution ne peut être que temporaire. **Demandez à ces radios un player pour Linux** (par email ou autre) ! Plus nous serons nombreux à le faire, plus ils comprendront l'importance pour eux de le faire...
- De plus, demandez leur de diffuser dans un format libre (ogg/vorbis). De cette manière, tout système d'exploitation aura accès à leur radio sur le net !

- Consultez aussi le site de **Major MMS** afin de récupérer des programmes intéressants pour gérer le protocole MMS (protocole inventé par Microsoft) : plugin pour Xine (pour utiliser Xine à la place de mplayer) − disponible aussi sur le Penguin Liberation Front, et client mms permettant d'enregistrer le flux de données sur le disque dur.

Remarques techniques :

- Si votre connexion est un peu lente ou chargée, et que le son saccade, essayez de remplacer `−nocache` par `−cache 128` par exemple (ajoute un buffer de 128 Ko, soit une réserve de son de quelques secondes...).
- Si malgré cela, le son saute toujours toutes les 20 à 30 secondes, ajoutez à la ligne de commande de mplayer `mplayer −cache 128` **`−afm acm`**`...` (astuce rapportée par Anthony).
- Si vous avez l'erreur `couldn't open/init audio device −> NOSOUND` : si vous utilisez KDE (démon de son arts), ajoutez `−ao arts` à la ligne de commande, pour Gnome (démon de son esd) : `−ao esd`, etc. (voir `mplayer −ao help`)

Le retour de l'astuce : créez des icônes sur votre bureau pour jouer les radios d'un seul clic ! Dans KDE par exemple, faites un clic droit sur le bureau, nouveau −> lien vers une application, puis onglet Exécution, Commande: mettez la commande mplayer correspondante, précédée de `killall player` afin de pouvoir zapper (par exemple : `killall mplayer ; mplayer −nocache −ao arts mms://vipbu.yacast.fr/encoderskyrock`). Faites aussi une icône "stop radio", avec comme commande : `killall mplayer`. Et voilà :)

Bref, je voulais dire qu'on peut utiliser celà de manière simple
avec un petit coup d'alias et de complétion programmable :

Une variante proposée par Jean−Michel FAYARD
Pour simplifier encore l'utilisation grâce aux alias et à la complétion. Voici le contenu de mon `.bashrc` :

```
# $HOME/.bashrc
# il y a déjà le mplayer (G)raphique, voici celui pour les (R)adios
alias rmplayer="mplayer −nocache "
# completion programmable sur les URLs qui vont bien
complete −W " 'mms://vip7.yacast.fr/encoderouifm'
'mms://vipbu.yacast.fr/encoderouifm'
'mms://vip2.yacast.fr/encoderfun1'
'mms://vipbu.yacast.fr/encoderfun'
'mms://vip1.yacast.fr/encodernrj'
'mms://vipbu.yacast.fr/encodernrj'
'mms://vip1.yacast.fr/encodernostalgie'
# etc, pareil pour toutes les autres urls
" rmplayer
```

Suivant le bureau que vous utilisez, vous pouvez changer l'alias:
exemple pour KDE :
`alias rmplayer="mplayer −ao arts −nocache"`

Utilisation :
simple, tapez juste
`rmplayer ' (un guillemet) [TAB]`

(n'oubliez pas le guillemet, sinon ça ne marche pas). La liste des radios qu'il faut apparaît après avoir appuyé sur la touche [TAB].

* voir la fiche de mplayer dans la logithèque. Pour installer mplayer sur une Mandrake (avec support des dvd cryptés et tout et tout), le moyen le plus simple est de visiter le Penguin liberation front, de l'installer comme spécifié sur la première page, puis taper : `urpmi mplayer`.

Nouveau :
Grâce à la pression de la communauté du libre, Radio France (France Inter, France Info, France Culture, France Musiques, FIP, Le Mouv', Hector, La cityradio de Paris) diffuse maintenant en ogg vorbis : http://www.radiofrance.fr/services/aide/difflive.php#ogg. Vous pouvez aussi télécharger ce fichier.m3u.

Greg nous informe que les URLs mms:// fonctionnent également avec Real Player One.

Ripper simplement des mp3/ogg avec Konqueror

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Konqueror offre une façon très simple de ripper des mp3 ou des ogg.

Pour ce faire, ouvrez une fenêtre Konqueror, dans la barre d'adresse tapez : `audiocd:/` et entrée. Vous allez vous retrouver sur le CD audio, avec des répertoires supplémentaires : `ogg` et/ou `mp3`.

Si vous êtes connectés à internet à ce moment là, le nom des morceaux dans les répertoires aura de plus été récupéré (grâce à cddb).

Il ne vous reste plus qu'à copier les pseudo−fichiers de ces répertoires quelque part sur votre disque dur et le tour est joué.



[Enregistrer du son avec Yarec](#)

Par : Mimile <emile point c chez voila point fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

1 − Lancer un mixeur (par exemple kmix) et sélectionner l'entrée LINE comme source d'enregistrement (voyant rouge "Recording" allumé). Monter le volume sur l'entrée LINE.

2 − Brancher la sortie LINE de la source (platine K7...) sur l'entrée LINE de la carte son.

3 − Démarrer yarec comme ceci : `yarec −r 44100 −b 16 −c 2 toto.wav` : Enregistrement à 44.1 Khz, sur 16 bits et 2 canaux (pour la stéréo!!)

4 − Enclencher le bouton rouge Record sur la fenêtre yarec. Arrêter en fin d'enregistrement. Sortir de yarec. Avantages : yarec indique de manière permanente la durée de l'enregistrement et... l'espace disque consommé par le fichier .wav

5 − Le fichier .wav peut etre lu par la commande play et converti en MP3, par exemple : `bladeenc toto.wav toto.mp3` (cf. http://bladeenc.mp3.no)

Attention, j'ai constaté chez moi que "`yarec`" perturbe le bon fonctionnement des drivers son d'où la nécessité pour moi (avant l'étape 5) d'éxécuter le script suivant (en tant que root) :

```
#!/bin/csh −fx
/sbin/rmmod i810_audio &sleep 1
/sbin/rmmod ac97_codec &sleep 1
/sbin/rmmod soundcore &sleep 1
/usr/bin/play /usr/share/sounds/KDE_Startup.wav
```

afin de recharger les trois modules incriminés (dans mon cas). Dernier détail intéressant : http://www.bright.net/~dlphilp/linuxsound/one−page.html c'est la page pour trouver yarec ! Sinon passer par http://www.freshmeat.net.

[lancer grip en choisissant parmi 2 lecteurs de cd](#)

Par : lanesrine <alaindesadrets chez libertysur point fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si par exemple vous avez un dvd en mnt/cdrom2 et un graveur en mnt/cdrom,
Si le cd audio est dans le lecteur de DVD :
taper dans un shell :
`grip −d /dev/cdrom2/`
(n'oubliez pas de lancer avant votre connexion internet afin qu'au lancement de grip s'affiche le nom des plages musicales)



Logiciels>jeux

[Pas de son dans Tuxracer](#)

Par : Quentin <gorky_2001 chez caramail point com>

Dernière mise à jour : 01/06/2003

Si comme moi, après avoir installé une redhat, vous n'avez pas de son dans ce magnifique jeu qu'est TuxRacer, alors que vous avez du son dans les autres applications, suivez la procédure suivante :

1. Récupérer les sources sur http://tuxracer.sourceforge.net (tuxracer−version.tar.gz et tuxracer−data−version.tar.gz)
2. Suivez les instructions du site.
3. Si lors du ./configure, vous avez un message d'erreur signalant que vous ne disposez pas d'une bonne version de `glx.h`, alors que vous avez installé les derniers drivers de Nvidia (si vous avez une de leurs cartes) c'est que le script ne regarde pas au bon endroit. Il faut alors lui dire de le faire en lançant le `./configure` par : `./configure −−with−gl−inc=/usr/share/doc/NVIDIA_GLX−1.0/include/` s'il s'y trouve le fichier `glx.h` installé par le programme d'installation de nvidia
4. Si tout est bien installé et que le jeu revient à linux sans se lancer (alors qu'il fonctionnait sans son), voir le point 3)

Remarque : cette astuce est basée sur mon expérience personnelle, il se peut donc que ça ne marche pas chez vous, et j'en serais navré...

[Diablo II sous Wine](#)

Par : Léa (Fred) <fred chez lea linux org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

D'abord, téléchargez une version récente de wine sur http://wine.dataparty.no (par exemple) : moi j'ai pris une version opengl, je ne sais pas si c'est important, dans le doute faites comme moi !.
Pour installer Diablo II sous wine, il faut se passer complètement de Windows. Pour cela, commencez par créer un arborescence Windows vide :

```
mkdir /home/windows
mkdir /home/windows/windows
mkdir /home/windows/windows/system
mkdir /home/windows/windows/fonts
mkdir /home/windows/Program\ Files
```

Voila. Ensuite, il faut configurer wine pour utiliser cette arborescence, copiez /etc/wine/config dans ~/.wine/config et modifiez le pour que wine utilise cette arborescence. Il suffit de modifier la section `[Drive C]`. Elle doit ressembler à :

```
[Drive C]
"Path" = "/home/windows"
"Type" = "hd"
"Label" = "MS-DOS"
"Filesystem" = "win95"
```

Ensuite, la section `[x11drv]` doit être :

```
[x11drv]
 ; Number of colors to allocate from the system palette
"AllocSystemColors" = "100"
 ; Use a private color map
"PrivateColorMap" = "N"
 ; Favor correctness over speed in some graphics operations
"PerfectGraphics" = "N"
 ; Color depth to use on multi-depth screens
 ;;"ScreenDepth" = "16"
 ; Name of X11 display to use
 ;;"Display" = ":0.0"
 ; Allow the window manager to manage created windows
"Managed" = "Y"
 ; Use a desktop window of 640x480 for Wine
 ;"Desktop" = "640x480"
 ; Use XFree86 DGA extension if present
 ; (make sure /dev/mem is accessible by you !)
"UseDGA" = "Y"
 ; Use XShm extension if present
"UseXShm" = "Y"
 ; Use XVidMode extension if present
"UseXVidMode" = "Y"
 ; Enable DirectX mouse grab
"DXGrab" = "Y"
 ; Create the desktop window with a double-buffered visual
 ; (useful to play OpenGL games)
"DesktopDoubleBuffered" = "Y"
 ; Code page used for captions in managed mode
 ; 0 means default ANSI code page (CP_ACP == 0)
"TextCP" = "0"
 ; Use this if you have more than one port for video on your setup
 ; (Wine uses for now the first 'input image' it finds).
 ;; "XVideoPort" = "43"
 ; Run in synchronous mode (useful for debugging X11 problems)
 ;;"Synchronous" = "Y"
```

Maintenant, il faut installer Diablo II dans cette arborescence. C'est là que ça ce complique, si vous n'avez pas l'automount (ie: pas une Mandrake). Montez le CD1 de diablo (sauf sous mdk: il suffit de l'insérer). Lancez :
`wine "/mnt/cdrom/setup.exe"`
Ça doit lancer l'installation de Diablo II. Choississez une option d'installation. Quand il vous demande de changer de CD, faites−le après avoir démonter le CD depuis un terminal. Chez moi, l'installation s'est terminée en me demandant si je voulais installer DirectX, j'ai répondu oui et l'installation s'est vautrée (mais directX était installé!). Je pense que DirectX est pour l'instant nécessaire à Wine.

Enfin, on lance Diablo II par : `wine /home/windows/Program\ Files/Diablo\ II/Game.exe`

Pour que tout soit parfait, votre serveur X doit pouvoir se mettre en 640x480 et 800x600 et 65000 couleurs (ColorDepth=16).

Jouer à UnReal Tournament

Par : toufou <mathieu point betton chez free point fr>



Dernière mise à jour : 31/01/2003

Installer Unreal Tournament (24 02 01)

Version BestOf Infogrammes

Il faut d'abord que la 3D soit correctement prise en charge par votre systeme. Il faut récupérer sur le site de loki le patch GOTY : http://www.lokigames.com/products/ut/updates.php3. Puis il faut l'executer sur son disque. Ceci va installer Unreal sous `/usr/local/games/ut`. Si vous tentez de le lancer à la fin de la phase d'installation, vous aurez surement cette erreur :

```
>Unreal engine initialized
>Bound to SDLDrv.so
>Joystick [0] : Unknown Joystick
>SDLClient initialized.
>Bound to Render.so
>Lighting subsystem initialized
>Rendering initialized
>LoadMap: Entry
>Failed to load 'Entry': Can't find file 'Entry'
>Failed to load 'Level None.MyLevel': Can't find file 'Entry'
>appError called:
>Failed to enter Entry: Can't find file 'Entry'
>Executing UObject::StaticShutdownAfterError
>Executing USDLClient::ShutdownAfterError
>Signal: SIGIOT [iot trap]
>Aborting.
>Exiting.
>Name subsystem shut down
```

Rien de grave. En fait, le jeu cherche la carte `/usr/local/games/ut/Maps/Entry.unr` pour se lancer. Or, lors de l'installation, cette carte, comme toutes les autres n'a pas été décompressée. Elle est sous la forme Entry.unr.uz. Pour la décompresser, il faut un script, alors ouvrez votre éditeur favori et tapez (ou copiez/collez) :

```
#!/bin/sh
#
# Change this to YOUR install-dir of UT
#
INSTALLDIR=/usr/local/games/ut

cd $INSTALLDIR/System

for i in ../Maps/*.unr.uz
do
ucc decompress $i -nohomedir
done

mv *.unr ../Maps

cd ../Maps
for f in *.unr
do
rm $f.uz
done

echo "..:: Done! ::.."
```

Enregistrez le sous un nom quelconque (`script` par exemple) et rendez le fichier executable "`chmod +x script`"

Executez-le script : "`./script`" (attention au point : `./`)
Ca va prendre un peu de temps et, une fois fini, vou pouvez jouer à Unreal Tournament sans problème.

Ca tourne nickel sur mon duron 600 avec ma geforce2mx

Pour les autres problèmes, allez voir sur le site de loki et lisez la FAQ.

Tout ceci n'a été possible qu'avec l'aide de loki et de nombreux anonymes qui m'ont guidé lors de cette installation.
Qu'ils en soient tous remerciés.
Merci à GIjoe (gijoeleplusfort chez yahoo.fr) pour la correction du script.



X Window

Comment personnaliser son environnement graphique, activer des options, jouer avec les fontes...

[Eteignez votre PC en un clic de souris.]

Par : rikoosama <rikoosama chez wanadoo point fr>
Dernière mise à jour : 22/07/2004

Pour éteindre directement votre PC faites tout simplement un raccourcis sur le bureau de KDE :
Clic droit sur le bureau, "créer un nouveau fichier", "Lien vers une URL".

Dans le champ "nouveau lien vers une URL" inscrivez "/usr/bin/poweroff" et dans "Nom de fichier" mettez ce que vous voulez ("Quitter" par exemple).

Quand vous cliquerez sur votre raccourcis votre PC s'éteindra.

Lancer une application au démarrage d'Enlightenment

Par : The Nasty Boy <thenastyboy chez gruik point net>
Dernière mise à jour : 28/05/2004

Après maintes demandes et quelques recherches sur Google, je n'arrivais pas à lancer une application au démarrage de mon WM favoris, Enlightenment. Alors que je commençais à perdre espoir, m'est venu le déclic : j'ai regardé du côté du clic droit sur la décoration de la fenêtre de l'application concernée, et il y avait dans le menu déroulant une option : "Remember..."

Dans cette option, on trouve tout pour l'application en question : la lancer au démarrage d'E, mémoriser sa place, son type de bordure... Bref le bonheur !

Je ne pouvais pas laisser passer l'occasion de vous en faire profiter, n'est−ce pas?

Lancer une recherche en un seul clic

Par : darklow <darklow chez free point fr>
Dernière mise à jour : 30/12/2003

Sous XWindow, pour faire une recherche on devait se rendre sur la page de notre moteur préféré puis entrer le sujet puis lancer la recherche.

On peut faire le tout en un seul clic. On sélectionne le mot, puis on fait un clic milieu (pour ceux et celles avec des souris à deux boutons, je n'ai pas encore trouvé la solution, pour les utilisateurs de mac ... ;−P). Si le mot sélectionné est par exemple une marque, on est envoyé directement sur le site du constructeur, sinon la page du moteur s'affiche, avec les résultats. Il ne reste plus qu'à choisir.

J'ai testé, cela fonctionne très bien sous firebird et mozilla.

NDM: également avec Konqueror

Ouvrir une nouvelle session de gdm/kdm

Par : Michael Scherer <misc chez plf point zarb point org>
Dernière mise à jour : 18/10/2003

Windows Xp propose d'ouvrir une nouvelle session depuis le menu démarrer, cela s'appele le fast user switching.

Sous X11, on peut le faire depuis longtemps, mais il faut lancer X à la main, et faire des su, et autres magouilles fastidieuses.

Ce temps est révolu :)

En ajoutant :

:1 local reserve /usr/X11R6/bin/X :1 vt8 −nolisten tcp

à votre fichier `/etc/X11/xdm/Xservers`, vous aurez désormais un bouton 'ouvrir une nouvelle session' dans le menu K, qui lancera un kdm (après avoir relancé kdm, bien sur)

De même, vous pouvez lancer un nouveau gdm avec la commande gdmflexiserver (ou un bouton dans gnome, je n'ai pas testé toutes les combinaisons).

Vous pouvez bien sur multiplier le nombre de serveurs, pour 3 ou 4 serveurs, sachant que quasiment rien n'est consommé, vu qu'ils sont lancés à la volée.



Changer de themes GTK1 ou GTK2 quand on n'utilise pas Gnome (le bureau)

Par : gnuk <ludo point truc chez free point fr>
Dernière mise à jour : 30/09/2003

Il est possible de changer de themes facilement sans charger quoi que ce soit en démon (`gconfd` ou `gconfd−2`).

Pour ce faire, c'est très simple, utilisez une petite application de changement de themes ;)

Le paquet s'appelant `gtk−theme−switch` (verifié sous Debian, Mandrake, Gentoo) :

- Dans le cas de GTK1 : `switch`
- Dans le cas de GTK2 : `switch2`

Cependant, j'ai remarqué une utilisation excessive du processeur lors de changmement de theme avec `switch` (GTK1) et quelques plantages aléatoires de l'application (même sous debian stable). Ce défaut ne semble pas etre présent sur `switch2` (GTK2).

A quoi cela peut−il bien servir si l'on n' a pas de theme à changer :p
URL de theme, ici : http://art.gnome.org/themes/gtk2/index.php et là : http://www.themedepot.org/.

Testé sur debian stable et unstable. A vous de jouer :)

Pallier le manque de touche ALT GR sur un iBook

Par : Léa <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 04/07/2003

La Mandrake 9.1 PPC s'installe fort bien sur un iBook. Le clavier est assez bien géré (ils ont mappé les touches d'un clavier PC, ce qui est pratique : plein de touches manquent sur un clavier d'iBook pour utiliser correctement Linux) mais (car il y a toujours un mais !) point de touche ALT GR ! C'est assez pénible (en particulier pour faire un @ ou un |).

Il existe une solution fort simple : utiliser la touche Pomme (qui ne sert a rien ...) à sa place. Sur la Mandrake, il suffit de créer (en tant que root) le script `/etc/X11/xinit.d/Map_Pomme_AltGr` (le nom importe peu, mais l'emplacement est impératif) contenant :

```
#!/bin/sh
# CopyRight (C) 2003 Léa Linux ;−)
# Licence GPL2 ;−)
# Fait jouer à la touche "Pomme" le rôle de "ALT GR"
xmodmap −e "keycode 115 = Mode_switch"
```

Puis de relancer le serveur X. À partir de maintenant la touche Pomme est une touche ALT GR.

Pour ceux que ça intéresse, voilà comment j'ai fait pour trouver le `115` et le `Mode_switch`. Sur l'iBook j'ai installé le paquet : `XFree86−contrib` (`urpmi XFree86−contrib`) puis j'ai lancé le programme `xev` qui retourne les codes des touches renvoyés par X, lorsque je tapais sur Pomme, il me renvoyait :

```
KeyRelease event, serial 27, synthetic NO, window 0x3200001,
root 0x58, subw 0x3200002, time 79992904, (44,40), root:(890,66),
state 0x10, keycode 115 (keysym 0xffca, F13), same_screen YES,
XLookupString gives 0 bytes: ""
KeyRelease event, serial 27, synthetic NO, window 0x3200001,
root 0x58, subw 0x3200002, time 79992904, (44,40), root:(890,66),
state 0x50, keycode 115 (keysym 0xffca, F13), same_screen YES,
XLookupString gives 0 bytes: ""
```

Le `keycode 115` indique le code de la touche qu'on veut remplacer sur l'iBook. Pour le `Mode_switch`, j'ai procédé pareil mais sur un PC, `xev` renvoie quelque chose comme : `(keysym 0xff7e, Mode_switch)`. Voilà c'est tout.

souris en gaucher (boutons inversés)

Par : Armorost <armorost chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 04/06/2003

Pour inverser les boutons de la souris, il suffit de taper la commande : `xmodmap −e "pointer = 3 2 1"`
Il faut rajouter cette ligne dans un fichier de démarrage, sinon faut retaper cette commande à chaque fois. Par exemple dans ~/.fluxbox/startup

ps : je l'ai testé avec une souris 3 boutons PS/2

Merci à misc pour cette astuce ;−)

Comment ne pas lancer gdm au démarrage de linux

Par : alex_x <alex_xyrthame chez yahoo point fr>
Dernière mise à jour : 26/03/2003

Lors d'une installation par défaut de linux (ex: debian woody), gdm se lance automatiquement laissant le choix entre les différentes interfaces graphiques du système. Afin de tout simplement ignorer le lancement de gdm et de démarrer en mode console, il faut : − vérifier quels scripts sont lancés au démarrage (aller dans `/etc/inittab` et vérifier la ligne `id:n:initdefault` ou n est l'id utilisé par le système) − l'id permet de savoir quels scripts sont lancés et ou ils se trouvent, ds mon cas c'était 4 donc direction `/etc/rc4.d/` − dans ce répertoire se trouvent différents liens dont un sous la forme `S(numéro)gdm`. Voilà : il suffit de supprimer ce lien et plus de gdm au démarrage.

XFCE sous KDE

Par : Yann <yannbenigot chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 23/03/2003

Pour faire tourner à la fois KDE et xfce,tapez dans un xterm :

```
$ exec xfce
```

Screenshot
(ps : l'image est assez longue à charger)

Modelines facile dans XF86Config

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 11/03/2003

XFree4 sait maintenant s'autoconfigurer afin d'optimiser les résolutions vidéo, mais il existe encore des cas où on désire / a besoin de le faire à la main : réglages fins, moniteur non plug'n play, résolution exotique (768x576 pour regarder la TV en plein écran)...

Le site suivant vous permet de générer ces lignes absconses :
http://www−sop.inria.fr/cgi−bin/koala/nph−colas−modelines−fr
http://koala.ilog.fr/cgi−bin/nph−colas−modelines−fr

Note : les lignes "Modeline" de /etc/XF86Config prennent en compte la résolution que l'on veut obtenir et les paramètres en fréquence mini/maxi du moniteur, et ressemblent à :

```
ModeLine "768x576" 94.61 768 800 960 1024 576 578 590 616 #150Hz
```

Changer les curseurs sous XFree 4.3.x

Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 03/03/2003

Depuis XFree 4.2.99 (ie: les releases candidates de XFree 4.3.0) il est possible d'avoir des curseurs transparents avec ombres (c'est trés cool : on dirait XP ;−).

Si ce n'est pas activé par défaut, il faut éditer le fichier `/usr/X11R6/lib/X11/icons/default/index.theme`, dans lequel il suffit de mettre (par exemple) : `Inherits=whiteglass` à la place de `Inherits=core`. Pour connaître les thêmes possibles pour vos curseurs : `ls /usr/X11R6/lib/X11/icons/`, ceci listera les thêmes qu'il est possible d'utiliser dans la clause "inherits" (default n'est pas un thême...). Moi, j'ai trois thêmes possibles : `handhelds`, `redglass` et `whiteglass`.

Éteindre l'écran

Par : jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 02/02/2003

Je viens de découvrir un moyen surprenant et très pratique d'endormir l'écran.

Pressez simplement 2 fois de suite la touche contrôle, et l'écran s'éteind.

La même manipulation le réveille (et aucune autre, par exemple bouger la souris ne sert à rien).

C'est quand même plus pratique que de rechercher le bouton marche−arrêt de mon écran dissimulé sous des piles de CD et autres paquets de bonbons ! ;)

(testé sous Mandrake 8.2, XFree 4)



Choix au demarrage en ligne de commande

Par : Yves <hlyd chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Un système léger, Xtart−1.1−2.1mdk

À récupérer sur : http://rpmfind.net/linux/ ...

Ce script permet de choisir, lorsque l'on démarre en console, le gestionnaire de session que l'on désire : Kde, Gnome, Icewm, etc... parmi ceux qui sont installés sur le système.

Après l'installation, apparaît une nouvelle ligne à l'invite :

«Type Xtart to get a menu of window manager available»

Cette action affiche la liste des wm utilisables et demande d'en sélectionner un en tapant son numéro.

De plus, l'ajout d'un nouveau gestionnaire est automatiquement pris en compte.

KDE: Déplacer une fenêtre sans bordure

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Sous KDE, pour déplacer une "fenêtre" sans bordure ni barre de titre (bien que cela marche aussi avec toutes les fenêtres), par exemple xeyes ou hot−babe ;−) ou la fenêtre "mise à jour des sources" de rpmdrake, il suffit d'appuyer sur la touche [Alt], puis tout en la maintenant enfoncée, de cliquer n'importe où sur la "fenêtre" correspondante et de la déplacer à la souris. C'est tout simple !

Copier/Coller en 2 clics

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Sous X Window (mode graphique), copier/coller du texte est extrêmement simple : il suffit de le sélectionner normalement (avec le bouton gauche), et il est déjà copié. Pour le coller, il suffit de mettre la souris au bon endroit, et de cliquer sur le bouton du milieu (ou simultanément les boutons droit et gauche si vous n'avez que 2 boutons). C'est tout !
Dans les consoles virtuelles texte (Control−Alt−F1 à F6), si vous avez installé gpm, vous pouvez faire la même chose ! Indice : si un curseur se déplace à l'écran lorsque vous bougez la souris dans une console texte, alors gpm est installé.

Activer Numlock au démarrage de [xk]dm

Par : Léa (Fred) <fred chez lea linux org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si vous vous logguer graphiquement (avec xdm ou kdm) sur une Mandrake 8.x, 9.0 vous avez dû remarquer que [Numlock] n'est pas activé par défaut. Ce n'est pas très difficile de remédier à ce probléme, il suffit d'éditer le fichier /etc/X11/xdm/Xsetup_0 et d'ajouter à la fin de ce fichier :

```
if [ −x /usr/X11R6/bin/enable_X11_numlock ] ; then
/usr/X11R6/bin/enable_X11_numlock on
fi
```

Puis vous redémarrez votre serveur X (par exemple par CTRL+ALT+BACKSPACE). Et vous devriez avoir [Numlock] activé.

PS: Le package : numlock−2.0−6mdk.i586.rpm doit être installé (le numéro de version peut changer)
PPS:Pour gdm c'est surement le même type d'action qu'il faut mener, mais comme gdm utilise d'autres fichiers de configuration, il vous faudra chercher un peu lequel, parmi tous les fichiers gdm il faut modifier (si quelqu'un sait, qu'il m'écrive).

configurer son xterm

Par : titux <c lucas chez ifrance com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

On peut, grâce à SHIFT+"+" ou SHIFT+"−", modifier la taille de son xterm.

Mais on peut configurer beaucoup plus de caractéristiques en faisant:
CONTROL+clique_gauche et CONTROL+clique_milieu ou encore CONTROL+clique_droit

Bonne configuration

[Utiliser 2 souris avec XFree3 et en mode texte (console)]

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour utiliser 2 souris avec XFree3 ou en mode console, il faut déjà installer **gpm** (gpm est un utilitaire vous permettant de disposer de la souris en mode texte, de faire du copier−coller (coller avec le bouton du milieu), et d'utiliser la souris en mode texte avec certains programmes qui reposent sur gpm, comme Midnight Commander).
Votre distribution dispose certainement du package correspondant.

Ensuite, il faut le configurer afin qu'il se lance avec les 2 souris. Dans mon cas : une souris série (protocole MouseSystems ou `msc` pour gpm) connectée sur `/dev/ttys0`, et une souris USB (protocole IMPS/2 ou `imps2` pour gpm) connectée sur `/dev/input/mouse0`.

La ligne de commande pour lancer gpm est :

```
gpm −t msc −m /dev/ttyS0 −M −t imps2 −m /dev/input/mouse0
```

Explications :

- `−t` : protocole
- `−m` : device souris
- `−M` : permet de spécifier une 2ème souris : toutes les options situées avant `−M` s'appliquent à la souris n°1, les options situées après s'appliquent à la souris n°2

Vous pouvez déjà vérifier que le curseur de souris (un caractère qui passe en video inverse) bouge avec les 2 souris.

Lorsqu'on utilise **gpm** avec l'option `−M`, celui−ci "répète" les commandes des 2 souris dans `/dev/gpmdata` en protocole MouseSystems. Ce périphérique (en fait une "fifo") regroupe les commandes des 2 souris, et en conséquence, on peut faire pointer `/dev/mouse` dessus :

```
# rm −f /dev/mouse
# ln −s /dev/gpmdata /dev/mouse
```

Ensuite, il faut configurer XFree3 pour utiliser cette nouvelle "souris". Dans `XF86Config`, il faut que la section "Pointer" ressemble à ça :

```
Section "Pointer"
  Protocol     "MouseSystems"
  Device       "/dev/gpmdata"
  ZAxisMapping 4 5
EndSection
```

Relancez X et admirez le travail !

BUG connu : avec cette méthode, la ou les roulettes éventuelles ne pourront pas être utilisées sous X. En effet, pour utiliser la roulette, il faut utiliser le protocole IMPS/2 (ou imps2 pour gpm), or gpm ne sait pas répéter dans `/dev/gpmdata` avec ce protocole.

Annexe : automatisation du démarrage de gpm

Nouveau fichier `/etc/sysconfig/mouse` (à adapter à vos besoins) :

```
−−−−−−−−−−

MOUSETYPE=msc
XMOUSETYPE=MouseSystems
FULLNAME=Serie
XEMU3=no
WHEEL=no
device=ttyS0

TWO_MOUSES=yes

MOUSETYPE_2=imps2
XMOUSETYPE_2="IMPS/2"
FULLNAME_2="USB|Wheel"
XEMU3_2=no
WHEEL_2=yes
device_2=usbmouse

−−−−−−−−−−
```

La partie ajoutée est en gras

Nouveau fichier `/etc/rc.d/init.d/gpm` :

```
−−−−−−−−−−

#!/bin/bash
#
# chkconfig: 2345 85 15
# description: GPM adds mouse support to text−based Linux applications such \
#              the Midnight Commander. Is also allows mouse−based console \
```



```
#              cut-and-paste operations, and includes support for pop-up \
#              menus on the console.
# processname: gpm
# pidfile: /var/run/gpm.pid
# config: /etc/sysconfig/mouse

# modified by Jean-Christophe 'Jice' Cardot <jice at lea-linux dot org>
# for 2 mouses support

# source function library
. /etc/rc.d/init.d/functions

MOUSECFG=/etc/sysconfig/mouse
MOUSEDEVICE=/dev/mouse

RETVAL=0

case "$1" in
  start)
        echo -n $"Starting console mouse services: "
        if [ -f "$MOUSECFG" ]; then
                . "$MOUSECFG"
        else
                echo $"(no mouse is configured)"
                exit 0
        fi

        if [ -n "$device" ];then
            MOUSEDEVICE=/dev/$device
        fi

        if [ ! -e $MOUSEDEVICE ];then
            echo $"$MOUSEDEVICE don't exist"
            exit 0
        fi

        if [ "$MOUSETYPE" = "none" ]; then
                echo $"(no mouse is configured)"
                exit 0
        fi

        if [ "$MOUSETYPE" = "Microsoft" ]; then
                MOUSETYPE=ms
        fi

        if [ "$TWO_MOUSES" = "yes" ]; then

                if [ -n "$device_2" ];then
                    MOUSEDEVICE_2=/dev/$device_2
                fi

                if [ ! -e $MOUSEDEVICE_2 ];then
                    echo $"$MOUSEDEVICE_2 don't exist"
                    exit 0
                fi

                if [ "$MOUSETYPE_2" = "none" ]; then
                        echo $"(no 2nd mouse is configured)"
                        TWO_MOUSES=no
                fi

                if [ "$MOUSETYPE_2" = "Microsoft" ]; then
                        MOUSETYPE_2=ms
                fi


                if [ -n "$MOUSETYPE" -a -n "$MOUSETYPE_2" ]; then
                        daemon gpm -t $MOUSETYPE   -m $MOUSEDEVICE \
                                -M -t $MOUSETYPE_2 -m $MOUSEDEVICE_2
                else if [ -n "$MOUSETYPE" ]; then
                        daemon gpm -t $MOUSETYPE   -m $MOUSEDEVICE \
                                -M                 -m $MOUSEDEVICE_2
                else if [ -n "$MOUSETYPE_2" ]; then
                        daemon gpm                 -m $MOUSEDEVICE \
                                -M -t $MOUSETYPE_2 -m $MOUSEDEVICE_2
                else
                        daemon gpm -m $MOUSEDEVICE \
                                -M -m $MOUSEDEVICE_2
                fi fi fi
        else
                if [ -n "$MOUSETYPE" ]; then
                        daemon gpm -t $MOUSETYPE -m $MOUSEDEVICE
                else
                        daemon gpm -m $MOUSEDEVICE
                fi
        fi
        RETVAL=$?
        echo
        [ $RETVAL -eq 0 ] &touch /var/lock/subsys/gpm
```

```
        ;;
  stop)
        echo -n $"Shutting down console mouse services: "
        killproc gpm
        RETVAL=$?

        echo
        [ $RETVAL -eq 0 ] &rm -f /var/lock/subsys/gpm
        ;;
  restart|reload)
        $0 stop
        $0 start
        RETVAL=$?
        ;;
  status)
        status gpm
        RETVAL=$?
        ;;
  *)
        echo $"Usage: gpm {start|stop|status|restart|reload}"
        exit 1
esac

exit $RETVAL
```

Ce fichier remplace le fichier du même nom (les parties qui ont été ajoutées sont en gras). Il n'y a pas à le modifier.

Emulez la souris au clavier

Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Votre souris vient de tomber en panne ? **Utilisez le clavier !** (temporairement bien sur!)

Pour cela taper `CTRL+MAJ+VerrNum`, à partir de maintenant le curseur de la souris est controlé par le pavé numérique. Manipulation des boutons :

- / => sélectionner le bouton gauche
- * => sélectionner le bouton du milieu
- − => sélectionner le bouton de droite
- 5 => clic avec le bouton sélectionné
- + => double−clic avec le bouton sélectionné
- 0 => appuyer sur le bouton sélectionné
- . => relâcher le bouton sélectionné

Retour à la normal par la même combinaison de touche.

(Lu sur http://gulse.tuxfamily.org/supp_linux.html et sur : linuxfr.org pour ce qui est de la manipulation des boutons)

Lancer plusieurs sessions de X

Par : CAULIER Gilles <caulier gilles chez free fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Qui n'a jamais révé d'avoir plusieurs sessions de X WINDOW sur sa machine. C'est trés simple : dans une console texte ou dans une console texte émulée en mode graphique, on tape :

```
X −query hostname −once :displayID
```

Ce qui permet de lancer une session X WINDOW sur la console graphique défini par 'displayID'. Si 'displayID' = 1 et que l'on est déjà en mode graphique (pour displayID=0' alors on basculera de l'une vers l'autre par :

CTRL+ALT+F7 premiére console graphique.
CTRL+ALT+F8 deuxiéme console graphique.

... à la maniére des consoles textes virtuelles.

A noter que avec hostname, on peut se connecter à une machine distante via le réseau par le protocole XDMCP. Cette machine doit avoir un démon graphique de connection en mémoire (kdm, gdm, ou xdm).

Plus fort :

```
X −indirect netname −once :displayID
```

Permet d'obtenir une console graphique avec une liste des machines présentent sur le réseau 'netname' et qui propose un service de connection graphique via XDMCP.

Ce fonctionnement a été testé sur une Mandrake 8.0 de base avec XFREE 4.03 (NDLR:ça fonction avec n'importe quelle version d'X).



Qui a dit que LINUX était un CANCER ?!?!?

CAULIER Gilles

Régler les DPI de votre écran (XFree86 4.0.x)

Par : Léa−Admin <frederic point bonnaud chez la poste point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour fixer la résolution (en DPI − Dot Per Inch / Points par pouce − pas en pixels) de votre écran, armez−vous d'un mètre et mesurez votre(vos) écran(s) (en mm). Ensuite ajoutez dans /etc/X11/XF86Config, section Monitor :
DisplaySize 310 240
(si votre écran mesure 310 mm par 240 mm)
Si vous utilisez le MultiHead+Xinerama avec des écrans de taille différente (en pixel cette fois) précisez
DisplaySize 510 240
dans la section Monitor de votre écran principal, si la zone total d'affichage mesure 510 mm par 240 mm.
Si les tailles (en pixels) sont identiques vous devez donner un DisplaySize par Section monitor.

Utiliser deux souris avec XFree 4

Par : Fred <fred chez lea linux org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour celà, il vous faut deux souris ;−) je prendrai l'exemple d'une souris USB et une souris PS/2, il faut créer dans /etc/X11/XF86Config (ou /etc/X11/XF86Config−4) deux sections "InputDevice" du type :

```
Section "InputDevice"
Identifier "Souris USB"
Driver "mouse"
Option "Protocol" "IMPS/2"
Option "Device" "/dev/input/mouse0"
Option "ZAxisMapping" "4 5"
EndSection

Section "InputDevice"
Identifier "Souris PS/2"
Driver "mouse"
Option "Protocol" "IMPS/2"
Option "Device" "/dev/psaux"
Option "ZAxisMapping" "4 5"
EndSection
```

puis vous modifiez la section "ServerLayout" pour qu'elle ressemble à :

```
Section "ServerLayout"
Identifier "layout1"
Screen "Screen1"
InputDevice "Souris USB" "CorePointer"
InputDevice "Souris PS/2" "SendCoreEvents"
InputDevice "Keyboard1" "CoreKeyboard"
EndSection
```

On peut mettre autant (je crois) de souris "SendCoreEvents" que l'on veut, par contre il ne peut exister qu'une seule souris se type "CorePointer" (seule la dernière est utilisée...) : cette souris est la souris maitresse.

Le principe est le même pour ajouter une tablette graphique.

connection refused by server

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si lorsque vous lancez un programme, le message d'erreur suivant s'affiche :
`Xlib: connection to ":0.0" refused by server`
alors vous avez un problème de permissions d'affichage sur votre serveur X.
Solutions :
− l'utilisateur qui a ouvert la session graphique doit taper dans un shell (konsole, etc.) la commande : "`xhost + localhost`" (ou "`xhost + nom_du_pc_sur_lequel _tourne_le_prog`" si vous faites tourner le programme sur un autre PC et exportez l'affichage) avant de lancer le programme récalcitrant. Il faudra le faire à chaque fois.
− éditer `/etc/X0.hosts` et ajouter dedans le nom des PC à partir desquels vous lancez le programme (et `localhost` pour le PC "local",

c'est à dire celui qui fait l'affichage)

[Activer la roulette des souris sous X](#)
Par : olio <serge chez lea linux org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour activer la roulette sous X, il faut d'abord se procurer le programme **imwheel**. Celui ci se trouve sur le site de freshmeat ou bien sur votre distribution (pensez à vérifier avant, au cas où). Une fois le programme installé, il va falloir éditer le fichier `XF86Config` dans le répertoire `/etc/X11`. Dans ce fichier (dont vous aurez au préalable fait une copie de secours, en cas de problème) vous cherchez la section "`Pointer`".

Ajoutez les lignes suivantes juste après la ligne `Protocol` en respectant bien la casse (majuscules/minuscules) :

```
ZAxisMapping 4 5
Buttons 3
```

Il faut aussi changer le protocole de communication de votre souris. C'est la partie `Protocol`. Si votre souris est **PS2**, il faut changer **PS2 en IMPS2**.
Si votre souris est série (sur port COM), il faut changer votre protocole pour que ce dernier soit celui de la souris IntelliMouse de type série (faire `man XF86Config` pour voir la liste des protocoles).
Je déconseille vivement de faire ces manipulations à l'aide de `XF86Setup`, car ce dernier fait perdre le contrôle de la souris tant que vous n'avez pas rebooté.

Une fois toutes ces modifications effectuées, sauvegardez, puis relancez votre serveur X. Maintenant, pour vérifier que tout a correctement été modifié, executez `imwheel` dans une fenêtre Terminal. Ouvrez une fenêtre avec un ascenseur (le répertoire `/usr/bin` dans une fenêtre de gestion de fichiers est un bon exemple), utilisez votre molette. Si l'ascenseur bouge c'est gagné !!! Vous pouvez maintenant mettre un lien vers `imwheel` dans le répertoire "Démarrage" que vous avez sur votre Bureau sous KDE pour que imwheel démarre automatiquement à chaque ouverture de session, ou bien intégrez `imwheel` en dernière ligne dans le fichier `startx` (cherchez ce fichier par : "`find -name startx /usr | grep startx`") ou dans `/etc/X11/xinitrc`.

Voilà. Cette procédure fonctionne avec une souris Logitech 3 boutons à roulette modèle M−C48 (avec le petit logo Logitech sur le dessus).
Bons menus déroulants !!! :−)

Attention:, pour Xfree 4 la syntaxe est:
```
Option "Buttons" "3"
Option "ZAxisMapping" "4 5"
```

(si votre souris a deux roulettes, vous pouvez remplacer "4 5" par "4 5 6 7"



Réseau

Comment bien tirer parti d'un réseau local, d'internet, les trucs sur le mail, etc.

[Se connecter a AOL adsl](#)
Par : phenix <catzilette chez aol point com>
Dernière mise à jour : 09/08/2004

Il est maintenant possible de ce connecter à AOL ADSL via une connexion standard. Il suffit de configurer avec le mandrake control center par exemple ou de suivre les howto pour le modem utilisé.
La seule particularité est de metre comme login `votrelogin@aol.com`

Pour vos e−mail il suffit de configurer votre client mail avec comme server `imap.fr.aol.com` et `smtp.fr.aol.com`.

Pour `smtp.fr.aol.com` il faut utiliser le port 587.

[Rediriger les error_log de Apache vers une console](#)
Par : Jean−Michel <hautboisjm chez hotmail point com>
Dernière mise à jour : 11/05/2004

L'esprit est le même que la redirection de syslog vers un terminal virtuel, simplement, c'est très utile pour avoir directement les erreurs d'Apache sans avoir à lire tout le fichier `/var/log/apache/error_log`...

Pour pouvoir faire cela, il suffit d'éditer le fichier `/etc/apache/httpd.conf` et de rechercher la ligne `ErrorLog /var/log/apache/error_log`.



Ensuite, c'est très simple, on remplace `/var/log/apache/error_log` par `/dev/ttyXX` avec XX ce que l'on souhaite, dans mon cas, c'est la 12, mais chacun fait ce qu'il souhaite !

Pour valider les changements, un petit `apachectl restart` s'impose, et un petit tour sur la console que l'on a modifié doit indiqué un truc du style : `[Date][notice]Apache ... configured −− resuming normal operations`.

Il faut se dire, de toutes façons, que si un message est affiché, c'est que cela fonctionne :D

Programme sur serveur affiché en local (export de X)

Par : Yann Nave <yannux chez goldorak point homelinux point net>
Dernière mise à jour : 27/12/2003

Si vous vous connectez par ssh sur votre serveur et que vous voulez lancer un programme X sur celui ci mais que l'affichage se fasse sur votre poste client.

Requis :

- X11Forwarding activé sur le serveur : Dans `/etc/ssh/sshd_config` trouver la ligne `X11Forwarding no` et remplacer no par `yes`.
- Puis relancer le service ssh : `/etc/init.d/sshd restart`.

Manip :

- Ouvrez un terminal
- Tapez : `ssh −X addresse_du_serveur`
- Entrer votre password
- Lancer votre programme

Connectez vous au serveur avec l'utilisateur avec lequel vous voulez lancer le programme. Exemple si vous voulez lancer un programme en root : `ssh −X root@addresse_du_serveur`. Il n'est pas possible de lancer un programme après un `su` ou un `su −`

Le WildCard DNS

Par : Benjamin (prae) Gigon <benjamin CHEZ gigon POINTEUR org>
Dernière mise à jour : 17/09/2003

VeriSign s'est fait une sacré pub dernièrement (bonjour si vous lisez cette astuce dans 2 ans ;) en résolvant tout les noms de domaines en .com non−attribués vers la même IP.

Cette astuce est très simple et peut être intégrée à votre serveur DNS sans problèmes. L'exemple va vous montrer une version pour les "hôtes" :

Si vous avez des connaissances en DNS (named), rajoutez dans votre base d'host la ligne suivante (de préférence à la fin)

```
*.votredomain.tld   300   IN   A   votreip
```

Le petit jeu après est de faire des "host" dans tout les sens pour voir si cela marche :

[user@domain] ~$ host jesaisquecethotenexistepas.domain.tld
jesaisquecethotenexistepas.domain.tld has address votreip

Pour le fun : Créez un virtualhost qui accepte toutes les requètes d'host. Puis faites un script qui récupère le nom de l'hôte envoyé (dans notre exemple jesaisquecethotenexistepas) et amusez−vous à afficher n'importe quoi.

Par exemple : http://patrick.est.chauve.domain.tld ;−)

bien afficher les accents dans xchat...

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 17/08/2003

Comment avoir les accents propres dans xchat2 ? Simple :
`/charset iso−8859−15`

bon irc !

Créer un serveur de stream en Shell uniquement

Par : Benjamin (prae) Gigon

Dernière mise à jour : 12/07/2003

C'est assez simple en fait, il vous suffit d'utiliser le programme 'socket' qui crée ou utilise des sockets et de faire ceci :

```
# socket −p 'cat input.mp3' −slv 1234
```

l'option −p execute une commande.

Ici nous demandons à lire le fichier input.mp3 (mais nous aurions pu faire plus complexe comme commande)
les options −slv demande à ce que ce soit un serveur en mode "looping" et en mode "verbose" sur le port "1234"

Utilisez un player compatible stream (xmms ferra très bien l'affaire) et rajoutez l'url "`http://localhost:1234`" (voire même un autre host si votre machine le possède) Voila votre premier serveur de stream en shell :−)

Serveur dhcp sur plusieurs segments

Par : stefrag <stephane point ragon chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 25/06/2003

Le problème est le suivant : comment lancer un serveur dhcp distribuant des adresses spécifiques suivant le segment réseau qui les demande?

Par exemple un routeur de réseau local, distribuant 2 segments réseaux différents, sur lequel on veut installer un serveur dhcp afin que tout poste se connectant sur un segment puisse obtenir une adresse IP en conformité avec le segment.
La solution consiste à déclarer plusieurs subnet dans votre fichier de config (dhcpd.conf par défaut), comme ci dessous:

```
ddns−update−style none;
subnet 192.168.1.0 netmask 255.255.255.0 {
range 192.168.1.10 192.168.1.100;
default−lease−time 600;
max−lease−time 7200;
option subnet−mask 255.255.255.0;
option broadcast−address 192.168.1.255;
option routers 192.168.1.1;
option domain−name−servers 192.168.2.200;
option domain−name "mondomaine";
}
subnet 192.168.3.0 netmask 255.255.255.0 {
range 192.168.3.10 192.168.3.100;
default−lease−time 600;
max−lease−time 7200;
option subnet−mask 255.255.255.0;
option broadcast−address 192.168.3.255;
option routers 192.168.3.1;
option domain−name−servers 192.168.2.200;
option domain−name "mondomaine";
}
```

Il suffit alors de lancer le démon dhcpd de la façon suivante:

```
dhcpd −cf nom_fichier_de_conf eth0 eth1
```

Et vala....

Déterminer son adresse IP derrière un routeur ou firewall

Par : Ozh <ozh chez planetquake point com>
Dernière mise à jour : 19/06/2003

En LAN, connecté à internet derrière un routeur ou un firewall, le truc habituel avec ifconfig (script) ne fonctionne pas, puisqu'il ne vous permet que de voir votre adresse IP interne.

Pour y remédier, j'utilise ce petit script très simple :

```
#!/bin/bash
lynx −−source http://frenchfragfactory.net/cgi/ip.cgi
```

Ce script ip.cgi est lui−même simplissime :

```
#!/usr/bin/perl
print "Content−type: text/html\n\n";
print $ENV{'REMOTE_ADDR'};
```



Configuration de bind chrooté sur Mandrake 9.1

Par : Thomas Trachet <thomast chez lfi point fr>

Dernière mise à jour : 06/06/2003

Le script shell ci−dessous permet de réaliser un serveur DNS "chrooté" dans le répertoire /var/chroot−named pour plus de sécurité. Le script a été réalisé pour une Mandrake 9.1 sur laquelle on vient d'installer les paquetages bind et caching−nameserver. Libre à vous de porter ce script sur d'autres version de Mdk et autres.

```
−−−−DEBUT−−−−
#!/bin/bash

# 6 juin 2003
# Script permet de réaliser un serveur DNS chrooter.
# Il a été développé pour une Mandrake 9.1 sur laquelle
# les paquetages bind et caching−nameserver ont été
# fraichement installés.
# Thomas Trachet − thomast@lfi.fr
# http://www.linuxtom.lfi.fr/
# http://perso.club−internet.fr/ttrachet

grep 'Bamboo' /etc/mandrake−release >/dev/null 2>1|| exit 0

export ROOTDNS="/var/chroot−named"

mkdir −p $ROOTDNS/{dev,etc,var,usr}
mkdir −p $ROOTDNS/var/run/named $ROOTDNS/usr/sbin
$ROOTDNS/var/log/named
chown named:named $ROOTDNS/var/{log,run}/named

[ −c $ROOTDNS/dev/null ] || \
mknod $ROOTDNS/dev/null c 1 3
[ −c $ROOTDNS/dev/random ] || \
mknod $ROOTDNS/dev/random c 1 8

egrep '(^root:|^named:)' /etc/passwd > $ROOTDNS/etc/passwd
egrep '(^root:|^named:)' /etc/group > $ROOTDNS/etc/group

[ ! −f /etc/sysconfig/syslog.orig ] &\
mv /etc/sysconfig/syslog /etc/sysconfig/syslog.orig

sed −e 's/"−m 0"/"−m 0 −a \/var\/chroot−named\/dev\/log"/' \
/etc/sysconfig/syslog.orig > /etc/sysconfig/syslog

service syslog restart

grep loggin /etc/named.conf >/dev/null 2>1|| \
cat << FIN >> /etc/named.conf

logging {
channel replace_syslog {
file "/var/log/named/named.log" versions 3 size 100k;
severity info;
print−category yes;
print−severity yes;
print−time yes;
};
category default {
replace_syslog;
default_debug;
};
};

FIN

[ −f $ROOTDNS/etc/named.conf ] || mv −f /etc/named.conf
$ROOTDNS/etc
[ −L /etc/named.conf ] || ln −s $ROOTDNS/etc/named.conf /etc

[ −d $ROOTDNS/var/named ] || mv −f /var/named $ROOTDNS/var
[ −L /var/named ] || ln −s $ROOTDNS/var/named /var

cp −af /usr/sbin/named $ROOTDNS/usr/sbin/named

echo ROOTDIR=$ROOTDNS > /etc/sysconfig/named
```

```
mkdir −p $ROOTDNS/lib/i686 $ROOTDNS/usr/lib

cp −af /usr/lib/libcrypto.so* $ROOTDNS/usr/lib
cp −af /lib/libnsl.so* $ROOTDNS/lib
cp −af /lib/i686/libpthread.so* $ROOTDNS/lib/i686
cp −af /lib/i686/libc.so* $ROOTDNS/lib/i686
cp −af /lib/libdl.so* $ROOTDNS/lib
cp −af /lib/ld−linux.so* $ROOTDNS/lib

service named restart

echo "
LINUX IS NICE AND EFFICIENT
"
−−−−EOF−−−−
```

Partager une connection internet

Par : Fred <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 15/03/2003

Supposons que votre liaison internet soit obtenue par liaison ppp, le device est alors : ppp0 (si c'est eth0 ou eth1 pour vous, changez ce qu'il faut).

1. La passerelle Linux

En tant que root, tapez :

```
echo 1 > /proc/sys/net/ipv4/ip_forward
iptables −A POSTROUTING −t nat −o ppp0 −j MASQUERADE
```

Si vous utilisez un mur de feu (firewall) sur votre passerelle, alors il se peut que l'une des règles de filtrage de celui−ci interfère avec la règle d'iptables que nous devons mettre pour partager la connection. Dans ce cas, la règle iptables de partage de connection doit être avant la ou les règles de filtrage.

Note : Vous pouvez bien entendu mettre ces deux commandes dans l'un des scripts de démarrage, comme par exemple : /etc/rc.d/rc.local.

2. Un poste Linux

Chaque poste Linux doit configurer une passerelle et ses dns. Pour la passerelle, il faut soit utiliser les outils de sa distribution pour lui préciser que la passerelle est le poste Linux précédemment configuré ; soit taper en tant que root une commande du style :

```
[root@localhost ~] $ route add default gw 192.168.1.12
```

si votre poste Linux qui servira de passerelle a comme IP : 192.168.1.12

Il faut aussi configurer les dns, pour cela il suffit de s'assurer que le fichier /etc/resolv.conf contient des lignes du style :

```
nameserver 12.12.12.12
nameserver 144.144.144.144
```

si les dns de votre fournisseur d'accés sont : 12.12.12.12 et 144.144.144.144

3. Un poste 'exotique' (mac ou windows)

Pour les postes 'exotiques', il avoir la même démarche que pour Linux, à savoir : préciser les dns ainsi que l'ip de la passerelle Linux.

4. C'est tout !

Fichier de configuration de samba

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 16/09/2003

L'article de léa sur samba recommandant l'usage de swat, qui est assez pénible à configurer étant obsolète, et n'ayant pas trop le courage d'écrire un article complet sur SAMBA pour le moment, voici un smb.conf "type", à modifier selon les besoins !

```
workgroup = WORKGROUP security = SHARE guest ok = yes
hosts allow = 192.168.0.
host deny = ALL
[mp3s]
comment = mp3s
```



path = /home/maston28/mp3s
browseable = yes
writable = no

Voilà, et bonne chance à tous !

Que faire si pppd call adsl n'est pas verbeux?

Par : ogallos (ex RAIDATE) <raidate chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voiçi un petit script qui remplace avantageusement le ppd call adsl, si celui−ci n'est pas verbeux, et ne fonctionne pas:

```
#!/bin/bash
#on tue tout les processus liés à ppp
rm /var/run/ppp*
#et là, on lance une connexion pppd verbeux (updetach): le est là
#car chez moi cela bloquait à la recup DNS
pppd call adsl updetach nopersist| tee /tmp/ppp.log
```

Apache : Virtual Host et Ip Dynamique

Par : Olivier <olivier67 chez libertysurf point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Sur une connexion ADSL, j'héberge mon site personnel, avec son propre nom de domaine `www.monsite.net`.

Pour héberger aussi le site de mon petit frère sur un autre nom de domaine `moi.monsite.net`, j'ai paramétré 2 VirtualHosts dans Apache. Après avoir un peu galéré, voici la solution mise en oeuvre :

Dans le fichier `httpd.conf` :

```
ServerName *
```

puis, pour les virtuals hosts:

```
NameVirtualhost *

<VirtualHost *>
ServerName www.monsite.net
DocumentRoot /chemin/des/html
</VirtualHost>

<VirtualHost *>
ServerName moi.monsite.net
DocumentRoot /autre/chemin/des/html
</VirtualHost>
```

Connection SSH sans mot de passe

Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 07/11/2003

Vous allez me demander : "Une connection SSH (sécurisée) sans mot de passe (non sécurisé), à quoi cela peut−il servir ?".

Supposons que vous ayez 2 postes "sûrs" (c'est−à−dire dont vous n'avez pas spécialement peur qu'on puisse prendre le contrôle), si vous avez réussi a vous connecter sur le premier, c'est pénible de devoir taper un mot de passe pour faire un truc sur le second. Surtout que si quelqu'un vient de prendre possession de votre compte sur le premier poste, de toute façon, le second sera en sa possession dans pas longtemps.

solution avec une clef ssh sans mot de passe

Le but n'est pas de se passer de sécurité (au contraire). La solution du problème est la suivante. Nous avons deux postes : frodon.tux et gandalf.tux. Sur les deux postes sshd tourne et est correctement configuré. Sur chacun des postes on génére des clés :

[fred@frodon ~]$ **ssh−keygen −t rsa**

(entrez une passe−phrase vide), et :

[bibi@gandalf ~]$ **ssh−keygen −t rsa**

(entrez aussi une passe−phrase vide). Ensuite, il suffit de copier la clé publique d'un poste sur l'autre dans la liste des clés autorisées :

[fred@frodon ~]$ **scp ~fred/.ssh/id_rsa.pub bibi@gandalf.tux:~bibi/.ssh/authorized_keys2**

et :

[bibi@gandalf ~]$ **scp ~bibi/.ssh/id_rsa.pub fred@frodon.tux:~fred/.ssh/authorized_keys2**

(il peut falloir remplacer : authorized_keys2 par authorized_keys). Et voilà, à partir de maintenant, une connection :

[bibi@gandalf ~]$ **ssh fred@frodon**

ou

[fred@frodon ~]$ **ssh bibi@gandalf**

ne demandera pas de mot de passe. Mais ce ne sera pas pour autant trop "désécurisée", puisque pour se connecter sans mot de passe sur frodon il faudra réussir à se connecter avec mot de passe sur gandalf et réciproquement.

Note (1) : Si vous voulez seulement vous connecter sur frodon sans mot de passe depuis gandalf, il n'est pas nécessaire générer la clé sur gandalf.

Note (2) : Si vous avez plusieurs "authorized_keys" il suffit de les concaténer.

solution avec ssh−agent

Ajout de Michel Bonnet

Personnellement, je trouve que c'est dangereux de laisser une clef privée sans mot de passe, car si quelqu'un arrive à accéder au répertoire où elle est stockée, il peut utiliser immédiatement la clé.

Il est donc préférable de passer par un agent d'authentification.
il faut générer les clés de façon identique (mais avec un mot de passe, ce qui permet de crypter la clé privée).

Note (Fred) : mais cette solution ne permet pas, entre autre, de monter un système de fichier via shfs au démarrage de la machine puisqu'il faut que le propriétaire de la clé doit taper le mot de passe lors de sa première (première de la session) utilisation , alors que la première le permet. Ces deux méthodes répondent en fait à des utilisations différentes.

Pour les utiliser :

- `ssh−agent screen` (lancement de l'agent)
- `ssh−add <ma liste de clés privée>`

(il va demander le mot de passe pour chacune des clés s'il est différent, ou une seule fois, si c'est le même)

pour se connecter :

`ssh bibi@gandalf` marchera automatiquement sans retaper le mot de passe, et ce tant que l'agent tourne.

Pour terminer,
la sécurité est un vaste sujet, qui au fond dépend de son appréciation du risque, ce qui est éminemment très personnel.

Changer le hostname

Par : Babou <urban point anarchy chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Si comme moi, vous avez négligé le hostname à l'installation et que vous désirez le changer, voilà comment procéder :

Etape 1
Ouvrir un terminal et passer en root via un :
```
user@localhost$ su −
Pasword : *******
root@localhost#
```

Etape 2
Editer (via ce que vous voulez) le fichier `/etc/hosts`.
Il doit être du type :
```
127.0.0.1 localhost.localdomain localhost
```

Etape 3
Remplacer les données qui vous intéressent, soit :
```
127.0.0.1 TuxMachine.localdomain TuxMachine localhost.localdomain localhost
```
si vous n'avez pas de carte réseau, ou



```
127.0.0.1 localhost.localdomain localhost
192.168.12.144 TuxMachine.localdomain TuxMachine
```
si vous avez une carte réseau, d'adresse IP 192.168.12.144

Sauvez et quittez.

Etape 4
Sur une Mandrake (et sans doute toute Red−Hat Compatible)
Il faut aussi éditer `/etc/sysconfig/network` et modifier l'entrée HOSTNAME en la même chose :
`HOSTNAME=TuxMachine.localdomain`

Pour les autres distributions, si vous avez un fichier `/etc/HOSTNAME`, il suffit de mettre `TuxMachine` dedans (et seulement ça).
Sinon, il faut éditer les scripts de démarrage pour qu'ils lancent la commande de l'étape suivante.

Etape 5
Taper la commande suivante pour une prise en compte immédiate :
`hostname TuxMachine.localdomain`
C'est cette commande qui permet de fixer le nom de la machine (ou *hostname* ;), et qui est appelée dans les scripts de démarrage.

Etape 6
Rebooter... euh non, on est pas sous Windows
Délogguez−vous puis relogguez−vous.
Enjoy !

Connexion avec Freetelecom (en cas de probleme)

Par : alain <titi point bip chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Lors du paramétrage d'une connexion internet avec free télécom je me suis heurté au problème du serveur DNS de FREE. Konqueror et Netscape me renvoyaient tous les deux le même message d'erreur : ils n'arrivaient pas à résoudre les noms de domaine.
Après quelques recherches sur leur site, j'ai découvert les adresses de leurs serveurs DNS. (NDLR: ils sont fourni sur le formulaire d'inscription ;−))
Pour éviter de chercher les voici :

- 212.27.32.5
- 212.27.32.6

Il y a également le nom de domaine : free.fr (c'est original ! NDLR: mais inutile ;−)
Ces paramètres sont à mettre dans la boite de dialogue de configuration de KPPP, dans l'onglet connexion. Chez moi l'option "automatique" ne fonctionnait pas.

Regler le MTU (optimisation modem)

Par : mitrendir <mitrendir chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour accélérer la connexion par modem, on peut régler le MTU (*maximum transfert unit*, soit la taille maximum de chaque paquet IP transmis) par la commande suivante :
`ifconfig ppp0 mtu 576`

Cela règle le maximum transfert unit à une valeur moindre, plus adaptée pour un modem, et les paquets transitent ainsi plus vite. La valeur par défaut (1500) est en effet plus adapté à un réseau local.

<u>note du modérateur</u> (Jice) : placez cette commande dans vos scripts de connexion, ou avec kppp dans les commandes à lancer après l'établissement de la connexion, afin que cette optimisation soit prise en compte de manière automatique !

Pour lancer directement la commande ifconfig après le démarrage de la connexion (en mode ligne de commande seulement, ici avec *pengaol*), on peut utiliser le script suivant pour lancer la connexion :

```
#!/usr/bin/perl
if(fork()==0) # creation d'un processus fils
{
    print "attente pour la mtu\n";
    sleep(60); # on attend que la connexion soit effectuee
    system("ifconfig ppp0 mtu 576");
    print "Mtu à 576... bon surf !\n";
}
else # le processus normal, on lance pengaol
{
    print "Lancement de pengaol...";
    system("pengaol −Connect Login");
}
```

Ne pas oublier de mettre ce script en chmod 755 (i.e. exécutable). Il doit toutefois être lancé en root (sur ma mandrake, le mettre en suid root ne marche pas et si quelqu'un trouve, je suis preneur ==> un ch'tit mail).

Bon Surf.

Mitrendir

Se connecter via Infonie

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour se connecter à Internet via le FAI Infonie, cela ne se passe pas aussi naturellement qu'avec d'autres FAI pour la configuration, mais en suivants ces indications, vous pourrez vous connecter à internet sans problème.

Prérequis : vous êtes normalement obligés de disposer de Windows pour y installer le kit Infonie, afin de vous enregistrer, et de récupérer le numéro de téléphone et d'abonné.

Vous avez des informations pour utiliser Linux avec Infonie à la hotline Infonie, mais elles sont en partie erronées !

Voici les informations à utiliser :

1. Numéro de téléphone : récupérez celui qui est utilisé par l'interface Infonie sous Windows.
2. User : comme nom d'utilisateur, n'utilisez pas le nom d'utilisateur d'infonie normal mais le **numéro d'abonné** de la manière suivante :
   `inf1/`**`numéro_abonné`**`@infonie.fr`
   (remplacez infonie.fr par infonie.be en belgique, etc.). Le numéro d'abonné est le nombre composé de nombreux chiffres qui vous a été donné lors de l'installation, et qui est écrit sur les correspondances d'Infonie.
3. Mot de passe : utilisez :
   `1/`**`mot_de_passe_infonie`**
4. Type d'identification : CHAP (et non pas PAP ou par script)
5. DNS (serveurs de nom) : utilisez les deux adresses suivantes :
   212.232.33.67 et 195.242.64.67
   ou utilisez la configuration automatique des DNS.
6. Nom de domaine (facultatif) : `infonie.fr` (ou .be, ou...)

Voilà, avec ces informations, il ne vous reste qu'à configurer votre script, ou kppp, ou ezppp, etc. pour profiter des heures de votre forfait ! Bon surf !

Note : Infonie ne supportant pas Linux, et les mails reçus de la hotline se résumant à : "débrouillez−vous", je ne vous conseille pas d'utiliser ce FAI. Mais bon, ils ont des forfaits gratuits intéressants ;)

Connexion avec un serveur Novell

Par : rolling7 <al1 point arhuis chez libertysurf point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

J'ai trouvé vraiment peu d'information sur l'interconnection d'un serveur sous Linux et d'un serveur Novell (4.11 en l'occurence).
En fait, Linux utilise le protocole NCP pour se connecter à un serveur Novell, il faut donc installer le package "`ncpfs−..−i586.rpm`" puis taper cette commande en console :
`ncpmount −S nom_serveur_novell −U user_name −P password /root/mnt/Novell` (point de montage)



Réseau>web

Petit Apache et des virtualhosts SSL par milliers

Par : Benjamin (prae) Gigon <benjamin CHEZ gigon POINTEUR org>
Dernière mise à jour : 17/09/2003

Le problème actuel avec Apache et le support SSL, est le fait qu'il ne peut exister qu'un seul virtualhost en HTTPS sur une seule IP.

Il existe cependant une solution simple :
Apache−SSL: http://www.apache−ssl.org

Apache−SSL est un projet pour le support SSL dans Apache mais de manière améliorée.

Ce patch permet d'intégrer **plusieurs virtualhosts en https sur la même IP**. Très convivial comme astuce.



(sous debian : `apt-get install apache-ssl` ;-)

L'intégration est relativement simple (hormis configuration SSL de base)

```
<VirtualHost *:443>
  ServerName ssl.domain.tld
  SSLEnable
  DocumentRoot /var/www/ssl/
</VirtualHost>
<VirtualHost *:443>
  ServerName mail.domain.tld
  SSLEnable
  DocumentRoot /var/www/mail/
</VirtualHost>
```

et ainsi de suite :-)

Java dans Konqueror, Mozilla, Galeon... (pour debian)

Par : merlin <xion point y chez caramail point com>
Dernière mise à jour : 06/05/2003

Avec debian (woody ou sarge) n'oubliez pas de créer ce lien :

ln -s /usr/lib/libstdc++-libc6.2-2.so.3 /usr/lib/libstdc++-libc6.1-1.so.2

Ceci est valable autant pour utiliser java que pour installer une version de mozilla ou netscape à la "mano".

Votre web cam dans une page web, méthode simple

Par : drinou télé <f5nlg chez tiscali point fr>
Dernière mise à jour : 08/02/2003

Déja, il faut que la cam marche. testez avec qcam, xawtv ou ce que vous avez sous la main.

Il faut récupérer sur le web `w3cam`. Ca doit être fourni avec certaines distributions, ou sur le site http://mpx.freeshell.org/.

Copier le fichier `w3cam.cgi` dans le répertoire cgi-bin de votre serveur web, puis rajouter la ligne suivante dans votre index.html :
(*remplacer localhost par l'adresse ou le FQDN de votre serveur web*)

```
<a href="http://localhost/cgi-bin/w3cam.cgi?refresh=2x240html">Voir ma trombine (jpg) si en ligne
...</a>
```

et voilà ca marche !
votre télé est en ligne :-)

PS: FQDN = full qualified domaine name, si vous utilisez un nom de domaine, pour dyndns par exemple, c'est nom.dyndns.org.

Installer Flash 6.0 (pour mozilla)

Par : Maston28 <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 26/11/2003

Copier ce qui suit dans : `install-flash.sh`

```
#!/bin/sh
#Ce script telecharge le plugin macromedia flash et l'installe
#Ecrit pour Lea-knoppix (mais devrait fonctionner avec toute distribution)
#2003-01-22
#
if [ ! -f ~/install_flash_player_6_linux.tar.gz ] ; then
echo "Patientez pendant que je télécharge le plugin flash ..."
site=download.macromedia.com
path=/pub/shockwave/flash/english/linux/6.0r79/
file=install_flash_player_6_linux.tar.gz
wget -O ~/install_flash_player_6_linux.tar.gz http://$site$path$file
fi

tar xzf ~/install_flash_player_6_linux.tar.gz
```

```
if [ ! -d ~/.mozilla/plugins ] ; then
mkdir ~/.mozilla/plugins
fi

cp ~/install_flash_player_6_linux/*.so ~/.mozilla/plugins/
cp ~/install_flash_player_6_linux/*.xpt ~/.mozilla/plugins/
echo "Le plugin flash est installé !"
```

puis lancer le script par :
`sh install-flash.sh` c'est tout !

Note(1): Si vous essayez ce truc sur une Mandrake 9.2 vous verrez en fin d'installation que flash ne semble pas fonctionner depuis mozilla, c'est normal, il faut installer le package "libstdc++-devel" avec la commande : `urpmi libstdc++-devel.`
`Note(2): Comment je l'ai su ? ldd ~/.mozilla/plugins/libflashplayer.so retourne, entre autre : libstdc++-libc6.2-2.so.3 => not found`

Charger un groupe d'onglets sur Mozilla

Par : Thierry STOEHR <stoehr chez aful point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Mozilla est un des seuls navigateurs à proposer de travailler avec des onglets. Cette méthode vous permet d'ouvrir plusieurs URL dans la même fenêtre.

Imaginez que vous utilisez toujours les mêmes URL. Vous allez donc ouvrir chacune de ces URL dans un onglet. Puis vous allez enregistrer **cet ensemble d'onglet** sous un nom de signet. Quand vous relancerez Mozilla, vous pourrez charger ce groupe d'onglets et ouvrir automatiquement vos URL préférées. Ainsi vous accédez à vos sites en un seul clic !

− **Pour ouvrir un nouvel onglet** :
`Menu File >> New >> Navigator Tab` ou en raccourcis clavier "CTRL + T"

− **Pour enregistrer un groupe d'onglets** :
`Menu Bookmarks >> Bookmark this group of Tabs` ou en raccourcis clavier "CTRL + B"

− **Pour mettre à jour tous les onglets d'un groupe** : un clic droit sur un onglet et vous choisissez "Actualisez tous les onglets" !

Merci à T. STOEHR pour cette astuce>

Flash avec Konqueror

Par : pelluet <christophe point pelluet chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Installation des plug'in Macromédia sur Mandrake 9.0 Final

1. Télécharger le plug'in sur le site macromédia

   li>Ouvrir le fichier téléchargé (flash_linux.tar.gz) en cliquant dessus, ouvrir le repertoire flash_linux
2. Copier « libflashplayer.so » et « ShockwaveFlash.class » dans /usr/lib/mozilla−1.1/plugins/
3. démarrer Konqueror
4. Sélectionner « Configuration / Configurer Konqueror »
   A gauche sélectionner le derniere icône « Modules externe de Netscape »
   Dans le champ chercher dans les dossiers , ajouter « /usr/lib/mozilla−1.1/plugins »
   Cochez « Cherchez les nouveaux modules » puis cliquez sur « Chercher les modules externes »
   En cliquant sur Modules externes vous pouvez voir les nouveaux modules installés.

>Adresses où télécharger flash :
http://www.macromedia.com/fr/shockwave/download/alternates/#linux
ou
http://download.macromedia.com/pub/shockwave/flash/english/linux/5.0r51/flash_linux.tar.gz

Quelques méthodes pour virer la pub + grosse base de données d'adresses à bannir

Par : CYBz <cybz chez madchat point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il existe plusieurs methodes pour se debarasser des bannieres de pub qui ont un peu trop tendance a envahir votre browser. Ce script vous permettra d'en exploiter quelques unes assez efficacement, de créer votre propre methode qui exploitera notre base de donnees, ou bien de contribuer a l'enrichissement de cette meme base de donnees.
* La premiere methode consiste a utiliser le fichier "hosts" qui existe sur un bon nombre de systemes d'exploitation. Son role est d'associer une addresse IP a un nom d'hote.

```
# Exemple de syntaxe :
```



`127.0.0.1 localhost 192.168.0.1 mondomain.org`
Nous allons l'exploiter ici de façon a associer les domaines hebergeant des pubs sur des addresses IP qui n'existent pas... ce qui aura pour consequence de ne pas afficher les pubs en question.
Note : Sur certaines machines (et quand le fichier hosts commence a atteindre une taille respectable) l'usage de l'addresse 0.0.0.0 peut ameliorer les performances.
Il est aussi possible d'installer un serveur web en local et de specifier 127.0.0.1 dans le fichier hosts au lieu de 192.168.0.255. Voici ou trouver ce fichier en fonction de votre systeme d'exploitation :
− Unix : `/etc/hosts`
− Win9x : `c:\windows\hosts`
− Win2k : `%WINDIR%\system32\drivers\etc\hosts`
Si cette methode vous convient, ce script (http://cybz.madchat.org) vous permettra de generer un fichier hosts bien rempli ! (Pour l'instant il redirigera tout vers l'addresse 0.0.0.0 ... dans le futur vous pourrez surement choisir vous−meme cette addresse).

* Une autre methode consiste a utiliser Junkbuster. Ce programme est un proxy permettant de bloquer les pubs en fonction des regles que vous lui imposez. Le fichier de configuration Blockfile de Junkbuster permet de bloquer l'acces a certains domaines. Avec ce script, vous pourrez donc aussi generer un fichier Blockfile pour Junkbuster.
Junkbuster Homepage : http://www.junkbusters.com
Supported Platform : (Win32, Unix/Linux/BSD, OS/2, BeOS)

* Ce script vous permet aussi de generer des regles ipchains bloquant les IP des serveurs hebergeant des pubs, pour votre firewall ou votre station de travail linux.
Petit exemple :

```
EXTIP="`ifconfig ppp0|grep inet|awk '{print $2}'|awk −F":" '{print $2}'`"
#ad.doubleclick.net
ipchains −A input −i ppp0 −p tcp −s 204.253.104.95 −d $EXTIP/32 −j DENY
ipchains −A input −i ppp0 −p tcp −s 204.253.104.110 −d $EXTIP/32 −j DENY
```

* Il peut aussi generer des regles pour iptables, avec la syntaxe suivante :

```
iptables −A block −p tcp −s 204.253.104.95 −−dport 80 −j DROP
iptables −A block −p tcp −s 204.253.104.110 −−dport 80 −j DROP
```

CYBz Tobozo.

−−−

Helpers :
* http://www.accs−net.com/hosts/get_hosts.html
* http://www.smartin−designs.com/downloads.htm
* http://www.smartin−designs.com/submit_form.htm

Java dans Konqueror, Mozilla, Galeon...

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 22/01/2004

- Téléchargez depuis Blackdown.org le JRE (java runtime environment) dernière version. Par exemple, allez sur ftp://ftp.oleane.net/pub/java−linux/ et choisissez la dernière version pour votre architecture (ici ppc, mais il y a aussi i586, etc.).
- Rendez ce fichier exécutable (c'est un .tar.gz incorporé dans un script−shell):
  `# chmod +x j2re−1.3.1−02b−FCS−linux−ppc.bin`
- Placez−vous dans le répertoire où vous voulez installer java (/opt ou /usr/local):
  `# cd /opt`
- Lancez le script:
  `#chemin/j2re−1.3.1−02b−FCS−linux−ppc.bin`
- Il faut ensuite ajouter /opt/j2re1.3.1/bin dans le PATH, pour cela modifiez /etc/rc.d/rc.sysinit ou votre .bashrc, etc.
- Faites un lien vers les plugins de Mozilla:
  `ln −s /opt/j2re1.3.1/plugin/ppc/mozilla/javaplugin_oji.so /usr/lib/mozilla/plugins`
- Pour Konqueror, allez dans la configuration de Konqueror et dans l'onglet Java, mettez `/opt/j2re1.3.1/bin/java` pour l'exécutable Java.

Voilà ! Java fonctionne maintenant dans vos navigateurs !

fnx2k ajoute : pour une mandrake 9.2, avec un AMD, j'ai téléchargé le fichier j2re−1_4_2_01−linux−i586.bin au lieu de j2re−1.3.1−02b−FCS−linux−ppc.bin

Pour le reste c'est identique, sauf pour le lien: utiliser ns610−gcc32

```
ln −s <chemin_d_install>/j2re−1_4_2_01/plugin/i386/ns610−gcc32/libjavaplugin_oji.so
/usr/lib/mozilla/plugins
```

A priori, on doit pouvoir laisser "java" dans l'onglet pour l'éxecutable java de Konqueror (faire en console which java pour vérifier le chemin).

NB: une page java pour test se trouve:
<chemin_d_install>/j2re−1_4_2_01/ControlPanel.html

Comment lire les animations Flash sous Konqueror (plugins Netscape pour Konqueror)

Par : smurfy <groumph chez worldonline point frr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour les remerciements : Lea, Jonesy, Marc Philippe

Comment lire les animations Flash sous Konqueror

Tout d'abord la configuration :
Ce TAa été effectué sur une MDK 8.0 avec KDE2 Xfree 4.0.3 mais d'adorables testeurs ont essayé d'autres configurations et cela a marché !
Donc ce doit être assez général ! Allez, c'est parti :

I) VERIFICATION DES OPTIONS DE KONQUEROR :

Ouvrir Konqueror, allez dans "configuration"/"configurer Konqueror"
Y a−t−il un icône à gauche nommé "Plugin Netscape" ??

Oui : Chanceux...RDV à la section : "3) j'installe les plugins"
Non : Bienvenue au Club !! il faut donc installer cette option de Konqueror.

2) INSTALLATION DE L'OPTION "PLUGINS DE NETSCAPE" DE KONQUEROR

C'est évidemment l'opération la plus délicate !
Plusieurs choix peuvent s'offrir à vous :
Votre distrib est compatible avec les paquetages RPMs ? Facile, il suffit juste de rechercher le paquetage nommé `kdebase−nsplugins` bref
1) vérifiez que le paquetage nsplugins−xxx.rpm n'est pas dans vos CD d'installation (2ème CD de mdk8 par exemple ;))
2) sinon cherchez − http://www.rpmfind.net − et installez :

```
rpm −i lenomdupaquetage.rpm
```
pour mdk 8.0, j'ai installé kdebase−nsplugins−2.1.1−13mdk.rpm

ATTENTION : Il faut que le paquetage
`lesstif−xxx.rpm`
soit installé pour pouvoir installer nsplugins−xxx.rpm

Et voilà ! Refaites le I) , normalement...un bel icône apparaît. :)

Note du modérateur (Jicé) : chez moi, pas d'icône, mais ce message d'erreur : "Une erreur s'est produite pendant le chargement du module nsplugin.desktop". Je n'ai pas encore trouvé la raison. Cependant, pas de panique : lancez `/usr/bin/nspluginscan`, cela va créer le répertoire `/home/user/.kde/share/apps/nsplugins` avec les plugins trouvés, et Konqueror les reconnaît automatiquement. ouf ;)

Si vous n'êtes pas compatibles rpm, regardez dans vos propres formats (debian...) et si vous trouvez, installez et vérifiez.
Si vous n'êtes rien de tout ça, il faut installer et utiliser `rpm` ou bien installer les tarballs (fichiers .tar.gz).
Je vous donne une adresse, mais vous faites ce que bon vous semble !

http://webcvs.kde.org/cgi−bin/cvsweb.cgi/kdebase/

Cependant...les sources de nsplugins sont disponibles depuis peu dans Kdebase donc...vous devez l'avoir quelque part ;).

Maintenant que vous avez le petit icône qui apparaît, il ne reste plus qu'à installer les plugins de Netscape (Mozilla).

3) J'INSTALLE LES PLUGINS FLASH

Téléchargez le plugin en allant sur le site de Shockwave, il se nomme : flash_linux.tar.gz
Fermez le navigateur.
Copiez ce fichier dans un répertoire temporaire (usr/local/src ou autre) et on le "détar" :
/lerépertoireoùonamislarchive/tar xvfz flash_linux.tar.gz
on va ensuite dans le répertoire crée : **cd fllash_linux**
En faisant un **ls** on s'aperçoit qu'il y a 4 fichiers : 2 fichiers README et 2 autres fichiers qui sont les fichiers importants

README
ReadMe.htm
ShockwaveFlash.class
libflashplayer.so



Copiez les 2 fichiers importants (ShockwaveFlash.class et libflashplayer.so) dans un des répertoires de plugins de Netscape (ou de Mozilla ou à l'endroit où ça vous convient) :
En ce qui me concerne, c'était **/usr/lib/netscape/plugins**
Avec la ligne de commande ça donne : **cp /ouilyalesfichiers/lesfichiers /usr/lib/netscape/plugins**

Voili...normalement c'est fini. Il vous reste à faire cette dernière manipulation :
Konqueror étant ouvert, on va dans Configuration/configurer Konqueror/ et on clique sur l'icone **Plugins Netscape** et on fait "c**hercher les nouveaux modules externes**", selon votre installation, vous pouvez ajouter le chemin où vous avez installé les plugins.
Voili !! si vous voulez vérifier, je vous conseille ce site **http://www.wmteam.de/** ou **http://sdc.shockwave.com/showcase** (une sélection des sites où flash est utilisé).

Smurfy

Garder son anonymat sur le web (sauf pour léa ;−)

Par : Philippe <superjoker chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le truc & astuces "garder son anonymat sur le web" permet de supprimer le fichier cookies de netscape à chaque démarrage .
Malheureusement pour nous, fan de Léa−Linux, les posts lus se retrouvent de nouveau marqués en non lus :−(

La solution (mais ce n'est pas la seule) est de filtrer cette suppression en ne gardant que ce qui concerne notre site favori (à mettre dans le $HOME/.bashrc):

```
grep lea−linux $HOME/.netscape/cookies > $HOME/.netscape/cookies.tmp & cp −f $HOME/.netscape/cookies.tmp
$HOME/.netscape/cookies
```

Explications:
− 'grep' copie dans un fichier temporaire toutes les lignes du fichier cookies comportant lea−linux
− si la commande précédente s'est bien passée ('cp −f' écrase le fichier cookies d'origine par le fichier temporaire

Recherche sur internet sans pollution

Par : Xavier <xgarreau chez club tiret internet point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Qui n'a jamais fait une recherche dans un moteur de recherche pour un problème avec son OS favori ?
Qui n'a jamais eu de réponses polluées par des résultats n'ayant rien à voir ?

Essayez http://www.google.com/linux, vous pourrez ainsi faire une recherche sur "`X installation`" sans avoir 2.159.456 réponses ayant trait à des considérations bien lointaines de notre petit pingouin...

PS: je n'ai pas d'action chez Google ;−)

Les fontes sous Netscape

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour résoudre vos problèmes de fontes avec Netscape (fontes mal rendues avec un effet d'escalier), utilisez le serveur de fontes `xfstt` et tout vos sites seront corrects :

- installez `xfstt` (allez le chercher sur freshmeat),
- installez toutes vos fontes true type (piquez celle de windows, dans le rep `windows/fonts/*.ttf`) dans le répertoire `/usr/share/fonts/truetype`,
- lancez un `xfstt −−sync` pour qu'il prenne en compte ces fontes,
- ajoutez la ligne `FontPath "unix/:7101"` dans le fichier `XF86Config`
- ajoutez dans un fichier script de démarrage (`/etc/rc.local` par exemple) la ligne "`xfstt −−res 90`"
  Cette ligne lance `xfstt` en donnant la résolution de 90dpi aux fontes, ainsi elles ont une taille tout à fait normale pour visualiser les pages Web.

Montez la résolution ou baissez−la si vous trouvez que les fontes sont trop petites ou trop grosses (pour faire prendre les changement en compte directement sans rebooter, vous devez tuer/relancez `xfstt` ainsi que X).

PS : les fontes sont disponibles pour Netscape mais aussi pour n'importe quelle autre application X.

Note du modérateur : La méthode "propre" pour démarrer le serveur de fontes est de créer un script de démarrage dans `/etc/rc.d/init.d` en s'inspirant de celui de `xfs` par exemple, et en ajoutant des liens vers ce script dans les répertoires des runlevels 0, 1, 3, 5 au minimum (`/etc/rc.d/rc.3` par exemple), soit manuellement, soit en se servant d'un programme graphique comme `ksysv`.

[Supprimer les bandeaux publicitaires](#)

Par : Fred <tux point le point pengouin chez free point fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour supprimer les bandeaux publicitaires des pages web, j'utilise le programme : adzapper

Une fois le programme adzapper lancé, il suffit de configurer son navigateur web de façon à ce qu'il utilise le proxy :

127.0.0.1 (port 51966)

Et c'est tout ! plus de pub (enfin presque, seulement sur les sites connus)

Voici une zapplet à ajouter dans le sous répertoire zaplets du répertoire d'installation de adzapper :

```
−−−couper là−−−
<zaplet>
# zaplet for cgi.declicnet.com
version 0.1
host cgi.declicnet.com
block "appar.cgi"
</zaplet>
−−−couper là−−−
```

sauver la zaplet sous : cgi.declicnet.com.zap

relancer adzapper,

et vous n'aurez plus de pub sur Linuxenrezo !

[Garder son anonymat sur le WEB](#)

Par : Fred <tux point le point pengouin chez free point fr>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Les cookies permettent à votre navigateur WEB de vous fournir des informations personnalisées. Mais ils permettent aussi à certains sites mal intentionnés de vous espionner. Une méthode simpliste pour éviter celà est d'interdire les cookies, mais cette méthode ne permet pas de se connecter à certains sites. Une méthode plus fine permet de se connecter à tous les sites mais limite aussi les possibilités d'espionnage des sites mal intentionnés. Il suffit d'effacer régulièrement le fichier dans lequel sont stockés ces cookies.

J'ai mis dans mon fichier `$HOME/.bashrc` les lignes suivantes :

```
rm −f $HOME/.kde/share/apps/kfm/cookies
rm −f $HOME/.netscape/cookies
```

De cette façon les cookies sont autorisés par les navigateurs (KFM et Netscape en l'occurence), mais les informations qu'ils renferment ne sont pas stockées très longtemps sur ma machine.

Note du modérateur : pour Netscape on pourrait aussi modifier le script `/usr/bin/netscape` pour qu'il efface à la fin de chaque session le fichier de cookies.



Réseau>courrier

[Avoir ses news LinuxFR ou Linux French dans Evolution !](#)

Par : The Nasty Boy <thenastyboy chez taberlos point net>

Dernière mise à jour : 15/08/2004

Evolution, très bon client mail, vous permet dans l'onglet "Résumé" d'avoir un résumé du courrier, de la météo mais aussi des nouvelles que vous avez sélectionnées.

Cliquez tout d'abord sur le menu "Outils", puis sur "Paramétrage...". Une fenêtre d'options s'ouvre. Ensuite cliquez sur l'icône "Préférence du résumé" en bas à gauche. Dans les onglets de droite, cliquez sur "Source de nouvelles". On peut voir que de nombreux sites sont proposés par Evolution, mais moi, je veux LinuxFR et LinuxFrench !

Ajoutons−les donc ! En cliquant sur le bouton "Nouvelle source" on peut ajouter un nom et une adresse (URL). Mais quelle adresse mettre : tout simplement celle qui serait utilisée pour des flux RSS. Si vous ne savez pas ce que c'est, demandez à un codeur en PHP de vous l'expliquer, ce n'est pas le but de cette astuce.

Pour les sites qui nous intéressent, voici les adresses pour ne pas avoir à les chercher :



- LinuxFrench : http://www.linuxfrench.net/backend.php
- LinuxFR : http://linuxfr.org/backend.rss

On peut aussi ajouter d'autres sites, par exemple :

- PCinpact : http://www.pcinpact.com/include/news.xml
- Et pourquoi pas vos sites ici !

A noter que lors de ma recherche du flux LinuxFR, je suis tombé sur cela : http://linuxfr.org/tips/283.html Et oui pour LinuxFR, quelqu'un a eu l'idée avant moi. Comme je rend à César ce qui est à César, je tenais à mettre l'url de son astuce, qui marche aussi pour d'autres clients selon les commentaires laissés ensuite.

Pour les maniaques des fichiers de configuration, sachez que les adresses et les titres sont stockés dans le fichier `/home/votrenomdutilisateur/evolution/RDF−urls.txt`, et la syntaxe est simple :

```
http://urldelapagedenews, Nom de la page de news
```

A noter que le système graphique a un désaventage, on ne peut pas éditer (ne serait−ce que pour voir) l'entrée de nouvelles ainsi crée... Le fichier de configuation permet de les retrouver.

gpg, kmail et attachement de signature

Par : fred <fred chez lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 05/11/2003

On prétend souvent que kmail n'est pas compatible avec OpenPGP ou avec les attachements PGP/MIME. C'est vrai que nativement c'est le cas, mais un plugin pour kmail a été développé et il fonctionne très bien. Voilà comment procéder pour l'installer et le configurer correctement.

Les prérequis

Il vous faut télécharger les logiciels suivants :

1. libgcrypt (>= 1.1.10)
2. libksba (>= 0.4.7)
3. newpg (>= 0.9.4)
4. gpgme 0.3.x (>= 0.3.15; < 0.4.0)
5. cryptplug 0.3.x (>= 0.3.15)
6. pinentry (>= 0.6.8)

Note : beaucoup de ces librairies et utilisaires sont sûrement disponibles en tant que paquets binaires pour votre distribution : préférez leur utilisation à celles des sources proposés ici.

Installation

Je ne détaillerais pas ici l'installation de tous ces utilitaires. Aprés décompactage, un simple :

cd libgcrypt && ./configure && make && make check && su −c "make install"
cd libksba && ./configure && make && make check && su −c "make install"
cd newpg && ./configure && make && make check && su −c "make install"
cd gpgme && ./configure −−without−gpgsm && make && make check && su −c "make install"
cd cryptplug && ./configure && make && su −c "make install"
cd pinentry && ./configure −−disable−pinentry−gtk −−disable−pinentry−curses −−disable−fallback−curses && make && su −c "make install"

devrait faire l'affaire.

Note: les `−−disable−...` dans l'installation de pinentry sont facultatifs et peuvent être supprimés (ils ne servent qu'a compiler pinentry pour QT).

Configuration de GnuPG

Il faut maintenant configurer GnuPG pour qu'il puisse utiliser pinentry pour taper le mot de passe. Il suffit pour cela d'éditer le fichier `~/.gnupg/gpg.conf` (pour chaque utilisateur) et d'y ajouter la ligne :

use−agent

Puis de créer un fichier `~/.gnupg/gpg−agent.conf` contenant :

pinentry−program /usr/local/bin/pinentry−qt
no−grab
default−cache−ttl 1800

Evidemment le chemin conduisant à `pinentry−qt` doit être adapté si vous avez installé pinentry autrement que de la manière indiquée.

Ensuite, il faut faire en sorte de démarrer l'agent GnuPG (ici, pinentry−qt) automatiquement, il y a plusieurs solutions.

1. Vous utilisez `~/.xsession` pour démarrer votre interface graphique préférée, ajoutez en debut de ce fichier :
   eval "$(gpg−agent −−daemon)"
2. Vous utilisez xdm/kdm, ajoutez au fichier `/etc/X11/xdm/Xsession` :
   # gestion de l'agent gpg
   if grep use−agent ~/.gnupg/gpg.conf >/dev/null ; then
   eval "$(gpg−agent −−daemon)"
   fi

Ensuite, rédemarrez votre interface graphique (c'est le plus simple, bien que ce ne soit pas complétement nécessaire...)

Configuration de kmail

Lancez kmail, puis cliquez sur "Configuration" −> "Sécurité", sélectionnez l'onglet "OpenPGP", vérifiez que vous avez bien sélectionné "GNU Privacy Guard (GnuPG)" comme outil de cryptage (mauvaise traduction, il faudrait utiliser "chiffrage").

Puis sélectionnez l'onglet "Modules externes de cryptographie". Cliquez sur "Nouveau". Pour le "Nom" tapez ce que vous voulez, par exemple "PGP/Mime". Pour l'"Emplacement" tapez l'emplacement de "gpgme−openpgp.so", par défaut : `/usr/local/lib/cryptplug/gpgme−openpgp.so`. Comme sur cette image.

Enfin, validez le tout.

Utilisation

Lorsque vous voudrez chiffrer, signer ou déchiffrer un message vous verrez maintenant que kmail vous propose maintenant deux possibilités :

1. "OpenPGP dans le corps du message (incorporé)", c'est ce qu'il faisait sans l'installation du plugin ;
2. "PGP/Mime (module externe)", c'est le plugin qu'on vient d'installer. L'utilisation du plugin, en plus de permettre le déchiffrage des messages PGP/Mime, permet aussi de chiffer et signer chaque pièce jointe individuellement. Mais attention : certains de vos correspondants utilisant un kmail "mal configuré" pourraient ne pas pouvoir les déchiffrer : indiquez leur ce truc pour qu'ils puissent le faire. ;−)

Les mails avec pièce jointe chiffrée et signature en pièce jointe sont conformes à la norme, et interopérables avec les logiciels la respectant, comme Mozilla avec le plugin Enigmail, et même Outlook avec les bons plugins.

Largement inspiré de kmail−pgpmime−howto.html.

gpg et Kmail

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour utiliser gpg et Kmail (on suppose ici que gpg est configuré et que vous avez créé vos clefs : publique et secrète ; voir l'article sur gpg), il faut aller dans la configuration de Kmail, icône sécurité, onglet OpenPGP, sélectionner l'outil de cryptage GnuPG, cocher les cases qui vous interessent (pour ma part j'ai tout coché ;), puis dans l'icône Identité, onglet Options avancées, sélectionner la clef OpenPGP avec le bouton Modifier.

Vous devriez dès lors être capable de signer (icône d'une lettre avec un stylo plume à droite dans la barre d'outil) ou crypter vos mails (icône de cadenas).

Pour crypter un mail, il faut disposer de la clef publique de votre correspondant, et qu'elle soit signée.
Supposons que vous l'ayez récupérée dans `monpote.asc`, vous l'importez avec :
`gpg −−import mon_pote.asc`
Puis vous listez les clefs :

$ gpg −−list−keys
/home/jice/.gnupg/pubring.gpg
−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−−
pub 1024D/6BB34CDE 2001−09−25 Jean−Christophe 'Jice' Cardot <taz98 chez altern.org>
sub 1024g/8CCD5941 2001−09−25

pub 1024D/**E64019B5** 2001−09−13 Frédéric Bonnaud (Fred) <frederic.bonnaud chez laposte.net>
sub 1024g/422AA63E 2001−09−13
En gras ci−dessus, vous avez l'identifiant de clef (ou `key_id`) : `E64019B5`.

Vous allez signer la clef en faisant :
`gpg −−sign−key E64019B5`

Relancez kmail, vous pouvez maintenant envoyer des mails cryptés à votre correspondant (icône de cadenas dans la barre d'outils).

On peut aussi utiliser l'interface de gpg en tapant :

$ gpg −−edit−key Fred
gpg (GnuPG) 1.0.6; Copyright (C) 2001 Free Software Foundation, Inc.
This program comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY.



This is free software, and you are welcome to redistribute it
under certain conditions. See the file COPYING for details.

La clé secrète est disponible.

pub 1024D/E64019B5 créée: 2001−09−13 expire: never confiance: f/u
sub 1024g/422AA63E créée: 2001−09−13 expire: never
(1) Frédéric Bonnaud (Fred) <frederic.bonnaud chez laposte.net>

Commande>sign
...
Commande>save
...

Récupérer le mail d'Outlook sous Linux

Par : Léa (Jice) <taz98 chez altern point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour récupérer les dossiers de mail d'Outlook pour les utiliser dans votre logiciel de mail préféré sous Linux, c'est très simple : il suffit d'utiliser **mbx2mbox** qui se trouve à l'adresse suivante : http://mbx2mbox.sourceforge.net.

Comment supprimer des mails sans les rappatrier ?

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

(Piloter le serveur POP à la main)

Lorsque quelqu'un vous a envoyé un **énorme mail**, et que vous ne souhaitez pas passer des heures afin de le récupérer, il existe un moyen d'y aller "à la main" afin de **le virer** (en attendant que quelqu'un nous fasse une petite appli sympa qui fait ça en mode graphique ?)

Il suffit de se connecter à internet puis avec telnet sur le port 110 de la machine depuis laquelle vous rappatriez vos mails (en général, `pop.votre_fournisseur.fr`).

Par exemple, en ligne de commandes : `telnet pop.free.fr 110`

Vous allez vous retrouver sur une sorte de prompt, et il vous faudra taper dans l'ordre les commandes suivantes afin de vous authentifier :

`USER mon_compte` *`[Entrée]`*

`PASS mon_mot_de_passe` *`[Entrée]`*

(Attention ! on regarde par dessus ton épaule :)

Enfin, le serveur comprend des commandes afin de gérer les messages :

commande	commentaire
`LIST [Entrée]`	Affiche la liste des messages, permet de consulter la **taille de chaque message**.
`RETR numéro_de_message >i>[Entrée]`	Affiche tout le message correspondant.
`TOP numé_de_message nbre_de_lignes_à_afficher [Entrée]`	Affiche les n premières lignes du message.
`DELE numéro_de_message [Entrée]`	Supprime le message correspondant.
`QUIT [Entrée]`	Bye bye...

Le serveur répond avec des messages "`+OK`" lorsqu'il a compris et exécuté votre commande.

Donc vous voyez ce qu'il vous reste à faire : un ptit "`LIST`" pour repérer l'intrus, puis un "`DELE numéro`" pour le virer, avec éventuellement un "`TOP numéro 20`" pour voir ses 20 premières lignes (des fois que ça soit important ! :)

Charles Goyard m'écrit :

Il pourrait etre utile d'ajouter une référence à l'outil poppy, qui permet de lire ses mails directement sur un serveur pop ou imap. On peut, sans rappatrier, lire le début, supprimer, etc... Cet outil a été écrit pour les gens qui n'ont pas de connexion rapide.

A noter que j'ai patché poppy pour qu'il puisse supprimer automatiquement les mails de plus d'une certaine taille, et envoyer un mail à l'expéditeur pour lui signaler de ne pas envoyer de gros messages. La version patchée n'est pas encore dispo en ligne mais ça ne saurait tarder.

Je me sers de la version automatisée après un `fetchmail -l 200000` chez moi, c'est bien pratique.

http://home.sprynet.com/~cbagwell/poppy−2.0.tar.gz

En plus, l'auteur est assez sympa.



Réseau>transfert de fichiers

Transferts de fichiers
Par : Léa (Fred) <fred chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 25/09/2003

Il existe de multiples façons de transférer des fichiers entre deux ordinateurs

Dans tous les cas vous aurez besoin de votre ip, récupérez là (dans l'exemple je suppose une liaison par modem, si vous êtes relié à internet via votre lan, remplacez ppp0 par eth0) :

user@localhost ~ $ **ifconfig ppp0 | perl −ne "/adr:(\\S+)/ &print \$1.\"\\n\" ;"**
123.213.123.213

Via HTTP

Vous disposez d'un serveur apache, avec la configuration de base : créez un répertoire `public_html` dans votre `/home/user` (c'est à dire ~). Puis copiez−y le fichier à transférer :

user@localhost ~ $ **mkdir ~/public_html**
user@localhost ~ $ **chmod 0750 ~/public_html**
user@localhost ~ $ **cp /ou/est/le/fichier ~/public_html/**

Enfin, dîtes à la personne à qui vous voulez envoyer ce fichier de le récupérer sur l'url :

http://123.213.123.213/~user/fichier

Bien sur il faut remplacer `user` par le nom de votre utilisateur et `fichier` par le nom du fichier que vous avez copier dans public_html

Via FTP

Si vous avez un serveur ftp actif, le principe est le même (mais il faudra donner le mot de passe de l'utilisateur à la personne charger de récupérer le fichier, dans ce cas, il suffit de créer un utilisateur spécialisé dans cette tache). Mais c'est encore plus simple mettez votre fichier à copier quelque part dans votre home (par exemple : `~/le−fichier`)

Puis, comme pour le serveur http, dîtes à la personne chargée de récupérer le fichier sur l'url :

ftp://user:password@123.213.123.213/home/user/le−fichier

Bien sur il faut remplacer `user` par le nom de votre utilisateur.

Via SSH

Si vous avez installé un serveur ssh sur votre machine, `scp` peut récupérer directement un fichier par la commande :

user@localhost ~ $ **scp user@123.213.123.213:/ou/est/le−fichier /destination/**

Via NFS

Pour cela, vous devez :

- connaître l'ip de la source et de la destination,
- être root sur la machine qui envoie le fichier,
- avoir installé nfs−server sur le pc qui envoie,
- avoir installé nfs−clients sur le pc qui reçoit.

Ensuite, sur le pc source, vous devez exporter un repertoire vers la destination :

user@localhost ~ $ **exportfs ip−destination:/repertoire**

Puis, sur le pc destination, vous devez monter ce répertoire sur un réperoite que vous aurez préalablement créé (facultatif, si le répertoire existe) :



user@localhost ~ $ **mkdir ~/mnt−nfs**
user@localhost ~ $ **mount −t nfs ip−source:/repertoire ~/mnt−nfs**

Ensuite, vous pouvez copier tous les fichiers de `/repertoire` avec n'importe quel outil (`cp`, `nautilus`, `konqueror`, ...)

Via Samba

Par exemple pour echanger un fichier avec un utilisateur de Windows.

Pour connaitre les machines du réseau, on demande à samba :

user@localhost ~ $ **nmblookup '*'**

Et pour connaitre les ressources disponibles sur une machine, il suffit de demander à samba :

user@localhost ~ $ **smbclient −L machine**

Muni de ces informations, il suffit de monter une ressource quelque part, par exemple sur /mnt/smb (si vous avez créé ce répertoire avant) :

user@localhost ~ $ **mount −t smb \\\\machine\\ressource /mnt/smb −o username=monusername,password=monpassword**

En remplaçant bien entendu `monusername` par votre login et `monpassword` par votre mot de passe (à la ressource).

Ensuite, il suffit de copier le fichier depuis, ou dans /mnt/smb.

Reprendre un transfert de fichier (2)

Par : mathieu <yeupou chez gnu point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

lanesrine propose une astuce pour reprendre un téléchargement interrompu avec konqueror.

Pour les fichiers de taille importante (14 MO, 650 MO...), il peut être plus judicieux d'utiliser wget.

Dans un terminal, il suffit de taper
`wget −−continue http://monfichier`

ça a le même effet mais ça prend moins de mémoire et c'est moins tentant de fermer le terminal qui traine...

Reprendre un transfert de fichier

Par : lanesrine <alaindesadrets chez libertysurf point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Quand on transfère un fichier de 14 Mo, c'est à 13.99 Mo que le téléphone coupe.
4h de perdues ? Non !
N'effacez pas le fichier.
Sous Konqueror, refaites la manip de transfert du dit fichier dans le même répertoire sous le même nom.
Au moment ou vous pensez écraser votre ancien fichier, Konqueror vous demande "écraser ou continuer" ?
Si vous choissisez "continuer", Konqueror finit de télécharger le fichier (quel que soit le logiciel utilisé pour faire le début de téléchargement bien sûr).

Télécharger une suite de fichiers numérotés

Par : amaury <amaury07 chez ifrance point com>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Nous cherchons à enregister une série de fichiers, souvent des images à partir d'un site web.
Par exemple, considérons les fichers suivants :
http://site.web/image1.jpg
http://site.web/image2.jpg
...
http://site.web/image234.jpg

Rares seront les personnes assez courageuses pour enregister un par un ces 234 fichiers !

il suffit juste de créer un fichier exécutable comme celui−ci (nommé `enreg`) :

```
#!/bin/sh
case "$#" in
  4)
```

```
 debut=$3
 fin=$4
 while [ $debut −le $fin ]; do
  wget $1$debut$2
  debut=$[$debut+1]
 done
 ;;
 *)
 echo "Utilisation :
enreg 'debut URL' 'fin URL' 'chiffre debut' 'chiffre fin'" ;;
esac
```

Une fois ce script écrit, copiez−le dans `/usr/local/bin/` ou si cela ne marche pas copiez le dans `/usr/bin/` (méthode un peu forcing)
Donnez−lui les droit d'execution : `chmod a+x enreg`

Pour utiliser ce script, placez−vous dans le répertoire qui recevra les fichiers, et tapez la ligne de commande :
`enreg 'debut URL' 'fin URL' 'debut chiffre' 'fin chiffre'`
exemple :
`enreg http://www.linux.org/image .jpg 1 22`

Le script enregistrera alors dans ce répertoire :

http://www.linux.org/image1.jpg
http://www.linux.org/image2.jpg
http://www.linux.org/image3.jpg
http://www.linux.org/image4.jpg
...
http://www.linux.org/image22.jpg

Vous voici prêt à enregistrer des séries d'images ou de fichiers quelconques.

Note du modérateur (Jicé) : ce script nécessite la présence du programme `wget`.

Note du modérateur (maston28) : on peut, si l'on a pas wget utiliser `curl` par exemple.

Rechercher un fichier sur internet en une seule ligne de commande

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Par exemple, disons que nous avons besoin de trouver le fichier `md5sum.exe` pour DOS. Nous allons voir comment faire pour créer un alias qui nous permettra de taper une seule ligne de commande pour ce faire. Nous utiliserons de manière transparente le serveur ftpsearch (http://ftpsearch.lycos.com).

Vous avez besoin d'installer le package `lynx`. (Lynx est un browser Web en mode texte).

Nous allons créer une nouvelle commande ***ftpsearch*** : créez un fichier `/usr/local/bin/ftpsearch`, contenant :

```
#!/bin/sh
lynx "http://ftpsearch.lycos.com/cgi−bin/search?form=lycosnet&query=$1"
```

puis tapez (afin de rendre ce script exécutable) :
`chmod a+x ftpsearch`

Ensuite, la commande :
`[jice@taz jice]$` **`ftpsearch`** `md5sum.exe`
donne

```
 ...
 1 /mirrors/linux/OfficialCD/1.3.1/utilities/md5sum.exe
 33.0K − 1997 Jul 11 00:32
 FTP Site: ftp.it.net.au

 2 /mirrors/linux/debian−cd/OfficialCD/1.3.1/utilities/md5sum.exe
 33.0K − 1997 Jul 11 00:32
 FTP Site: ftp.it.net.au

 3 /pub/DOS_Extras/md5sum.exe
 21.3K − 1997 Jan 18 00:00
 FTP Site: ftp.forth.org

 4 /pub/DOS_Extras/md5sum.exe
 21.3K − 1997 Jan 18 00:00
 FTP Site: ftp.taygeta.com
 ...
```



Il ne vous reste plus qu'à choisir le serveur !

Sauvegarde

Tout (hum...) sur le gravage, les sauvegardes sur bandes, etc.

[*Sauvegarde sur Zip (2)*]

Par : Nicolas Forgeard−Grignon <nicolas point forgeard tiret grignon chez laposte point net>
Dernière mise à jour : 17/07/2004

Il s'agit d'un script simple sans passage de paramètres.

```
#!/bin/sh

# Nicolas Forgeard−Grignon
# BackupZip v1.0
# Inspiré de Tux Punx sur Lea

# Declarations des variables: tichier remporaire et peripherique de stockage
bkz="/tmp/BackupZip"
zip="/mnt/zip"
# Préparation du répertoire temporaire: creation ou vidage
if [ `ls /tmp/ | grep BackupZip` ]
then
rm −fR $bkz/*
else
mkdir $bkz
fi
# Compression des Fichiers (vous pouvez ajouter ce que vous desirez et montage du zip
tar −civf $bkz/web.tar.bz2 /web/
tar −civf $bkz/root.tar.bz2 /root/
mount $zip
#Calcul de l'espace nécessaire
bkz_size=`du −sb $bkz | cut −f 1`
#Effacement des vieux fichiers jusqu'à ce qu'il y ait assez de place pour la sauvegarde courante.
for SVG in `ls $zip | sort`; do
#Calcul/MAJ de l'espace disponible attention zip 100Mo dans ce cas
zip_used=`du −sb $zip | cut −f 1`
zip_free=$((100000000−$zip_used−$bkz_size))
if [ $zip_free −le 0 ] ; then
rm −fr $zip/$SVG
fi
done
#Création du répertoire sur le zip et copie des fichiers
date=`date +%Y%m%d`
mkdir −p −−mode=0744 $zip/$date
cp −f $bkz/* $zip/$date
#Nettoyage et démontage du lecteur
rm −fR /tmp/BackupZip
umount $zip
```

N'oubliez pas de rendre votre script exécutable:

```
chmod 755 nom_du_script
```

Autres informations

Voila, votre sript est terminé, vous pouvez le lancer avec `./nom_du_script`, ou mieux (c'est tout de même le but recherché) l'intégrer à votre cron.

J'envisage de d'améliorer ce sript en permettant de passer en paraméter un nombre illimité de fichiers à sauvegarder.

Backup sécurisé sur un serveur distant...

Par : Jean−Thomas MUYL (maston28) <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 18/10/2003

On dit souvent que le meilleur type de sauvegarde est un backup sur un ou plusieurs FTP distants, mais, me direz−vous, je n'aime pas trop que des données confidentielles soient à droite à gauche sur le net...

Pour cela, une solution : Cryptez vos fichier avec votre propre clé GPG avant de les envoyer. Ainsi, vous serez le seul à pouvoir les lire...

Pour savoir comment utiliser une clé GPG : Comment signer et crypter, voir aussi : Pourquoi utiliser GnuPG ?

Faire une image ISO à partir d'un CD

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 03/10/2003

Pour créer une image ISO à partir d'un CD, sous Linux c'est extrêmement simple :

Dans une console tapez :

dd if=/dev/cdrom of=mon_image.iso

Et c'est tout !

Note : `if` signifie "input file" et `of` "output file".

Autre méthode utilisant les redirections du shell :

dd < /dev/cdrom > mon_image.iso

Ajout de Maillequeule

Si on a pas besoin de spécifier de taille de bloc (interêt de dd), on peut aussi utiliser :

```
# cp /dev/cdrom image.iso
```

ou

```
# cat /dev/cdrom > image.iso
```

et hop ! :)

Les archives tar, gzip, bz2...

Par : Mezig <nissuacfeneyrol chez free point fr>
Dernière mise à jour : 01/09/2003

Des informations sur les archives aux adresses :

- http://www.devveb.org/linux/linux_092.html : c'est peut−être ici le plus intéressant !
- http://www.linux−kheops.com/doc/dupoux/compress/
- http://www.commentcamarche.net/tutlinux/linrpm.php3
- http://www.linux−france.org/article/fcol−faq/ar01s06.html
- http://www.newtolinux.org.uk/tutorials/installbinary_fr.shtml

faire un backup avec la commande mv

Par : j−t muyl <jean tiret thomas point muyl chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 18/08/2003

Grâce à mv, on peut automatiser un backup quand on déplace un fichier.

Par exemple, j'ai le fichier `testA` et le fichier `testB`. je veux renommer `testA` en `testB`. Je peux faire :

mv −b testA testB

Je me retrouve alors avec un fichier `testB` (qui contient le contenu de `testA`), et un fichier `testB~` qui contient l'ancien contenu de `testB`. On a donc un backup !

Il se peut cependant que vous préferiez avoir `testB.old` par exemple, l'option `−S` est la pour vous !



mv −b −S .old testA testB

Mais on peut cependant automatiser ceci, en jouant sur la variable d'environnement `SIMPLE_BACKUP_SUFFIX`. Si l'on veut que le suffixe par défaut soit `.old`, il faut mettre ceci dans son `~/.profile` (ou `~/.bashrc`) :

export SIMPLE_BACKUP_SUFFIX=".old"

et voila !

NOTE : cette variable est aussi utilisée par cp... `man cp`, `man mv` vous donneront de plus amples infos à propos de cette variable et des options de backup auto...

Méthode de sauvegarde automatisée

Par :
Dernière mise à jour : 25/07/2003

Méthode proposée sur : http://robert.silve.free.fr/doc/save/

Le principe

Il s'agit de se donner un moyen simple de sauvegarder un ensemble de configurations (apache, bind, scripts de démarrage ...). Pour la sauvegarde le plus simple est encore d'utiliser tar. Par contre pour la restauration il est agréable d'avoir un outil plus fin qui permettrait par exemple de ne restaurer que certaines parties, de restaurer suivant un schéma de dépendances, d'effectuer certaines compilations ... Pour ce genre de taches il existe un outil suffisament puissant : make.

On doit donc avoir un fichier Makefile contenant des listes de fichiers (une pour chaque installation : apache, bind ...) qui permettront de traiter aussi bien la sauvegarde que la restauration. On y trouvera également un script d'installation pour chaque partie (liste de fichiers)

Le fichier Makefile

Voici le fichier Makefile que j'utilise. On remarquera que les premières lignes qui correspondent aux liste de fichiers contiennent des noms de fichiers absolus auxquels on enlève le premier /. Ceci est trés important.

```
RC_CONFIG=etc/rc etc/rc.conf etc/rc.conf.local \
etc/rc.local etc/rc.vnc \
etc/sysctl.conf
FSTAB_CONFIG=etc/fstab
XFREE_CONFIG=etc/X11/XF86Config
DHCPD_CONFIG=etc/dhcpd.conf
NAMED_CONFIG=var/named/named.boot var/named/namedb/db.cache \
var/named/namedb/db.local var/named/namedb/db.127.0.0 \
var/named/namedb/db.192.168.0 \
var/named/namedb/db.mtice
SUEXEC=var/www/suexec.tgz
HTTPD_CONFIG=var/www/conf/httpd.conf var/www/conf/php3.ini
POSTFIX_CONFIG=etc/postfix/aliases etc/postfix/main.cf \
etc/postfix/canonical etc/postfix/transport etc/postfix/master.cf
BSMTP=usr/src/bsmtp-1.02.tar.gz
PPP_CONFIG=etc/ppp/ppp.conf etc/ppp/ppp.linkup usr/sbin/ipmtice
PPPD_CONFIG=etc/ppp/chap-secrets etc/ppp/chat-free etc/ppp/ip-up \
etc/ppp/peers/free usr/bin/ppp-on usr/bin/ppp-off
NAT_CONFIG=etc/ipf.rules etc/ipnat.rules
SAMBA_CONFIG=etc/samba/smb.conf usr/local/bin/smbprint
BASH_CONFIG=etc/profile etc/skel/.profile etc/skel/.bashrc

FILES=${RC_CONFIG} ${FSTAB_CONFIG} ${XFREE_CONFIG} ${DHCPD_CONFIG} \
${NAMED_CONFIG} ${HTTPD_CONFIG} ${SUEXEC} \
${POSTFIX_CONFIG} ${BSMTP}\
${PPPD_CONFIG} ${PPP_CONFIG} \
${NAT_CONFIG} ${SAMBA_CONFIG} ${BASH_CONFIG}

TAR_FLAGS=vp

UNTAR_DIR=/tmp/save_config

ARCHIVE_NAME=save_config.tgz

PRINT=printf
OK_MESSAGE="\e[300C\e[20D[  \e[1;33mOK\e[0m  ]\n"
FAILED_MESSAGE="\e[300C\e[20D[\e[1;31mFAILED\e[0m]\n"
MESSAGE=${PRINT} ${OK_MESSAGE} || ${PRINT} ${FAILED_MESSAGE}

CDROM_PATH=/mnt/cdrom


target=ALL

help:
   @echo -e "usage : make save\n        make install [target=CONF]\n\nCONF = ALL (default)| RC | XFREE | DHCPD | NAMED | PPP | PPPD |
```

```
mount_cdrom:install_FSTAB
   @echo -n "Inserer le CD contenant les packages puis tapez sur 'Entrer'";\
   read; \
   mount ${CDROM_PATH}/

umount_cdrom:
   @umount ${CDROM_PATH}/


save:${ARCHIVE_NAME}

${ARCHIVE_NAME}:${FILES:S/^/\//g}
   @echo 'saving files ...';\
   cd /;tar c${TAR_FLAGS}fz ${.CURDIR}/${.TARGET} ${FILES}


${UNTAR_DIR}:
   @echo 'untar ${ARCHIVE_NAME} in ${UNTAR_DIR} ...'
   @install -d ${UNTAR_DIR}
   @tar x${TAR_FLAGS}fz ${ARCHIVE_NAME} -C ${UNTAR_DIR}

install:${UNTAR_DIR}
   @$(MAKE) install_$(target); $(MAKE) clean;

clean:
   @echo 'removing ${UNTAR_DIR} ...'; rm -rf ${UNTAR_DIR}
   @echo 'removing temp files ...'; rm -f install_*


install_ALL:
   @${.MAKE} install_RC;
   @${.MAKE} install_FSTAB;
   @${.MAKE} install_XFREE;
   @${.MAKE} install_DHCPD;
   @${.MAKE} install_NAMED;
   @${.MAKE} install_PPP;
   @${.MAKE} install_NAT;
   @${.MAKE} install_POSTFIX;
   @${.MAKE} install_HTTPD;
   @${.MAKE} install_SAMBA;
   @${.MAKE} install_BASH;

install_FSTAB:
   @echo 'Installing FSTAB config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${FSTAB_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   @touch install_FSTAB

install_RC:
   @echo 'Installing RC config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${RC_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   cp -p /$$i /$$i.old ;\
   cp -p $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   @touch install_RC


install_XFREE:install_RC /usr/local/bin/xfstt
   @echo -n 'Installing XFree config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   install -b -m 644 ${XFREE_CONFIG} /`dirname ${XFREE_CONFIG}` &${MESSAGE}
   @touch install_XFREE

/usr/local/bin/xfstt:
   @${.MAKE} mount_cdrom; \
   echo 'Installing Xfstt program ... '; \
   echo -n "\txfstt-1.1.tgz ... "; \
   pkg_add -n ${CDROM_PATH}/xfstt-1.1.tgz > /dev/null 2>1&${MESSAGE}; \
   mkdir -p /usr/local/lib/X11/fonts/TrueType/; \
   ${.MAKE} umount_cdrom

install_DHCPD:install_RC
   @echo -n 'Installing DHCPD config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR};\
   install -b -m 644 ${DHCPD_CONFIG} /`dirname ${DHCPD_CONFIG}` &${MESSAGE}
   @touch install_DHCPD

install_NAMED:install_RC
   @echo 'Installing Named config ... ';\
   cd ${UNTAR_DIR}; \
```



```
   for i in ${NAMED_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done; \
   named.reload;
   @touch install_NAMED

install_POSTFIX:install_RC /usr/local/sbin/postfix /usr/local/libexec/bsmtp/bsmtp
   @echo 'Installing Postfix config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   /usr/local/sbin/postfix stop; \
   for i in ${POSTFIX_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE};\
   done; \
   echo -n "\tetc/postfix/aliases.db ... "; \
   /usr/local/sbin/postalias hash:/etc/postfix/aliases &${MESSAGE}; \
   echo -n "\tetc/postfix/canonical.db ... "; \
   /usr/local/sbin/postmap hash:/etc/postfix/canonical &${MESSAGE}; \
   echo -n "\tetc/postfix/transport.db ... "; \
   /usr/local/sbin/postmap hash:/etc/postfix/transport &${MESSAGE}; \
   /usr/local/sbin/postfix start;
   @touch install_POSTFIX

/usr/local/sbin/postfix:
   @${.MAKE} mount_cdrom; \
   echo 'Install Postfix program ... '; \
   echo -n "\tpostfix-20010228.pl01.tgz ... "; \
   pkg_add -n ${CDROM_PATH}/postfix-20010228.pl01.tgz > /dev/null 2>1&${MESSAGE}; \
   ${.MAKE} umount_cdrom

/usr/local/libexec/bsmtp/bsmtp:
   @cd  ${UNTAR_DIR}/usr/src/; \
   tar xfz `basename ${BSMTP}`; \
   cd bsmtp;\
   echo -n 'Compil bsmtp program ... '; \
   make -f Makefile.bsd-wrapper > /dev/null 2>1&${MESSAGE} ;\
   echo -n 'Install bsmtp program ... '; \
   make -f Makefile.bsd-wrapper install > /dev/null 2>1&${MESSAGE}; \


install_HTTPD:install_RC install_SUEXEC
   @echo 'Installing httpd config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${HTTPD_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done; \
   apachectl restart
   @touch install_HTTPD

install_SUEXEC:
   @echo 'Installing Suexec program ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   cd `dirname ${SUEXEC}`; \
   tar xfz `basename ${SUEXEC}`; \
   cd `basename ${SUEXEC} .tgz`;\
   echo -n "\tCompiling suexec ... "; \
   make &${MESSAGE}; \
   echo -n "\tInstalling suexec ... "; \
   make install &${MESSAGE}
   @touch install_SUEXEC

install_PPPD:
   @echo 'Installing pppd config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${PPPD_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   @touch install_PPPD


install_PPP:install_RC
   @echo 'Installing PPP config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${PPP_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   chmod 700 /usr/sbin/ipmtice
   @touch install_PPP

install_NAT:install_RC
```

```
   @echo 'Installing IPnat config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${NAT_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   @touch install_NAT

install_SAMBA:install_RC /usr/local/sbin/smbd
   @echo 'Installing Samba config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${SAMBA_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   cp -p /$$i /$$i.old ;\
   cp -p $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   @touch install_SAMBA

/usr/local/sbin/smbd:
   @${.MAKE} mount_cdrom; \
   echo 'Installing Samba program ... '; \
   echo -n "\tsamba-2.0.8.tgz ... "; \
   pkg_add -n ${CDROM_PATH}/samba-2.0.8.tgz > /dev/null 2>1&${MESSAGE}; \
   ${.MAKE} umount_cdrom


install_BASH:/usr/local/bin/gls
   @echo 'Installing Bash config ... '; \
   cd ${UNTAR_DIR}; \
   for i in ${BASH_CONFIG}; \
   do \
   echo -n "\t$$i ... "; \
   install -b -m 644 $$i /`dirname $$i` &${MESSAGE} ;\
   done;
   @touch install_SAMBA

/usr/local/bin/gls:
   @${.MAKE} mount_cdrom; \
   echo 'Installing GNUls program ... '; \
   echo -n "\tgnuls-4.0.tgz ... "; \
   pkg_add -n ${CDROM_PATH}/gnuls-4.0.tgz > /dev/null 2>1&${MESSAGE}; \
   ${.MAKE} umount_cdrom
```

Pour sauver il suffit de faire make save, pour installer la totalité on fait make install et pour installer un élément (par exemple PPP) on fait make install target=PPP. Voici le résultat de l'installation

```
(root@elrond) Save # make install
untar save_config.tgz in /tmp/save_config ...
etc/rc
etc/rc.conf
etc/rc.conf.local
etc/rc.local
etc/rc.vnc
etc/sysctl.conf
etc/fstab
etc/X11/XF86Config
etc/dhcpd.conf
var/named/named.boot
var/named/namedb/db.cache
var/named/namedb/db.local
var/named/namedb/db.127.0.0
var/named/namedb/db.192.168.0
var/www/conf/httpd.conf
var/www/conf/php3.ini
var/www/suexec.tgz
etc/postfix/aliases
etc/postfix/main.cf
etc/postfix/scanonical
etc/ppp/chap-secrets
etc/ppp/chat-free
etc/ppp/ip-up
etc/ppp/peers/free
usr/bin/ppp-on
usr/bin/ppp-off
etc/ppp/ppp.conf
etc/ppp/ppp.linkup
etc/ipf.rules
etc/ipnat.rules
etc/samba/smb.conf
usr/local/bin/smbprint
Installing RC config ...
        etc/rc ...                      [  OK  ]
        etc/rc.conf ...                 [  OK  ]
        etc/rc.conf.local ...           [  OK  ]
        etc/rc.local ...                [  OK  ]
        etc/rc.vnc ...                  [  OK  ]
```



```
        etc/sysctl.conf ...                 [  OK  ]
Installing FSTAB config ...
        etc/fstab ...                       [  OK  ]
Inserer le CD contenant les packages puis tapez sur 'Entrer'
Installing Xfstt program ...
        xfstt-1.1.tgz ...                   [FAILED]
Installing XFree config ...                 [  OK  ]
Installing DHCPD config ...                 [  OK  ]
Installing Named config ...
        var/named/named.boot ...            [  OK  ]
        var/named/namedb/db.cache ...       [  OK  ]
        var/named/namedb/db.local ...       [  OK  ]
        var/named/namedb/db.127.0.0 ...     [  OK  ]
        var/named/namedb/db.192.168.0 ...   [  OK  ]
Reloading Database
Installing PPP config ...
        etc/ppp/ppp.conf ...                [  OK  ]
        etc/ppp/ppp.linkup ...              [  OK  ]
Installing IPnat config ...
        etc/ipf.rules ...                   [  OK  ]
        etc/ipnat.rules ...                 [  OK  ]
Installing Postfix config ...
postfix-script: stopping the Postfix mail system
        etc/postfix/aliases ...             [  OK  ]
        etc/postfix/main.cf ...             [  OK  ]
        etc/postfix/scanonical ...          [  OK  ]
        etc/postfix/aliases.db ...          [  OK  ]
        etc/postfix/scanonical.db ...       [  OK  ]
postfix-script: warning: /var/spool/postfix/etc/services and /etc/se
rvices differ
postfix-script: starting the Postfix mail system
Installing Suexec program ...
        Compiling suexec ...                [  OK  ]
        Installing suexec ...               [  OK  ]
Installing httpd config ...
        var/www/conf/httpd.conf ...         [  OK  ]
        var/www/conf/php3.ini ...           [  OK  ]
/usr/sbin/apachectl restart: httpd restarted
Installing Samba config ...
        etc/samba/smb.conf ...              [  OK  ]
        usr/local/bin/smbprint ...          [  OK  ]
removing /tmp/save_config ...
removing temp files ...
(root@elrond) Save #
```

Cloner son système

Par : Jonesy <jonesy_at_wanadoo_dot_fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Cloner votre système consiste à faire une copie de votre système, comme le fait par exemple ce *Trucs & Astuces* : Copier (déplacer) son Linux sur DD. A la différence, que cette copie vous pourrez la mettre à jour très rapidement et très facilement.
C'est ce que l'on appelle une Sauvegarde différentielle en informatique.

Quel est l'intérêt d'une telle copie ?
Etre sûr de conserver un système qui marche impéccablement bien et en même temps pouvoir faire des tests d'installations de logiciels, d'optimisation, de création de packages et tout ce qui peut vous passer par la tête sur *votre* système.
La création de packages pour sa distribution est un bon exemple, car c'est typiquement le genre d'activité où vous pouvez casser votre système, surtout lorsque vous packagez une librairie *centrale*.
Et donc ainsi, vous pouvez tester ce que vous voulez en toute sécurité, une fois que vous savez que cela marche sur la copie, vous l'appliquez sur votre système original (stable) et vous n'avez plus qu'à remettre le système copié à jour.
Enfin, si un jour pour une raison ou une autre le système original ne fonctionne plus, vous aurez votre copie.

Bien entendu, cela peut vous servir pour faire simplement une sauvegarde régulière rapidement.

Pré−requis

Vous devez de préférence avoir une partition libre d'une taille adéquate. La taille doit être égale à la somme des tailles des partitions de votre système original (`/ + /home + /usr + /boot +...`). Si ce n'est pas le cas, il faut qu'une partition de votre système soit capable d'accueillir tout le système.
De plus, il est souhaitable, que vous maitrisiez la configuration de votre loader (lilo, grub) et le fichier `/etc/fstab`.
Enfin, pour que la copie soit efficace et significative, il est conseillé d'être `root`. **Alors méfiance à ce que vous faites !**

Par la suite, je considère que le système copié est sur une partition indépendante (libre). Donc je vais supposer que la partition est montée sous `/mnt/copie`.

La première copie

Nous allons créer un fichier d'exclusion, qui comme son nom l'indique, contiendra la liste des fichiers ou répertoires à ne pas sauvegarder.
Car certains répertoires et fichiers sont inutiles sur le système copié.

Le fichier *exclud.lst* :

```
--------------------
/proc
/tmp
/mnt
/etc/fstab
--------------------
```

Ce fichier doit aussi contenir le répertoire où vous faites la copie si vous décidez de mettre la copie ou de monter la partition ailleurs que sous `/mnt`.
Une fois ce fichier créé, gardez−le bien au chaud dans un coin, vous en aurez besoin à chaque mise jour. Maintenant, copions le système :

```
rsync -ravH --exclude-from=exclud.lst / /mnt/copie
```

La copie faite, si vous le désirez, vous pouvez rendre ce nouveau système bootable :

```
cd /mnt/copie
mkdir proc tmp mnt
chmod -R 755 proc mnt
chmod -R 777 tmp
```

De plus, créez les répertoires utiles dans `/mnt/copie/mnt`, comme `cdrom`, `win_c` ou `floppy`.
Créez le fichier `/mnt/copie/etc/fstab` correspondant à ce nouveau système. C'est à dire qu'il doit ressembler à celui d'origine mais en y enlevant les lignes des autres points de montages (`/home, /usr, /boot,...`) et en remplacant le /dev/... du root (`/`) par celui de la partition de copie.
Et enfin sur le système orignal, modifiez la configuration de votre loader afin de pouvoir booter sur le système copié.

Mise à jour de la copie par rapport à l'original

Ressortez le fichier `exclud.lst`, montez la partition contenant la copie, nous allons la mettre à jour. C'est à dire que seulement ce qui a été modifié, créé ou détruit sur le système original depuis la dernière mise à jour sera reproduit sur le système copié (sauvegarde différentielle).

```
rsync -uravH --delete --exclude-from=exclud.lst / /mnt/copie
```

Si vous souhaitez simplement simuler ce qui va se passer afin de vérifier avant :

```
rsync -uravHn --delete --exclude-from=exclud.lst / /mnt/copie
```

Et, important, si vous ne voulez pas effacer les fichiers de la copie qui n'existent plus sur l'original, faites :

```
rsync -uravH --exclude-from=exclud.lst / /mnt/copie
```

Dans ce dernier cas, votre copie ne sera plus exactement la copie de l'original.

Voilà, vous savez tout ! Je vous invite à faire un petit `man rsync` pour en savoir plus.

PS : La commande `rsync` est applicable sur n'importe quel répertoire. Je pense particulièrement aux répertoires sensibles, tel que `/etc`, si vous n'avez pas la possibilité de sauvegarder tout votre système.

Copier (déplacer) son Linux sur DD

Par : Marc <marc chez nasgaia point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

Voici une méthode permettant de faire simplement un double de sa distribution (ou d'une partie de celle−ci) sur son disque dur avant de se lancer dans de nouvelles aventures. Si l'on préfère elle peut également servir à changer la distribution de partition(s). Cette méthode utilise la commande tar qui a l'avantage de préserver les propriétaires et permissions des fichiers ainsi que les liens symboliques sans que l'on ait besoin de lui passer d'options particulières.

Pour simplifier, nous admettrons ici que votre distribution tient sur une seule partition. Si ce n'est pas le cas il vous suffira de répéter ce qui suit, en l'adaptant légèrement, pour chacune de celles que vous souhaitez copier. Elle nécessite bien sûr que vous disposiez alors de partitions libres en nombre et taille suffisants.

Nous allons donc copier notre distribution située en hda1 (source) vers hda2 (cible).
− Passez en root : su −
− Montez la cible en /mnt/disk par exemple : mount /dev/hda2 /mnt/disk
Utilisez l'option −t pour préciser le type du système de fichiers si vous rencontrez un problème.
− Placez−vous dans le répertoire cible : cd /mnt/disk
− Lancez la copie de la source : (cd / ; tar cf − *) | tar xvf −
Nous utilisons ici un sous−shell pour nous placer à la racine de notre distribution /. Nous l'archivons totalement sur la sortie standard puis la désarchivons sur l'entrée standard (pour ne copier qu'une partie de la distribution, il suffit de mofidifier le "cd /source", par exemple en "cd /home" pour ne copier que les répertoires utilisateurs). Il est a noté qu'aucune archive tar n'est réellement écrite.



Maintenant nous aimerions pouvoir tester le résultat, et voir si notre double fonctionne bien.
− Editez le fichier fstab de la cible pour le modifier en conséquence, par exemple :
/dev/hda1 / ext3 defaults 1 1 devient /dev/hda2 / ext3 defaults 1 1
− Retournez chez vous : cd
− Editez le fichier lilo.conf de la source : vi /etc/lilo.conf
Là vous ajoutez une entrée pointant vers la cible.
− Rendez ceci effectif : lilo

Il ne vous reste plus qu'à redémarrer sur votre double pour juger du résultat. Ca marche ! Oui, mais il y a un petit défaut ... les fichiers cachés (dont les noms commencent par un .) sont maintenant si bien cachés que l'on ne les retrouve plus. En fait ils n'ont pas été copiés, il vous faudra les ajouter. Heureusement ils ne sont pas très nombreux et généralement situés presque tous dans les "home" des users et de root.

J'ai testé cette méthode avec succès. Je ne pense pas qu'elle comporte de réel danger pour votre distribution, puisque vous n'en faite qu'une copie. Soyez prudents tout de même, notamment si vous décidez de déplacer ainsi votre distribution en supprimant ensuite la source.

Sauvegarde automatisée sur CDRW −− Complément

Par : Tux Punx <tux point punx chez tuxfamily point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Complément de l'astuce postée :
http://lea−linux.org/trucs/lire.php3?id=76

Si vous désirez réaliser une sauvegarde avec conservation du propriétaire, du groupe et des permisssions d'accès, otez l'option −r de la ligne de commande de mkisofs.

Ce qui donne :

```
# mkisofs −o temp.iso −J −R −graft−points −l −L −no−bak −allow−multidot −q home/=/home
www/=/var/www mysql/=/var/lib/mysql
```

Restaurer ensuite l'archive avec un :

```
# cp −p Archive Emplacement
```

Les droits d'origine sont ainsi conservés.

Restaurer une sauvegarde en conservant les droits initiaux

Par : Tux Punx <tux point punx chez tuxfamily point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

```
# cp −p MaSauvegarde Emplacment
```

L'option −p permettra de conserver le propriétaire, le groupe et les permissions d'accès.

Sauvegarde sur ZIP

Par : Tux Punx <tux point punx chez tuxfamily point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le script commenté :

```
#! /bin/sh
# −−−−−−−−−−−−−−−
# SAUVEGARDE AUTOMATISEE SUR ZIP
# DU REPERTOIRE DE PUBLICATION WEB
# ET DU REPERTOIRE DE STOCKAGE DES BASES MySQL
# TUX PUNX
# 2001−14−08
# −−−−−−−−−−−−−−−

# #####################
# PARAMETRES PERSONNELS
#
# Point de montage du zip
MountZip="/mnt/zip/"
# Repertoire de publication WEB
WWW="/var/www/html/"
# Repertoire de stockage des bases MySQL
```




```
MySQL="/var/wwww/lib/mysql/"
#
# #####################


# Création d'un dossier de stockage temporaire
mkdir /home/$USER/temp/

# Création des différentes archives + recup de leur taille
# Répertoire personnel
tar −cIvf /home/$USER/temp/$USER.tar.bz2 /home/$USER/
a=`ls −l /home/$USER/temp/$USER.tar.bz2 | awk ' { print $5 } '`

# Web
tar −cIvf /home/$USER/temp/www.tar.bz2 $WWW
b=`ls −l /home/$USER/temp/www.tar.bz2 | awk ' { print $5 } '`

# MySQL
tar −cIvf /home/$USER/temp/mysql.tar.bz2 $MySQL
c=`ls −l /home/$USER/temp/mysql.tar.bz2 | awk ' { print $5 } '`

# Message
echo "Archive tar.bz2 du répertoire personnel ($USER) −− OK [taille : $a octets]"
echo "Archive tar.bz2 du répertoire de publication web −− OK [taille : $b octets]"
echo "Archive tar.bz2 du répertoire de stockage des bases MySQL −− OK [taille : $c octets]"

# Poids cumulé de ces archives
somme=`expr $a + $b + $c`
echo "Total cumulé des archives : $somme octets"
stockage=`expr $1 \* 1048576`
echo "Capacité de stockage : $stockage octets"

# Test capacité d'accueil
if [ $somme −lt $stockage ]
then
echo "Capacité de stockage : −−−−− OK"
echo "Sauvegarde en cours..."
cp −rf /home/$USER/temp/*.* $MountZip
echo "Sauvegarde effectuée".
rm −rf /home/$USER/temp
echo "Nettoyage OK"

else
echo "Capacité de stockage : −−−−− NOT OK."
echo "Pas assez de place sur votre disquette ZIP $1"
rm −rf /home/$USER/temp
echo "Nettoyage OK"
exit
fi

# −−−−−−−−−−−−−−−
# SAUVEGARDE AUTOMATISEE SUR ZIP
# TUX PUNX
# 2001−14−08
# −−−−−−−−−−−−−−−
```

Pour lancer le script : `./NomDuScript` [parametre du zip : `100` ou `250`]
Le paramètre 100 ou 250 est nécessaire au bon fonctionnement de ce script.
Automatisez ce script par un `cron`.

Note du modérateur : Pour cela, consultez l'article sur la programmation des travaux

Mdk 7.2 : sauvegarde automatisée sur CDRW

Par : Tux Punx <tux point punx chez tuxfamily point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

LE SCRIPT

```
#! /bin/sh

# −−−−−−−−−−−−−−−
# SAUVEGARDE AUTOMATISEE SUR CDRW
```



```
# TUX PUNX
# 2001-05-05
# ---------------

# TEST DES PARAMETRES D'ENTREE : speed=$1 device=$2
if [ $# -lt 2 ]
then
echo "NB parametres : NOT OK."
echo "SYNTAXE : svg [speed] [device]."
echo "Par exemple : svg 4 1,0,0"
exit
else
echo "SYNTAXE OK"
fi

# ETAPE : FORMATAGE RAPIDE DU CDRW
cdrecord -v -pad speed=$1 dev=$2 blank=fast

# CREATION D'UNE IMAGE ISO
mkisofs -o temp.iso -J -r -R -graft-points -l -L -no-bak -allow-multidot -q home/=/home www/=/var/www
mysql/=/var/lib/mysql

# GRAVURE DE L'IMAGE
cdrecord -v -eject speed=$1 dev=$2 temp.iso

# SUPPRESION DE L'IMAGE ISO
rm -f temp.iso

# ------------------ Fin du script ---------------------
# --------- Tux Punx ----------
# ------------------------------------------------------
```

INSTALLATION
On lancera ce script en lui accordant les droits en exécution :
chmod +X svg.sh

Seul le root peut lancer le script (cdrecord/mkisofs).

Un lien symbollique simplifie grandement son lancement :
ln -sf /Repertoire/Où/Le/Script/Se/Situe/svg.sh /bin/svg

Dès lors le script se lance via la commande suivante :
svg [vitesse du graveur CDRW] [device du graveur]
Par ex : svg 4 1,0,0

Afin de ne pas avoir à taper toujours les paramètres, on réalise un alias :
alias svg='svg 4 1,0,0'
[a adapter à votre configuration]

Afin de memoriser l'alias une bonne fois pour toute, on édite le fichier /root/.bashrc et on y copie l'alias :
su
joe /root/.bashrc

AUTOMATISATION
Un utilise un CRON. Pour un lancement tous les dimanches midi.
crontab -e
Dès lors, appuyer sur la touche a afin de passer en mode ajout texte.
Saisissez alors :
0 12 * * 0 /Chemin/Où/Est/Stocké/Le/Script/svg.sh Parametre1 Parametre2
(Parametre1 et Parametre2 sont bien entendus à adapter à votre configuration)
Appuyez alors sur Echap, puis saisissez :wq afin de sortir de CRONTAB.
La commande crontab -l vous permettra de vérifier la bonne prise en compte de votre saisie. Vous recevrez un email chaque fois que CRONTAB exécute votre sauvegarde.

REMARQUE
Des erreurs peuvent apparaitre lors de la création de l'image ISO et la rencontre de nom de fichier format Joliet identiques, surtout lors du traitement des fichiers du cache. Si ça se produit, videz votre cache avant de lancer la sauvegarde.

Graver une image ISO

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>

Dernière mise à jour : 31/01/2003

En ces temps de connexion internet par ADSL ou câble, les personnes qui peuvent télécharger des images ISO (fichier contenant l'image de ce qui se trouve sur un CD) sont de plus en plus nombreuses.
Oui, mais... Comment les graver ?

Sous Linux, c'est simple. Une ligne de commande suffit :
```
# cdrecord -v speed=8 dev=0,5,0 /chemin/image.iso
```
avec :
* `speed` la vitesse du graveur 8 pour 8x par exemple,
* `dev` l'adresse sur le bus SCSI du graveur, obtenue avec la commande :
```
 # cdrecord -scanbus
```
Note : si vous avez aussi téléchargé le fichier `md5sums` (lorsqu'il existe), vous pouvez tester votre image avant de la graver par la commande :
```
$ md5sum -c md5sums
```

Si vous êtes allergiques à la ligne de commande, essayez le logiciel K3B, un excellent outil de gravure, qui vous permettra de graver votre image ISO en 3 clics.

Sous Windows, utilisez votre logiciel de gravure, et choisissez la fonction "graver une image". Ouvrez alors le fichier contenant l'image ISO, et gravez-le.
Nero (Les fichiers `.nrg` de Nero seraient en fait des images ISO) et Easy CD Creator savent le faire à ce qu'il paraît.

PS : une erreur classique consiste à graver le fichier `image.iso` sur le système de fichiers du CD (i.e. le CD contient un seul fichier, votre image ISO). Dans ce cas, vous pouvez toujours vous en servir en montant le CD, puis en montant l'image en loopback (voir ce truc), mais c'est de la bidouille, et surtout c'est fichu pour booter sur le CD (ex : CD d'une distribution Linux).

Lecteur de bandes SCSI

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Le périphérique pour les bandes (en anglais *tape*) est `/dev/st`**`0`** (ou `/dev/nst`**`0`** pour ne pas rembobiner la bande après chaque action).
(Si vous avez plusieurs lecteurs de bandes, remplacez le **`0`** ci-dessus par `1`, `2`, etc.)

L'outil de gestion des bandes est `mt`.
pour avoir des infos, tapez `mt status`
(`man mt` pour plus d'options)

Pour faire les sauvegardes, vous pouvez le faire totalement manuellement avec `tar` ; il existe d'autres outils, comme `taper`.
(je vous renvoie aux manpages de ces programmes)

Graver sous Linux

Par : Jice <jice chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Il y a maintenant un article sur la gravure en ligne de commande sur Léa ; je vous conseille également l'excellent logiciel K3B en mode graphique, et ces trois liens :
• CD-Writing-HOWTO
• funix.org
• linuxfr.org
Bon surf ;)

Graver une image ISO : lire ce truc.
(pour la tester avant, lire cet autre truc.)

Copier un CD (merci à BooK) :
```
alias cdcopy='su root -c "cdrecord -v fs=4m dev=0,6,0 speed=6 /dev/scd0"'
```
Explications :
• `-v` : mode verbeux
• `fs=4m` : fifo de 4 Mo
• `dev=0,6,0` : identifiant SCSI du graveur (pour connaître le votre, tapez `cdrecord -scanbus`)
• `speed=6` : vitesse de votre graveur
• `/dev/scd0` : identifiant de votre lecteur de CD-ROM (souvent aussi `/dev/hdc`)
Cet alias `cdcopy` (vous pouvez placer la ligne de définition dans votre `.bashrc`) copie un CD de votre lecteur vers votre graveur à la volée ; il vous demande le mot de passe du root avant de commencer.



Graver avec un graveur IDE

Par : olio <st chez lea tiret linux point org>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Pour les graveurs SCSI pas de problème, le gravage passe toujours le graveur étant tout de suite reconnu. Par contre pour ce qui est des graveurs IDE, cela n'est pas automatique : il faut émuler son graveur IDE en graveur SCSI.

Si vous avez de la chance (et cela sera le cas avec toute distribution récente), l'émulation IDE/SCSI est déjà compilée dans votre noyau, et il suffit de l'activer. Si le fichier `ide-scsi.o` ou `ide-scsi.o.gz` existe dans `/lib/modules/(version du noyau)/scsi/`, passez directement à la configuration de `/etc/conf.modules` ci−dessous.

Sinon, il faut **compiler le noyau**, et le configurer comme suit (voir aussi la rubrique noyau pour un tutoriel sur la compilation) :

```
 Enhanced IDE/MFM/RLL... Y
IDE/ATAPI CDROM M
SCSI hostadaptor emulation M
Loopback device M
SCSI support Y ou M
SCSI CD−ROM support Y ou M
Enable vendor−specific Y
SCSI generic support Y ou M
(choisir un driver SCSI, n'importe lequel)
ISO 9660 CDROM filesystem Y
Microsoft Joliet cdrom... M
```

Puis inclure dans votre **`/etc/conf.modules`** ces lignes :

```
alias scd0 sr_mod
alias scsi_hostadapter ide−scsi
options ide−cd ignore=hdb
```

Remarque 1 : remplacez hdb ci−dessus par la bonne valeur pour vous (c'est à dire hdb si votre graveur est sur le premier contrôleur IDE en esclave,hdc s'il est sur le second en maître, hdd s'il est sur le second en esclave, etc.) !
Remarque 2 : si vous avez également une carte SCSI, remplacez scsi_hostadapter par `scsi_hostadapter0` et placez la ligne AVANT la ligne concernant votre carte SCSI.

Normalement, tout devrait bien passer ensuite.
Il suffit de passer au noyau au démarrage la commande : "`hdc=ide−scsi`". Pour LILO, cela se fait en ajoutant la ligne '`append = "hdc=ide−scsi"`' (ou '`append="hdc=ide−scsi hdd=ide−scsi"`' si vous avez plusieurs lecteurs/graveurs) dans la section "linux" du fichier `/etc/lilo.conf` (si vous avez déjà une ligne append, il faut l'ajouter à cette ligne, comme par exemple dans '`append = "mem=256M hdc=ide−scsi"`'.)
Pour LOADLIN, il suffit de modifier votre ligne de commande :

```
C:\>LOADLIN C:\LINUX\VMLINUZ root=/dev/hdb1 ro hdc=ide−scsi
```

périphérique : le graveur qui auparavant était sur `/dev/hdb` (par exemple) se retrouve maintenant sur `/dev/scd0` (ou `/dev/scd1` etc. en fonction de vos autres lecteurs de CD ou graveurs SCSI ou émulés en SCSI).
Il faut donc modifier `/etc/fstab` pour refléter cette modification.

Attention : cdrecord et cdrdao supportent les graveurs IDE, mais n'essayez pas de graver avec cdwrite : il ne supporte que le SCSI.

(révision par Jice)

Tester une image ISO avant de la graver

Par : Fred <tux point le point pengouin chez free point fr>
Dernière mise à jour : 31/01/2003

Supposons que vous ayez une image ISO : `image.iso` à graver, mais vous aimeriez bien la tester avant de vous lancer dans la gravure.

C'est très simple, il suffit de la monter :

```
mount image.iso /mnt/image −t iso9660 −o loop,ro
```

puis vous pouvez accéder à votre image ISO comme si vous aviez gravé le cd. Cool non ?

Note du modérateur:
* Pour que cela fonctionne il faut le support de **loop**, soit dans le kernel, soit en module (ce qui est le cas dans 90% des installations des distributions actuelles).
* Pour graver une image ISO, voir ce truc.

